M 705 1.826 7

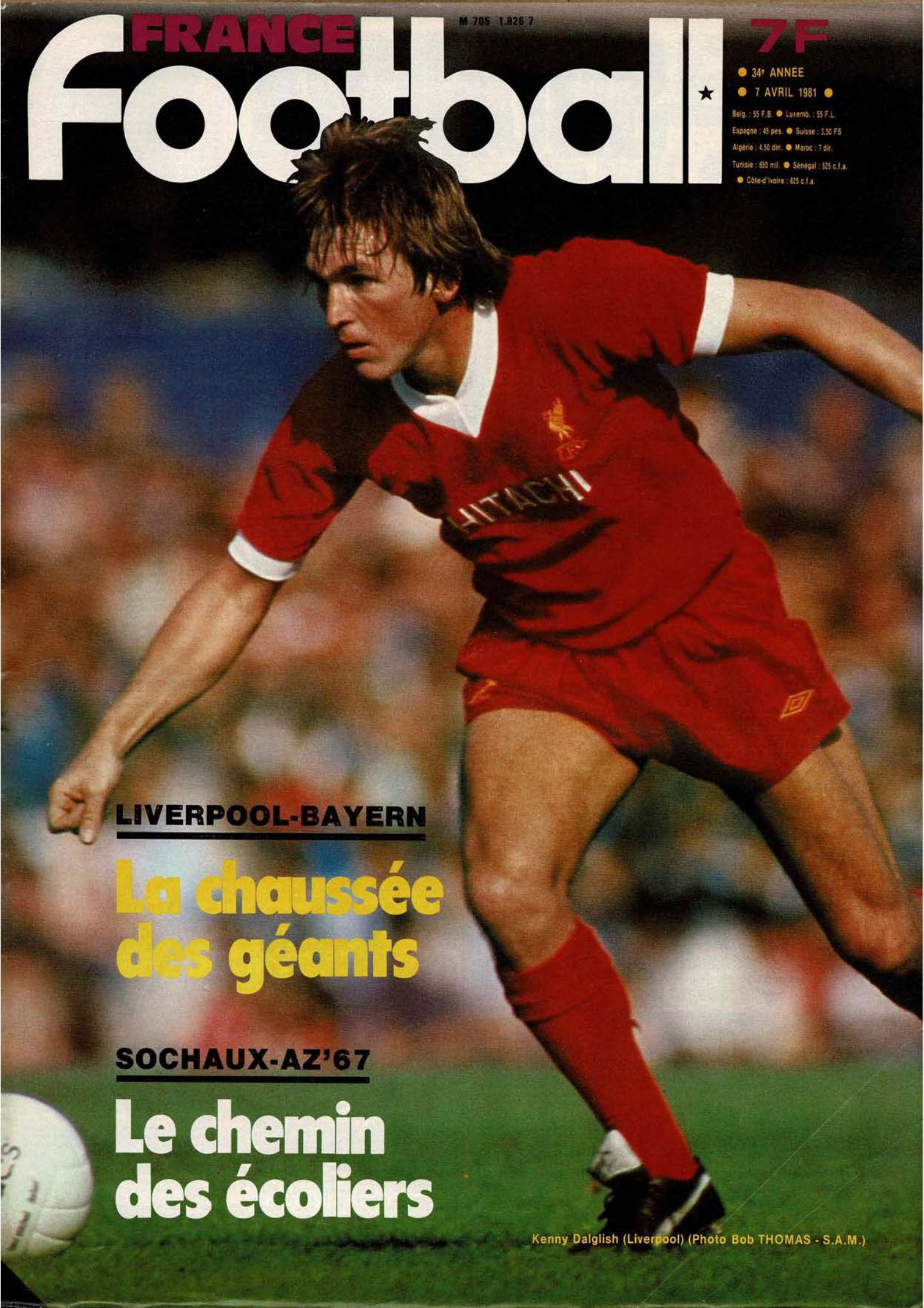
FRANCE Football ★

7F

34e ANNEE

7 AVRIL 1981

Belg. : 55 F.B. ● Luxemb. : 55 F.L.
Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3,50 FS
Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 7 dir.
Tunisie : 650 mil. ● Sénégal : 525 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 625 c.f.a.



LIVERPOOL-BAYERN

La chaussée des géants

SOCHAUX-AZ'67

Le chemin des écoliers

Kenny Dalglish (Liverpool) (Photo Bob THOMAS - S.A.M.)

SOCHAUX de A à Z

Depuis quelques jours, Sochaux ne vit plus qu'à l'heure européenne. Sochaux ne se reconnaît plus. Cette ville, d'ordinaire si banale et anonyme, s'enflamme soudain pour son équipe. Celle-ci, sous la conduite de René Hauss, gagnera cet après-midi sa retraite de Mulhouse, pour y préparer sa demi-finale, contre les Hollandais d'AZ'67. Comme d'habitude.

Mais qui sont-ils, ces Sochaliens que le pays découvre peu à peu, ces Sochaliens presque inconnus hier, qui crèvent aujourd'hui les écrans et font la une des journaux ? Il y a Patrick Revelli, qui défile un jour sur les Champs-Elysées avec les Verts ; il y a Bernard Genghini, Monsieur Coup franc ; Yannick Stopyra, l'enfant prodige... mais les autres ? Zandona ? Posca ? Bezaz ? Ivezic ?

C'est à la rencontre de tous ces joueurs aux maillots jaune et bleu que « France Football » vous propose d'aller. Faites donc leur connaissance et pénétrez dans le petit univers qui est le leur. Cela mérite qu'on s'y attarde.

Textes de Gérard EJNES et Jean-Marie LORANT

Enquête à Sochaux de Jean RIGOULOT.

Illustrations de JEKO

ANZIANI le dormeur

Il s'ennuie parfois, même quand ce n'est pas dimanche. Il aime le soleil qui a illuminé son enfance marocaine et, lorsqu'il regarde par sa fenêtre, il n'aperçoit le plus souvent que neige, pluie ou grisaille. Il aime la vie en famille et il habite tout seul dans cette ville qui n'offre pas d'échappatoires à la mesure de ses presque vingt ans. Philippe Anziani n'est pas le plus heureux des hommes, mais, malgré tout, un homme heureux. Parce que, balle au pied, il oublie facilement ses légitimes petits moments de cafard. Même au cœur d'un milieu excessivement professionnalisé dans lequel selon lui, le stagiaire, les crocs des uns sont toujours

prêts à s'enfoncer dans la chair des autres.

Heureusement sa tête est solide. La polémique née autour de son utilisation sur le terrain ne le perturbe pas outre mesure. Ce passionné de sieste, de photographie et de 7e art ne se fait pas de cinéma. Mais sur l'écran blanc de ses nuits et de ses après-midi noirs, il rêve peut-être encore aux quatorze recruteurs de clubs professionnels qui tentèrent de s'attacher ses services alors qu'il était cadet à Meaux. Et lorsque avant le réveil, il revit dans une fulgurante vision sa jeune carrière, il se dit, après avoir rouvert les yeux, qu'il a eu bien raison de se mettre d'accord avec celui venu du pays du froid.

BENOÎT le titi

Eric Benoit n'est pas né à Paris, mais il aurait pu. Du titi parisien, des poulbots de Montmartre, il a la gouaille, les rires, le verbe fleuri, les répliques et même les attitudes. Des traits de caractère qui en firent longtemps l'enfant terrible de Montbéliard, si turbulent que papa Benoit, le secrétaire général du FC Sochaux, en perdit de nombreux cheveux qu'il regrette bien.

Eric n'a aucun ennui de ce genre avec son système capillaire, au contraire, il possède une chevelure noire et abondante, mais il a eu d'autres soucis avec une pubalgie qui l'expédia sur le billard, puis une fracture d'un doigt de pied récalcitrant. Des bobos qui le laissèrent de longues semaines sur la

touche. Il a eu alors tout le temps de sacrifier à sa passion, la pêche à la ligne, activité qu'il pratique souvent avec Yannick Stopyra, le parrain de sa petite Julia.

Eric Benoit se muait en terreur des rivières, faute de mieux, faute de l'être sur les terrains, là où à ses débuts, il fut la cible préférée des arbitres, en accumulant dans sa musette, non pas les petits poissons, mais les petits cartons.

Car ce teigneux ne fut pas loin de ressembler à un garçon incorrigible, et FC Sochaux, tout en connaissant ses qualités balle au pied, le mit quinze jours à l'épreuve avant de lui ouvrir les portes de son centre de formation. Cela, pour vous dire que ce jeune homme que vous croisez dans la rue promenant un gros chien esquimau n'a rien d'un pistonné.

IVEZIC le soldat

Les pommettes saillent, le nez s'épate, les yeux brident très légèrement. Il n'est certes pas Franc-Comtois et les lignes de son visage traduisent bien ses origines slaves. Zvanko Ivezic est l'homme de devoir du club. Le devoir est d'ailleurs chez lui une seconde nature. Après avoir reçu une médaille, il a été libéré quarante-deux jours avant la fin de son service militaire car il avait été un bon soldat. A Sochaux, il est resté ce bon soldat auquel l'on confie les missions de confiance. Celles qui consistent par exemple à neutraliser le stratège adverse.

Son adaptation n'a pas été facile. Du

temps où il ne connaissait guère du français que le mot bonjour, il garde le souvenir du regard furibard d'équipiers se demandant à l'évidence si ce Slave-là était bien celui annoncé et qui devait compter sept sélections en équipe A. Aujourd'hui à Sochaux tout le monde se demande pourquoi il n'en comptait pas plus.

Ses tirs contiennent du plomb, ses tacles de la poudre qui attire parfois des cartons jaunes. Ils le priveront du match de demain.

L'immigré fait désormais partie de la famille. Pourtant le jour de ses vingt-huit ans lorsqu'un imprésario lui demanda s'il voulait aller en Allemagne, il répondit oui. C'est alors seulement que Sochaux le contacta. Il ne se demande plus pourquoi il accepta cette proposition.

MEYER le tennisman

On prétend qu'il n'est jamais content, qu'il râle tout le temps, qu'il n'a vraiment pas très bon caractère. Thierry Meyer, le cheveu bouclé, la fine moustache, le teint pâle, s'en défend. Il a besoin, lui l'Alsacien de chaleur, d'amitié, de confiance, et il dit qu'il ne vit pas un grand bonheur à Sochaux. Il s'y retrouve trop souvent le derrière posé sur le banc des remplaçants, alors qu'il rêve à de longues courses vers les buts adverses.

Car, sur son banc, il manque de place et d'air, et si les choses ne changent pas, il demandera certainement à quitter la Franche-Comté à la fin de la saison. Non sans un petit pincement au cœur.

Originaire d'un tout petit village de l'Est, d'un hameau de quelques maisons, il a pris ses quartiers à Sochaux, où il a ses habitudes, ses amis. Où il a même ouvert un magasin de tennis, sport qu'il pratique, recordant lui-même les raquettes suivant une méthode spéciale, employée par deux autres personnes seulement en France.

Ainsi, à vingt-trois ans, Thierry Meyer n'a pas perdu de temps et a assuré sa reconversion en quelque sorte. Mais l'heure ne lui semble pas encore venue de se consacrer à cette activité, bien qu'il avoue certains soirs de grande lassitude que l'envie l'attrape parfois de tout arrêter. Fragile, Thierry, très fragile.

POSCA le grognard

Il répond point par point à l'image des grognards de « Napoléon » que nous montrent nos livres d'histoire. Jean-Pierre Posca en a le physique, les larges épaules, la barbe fleurie, la grosse moustache, la démarche un peu lourde ; il en possède aussi les qualités, la vaillance et le dévouement, la robustesse, la fidélité et le courage. A l'écran, il aurait pu tenir le rôle, comme le fit si bien Michel Simon dans le Napoléon de Sacha Guitry.

Mais la vie qu'il mène à quelques kilomètres de Sochaux, il ne la changerait pas pour un empire, sûrement pas pour devenir une star, lui l'antistar. C'est au FC Sochaux, qu'il

joue depuis toujours et il s'y sent à l'aise ; né à Colombier-Fontaine, de l'équipe sochalienne, il est même le régional de l'étape, le vrai Franc-Comtois.

Les sentiers de la région, les petits bois où poussent les champignons, il en connaît tous les secrets. Il les a longtemps parcourus, solitaire, sur un bel alezan, avant de mettre pied à terre en raison du danger que cela représentait pour le footballeur. Il préfère aujourd'hui enfourcher son trial, ce qui constitue un autre sport, et un péril pas moins grand.

Alors, entre deux matches, deux voyages, mieux vaut encore cultiver son jardin, ce que fait Jean-Pierre Posca avec soin, ou pouponner au coin du feu, ce qu'il fait avec amour. Il arrive que le grognard des stades se transforme en papa gâteau.

REVELLI le superstitieux

Le voilà définitivement surnommé « vieux Gaulois ». Pourquoi Gaulois ? Parce que les bacchantes qui envahissent sa lèvre supérieure n'auraient pas détérioré le visage d'un Vercingétorix si celui-ci n'avait pas décidé d'être glabre. Pourquoi vieux ? Belle colle en vérité ! Patrick Revelli aura trente ans le 22 juin prochain. Ne cherchons donc pas chez lui les caractéristiques des vieux, mais plutôt celles des Gaulois.

Ceux-ci se laissaient gagner facilement par la superstition. Dans ce sens, Patrick leur ressemble. A Saint-Etienne sa femme n'assistait aux matches européens qu'à partir des demi-finales. Demain, elle sera pour

la première fois au stade Bonal pour un match de Coupe UEFA.

Si, deux jours avant une victoire, il a dîné dans tel restaurant, il n'hésitera pas à y retourner, voire à s'assoir à la même table et à commander le même menu, deux jours avant le match suivant. Sans, bien sûr, s'illusionner par trop sur la puissance de ces rites.

A propos de rite, il en est un autre qui permet de cerner son caractère. Avant chaque match il joue de l'orgue électronique. La musique le décontracte, adoucit ses mœurs, mais pas sa volonté. Sur le terrain il se bat dans l'attente de l'épuisement. Ses grimaces et contorsions de fatigue, contre Francfort, ont réjoui et attendri la France qui n'oublie pas qu'il est le premier joueur français à avoir disputé des demi-finales européennes sous deux maillots différents. Patrick en est fier. Et il a bien raison de l'être.

BEZAZ
le pêcheur

Quand on aura dit de lui que, d'une part, il aime aller taquiner le goujon, que d'autre part, sur un terrain de football, aucune tâche, aucun effort ne le rebutent, il semblera bien que l'on aura fait le tour de ce petit personnage.

Et, évidemment, on se trompera. Mais il se trouve que Moussa Bezaz fait partie de la légion des anonymes qui semblent ne jamais devoir être touchés par la grâce. Celle-ci ne se présenterait-elle que sous la forme d'une demi-finale européenne ?

Et bien cette grâce-là, l'ancien attaquant d'Epinal — venu à Sochaux pour suivre le cursus honorum classique menant de l'état

d'aspirant à celui de professionnel — la touche du bout de ses crampons.

Etre doux et effacé au point d'avoir été accusé de manquer de personnalité, Bezaz a toujours apporté sa réponse sur le terrain là où le courage et la volonté ne lui ont jamais fait défaut, même quand la souffrance imprégnait des adducteurs qui l'obligeront à passer en fin de saison sur un billard ; qui l'attire d'ailleurs beaucoup moins que celui aux trois boules, rouges et blanche, autour duquel ce célibataire aime à tourner canne et bleu en mains.

DJAADAOUI
l'humaniste

Sa femme affirme, croix de bois, croix de fer, que c'est le mari idéal. Jamais un mot plus haut que l'autre. Ses entraîneurs avouent que c'est un type épatant et ses compagnons de route le trouvent sécurisant. Le portrait est tracé de ce gaillard de l'arrière, venu planter ici sa tente, et terminer une carrière très digne, même si aucun titre, aucune distinction ne l'éclairent d'une flamme particulière. Peut-être les prochaines semaines viendront-elles déposer une coupe aux pieds de ce bon capitaine...

Car Abdel Djaadaoui, le gentil, « la crème des hommes », le fataliste par hérédité, a bien dû rêver à un moment ou à un autre qu'un président bardé de médailles lui rem-

mettait cette Coupe de l'UEFFA, notre petit doigt nous le dit.

Abdel pourrait alors se retirer sous sa tente, dans cette jolie demeure qu'il a achetée et aménagée confortablement à Montbéliard, pour y vivre douillettement dans ses pantoufles.

Derrière son air soumis, Djaadaoui nourrit cependant d'autres desseins que cette retraite dorée, avec un poste de représentant à la clé. Disputer les éliminatoires de la Coupe du monde, rempiler pour une ou deux saisons supplémentaires sont les idées fortes qui lui trottent dan le crâne.

A trente-quatre ans bientôt, Abdel, de Beni-Saf, se sent toujours très vert, plein de sève comme les arbres au printemps. Les artères fonctionnent bien, les jambes aussi, les réflexes sont bons sur le terrain comme au volant. « Les vieux lions ne meurent jamais », peut-on lire dans la légende sochalienne.

DURKALIC
le nationaliste

« Tsitso », comme l'appellent ses équipiers, n'est pas un Sochalien comme les autres. Pas seulement parce qu'il est étranger, et que pour lui, comme pour Ivezic, se sont posés les problèmes inhérents à la situation de l'immigré, même s'il s'agit là d'un immigré de luxe.

Mais quand les autres, à partir du jour où ils sont mariés, clament tous leur affection pour la vie en pantoufles, lui avoue qu'il aime aller chercher dehors les contacts que la simple vie de famille limite obligatoirement.

Il n'est pas rare de le voir dans un café, offrant sa tournée à des compatriotes. Car à Sochaux les Yougoslaves sont nombreux,

qui font partie des milliers d'employés de Peugeot. Et « Tsitso » aime bien se retrouver avec eux, s'intéresser à leur sort, parler du pays.

Est-ce cette volonté de ne pas couper totalement les ponts avec la terre natale qui a rendu son adaptation au jeu sochalien aussi lente et difficile ? C'est possible. Cette année en tout cas il a enfin exposé des qualités qui s'articulent autour d'un tir fracassant et d'une certaine roublardise. Sa méconnaissance du français, qui l'a longtemps tenu éloigné du cercle de ses équipiers, appartient au passé. Il peut parler de ses exploits avec ses compatriotes mais aussi avec les notres.

GENGHINI
l'artiste

Quand il débarque à Sochaux en 1974, Bernard Genghini n'a rien d'un matador. Tout mouillé, il pèse cinquante kilos et flotte dans ses pantalons. Mais le football n'est pas un sport destiné forcément aux armoires normandes, et Pierre Tournier a deviné que sous cette carcasse se cachait un vrai trésor.

Au départ, on lui fait quand même manger un peu de fonte et d'acier au milieu des nouilles et épinards, au jeune Genghini. Et celui-ci, comme Popeye, prend du tour de bras, de cuisse, des épaules, suffisament en tout cas pour tenir bon quatre-vingt-dix minutes sur un terrain...

... et placer son pied gauche, de temps à

autre. Son coup le plus fumant date d'hier. Sochaux-Grasshopper Zurich, quatre-vingt-cinquième minute, la télé est là. Genghini brosse sa balle à la perfection. Lucarne. Coup franc à la Platini, s'exclame-t-on. Pardon, coup franc à la Genghini, dit-on à Sochaux où l'on appelle un chat un chat. On vous démontre très vite d'ailleurs que l'artiste de l'endroit fait preuve d'une adresse, d'une habileté et d'une précision au moins égales à celles du Stéphanois.

Cette mauvaise querelle ne trouble guère Genghini disputant sa partie de billard habituelle. Tout juste si la moustache noire de sapeur Camember qui lui barre le visage s'agite. L'œil reste fixe sur la boule blanche. Il y a bien quelques litres de sang méditerrannéen qui coulent dans ces veines-là, mais si peu, et pourquoi toujours comparer ?

Ce super-doué du ballon préfère vous parler des petits plats que lui mijote sa femme, une handballeuse régionale. Car Bernard Genghini possède, eh oui ! un bon coup de fourchette.

RUST
le musicien

Ses amis disent de lui qu'il n'a pas toujours bon caractère, qu'il est entier, qu'il est parfois difficile à vivre. Mais ils précisent bien qu'ils considèrent tout cela comme des qualités, comme les manifestations d'une personnalité affirmée.

Albert Rust est né alsacien. Ce n'est pas par hasard qu'il est parfois bougon. Il n'aime pas perdre. Il ne joue donc plus aux cartes avec ses équipiers pendant les déplacements. Il préfère alors se plonger dans un bon bouquin.

Mais pour calmer des nerfs qu'il a à fleur de peau, rien ne lui convient mieux que la

musique, domaine dans lequel il fait preuve de beaucoup d'éclectisme. Mozart et Beethoven le ravissent, Serge Lama et Francis Cabrel également, preuve somme toute qu'il apprécie les belles choses, qu'elles soient d'hier ou d'aujourd'hui.

Le cinéma complète la trilogie de ses occupations extra-professionnelles. Gabin l'impressionne, Bourvil l'amuse beaucoup. Il a souvent eu besoin de chercher des motifs de s'amuser lorsqu'il devait se battre pour une place de titulaire, situation qui lui pesait au plus haut point. Il faillit partir à Nice. Finalement c'est Bats qui a rejoint Auxerre.

Lorsqu'il écoute maintenant « l'Hymne à la joie » de Beethoven, plus rien ne vient ternir son bonheur.

RUTY
le bachelier

Dire qu'il possède un esprit sain dans un corps sain ne relève pas simplement de la banalité. Ce fils d'instituteur, véritable comtois puisque natif d'Arbois dans le Jura, est titulaire d'un bac à prédominante économique. Sur le terrain cependant il ne s'économise guère, s'acharnant à détruire consciencieusement les énergies de l'avant-centre adverse.

En dehors du terrain il essaye de se détacher autant que possible des choses du football, qui ne l'ont jamais obnubilé si elles l'ont toujours passionné. Et il y arrive assez bien. Soit en accrochant un asticot au bout

d'un hameçon pour attendre patiemment qu'un poisson mal inspiré s'avise de le dévorer. Soit en jouant de la guitare, un instrument dont il a appris à se servir pour pouvoir faire partie voilà quelques années de l'orchestre du centre de formation sochalien.

La country music n'a donc plus de secrets pour lui. Pas plus que cette ville de Montbéliard qui parfois lui pèse, tant elle offre peu de possibilités de distraction.

Un jour sûrement Jean-Luc s'en évadera. Après avoir bien réfléchi. Pas sur un coup de tête, comme celui qui le fit changer de quai et reprendre le train pour rentrer chez lui, en gare de Valenciennes où personne ne l'attendait, alors qu'il était venu effectuer un essai au club local. Encore que ce genre de décision précipitée puisse avoir d'heureuses conséquences.

STOPYRA
le photographe

Il existe des chemins tout tracés dans la destinée des hommes. Cousin de Cuissard, neveu de Goujon, fils de Julien, Yannick Stopyra ne pouvait échapper au football, puisque tout petit déjà, c'était toute sa vie.

Aussi pourquoi s'étonner ! Les cheveux blonds, les yeux clairs, les taches de rousseur, en un mot la jolie frimousse de Yannick fait la conquête du pays. A ce physique de jeune premier, il ajoute le reste, indispensable : de solides qualités d'avant-centre, de buteur. Il porte le numéro 9, celui des idoles d'hier et de demain. Stopyra parci, Stopyra par-là, n'est-on pas en train de

brûler les étapes, les ailes également de cet adolescent de dix-neuf ans ?

Depuis presque un an, Yannick a le cheveu court, ce qui témoigne de sa condition de militaire au Bataillon de Joinville. Il découvre les trains de nuit, les petits matins ; mais au fond, il reste le même, garde la fraîcheur de sa jeunesse, une candeur, une petite naïveté dans le propos et le regard. Il jette néanmoins un œil différent sur ce monde qui l'entoure, le guette, le traque, l'observe en coin quand il a besoin d'être rassuré.

Ce monde, son plaisir est de le mettre en boîte. Sur papier noir ou couleur, trente-quarante ou vingt-vingt-cinq. Car Yannick fait rarement un pas sans son appareil photo. Il mitraille à tout va, comme un pro, les objets, les gens et surtout les animaux et les fleurs, les insectes, lors de longues promenades qu'il affectionne, la nature représentant beaucoup dans son existence.

Ne dit-il pas qu'il aurait volontiers été garde forestier, cet enfant de la balle ?

ZANDONA
le solitaire

C'est encore un très jeune homme Romain Zandona. Jeune professionnel, jeune marié, il sort frais comme un gardon du monde de l'adolescence. Il en sort enfin ; son manque de caractère, sa timidité, sa peur de mal faire lui furent souvent reprochés.

Aujourd'hui, il semble avoir laissé dans la malle d'un vieux grenier tout ce poids qui l'accablait, pour respirer l'air du grand large, pour se libérer. Il ne marche plus les yeux baissés, mais la tête haute, et un beau sourire illumine son visage, à l'heure de partir au vert avec les copains.

Là-bas, près de Mulhouse, Romain manie les cartes avec habileté et joue juste, astu-

cieusement. Au tarot, c'est un adversaire de première catégorie, un fin joueur. Zandona aime ces moments privilégiés, qui précèdent le match. Puis dès son arrivée au stade, il s'isole dans son coin, seul. Concentration, concentration, et peu importe l'environnement. C'est de calme dont on a le plus besoin.

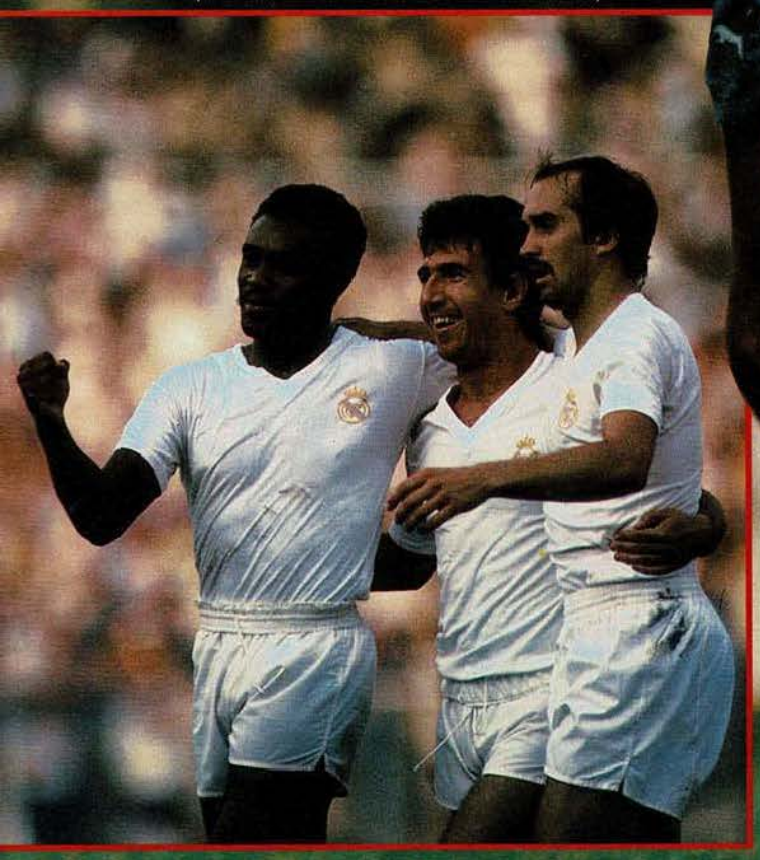
Du calme, il lui en faut d'ailleurs sans cesse à Romain Zandona, et dans son appartement de la ZUP de Montbéliard, il lui plaît souvent de flemmarder, en écoutant de la musique de son époque, en tournant le bouton du téléviseur.

Et sa vie est selon, douce et calme. Quelques promenades avec Madame, employée aux usines Peugeot ; quelques visites à la famille du côté de Seingbousse. Là seulement, le pied se montre plus ferme sur l'accélérateur de la 505. C'est l'unique folie de Romain qui se contente d'un plein par semaine, gardant toute son énergie pour le terrain où il accomplit un travail assurément digne d'un Romain.

Qui perdra son latin ?

Alors qu'Altobelli, son buteur attitré, traverse une sérieuse crise de confiance, l'Inter de Milan n'en a pas moins arraché sa qualification aux demi-finales de la Coupe des champions grâce à son petit ailier gauche Muraro (grande photo), auteur du but décisif contre l'Étoile Rouge de Belgrade. C'est toutefois sa solidité défensive qui sera le principal atout du champion d'Italie à Madrid, face à la constellation du Real menée par Juanito et Stielike (photo du bas en compagnie de Cunningham). La demi-finale latine s'annonce aussi ouverte que la demi-finale saxonne, et elle constitue, elle aussi, un morceau de roi.

(Photos PEINETTI et P. ROBINSON - PARISPORT).



Des solutions pour une survie

LA semaine qui vient de commencer ne sera pas, pour notre football, lourde seulement de la 31e journée de Championnat et de la demi-finale (aller) de Coupe de l'UEFA opposant le FC Sochaux à AZ 67. Elle contiendra également le rassemblement à Chantilly de nos clubs professionnels décidés, semble-t-il, à rechercher et à prendre les mesures nécessaires à leur survie.

Pour faire face aux difficultés financières qui engagent l'avenir du professionnalisme, on peut soit essayer d'augmenter ses ressources soit tenter de diminuer ses dépenses.

Du côté des recettes, on a la conviction que les subventions municipales (qui représentent un peu plus de 30 millions de francs) et l'apport publicitaire ne pourront guère être amplifiés. Les spectateurs ? Ils sont en nette régression. Et, dans ce domaine, les procédés d'incitation sont difficiles à mettre en œuvre. On étudiera donc avec attention les résultats du récent sondage organisé, à la demande du Groupement et de « France Football », par la SOFRES. On s'efforcera de répondre du mieux possible au vœu des spectateurs « potentiels » de France qui souhaitent, rappelons-le, des places moins chères, des stades plus confortables, des parkings plus accueillants et un spectacle de meilleure qualité. Mais il s'agit en l'occurrence d'un programme de longue haleine et qui réclame lui-même d'importants moyens.

Or c'est ***à court terme*** *que les clubs sont menacés d'asphyxie: Et c'est, par conséquent, sur ce qu'il y a de plus visible, de plus évident qu'il convient d'agir. C'est-à-dire essentiellement sur les dépenses. Et, plus précisément, sur* ***la masse salariale.***

CE n'est un secret pour personne que, dans l'espoir d'obtenir de meilleurs résultats (et notamment une place en Coupe européenne), nos clubs grèvent leurs budgets de salaires disproportionnés. C'est ainsi que l'on a calculé que la masse des dépenses salariales avait ***doublé en moins de cinq ans*** *et, pour les deux seules dernières saisons, augmenté de 42 %.*

Pour éviter la descente, pour être dans les quatre premiers ou pour décrocher un titre national, chaque dirigeant ou presque va ***un peu plus loin*** *qu'il devrait. En arrachant un joueur au club voisin ; en acceptant, pour le conserver, des conditions exorbitantes. Et l'on sait que, lorsqu'un joueur est sur-payé, les autres ne demeurent pas longtemps sous-payés. Comment Larios aurait-il accepté certain traitement lorsqu'il sait ce que gagnent Platini et Rep ? Et c'est ainsi que débute l'escalade, de plus en plus tôt dans la saison. Déjà, alors que le Championnat est loin d'être achevé, se dessinent les tractations de la saison prochaine. Et rien ne permet d'envisager, si l'on n'agit pas, que cessera cette surenchère.*

Une solution consisterait à ne pas bouger et elle a ses partisans ! Après tout, si des clubs font des folies et cèdent à la tentation, pourquoi les empêcher de se suicider ? La carte du football professionnel est en perpétuelle mutation, contrairement à celle du football anglais, par exemple. Ainsi seraient impitoyablement rayés de cette carte les clubs incapables de se gérer sérieusement. Ceux qui les remplaceraient seraient peut-être plus forts.

PERDRE ainsi deux ou trois clubs pros ne serait pas catastrophique. Nous en avons vu bien d'autres ! Ce qui serait grave, c'est que la gangrène s'étende et que, de proche en proche, l'ensemble du professionnalisme soit atteint. Si des hommes comme Sastre et Sadoul (présidents de la Fédération et du Groupement), Rocher, Defontaine et Borelli (présidents de Saint-Etienne, Lens et Paris-Saint-Germain) sont préoccupés à ce point par le problème, c'est effectivement que, pour eux, ***l'ensemble de notre football d'élite*** *est touché, des grands aux petits clubs, et que des mesures générales doivent être appliquées.*

La semaine dernière, les trois dirigeants de clubs que je viens de citer ont eu un long entretien avec les représentants des footballeurs professionnels, Piat et Lassalette. Le seul fait de cet entretien en dit long sur leur inquiétude. Les dirigeants de clubs étaient jusqu'ici persuadés qu'ils étaient capables de résoudre seuls leurs problèmes. Et ils laissaient aux instances les plus hautes le soin d'entretenir des relations avec le syndicat des joueurs (UNFP).

Cette fois, ils ont voulu mener eux-mêmes les négociations et, des deux côtés, on affirme que le contact a été fructueux. Les footballeurs de l'UNFP avaient l'habitude d'avoir en face d'eux un Groupement qui cherchait à leur extorquer des concessions sans jamais aborder le problème de fond.

« Cette fois, dit-on à l'UNFP, nous avons eu affaire à des hommes disposés à regarder les questions en face et à examiner même des solutions contraignantes pour les clubs. »

Même Roger Rocher, dont les joueurs redoutaient un peu l'attitude entière, s'est montré conciliant et compréhensif.

« Du coup, affirme Philippe Piat, de réelles possibilités de succès existent. Que les clubs posent bien le problème entre eux à Chantilly. Nous sommes disposés à les aider, ensuite, à le résoudre. »

LES propositions principales suggérées par les dirigeants aux joueurs étaient les suivantes :

1. — Trouver un moyen de LIMITER LES SALAIRES et d'éviter les plus lourds d'entre eux.

2. — Lorsqu'un joueur arrive en fin de contrat et se trouve, par conséquent, libre d'aller où il veut, pour la somme qu'il veut, prévoir une « INDEMNITE DE FORMATION », de club à club, plus importante qu'aujourd'hui. Et surtout décider que cette indemnité sera versée même en cas de deuxième ou de troisième contrat.

Le champion de cette requête est Roger Rocher. C'est sans doute que pour conserver tous les joueurs libres d'abandonner l'ASSE en fin de saison (Larios, Janvion, Platini, Zimako), il a dû, ou devra, consentir d'énormes sacrifices financiers qui lui font peur. « Si les clubs candidats au recrutement de ces footballeurs devaient donner plus d'argent à Saint-Etienne, ils en offriraient moins aux joueurs, dit-il. Et nous ne perdrions pas tout en les perdant. » Roger Rocher a, dans son dossier, des exemples pris en Angleterre, en Allemagne et ailleurs. « Ces gens ne sont pas fous, dit-il. S'ils maintiennent ces règlements, c'est qu'ils sont utiles au football. Nous ne pouvons pas avoir raison contre tout le monde. »

3. — Restreindre LE NOMBRE DES MUTATIONS par club. Un club n'aurait, par exemple, droit à n'engager que deux joueurs par saison (sauf s'il accédait en D I). Cette solution peut paraître draconienne, mais Fernand Sastre n'est pas loin de penser qu'elle est la seule réaliste et efficace. Au moins, avec elle, il est impossible de tricher.

LES joueurs écoutent ces suggestions et ne les rejettent pas systématiquement. Mais, à propos du point 1, ils ne sont guère enthousiastes. Ils savent qu'à plusieurs reprises le Groupement a décidé de « plafonner » les salaires. Et que les clubs ont toujours tourné la loi. Ils savent aussi — et mieux que personne — que ***les salaires occultes ne cessent de se multiplier,*** *et presque dans tous les clubs. Dans ces conditions...*

Sur le point 2, ils veulent bien discuter aussi, sans pour autant remettre en question les principes essentiels de la Charte du footballeur et du contrat à temps. « Cependant, disent-ils, ces réformes de détail, plus ou moins applicables, seront comme toujours sans effet si l'on ne va pas au fond des choses et si l'on ne combat pas le mal par de vrais remèdes, énergiques. »

Et voici ce qu'ils proposent à leur tour :

1. — INTERDIRE TOUTE MUTATION EN COURS DE CONTRAT !

Car, pour eux (et j'approuve personnellement ce point de vue), l'inflation des salaires vient en grande partie des tractations qui se nouent et qui se réalisent à propos de joueurs encore liés au club pour une ou plusieurs saisons. Petits chantages de joueurs pour changer de climat et améliorer leur salaire ; surenchère sur n'importe qui ; demande d'augmentation des joueurs transférés ; etc.

Rien de tout cela n'arriverait si le joueur et le club savaient qu'un contrat à temps, une fois signé, ***se respecte jusqu'à son terme.***

Et sans doute signalera-t-on ici les exemples de joueurs dont l'intérêt général est qu'ils s'en aillent : Santini parce qu'il s'est fâché avec Herbin, Pécout parce qu'on a engagé un avant-centre yougoslave. Mais précisément, répond astucieusement l'UNFP, c'est parce que la possibilité de transfert existe que naissent ces problèmes lamentables. Santini aurait respecté son entraîneur s'il avait su qu'il ne pouvait pas le quitter, et Nantes n'aurait pas engagé Hazilhodzic ! S'évitant peut-être ces terribles revers actuels.

Et, bien sûr, en cas de problèmes particulièrement graves, des mesures dérogatoires exceptionnelles pourraient être prises.

2. — LIMITER LE NOMBRE DES MUTATIONS DE JOUEURS LIBRES. Cette réforme ne serait pas contraire aux convictions de l'UNFP.

3. — Bâtir la gestion des clubs sur le principe de la SEPARATION DES POUVOIRS sportif et économique.

Il s'agit d'une idée fondamentale qu'il serait intéressant d'examiner soigneusement. L'UNFP estime, en gros, que le mal vient de la confusion des tâches au sein d'un club et de la liberté des dirigeants, qui tiennent les cordons de la bourse, de dépenser à tort et à travers, par caprice ou par passion.

La solution, à ses yeux, consisterait pour le club à ***déléguer les pouvoirs sportifs à un manager*** *disposant d'une certaine « enveloppe » et forcé de s'en tirer avec son contenu.*

Que font après tout des clubs comme Sochaux et Monaco ? Ils savent que les conditions mêmes de leur survie leur interdisent de dépasser certaines limites. Ils en tirent les conséquences logiques et refusent, ici, d'engager des vedettes ruineuses, là, de retenir à prix d'or Onnis ou Gardon. Et comme, par une extraordinaire coïncidence (!), les centres de formation de ces clubs sont les plus efficaces de France, les résultats de cette gestion saine parlent d'eux-mêmes.

N'est-ce pas la marche à suivre pour tous ? La réussite d'un club ne réside-t-elle pas dans le travail, la compétence, la sagesse et l'effort plutôt que dans la recherche du super-joueur et du miracle ? Et n'est-il pas significatif que Sochaux ait mieux réussi, cette saison, sa percée européenne que Saint-Etienne ?

France Football

N° 1.826

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 76 F; 6 mois : 148 F; 12 mois : 276 F
ETRANGER
3 mois : 96 F; 6 mois : 188 F; 12 mois : 341 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ CONTRÔLÉES 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 31 mars 1981 n° 1.825 a été tiré à 190.714 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

NOTRE UNE :

Championnat ce mardi, Coupes d'Europe mercredi, matches retour des huitièmes de finale de la Coupe de France samedi, pas de répit cette semaine. Les demi-finales des Coupes d'Europe occuperont donc notre mercredi, avec en C1 quatre géants face à face (ici Dalglish de Liverpool), Liverpool-Bayern et Inter-Real. En C3 on suivra bien sûr le comportement du seul club français présent à ce niveau, Sochaux qui accueillera les Hollandais d'AZ. Un impératif pour les Sochaliens, attaquer et creuser l'écart...

SOMMAIRE. — P. 2 et 3 : Sochaux de A à Z. P. 4 : Muraro, Cunningham, Juanito, Stielike. P. 5 : L'édito de Jacques Ferran. P. 6 et 7 : « FF » vous en dit plus. P. 8 à 15 : De la Coupe au Championnat. P. 16 à 18 : Les confidentiels français. P. 19 : Les jeunes. P. 20 et 21 : Moizan, l'épanouissement en prime. P. 22 et 23 : Enquête Division II : eux, y en à vouloir des sous. P. 24 à 27 : Le Championnat de Division III. P. 28 : La Division IV. P. 29 : Les Championnats régionaux. P. 30 à 35 : Les Championnats étrangers. P. 36 : Les confidentiels monde. P. 37 : Le courrier des lecteurs. P. 38 et 39 : AZ 67, un drôle de fromage.

C1 : du caviar au menu

Deux pôles d'intérêt pour les Français dans ces demi-finales européennes dont la première manche aura lieu demain soir, provoquant ainsi le malencontreux report du match de Championnat de France Sochaux-Monaco (ce sera encore pire pour le retour, puisque c'est Saint-Etienne, candidat direct au titre, qui se retrouvera alors au repos forcé) : la présence des Sochaliens donc, incontestables Cendrillons des trois épreuves, qui s'attaquent à un gros morceau — il ne reste plus que ça on s'en doute — en la personne du futur champion de Hollande AZ 67.

Mais aussi comme pour le reste de l'Europe, l'extraordinaire « standing » des demi-finales de la Coupe des Champions, qui opposeront quatre de ses plus glorieux vainqueurs. Les quatre plus glorieux, pourrait-on dire, si l'on excepte l'Ajax : à eux quatre, Liverpool (77 et 78), le Bayern (74, 75 et 76), le Real (56 à 60 et 66) et l'Inter (64 et 65) ont gagné treize Coupes des champions, c'est-à-dire plus de la moitié de celles qui ont été disputées.

Deux demi-finales royales donc, qui ne garderont probablement leur mystère jusqu'au second match. En C 2, Feyenoord et Benfica ont les moyens de préserver leur avenir à l'occasion de leurs déplacements à l'Est. Enfin en C3, il sera intéressant de voir si l'odeur forte de la Coupe d'Europe réveille un peu une équipe d'Ipswich qui a dangereusement faibli depuis quinze jours dans le Championnat anglais.

C1

LIVERPOOL	BAYERN
(Oulu PS, 1-1, 10-1 Averdeen, 1-0, 4-0 CSKA Sofia, 5-1, 1-0)	(Olympiakos, 4-2, 3-0 Ajax, 5-1, 1-2 Ostrava, 2-0, 4-2)
REAL MADRID	**INTER MILAN**
(Limerik, 2-1, 5,1 Honved, 1-0, 2-0 Spartak Moscou, 0-0, 2-0)	(Craiova, 2-0, 1-1 Nantes, 2-1, 1-1 Et. Rouge, 1-1, 1-0)

C2

DYNAMO TBILISSI	FEYENOORD
(Kastoria, 0-0, 2-0 Waterford, 1-0, 4-0 West Ham, 4-1, 0-1).	(Tampere, 3-1, 4-2 Hvidovre, 2-1, 1-0 Slavia Sofia, 2-3, 4-0)
CARL ZEISS IENA	**BENFICA**
(AS Rome, 0-3, 4-0 Valence, 3-1, 0-1 Newport, 2-2, 1-0)	(Izmir, 0-0, 4-0 (prél.) Dyn. Zagreb, 0-0, 2-0 Malmoe, 0-1, 2-0 Dusseldorf, 2-2, 1-0)

C3

SOCHAUX	AZ 67' ALKMAAR
(Servette, 2-0, 1-2 Boavista, 2-2, 1-0 Francfort, 2-4, 2-0 Grasshopper, 0-0, 2-1)	(Red Boys, 6-0, 4-0 Levski Sofia, 1-1, 5-0 Radnicki, 2-2, 5-0 Lokeren, 2-0, 0-1)
IPSWICH	**COLOGNE**
(Aris Salonique, 5-1, 1-3 Boh. Prague, 3-0, 0-2 Widzew Lodz, 5-0, 0-1 St-Etienne, 4-1, 3-1)	(Akranes, 4-0, 6-0 Barcelone, 0-1, 4-0 Stuttgart, 1-3, 4-1 Standard, 0-0, 3-2)

N.B. : Les matches retour auront lieu le 22 avril.

Les Allemands en pointe

En voyage dans les pays « exotiques », les deux Allemagnes ont chacune de leur côté rempli leur contrat. La RFA s'est imposée (2-0) à Tirana contre l'Albanie et la RDA l'a emporté (2-1) à La Valette devant Malte.

Victoires prévues. Dans le groupe 1, la position des Allemands de l'Ouest était à peu près inattaquable depuis leur victoire à Sofia. Tout se jouera entre Bulgares et Autrichiens (favoris) pour la deuxième place.

Dans le groupe 7, en revanche, le succès des Allemands de l'Est tire une vilaine épine du pied de la FIFA. Celle-ci n'avait encore rien décidé, concernant le match Malte-Pologne arrêté le 7 décembre dernier pour incidents avec le public alors que les Polonais menaient 2-0. Comme dans ce groupe à trois qui ne produira qu'un seul qualifié, tout pourrait se décider au goal-average entre la Pologne et la RDA, le score obtenu samedi par celle-ci devrait permettre l'homologation de celui des Polonais. Après quoi les deux pays repartiront pratiquement à égalité.

Le prochain match de Coupe du monde aura lieu le 15 avril (Turquie - Tchécoslovaquie), mais la semaine la plus importante du mois sera dans ce domaine la dernière avec France - Belgique et neuf autres rencontres. « F.F. » fera prochainement le point sur la situation dans toutes les zones non européennes.

Groupe 1

Tirana (1/4) : RFA b. *Albanie 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autriche	6	3	3	0	0	8	0
2. RFA	4	2	2	0	0	5	1
3. Bulgarie	4	3	2	0	1	5	4
4. Albanie	2	5	1	0	4	3	10
5. Finlande	0	3	0	0	3	0	6

Groupe 7

La Valette (4/4) : RDA b. *Malte 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	2	1	1	0	0	2	0
2. RDA	2	1	1	0	0	2	1
3. Malte	0	2	0	0	2	1	4

(Ce classement tient compte du résultat de Malte-Pologne (0-2) non encore homologué par la FIFA.)

Les zigzags du FC Tours

Savez-vous que Tours a pris beaucoup plus de points sur terrain adverse que Paris-S.-G. ou Lyon et presque autant que Monaco ou Bordeaux ? Les promus, avec Lille et Lens, font partie des équipes souvent plus à l'aise à l'extérieur que sur leur propre terrain.

En revanche, Bastia et Laval, voire Nancy, doivent leur impuissance à l'extérieur au fait de ne pas occuper une meilleure place au classement. Le tableau ci-contre permet de constater que les classements aux points pris à l'extérieur et aux points perdus à domicile ne collent pas exactement avec le classement réel (entre parenthèses).

EXTERIEUR		DOMICILE	
1. St-Etienne..	+ 21 (1)	1. Nantes	— 2 (2)
2. Nantes	+ 20 (2)	2. St-Etienne..	— 3 (1)
3. Bordeaux...	+ 15 (3)	3. Monaco	— 5 (4)
4. Monaco	+ 14 (4)	4. Bordeaux...	— 5 (3)
5. Tours.....	+ 13 (12)	5. Lyon	— 7 (5)
6. Lens	+ 12 (10)	6. Paris-S.-G...	— 7 (6)
7. Paris-S.-G...	+ 10 (6)	7. Strasbourg .	— 7 (8)
8. Lille.....	+ 10 (13)	8. Nancy.....	— 8 (11)
9. Valenciennes	+ 10 (15)	9. Bastia	— 8 (14)
10. Lyon	+ 9 (5)	10. Laval	— 9 (18)
11. Sochaux....	+ 9 (7)	11. Sochaux....	— 9 (7)
12. Auxerre	+ 9 (16)	12. Metz	— 9 (9)
13. Metz	+ 8 (9)	13. Nice.....	— 12 (17)
14. Nîmes.....	+ 7 (20)	14. Lens	— 12 (10)
15. Strasbourg .	+ 7 (8)	15. Valenciennes	— 13 (15)
16. Nice.....	+ 5 (17)	16. Auxerre	— 13 (16)
17. Nancy.....	+ 5 (11)	17. Lille.....	— 15 (13)
18. Angers	+ 4 (19)	18. Angers	— 16 (19)
19. Laval	+ 3 (18)	19. Tours.....	— 16 (12)
20. Bastia	+ 3 (14)	20. Nîmes.....	— 18 (20)

Strasbourg vite et bien

Decastel, partant certain, puisqu'il vient de signer un contrat de cinq ans en faveur du Servette de Genève, Peretz partant probable en dépit d'un contrat courant encore sur deux ans, Strasbourg peut donc mener actuellement une « chasse à l'étranger ».

Deux noms circulent actuellement avec beaucoup d'insistance sur les bords du Rhin. Ceux du Danois de Moenchengladbach Carsten Nielsen et du Belge de Beveren Albert Cluytens.

Le premier sera alsacien si son club et le Racing parviennent à se mettre d'accord sur le montant de l'indemnité, les Allemands réclamant une somme de deux millions de francs. Le joueur, pour sa part, est déjà venu à Strasbourg pour y rencontrer Max Hild ainsi que les dirigeants du club et il s'est tout de suite montré enchanté à l'idée de venir en Alsace. Ce qui rend l'accord entre les deux clubs plus que probable.

Cluytens, lui aussi, était à Strasbourg la semaine dernière, cette visite faisant suite à un voyage des responsables du Racing à Beveren au cours duquel le Belge aurait même signé un précontrat qui, il est vrai, n'avait rien de définitif.

Mais il se trouve que les dirigeants alsaciens devaient revenir hier à Beveren pour entamer les discussions avec leurs homologues belges, ce qui prouve que l'affaire est bien engagée.

Seulement, entre ces deux visites, la situation a tout de même évolué dans la mesure où d'autres clubs se sont déclarés candidats à l'acquisition de l'ailier international, le plus pressant étant le Standard de Liège que reprendra en main Raymond Goethals en juin.

Seulement en Belgique l'on doute que les Liégeois puissent s'aligner sur les conditions du Racing, lesquelles sont qualifiées de « somptueuses ».

Si bien que, dès cette semaine, Strasbourg pourrait avoir achevé son recrutement étranger. Il sera alors temps de se concentrer sur Lacuesta ou Rouyer dont les noms sont les plus fréquemment cités quand on évoque le recrutement français. Lequel, comme chacun ne peut pas le savoir quand l'on écoute les bruits qui circulent, ne pourra être entrepris que le 15 mai.

Schuster préfère la marche à pied

Il serait très étonnant, malgré le contrat en or qui lie les deux parties depuis le mois d'octobre, que Bernd Schuster fasse de vieux os à Barcelone. Le blond demi allemand ne s'entend ni avec les dirigeants, ni avec l'entraîneur, ni avec la majorité de ses camarades de club, surtout les Espagnols qui n'ont jamais admis les conditions financières auxquelles il avait été engagé.

Dernière brouille en date : Schuster ayant récolté un carton jaune de plus, le septième, carton assorti d'une suspension et jugé inutile par ses dirigeants, ceux-ci lui ont flanqué une amende de 7 500 F, la seconde. Et Bernd est furieux : « J'en ai vraiment assez de ce club. Je ne peux plus supporter cette ambiance. Tout ce que je demande, ce n'est de jouer au football en paix, mais à Barcelone, c'est vraiment pas possible. Je serais prêt à rentrer en Allemagne à pied ! »

Il était prêt à partir par les mêmes moyens, il y a moins de six mois. Et si l'ambiance très particulière du Barça doit être souvent difficile à supporter pour un non-Espagnol, peut-être Schuster a-t-il aussi ses torts. C'est l'avis en tout cas d'Helenio Herrera, qui affirme : « C'est un joueur extraordinaire, et j'en ai vu dans ma carrière, mais il a un caractère vraiment infantile. Et malheureusement, il en arrive avec ses caprices à nuire plus à l'équipe hors du terrain qu'il ne lui apporte sur la pelouse. »

Et puis la gloire brutale et démesurée tombant sur les épaules d'un gamin de vingt ans, cela fait souvent des vagues.

En attendant, Schuster se raccroche à l'équipe d'Allemagne. Après la fin de la saison espagnole (le Championnat se termine le 26 avril) il rentrera au pays et continuera à s'entraîner avec Fortuna Dusseldorf en vue des deux derniers matches de la RFA en mai contre le Brésil et la Finlande.

Reste à savoir quel club a les moyens d'acheter Schuster. Les Italiens doivent y penser mais le Barça préférerait un échange avec un autre international allemand. On parle même dans l'entourage du club catalan d'une proposition au Bayern : Schuster plus un milliard et demi de centimes contre Rummenigge. En principe les Munichois ne sont pas vendeurs, mais n'oublions pas qu'ils ont des soucis d'argent.

Le jeudi des écoliers

Le jeudi 23 avril ne sera pas un jeudi comme les autres pour les écoliers de la région parisienne. Ce jour-là, la Fédération française de football les invite gratuitement au Parc des Princes pour y assister à deux rencontres, France-Espagne cadets, décisif en Championnat d'Europe, et France-Espagne juniors, pour le plaisir.

De ce jeudi, la FFF espère en faire une grande fête du football et remplir le Parc des Princes avec quarante-cinq mille jeunes. Pour y parvenir, elle a obtenu le soutien des autorités académiques, puisque cet après-midi-là sera compris dans l'horaire scolaire, au titre du tiers-temps pédagogique. Cette initiative s'adresse et concerne aussi bien les écoles publiques que privées, et le président de la FFF, Fernand Sastre, se réjouit à l'idée de remplir l'arène du Parc d'une cinquantaine de milliers d'écoliers.

Un rendez-vous certainement unique, et le premier du genre en France.

L'arbitre et les voyous

L'histoire qui suit et que rapporte notre confrère « Midi libre » se doit d'être rapportée tant elle prouve que tous les appels à la non-violence dans le football se heurteront toujours ici ou là à la bêtise humaine.

La scène se passe dans l'Aude à Villesiscle où l'équipe locale affronte Labastide-Naurouze. Quelques coqs stupides vont participer à ce football de village. Naurouze mené 2-0 se lance rudement à l'assaut du but adverse. Trop rudement, pense l'arbitre. Il sort un carton jaune à l'encontre d'un joueur de Naurouze qui ne trouve rien de mieux que de le lui dérober. Discussions, récriminations et bousculades s'ensuivent qui obligent l'homme en noir à renvoyer tout le monde au vestiaire.

Le football c'est fini, commence la corrida. Sur la route en rentrant chez lui, l'arbitre aperçoit dans son rétroviseur une voiture louche. Il accélère, l'autre aussi. La poursuite est impitoyable. Elle se termine par le triomphe des poursuivants qui parviennent à coincer le poursuivi après lui avoir fait une queue de poisson.

L'arbitre a heureusement pris soin de boucler ses portières. Si bien que les joueurs de Naurouze qui entourent sa voiture ne peuvent que le menacer de terribles représailles en cas de rapport trop salé. A la suite de quoi ils le laissent repartir et méditer sur sa dure condition.

Destination Sydney

Le programme du troisième Mundial juniors, championnat créé en 1974 par Joao Havelange dès son arrivée à la tête de la FIFA, est aujourd'hui fixé. Coup d'envoi, le 3 octobre prochain à Sydney, Brisbane, Melbourne et Adélaïde, finale le dimanche 18 octobre à Sydney.

Ainsi, après la Tunisie (victoire de l'URSS en 1977) et le Japon (succès de l'Argentine en 1979), le Mundial juniors, patronné par Coca-Cola, fait escale en Océanie, le souhait de Joao Havelange et des organisateurs ayant toujours été de toucher des pays où le football se trouve en plein développement. Pour être à la hauteur de l'événement, l'Australie s'est mise au travail, et les stades qui accueilleront les différents matche, reçoivent actuellement bon coup de pinceau. Tout sera prêt pour le mois d'octobre, le président, Sir Arthur George, l'a promis... aussi, si vous passez par là cet automne, voici le calendrier complet de ce Mundial juniors.

SAMEDI 3 OCTOBRE 1981

— Groupe A :
à Sydney : USA-Uruguy et Pologne-Qatar ;
— Groupe B :
à Brisbane : Roumanie-Brésil et Italie-Corée du Sud ;
— Groupe C :
à Melbourne : RFA-Mexique et Espagne-Egypte ;
— Groupe D :
à Adélaïde : Australie-Argentine et Angleterre-Cameroun.

LUNDI 5 OCTOBRE

— Groupe A :
à Sydney : Etats-Unis - Qatar ;
à Newscatle : Uruguay-Pologne.

MARDI 6 OCTOBRE

— Groupe B :
à Brisbane : Brésil-Italie et Roumanie-Corée du Sud ;
— Groupe C :
à Melbourne : RFA-Egypte et Mexique-Espagne.
— Groupe D :
à Adélaïde : Australie-Cameroun et Argentine-Angleterre.

JEUDI 8 OCTOBRE

— Groupe A :
à Sydney : Qatar-Uruguay et Etats-Unis - Pologne ;
— Groupe B :
à Brisbane : Italie-Roumanie et Brésil-Corée du Sud ;
— Groupe C :
à Melbourne : Mexique-Egypte et RFA-Espagne ;
— Groupe D :
à Canberra : Argentine-Cameroun et Angleterre-Australie.

DIMANCHE 11 OCTOBRE

(1) à Sydney : vainqueur groupe A-2e groupe B ;
(2) à Canberra : vainqueur groupe C-2e groupe D ;
(3) à Newscastle : 2e groupe A-vainqueur groupe B ;
(4) à Melbourne : 2e groupe C-vainqueur groupe D.

MERCREDI 14 OCTOBRE

A Sydney : vainqueur (1)-vainqueur (2).
A Melbourne : vainqueur (3)-vainqueur (4).

SAMEDI 17 OCTOBRE

A Melbourne : match pour la 3e place.

DIMANCHE 18 OCTOBRE

A Sydney : finale.

L'analyse de Boissier

Nîmes peut-il éviter la descente ? Le problème a déjà été évoqué par tous les bouts et retourné dans tous les sens, avec toujours la même conclusion. Les chances de maintien des Nîmois paraissent très minimes, presque inexistantes. Une défaite ce soir, à Jean-Bouin contre Angers, et elles deviendraient nulles.

Comment Nîmes en est-il arrivé là ? Plusieurs facteurs sont intervenus, le départ de Girard notamment, joueur que les Nîmois n'en finissent pas de regretter, d'autres aussi, et l'engrenage de la défaite conduisait Bernard Boissier à une analyse intéressante dans un récent numéro du « Midi libre », où il était interrogé par Claude Rigout.

« A partir du moment où nous avons commencé à perdre deux ou trois rencontres sur notre terrain, le doute s'est installé, le doute a amené la peur, la peur a amené la perte de confiance. On se débarrasse rapidement du ballon, on est habité par la hantise de mal faire, on a le souci permanent de ne pas mécontenter notre public, notre football est empli de crainte, c'est certain.

Ah, elle est loin notre image de marque de football total, de football engagé, d'équipe généreuse, combative, agressive... En doutant comme nous doutons, nous perdons, j'en suis certain, 30 % de nos moyens. »

Pourtant, il en faudrait plus pour que le capitaine nîmois baisse les bras, et s'il admet que les éclats de rire sont moins nombreux aux entraînements, si la situation est un peu plus tendue, il souligne surtout l'extraordinaire volonté qui anime l'effectif. « Nous sommes des passionnés du métier, dit-il, c'est ce qui nous permet de croire encore à l'avenir ; tant que notre condamnation ne sera pas écrite noir sur blanc, nous continuerons à y croire. Lutter avec l'énergie du désespoir, nous n'avons plus que ça comme horizon, et nous allons tout faire pour le déboucher cet horizon. »

Si Nîmes descend après ça...

Santana veut Falcao et Tita

Télé Santana n'est pas un homme à s'endormir sur ses lauriers. Disposant d'un certain capital de confiance après avoir brillamment qualifié son équipe pour le Mundial, il est déjà en train de préparer l'expédition de 1982.

Actuellement, le sélectionneur brésilien est confronté à deux problèmes : celui de Tita et celui de Falcao. Tita, qui joue le plus souvent en attaque dans son club de Flamengo, préfère jouer au milieu en sélection. Santana n'est pas contre, mais il refuse de lui assurer à ce poste la place de titulaire qu'il est prêt à lui accorder en attaque. La balle est maintenant dans le camp du joueur.

Quant à Falcao, son problème est qu'il joue à l'AS Rome et qu'il risque de ne pouvoir suivre le stage de préparation : « Je voudrais vraiment qu'il soit avec nous en Espagne. Le président Coutinho m'a promis de contacter la Roma pour qu'il soit libéré deux mois avant le début de la compétition. S'il y avait une difficulté, je serais prêt, pour lui, à descendre ce délai jusqu'à quarante-cinq jours. Mais je ne pourrais pas aller plus loin, cela nuirait trop à l'homogénéité de mon équipe. Dans l'avenir d'ailleurs, je demanderais à la Fédération d'obliger les joueurs expatriés à faire inscrire une clause dans leur contrat libérant les internationaux deux mois avant chaque Mundial. »

Challenge « France Football »

Qui succédera à Orléans?

Le Challenge « France Football » va fêter à la fin de cette saison 1980-1981 son trentième anniversaire. Longtemps considéré comme la « Coupe de France des clubs amateurs », il récompense désormais plus souvent les clubs à statut promotionnel, une notion apparue dans notre football en avril 1974 et mise en application lors de la saison 1974-1975.

Ce Challenge « FF » débute avec le sixième tour de la Coupe de France, c'est-à-dire avec l'entrée en lice des clubs de Division II. Quel est son règlement ?

1. — Le lauréat est le club non professionnel qui aura été le plus loin dans cette compétition.

2. — Si les derniers qualifiés disparaissent ensemble, ce sera l'équipe qui aura la meilleure différence de buts qui sera déclarée vainqueur.

3. — En cas d'égalité à cette différence de buts, sera déclarée vainqueur l'équipe qui aura marqué le plus de buts.

Qui est en mesure cette saison de succéder à Orléans ?

Trois clubs sont encore susceptibles d'enlever le trophée : Châteauroux (+ 12), Le Havre (+ 3) et Martigues (+ 2).

•

Palmarès de ce Challenge « FF » : 1951, Sedan ; 1952, Saint-Quentin ; 1953, Pontivy ; 1954, Blénod ; 1955, Draguignan ; 1956, Caen ; 1957, Denain ; 1958, FC Mulhouse ; 1959, Draguignan ; 1960, Gardanne ; 1961, Caen ; 1962, Brive ; 1963, AS Brest ; 1964, Pierrots de Strasbourg ; 1965, Miramas ; 1966, Saint-Brieuc ; 1967, Abbeville ; 1968, US Quevilly ; 1969, FC Mulhouse ; 1970, AC Arles ; 1971, AAJ Blois ; 1972, Montluçon ; 1973, Montluçon ; 1974, Laval ; 1975, Martigues ; 1976, Laval ; 1977, Gueugnon ; 1978, Martigues ; 1979, Auxerre ; 1980, Orléans.

AUX huitièmes de finale aller de la Coupe de France disputés ce dernier vendredi succèdent déjà ce mardi la trente et unième journée de Championnat, avant le retour des huitièmes samedi. Et pour occuper le mercredi, les demi-finales des Coupes européennes avec Sochaux-AZ'67. Voilà de la belle matière pour alimenter la conversation de la semaine.

D'autant que le premier épisode, les huitièmes de Coupe, obligent à ouvrir un dossier brûlant qui concerne le FC Nantes, pas très fringant en ce printemps. Car les illusions nantaises ne ressemblent plus qu'à un tas de vieilles pierres au fond du jardin, le 1-4 subi à Saupin devant les Girondins ne laissant aucun doute quant à l'issue de ce débat vedette. Nantes peut aujourd'hui faire une croix sur cette Coupe 1980-1981, mais au-delà de cette élimination probable, il y a le résultat, les treize buts encaissés en quatre matches, les questions que l'on se pose. Que se passe-t-il chez les Jaunes ? Faiblesse passagère ou mal plus profond ? « Pas de panique », réplique Jean Vincent, qui dédramatise la situation, sans nier les problèmes (lire l'article de Jean-Jacques Vierne).

Dès ce mardi soir, face à Auxerre en Championnat, les Jaunes pourraient apporter certains éléments de réponse à toutes ces questions.

Mais de ces huitièmes, il n'y a pas que ce Nantes-Bordeaux à retenir, bien qu'il soit le seul évidemment à ne pas donner lieu aux comptes d'épicier devenus habituels avec la formule des matches aller et retour. Pour tous les autres, en effet, rien n'est joué et un peu partout on échafaude des hypothèses plus ou moins hardies. Ainsi, Yves Herbet, de Martigues, se réjouit du 2-2 ramené de Thionville, Paul Lévin a peur que le second but encaissé à Strasbourg ne soit de trop, alors qu'Hervé Revelli préfère de loin le 1-0 obtenu aux dépens de Lille, à un 2-1 par exemple.

Il est d'ailleurs à noter l'excellent comportement d'ensemble de la Division II dans le duel singulier qui l'opposait à la Division I. La Paillade Montpellier ne s'est incliné que deux buts à un à Metz, alors que Châteauroux et Le Havre l'emportaient par un but à zéro. Assurément tout ce joli monde peut nourrir de légitimes espérances, Angoulême étant en revanche en position plus faible. Mais le rapport des forces pourrait être bien plus équilibré qu'on le supposait au départ ; tout comme les deux dernières rencontres entre clubs de Division I gardent leur mystère, Saint-Etienne ayant limité les dégâts à Nancy, et Bastia n'étant pas à l'abri d'un retour de manivelle malgré les deux buts d'avantage qu'il possède sur Monaco.

C'est à la fin de la semaine que le verdict tombera, mais auparavant l'actualité aura été marquée par le Championnat, Sochaux étant justement exempt de cette trente et unième journée, la Coupe de l'UEFA accaparant toutes les pensées sochaliennes. C'est de cette actualité Coupe, Championnat dont « France Football » vous entretient dans les pages suivantes.

VINCENT : «Surtout pas de panique»

(Jean-Jacques VIERNE)

NANTES. — Des joueurs atterrés, ou encore s'expédiant hargneusement leurs quatre vérités au visage dans l'intimité du vestiaire ? Des dirigeants furieux, tirant des mines longues d'une aune derrière leur porte condamnée ? Un entraîneur abattu, fuyant le contact et les questions indiscrètes pour se réfugier dans le lieu commun, la banalité, voire le mutisme ?

Rien de tout cela, bien sûr, puisqu'on était à Nantes et que au FC Nantes, l'ambiance reste en toute circonstance feutrée. Bien qu'il soit rarissime de voir un champion de France aussi rudement secoué sur son propre terrain, rien ne laissait prévoir la mini-révolution de palais que l'on sait quelques minutes après le rude choc assené par Bordeaux. Jusqu'à Jean-Paul Bertrand-Demanes, le héros malheureux de l'aventure, qui, loin de courir cacher sa peine après cette soirée cauchemardesque, resta le dernier au bar des joueurs en compagnie de Jean Vincent et d'Henri Michel.

Depuis vendredi 22 h 15, et quelle que puisse être son sentiment sur les événements qui ont suivi, l'entraîneur nantais s'efforce de dédramatiser la situation. C'est son rôle, dira-t-on, mais c'est également sa conviction. Lui aussi, pourtant, à défaut du poids des mots, a ressenti le choc des images, puisqu'il éprouvait, immédiatement après la rencontre, quelques difficultés à les démêler. Depuis, il a fait le point, avec une certaine philosophie, puisque ce n'est pas la première fois qu'il se trouve placé dans une telle situation et que la confiance lui est ainsi marchandée :

« Je crois que nous aurions tort de nous affoler, dit Vincent. Il s'agit quand même d'un match peu ordinaire. Si étrange que cela puisse être à dire compte tenu du résultat final, l'équipe a fait une bonne première mi-temps. De loin la meilleure de ces dernières semaines, confirmant d'ailleurs pour moi son match de Valenciennes, où nous avions bien mieux joué, malgré le match nul, qu'en d'autres occasions victorieuses. Nous aurions pu, contre Bordeaux, mener 1-0 et même davantage après vingt minutes ; au lieu de quoi nous nous retrouvons un peu plus tard avec trois buts de retard ! Il y a vraiment de quoi perdre le nord. » Analyse partagée, dans des termes à peu près similaires, par Henri Michel, voire même par l'entraîneur bordelais Aimé Jacquet dans une moindre mesure.

« C'est vrai que nous avons à nous reprocher une certaine fébrilité en attaque, dit encore Vincent ; elle vient sans doute de la période difficile que nous sommes en train de traverser. C'est vrai aussi que notre défense, comme le prouve le bilan des derniers matches, ne donne pas satisfaction. Il y avait des critiques individuelles à faire, et je les ai faites samedi aux intéressés d'abord, ce qui est la moindre des choses. Mais tout en reconnaissant la valeur, l'organisation et l'habileté des Bordelais, je persiste à croire qu'ils ont bénéficié, au cours de la première mi-temps décisive, d'un pourcentage exceptionnel de réussite : quatre occasions, trois buts, ce n'est pas tous les jours que cela arrive !

Savoir maintenant s'il nous reste ou non une chance pour le match retour, ce n'est pas le plus pressé. Il y a d'abord un match contre Auxerre mardi en championnat et nous devons le gagner. Notre objectif doit être de nous regrouper, de corriger le tir après l'échec de vendredi soir et aussi, plus important, de pallier l'absence de Bruno Baronchelli gravement blessé aux adducteurs. Or, notre effectif est un peu juste, ce qui par parenthèse justifie que j'aie moi-même demandé aux dirigeants d'engager un joueur en renfort pour la saison prochaine. Car on ne peut trop demander aux jeunes, sous peine de les voir craquer, comme José Touré et Fabrice Poulain actuellement blessés. L'absence de Baronchelli, notre attaquant le plus constant depuis la trêve, est un lourd handicap. »

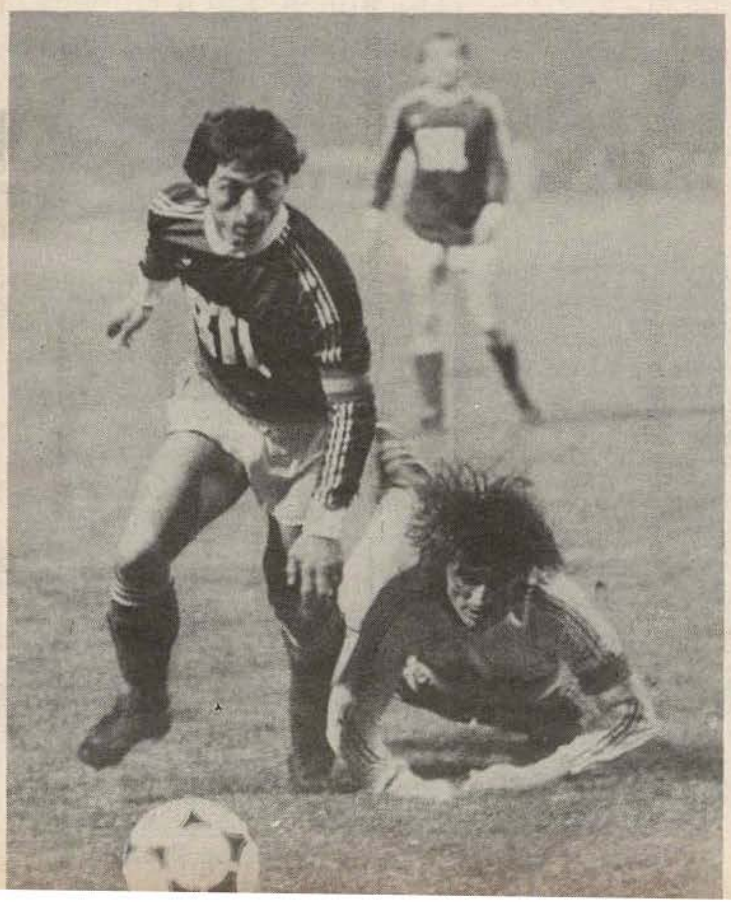
A l'heure où ces lignes étaient écrites (dimanche), Vincent n'avait pas encore officialisé son choix pour affronter Auxerre. Cependant, dès vendredi soir, il semblait difficile que le technicien nantais puisse maintenir Jean-Paul Bertrand-Demanes dans les buts. Non pas pour sanction de son match raté, bien au contraire, mais par simple mesure de conservation. Accablé par une partie du public dès sa première erreur fatale sur le coup franc de Lacombe, « B.-D. » se trouva dès lors placé dans des conditions psychologiques impossibles.

« Il n'est pas question de rendre le « Grand » responsable de ce qui nous arrive depuis quelques semaines, affirme avec force Vincent (comme de leur côté les plus proches voisins de l'intéressé, Henri Michel et Patrice Rio). On oublie vite tout ce qu'il nous a apporté ces dernières saisons, tous les coups qu'il nous a sauvés. Même récemment au tour précédent de Coupe contre Paris-Saint-Germain, aussi bien à l'aller qu'au retour, en dépit des cinq buts encaissés. Mais, pour bien jouer, un gardien doit se trouver en confiance et, par la faute du public de Saupin, Jean-Paul ne l'est pas. Dès lors, le doute s'empare de lui, puis gagne ses partenaires et rien ne va plus. »

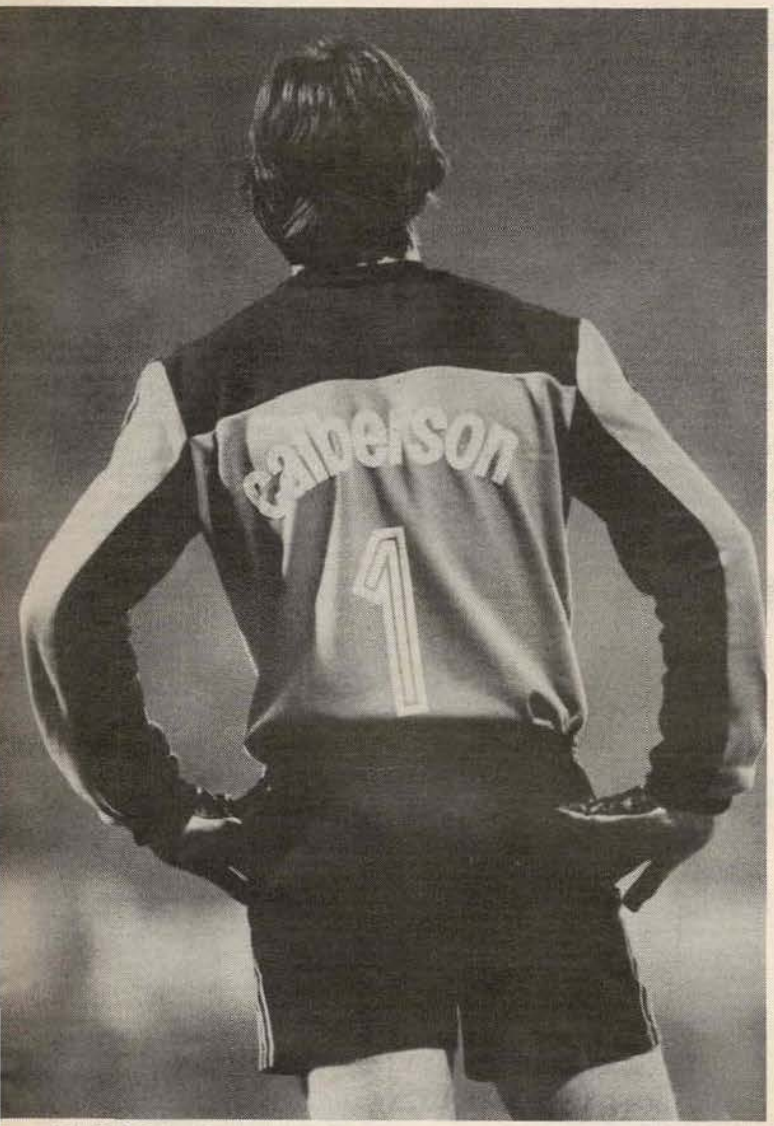
S'imaginent-ils le mal qu'ils peuvent faire à leur propre équipe, et pas seulement à un homme, ces soi-disant supporters qui, lorsque Rio ou Michel, dans le cours du jeu, pressés par un attaquant bleu, s'apprêtaient à s'appuyer sur leur gardien, hurlaient depuis leur tribune : « Non, pas ça ! » avant d'applaudir aussi bruyamment qu'ironiquement lorsque Bertrand-Demanes ramassait ce ballon roulant docilement vers lui. On a beau être un vieux pro, blindé par plus de dix années de Division I, il y a des choses qui ne passent pas.

« Ce qui arrive à Jean-Paul, reconnaît Vincent, je le craignais un peu ! Quand il est revenu après son opération, je savais qu'il aurait de toute façon la mauvaise place dans la mesure où Leclerc avait donné totale satisfaction pendant son intérim. Au bout d'un moment, comme je ne bougeais pas, il m'a demandé ce que je comptais faire et, d'un commun accord, nous avons fixé sa rentrée au match de trente-deuxièmes de Coupe contre Amiens. Mais, je vous le dis, je me méfiais, et j'ai réfléchi que si jamais ce jour-là, par malheur, nous étions éliminés, ce pouvait être aussi bien la fin de la carrière de Jean-Paul ! Je lui ai donc demandé de patienter encore un peu, et lui-même devait inconsciemment sentir quelque chose, car il a accepté sans se faire prier. Il a donc rejoué en amical contre... Bordeaux justement, puis il est rentré en Coupe face au Paris-S.-G. A l'aller, pas de problème, mais au retour, patatras, cinq buts ! Sa responsabilité n'était ni plus ni moins engagée dans l'ensemble que celle des autres joueurs, mais ici le public ne lui a pas pardonné. Dès lors, c'était l'escalade, et pour lui des conditions de jeu de plus en plus délicates. »

Il semble acquis que c'est donc Dominique Leclerc qui gardera la cage nantaise, ce soir, contre Auxerre. Ne sera-ce pas, dans les conditions actuelles, son tour d'être du mauvais côté de la ligne de but ? Sachez bien, en tout cas, que, cette question, Jean Vincent se l'était déjà posée, avec beaucoup d'autres, avant même le match contre Bordeaux !



Les contres girondins ont sans cesse mis la défense nantaise au supplice, comme Henri Michel ci-dessous devant Giresse. **(Photos A. Lecoq.)**



Jean-Paul Bertrand-Demanes, l'homme en question. Il n'est pas seul responsable de l'échec nantais, mais il est assis sur une chaise électrique. Il ne jouera pas ce mardi contre Auxerre.

JACQUET : «Une demi-surprise seulement»

(Robert VERGNE)

NANTES. — Dans cette véritable jungle qu'est devenu le football professionnel aggravé du pouvoir corrosif de l'argent, cela fait toujours un grand plaisir de fréquenter un homme comme Aimé Jacquet. Il nous rappelle par son seul discours que les notions de tact et d'éducation doivent avoir toujours le droit de cité, même si celle-ci ressemble de plus en plus souvent à la « City » !

C'est peut-être parce qu'il a beaucoup souffert comme entraîneur de Lyon qu'il est mieux à même de comprendre les tourments des autres lorsque des « coups durs » leur arrivent. Il en a tellement subis.

C'est ainsi, qu'une fois de plus, à Nantes, il a étonné tout son monde, enfin surtout ceux qui le connaissent mal : en effet, il s'avéra rien moins que le meilleur avocat des Nantais.

Pas seulement par solidarité, encore moins par pitié dont les sportifs ne s'accommodent guère, et même pas du tout. Non, avec des arguments solides qui venaient autant du cœur que de la raison.

« Vous savez, un match de football est souvent chose très bizarre dans son déroulement comme dans ses péripéties. C'est même, je crois, l'une des raisons majeures de la fascination des foules pour notre sport et plus encore lorsqu'il s'agit de Coupe. Voyez Saint-Etienne au plan européen, ce qui n'a nullement nui au succès toujours renouvelé de la Coupe de France.

Voyez-vous, pour ce qui me concerne, j'estime que Nantes a connu une malchance noire qui a, en fait, faussé le résultat, du moins quant à l'ampleur du score. C'est à peu près ce qui nous est arrivé lors du dernier match de Championnat à Bastia, pas plus tard que la semaine dernière. Un jour c'est l'un, un jour c'est l'autre et je me garderai bien de tirer orgueil de notre succès, si incontestable soit-il.

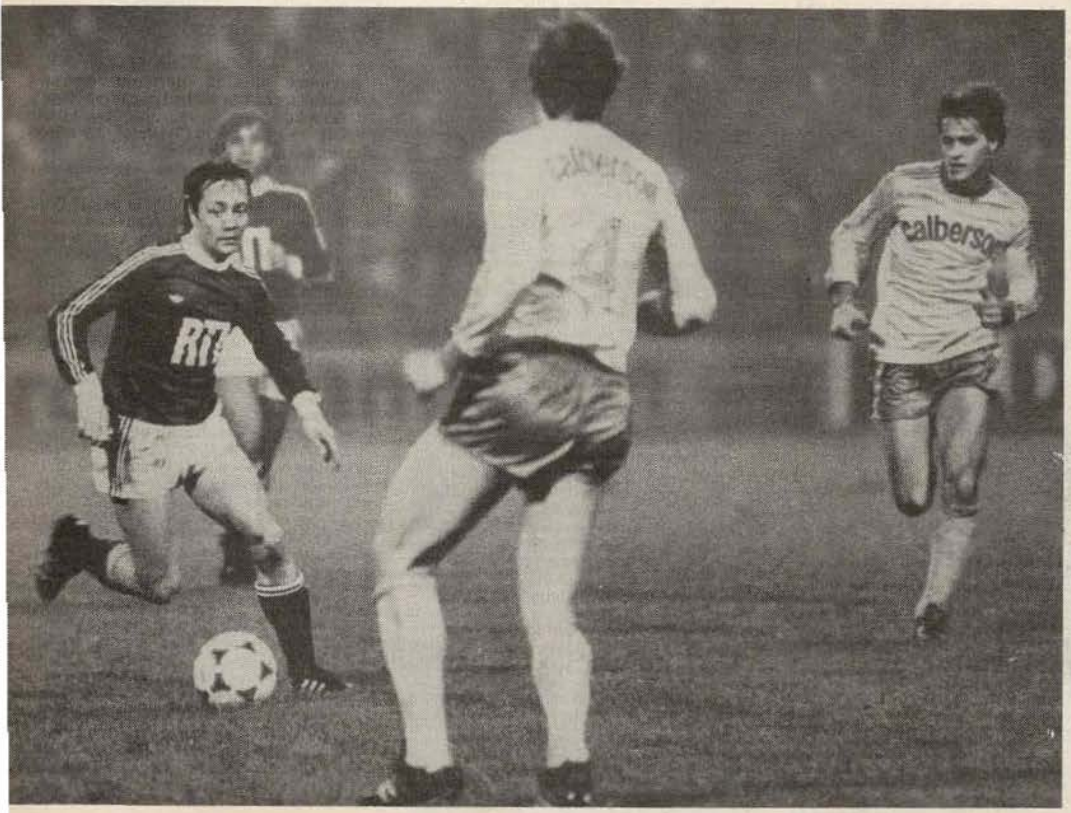
C'est ainsi que si Rio avait réussi son penalty, comme il a l'habitude de le faire, nous serions revenus à la mi-temps sur le score de deux à un ; or, les buts acquis juste avant la mi-temps exercent presque toujours une grande influence sur le cours du match dans son ensemble. Je ne prends que cet exemple mais il est important. Cela dit, je ne voudrais pas en « rajouter » d'aucune manière et surtout pas minimiser la victoire de mes joueurs, laquelle se suffit d'ailleurs à elle-même.

Je n'en suis qu'à moitié surpris car je savais que cela « tournait » bien chez nous, en dépit de cette défaite de Bastia que j'ai évoquée. Une défaite n'a pas toujours la signification que l'on croit sur le moment, même si elle est toujours un peu démoralisante.

Outre notre victoire qui nous assure le maximun de chances de nous qualifier pour les quarts de finale, j'ai été très heureux de constater que nos deux grands blessés de la saison se sont bien comportés lors de ce match.

Je savais que Marius Trésor était tout à fait prêt pour des matches difficiles, mais il n'en était pas exactement de même pour Girard. C'est avec son complet accord, bien sûr, que nous avons décidé qu'il effectuerait sa rentrée, d'autant plus importante que Gemmrich était indisponible. Voyez-vous, notre situation est un peu symétrique par rapport à celle de Nantes, mais en sens inverse : deux joueurs de valeur font leur rentrée chez nous alors qu'ils ont deux blessés ; nous retrouvons une complète cohésion tandis que la leur est quelque peu entamée. Mais ce ne sont que les hauts et les bas d'une équipe tout au long d'une saison longue et difficile. »

Pour la première fois de sa carrière d'entraîneur, Aimé Jacquet va toucher les dividendes de l'énorme capital de conscience et de rigueur qu'il a investi dans le football, avec une place en Coupe de l'UEFA quasiment assurée et une carrière en Coupe de France qui peut aller loin, très loin même.



Pécout accourt à la rescousse, mais Lacombe a déjà choisi quelle misère il allait faire à Rio (ci-contre). La joie des Girondins après le quatrième but signé Lacombe-Trésor, Giresse ; Soler participe de toutes ses dents, très acérées vendredi soir (ci-dessus).

Correspondances spéciales

Auxerre

UN SURSAUT REDOUTÉ

AUXERRE. — La mini-trêve imposée par les huitièmes de finale de la Coupe de France aura permis aux Auxerrois de souffler un peu et surtout de récupérer une partie de leurs blessés. Ainsi Dominique Cuperly et Lucien Denis, légèrement touchés lors du match devant Lens, sont aujourd'hui rétablis. Seul Patrice Loiseau, victime d'une entorse du genou, demeurera indisponible durant plusieurs semaines. Il ne sera d'ailleurs déplâtré que dans quelques jours. Quant à Jean-Luc Charles, il a repris la compétition dimanche avec l'équipe de Division IV. Il devra toutefois, selon Guy Roux, attendre une quinzaine pour revenir à son meilleur niveau.

Schaer et ses partenaires ont donc mis à profit la semaine passée pour travailler intensément afin d'aborder la rencontre de ce soir à Nantes dans les meilleures dispositions. Il est vrai que, après le match nul réussi devant Lens, les promus n'ont effectué qu'un petit pas vers le maintien. Dans le groupe, chacun s'accorde, en effet, à reconnaître que rien n'est encore joué et que, lors de la trente et unième journée, les cartes peuvent être favorables à Nice et à Laval. Les Bourguignons, qui comptent trois points d'avance sur les Aiglons, et quatre sur les Mayennais, savent que le chassé-croisé se poursuivra jusqu'au 2 juin. Le déplacement de ce mardi en terre nantaise n'est d'ailleurs pas sans inquiéter les joueurs du chef-lieu de l'Yonne. Guy Roux, qui s'est rendu vendredi soir à Marcel-Saupin, pour suivre la rencontre Nantes-Bordeaux, n'a pas manqué de rapporter de précieuses notes :

« J'ai assisté à une rencontre un peu folle, dominée la plupart du temps par les Nantais. Mais voilà, Nantes a perdu 4-1 et j'ai bien peur que nous payions les pots cassés ce soir. Je crains, en effet, un sursaut de leur part car il est probable qu'ils vont maintenant tout miser sur le Championnat. Et puis n'oublions pas qu'en Championnat justement, ils sont invaincus depuis cinq années sur leur pelouse. Nous essaierons donc de ne pas charger notre goal-average, et si l'affaire tourne bien notre objectif sera de ramener un match nul. Toutefois, je ne crois guère aux miracles. Mais, je le répète, je redoute le sursaut des Nantais après la défaite devant Bordeaux. »

L'équipe auxerroise, qui est partie hier pour Nantes, ne devrait subir aucune modification par rapport à celle qui a joué devant Lens. Olivier Borel, qui avait remplacé Patrice Loiseau en cours de match, tiendra la place de stoppeur devant le Polonais Wieczorek, les jeunes Clementi et Ferreri étant remplaçants. « J'espère que les gars vont s'accrocher, poursuit Roux. Comme il l'ont déjà fait à Saint-Etienne, Monaco ou Sochaux. Pour espérer prendre un point à Nantes, ce qui serait pour nous une fantastique performance, il faudra livrer un match de qualité. »

Avant de recevoir Nice, l'autre mercredi, les Bourguignons vont donc disputer ce soir l'une de ces rencontres que tout promu appréhende à juste titre. Tenu en échec à l'aller, les Canaris évolueront cette fois dans un contexte totalement différent. Et c'est justement ce qui inquiète les Icariens.

Jean-Pierre GUILLETAT.

Nîmes

LE VIRAGE A NE PAS MANQUER

NIMES. — « Décidément, c'est une saison de cauchemar que nous vivons et nous sommes vraiment maudits. Cette fois, en effet, je pensais bien que nous allions ramener un match nul de la Meinau, mais il a fallu que nous prenions un but à deux minutes de la fin alors que le résultat paraissait acquis. »

C'est Daniel Deledicq, le grand blond de Nîmes, qui nous faisait part en ces termes de son immense déception l'autre dimanche à son retour de Strasbourg, où la veille les Gardois avaient dû s'incliner in extremis par 0-1.

Ce n'était pas malheureusement la première fois que l'équipe d'Henri Noël subissait une déconvenue de ce genre et si l'on faisait l'inventaire des points perdus dans ces conditions, puisqu'il lui a manqué le petit coup de pouce de la réussite, on s'apercevrait qu'il y en aurait largement assez pour lui permettre de se trouver à l'abri de toute menace.

Alors Henri Noël et ses hommes estiment qu'ils ont encore la possibilité « d'accrocher » une place de barragiste. Pour cela, il leur reste quatre rencontres à domicile qu'il faudra absolument gagner car ils auront par ailleurs quatre déplacements où il leur sera difficile de prendre des points puisqu'ils doivent se rendre à Auxerre, Monaco, Saint-Etienne et Nantes.

Cela dit, il apparaît que leur sort serait, d'ores et déjà, définitivement réglé s'ils parvenaient à battre Angers qu'ils vont recevoir ce mardi. Cette fois, en effet, ce sera bien le match de la toute dernière chance et Henri Noël en est parfaitement conscient : « Il s'agit là, dit-il, d'un virage qu'il ne faut absolument pas manquer si nous voulons pouvoir continuer à espérer. De surcroît, cette rencontre sera extrêmement difficile car les Angevins seront tout au moins aussi motivés que nous compte tenu de leur situation. Néanmoins j'y crois toujours et je fais confiance à mes joueurs qui ont montré l'autre samedi, à Strasbourg, en dépit du sort contraire, qu'ils conservent de très sérieuses ressources physiques et morales. Alors, commençons donc par battre Angers et tout restera possible. »

Jacques PONS.

Marcialis : « Ce n'est pas cher payé »

(Victor SINET)

BASTIA. — Si l'équipe bastiaise a pu s'exprimer aussi brillamment qu'elle l'a fait l'autre soir, au détriment de Monaco, et précédemmement face à Bordeaux, c'est-à-dire contre deux équipes françaises de premier plan, c'est assurément au renouveau de ses attaquants qu'elle le doit, renouveau attendu depuis plusieurs mois. Or, il se trouve que dans cette division offensive du SECB, tous les éléments ont trouvé la bonne carburation à l'heure H, qu'il s'agisse de Joël Henry, de Simon Ihily, de Roger Milla bien sûr, et naturellement de Louis Marcialis. Ce dernier, qui fut international juniors et qui passe à présent pour l'un des plus sérieux espoirs du football français, a joué devant Monaco un match plein et prometteur. Nous en avons parlé avec lui :

« Louis Marcialis, vous paraissez avoir enfin trouvé la bonne cadence. Il était temps...

— Disons que les tuiles se sont accumulées sur ma tête depuis le début de la saison en cours. Je sortais d'une blessure pour être blessé à nouveau : tantôt une entorse du genou, tantôt une élongation. Cette dernière m'a bloqué trois mois durant. Alors, bien sûr, il m'était difficile de m'exprimer, d'autant que j'ai passé davantage de temps sur la touche que sur le terrain.

— Mais vous n'avez rien perdu pour attendre...

— Rien perdu, c'est beaucoup dire, car pas plus tard que la semaine dernière, j'ai dû décliner une sélection dans l'équipe de France des Espoirs. J'ai même dû me rendre sur le continent pour montrer que ce n'était pas du cinéma ! Toujours est-il qu'à présent, j'espère bien mettre les bouchées doubles, comme tous mes camarades, d'ailleurs. Depuis le temps où nous piétinons, c'est bien notre tour de connaître la réussite et d'en profiter. Sans compter que ce renouveau bastiais nous apporte davantage de confiance, de sérénité et je crois que cela a beaucoup d'importance à pareille époque de la saison.

— Et surtout, Bastia se remet à marquer des buts. Des buts auxquels vous apportez votre part de contribution...

— Oui, nous marquons enfin des buts et cela me paraît normal, dans la mesure où nous nous créons beaucoup d'occasions. Vous savez, si Bastia était tombé si bas, ce n'était pas faute d'une bonne conception, mais essentiellement de finition. Un jour ou l'autre, ça devait arriver et je conçois que notre équipe est davantaged à sa place au milieu du tableau. Il ne manquait effectivement que les buts. Ils commencent à venir. C'est bon signe.

— Et vous nourrissez parallèlement de plus grandes ambitions en Coupe de France ?

— Oui, bien sûr, encore que, pour ce qui concerne notre match contre Monaco, nous aurions pu nous trouver davantage en position de force avant la seconde manche. En effet, les Monégasques eux-mêmes ont admis qu'ils pouvaient être battus plus nettement et je me demanderais toujours, personnellement, comment nous avons pu laisser échapper certaines balles de break qui ne demandaient qu'à prendre le chemin des filets. Que voulez-vous c'est ça aussi, le ballon. Mais à la longue, c'est à croire que même le ciel est contre nous. Car enfin, tout le monde l'a vu, ce premier match contre les Monégasques, nous aurions dû le gagner par trois ou quatre à zéro. Et dans ce cas, il n'y aurait pas eu de problèmes pour le match retour.

— Votre père, qui fut lui-même un excellent footballeur professionnel sous les couleurs de Montpellier et de l'AJ Ajaccio, ne manque pas un de vos matches...

— C'est vrai, chaque fois que nous jouons à Bastia, il se déplace spécialement d'Ajaccio, même quand le col de Vizzavona est enneigé. Il faut vous dire que, indépendemment de ses sentiments paternels, il continue à être dévoré par le démon du football et, en l'occurrence, il se fait doublement plaisir. Mais je dois reconnaître que c'est toujours un réconfort pour moi de l'avoir à mes côtés dans les moments décisifs.

— Donc, Bastia va mieux ?

— Il va nettement mieux, oui, mais compte tenu de ses aptitudes, des hommes qui forment l'équipe, ce n'est tout de même pas une surprise. Ce qui n'était pas normal, c'était notre mauvais classement jusqu'à mi-février. Je pense que dorénavant tout ceci n'est plus qu'un mauvais souvenir. Et nous comptons bien le confirmer samedi prochain au stade Louis-II. »

Piette : « Je me régale et je rigole »

METZ. — Il y a deux ans, c'était un petit bonhomme qui promettait. En fait son mètre soixante-huit et sa tignasse blonde étaient bel et bien les seules aspérités qui émergeaient d'une sinistre platitude dans laquelle se complaisaient les Valenciennois de l'époque. Philippe Piette, tout juste vingt ans, avait, c'était certain, son mot à dire dans le football français.

L'espace d'un printemps on le bombarda donc vedette en herbe, ce qui eut le don de faire monter l'eau à la bouche du mammifère marseillais. La belle affaire. La sale affaire. Piette fut détourné vers le Vieux Port. Il y gâcha son temps, sa jeunesse et une partie de son talent. Une année faite à ne pas savoir ce que le lendemain renferme, douze mois à courir dans tous les sens pour des prunes.

Un régime à vous faire préférer les gelures hivernales de la Lorraine aux douces tiédeurs de la basse saison méditerranéenne. Piette a fait son choix. Il affirme que c'est le bon.

— Une année à Marseille, ça doit vous changer un homme...

— Sûr. Surtout dans les conditions que j'ai connues. J'arrivai là plein de sève et d'espoirs. Au bout de six mois j'y croyais encore. Puis ça n'a fait qu'aller de plus en plus mal. Alors je me suis durci moralement. En fait, de Marseille, je n'ai qu'un bon souvenir : d'y avoir rencontré celle qui allait devenir ma femme.

— Vous ne vous êtes donc pas fait prier pour venir à Metz...

— Non, dans la mesure où je ne voulais pas jouer en Divisjon II.

Le champ est libre pour Philippe Piette, mais pas pour Metz. Les Pallaidins n'ont qu'un but de retard... **(Photo Roger Krieger.).**

— Et pourtant votre début de saison et celui de vos équipiers fut loin d'être réussi. Que s'est-il passé ?

En fait notre équipe est extrêmement jeune. Il n'y a guère que Bargas et Synaeghel qui soient des joueurs confirmés. Il a donc fallu que nous acquérions une certaine maturité et que, surtout, nous apprenions à jouer ensemble. Une demi-saison, de juillet à décembre, a été nécessaire pour cela.

— Maintenant, croyez-vous tenir le bon bout ?

— Il n'y a plus aucun problème. Notre classement le prouve et il est bien dans nos intentions de nous rapprocher encore un peu plus de la cinquième place. Vous savez, c'est inespéré ce qui nous arrive depuis la fin de la trêve. En vérité nous n'avons perdu que deux fois, à Monaco et à Auxerre, et, surtout, nous prouvons au fil des rencontres qu'un fonds de jeu existe désormais dans notre équipe. Vraiment c'est un régal et on rigole...

— Et, en plus, vous, Philippe Piette, vous vous mettez à marquer des buts...

— C'est vrai. Neuf en Championnat. C'est la première fois qu'une pareille chose m'arrive. C'est extra.

— En sommes vous êtes un peu le Platini de Metz...

— Certainement pas. Même si je suis, en principe, le meneur de jeu. Entre Michel et moi il y a un fossé. Il suffit de remarquer qu'il est titulaire en équipe de France A et que je ne suis que remplaçant en A' pour mesurer la différence.

— Tout de même, vous avez au moins été appelé en sélection cette saison alors que l'an passé on ne vous connaissait plus. Ça doit vous faire plaisir, non ?

— Sacrément. Sortir de l'oubli est une chose extrêmement importante pour un footballeur. Cela étant je crois qu'à Metz je ne suis pas le seul à mériter un maillot bleu, quel qu'il soit. Il me semble que, parfois, on devrait aussi penser à Mahut...

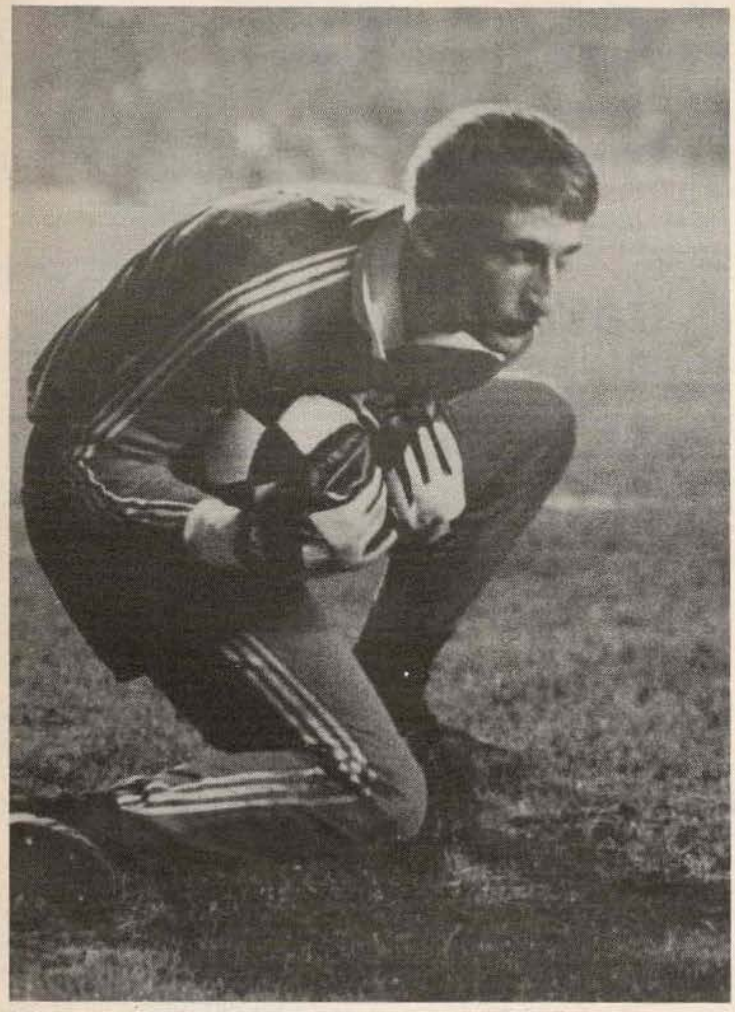
— Pour en revenir à la semaine précédente : d'abord Laval en Championnat, ensuite le retour de Coupe à Montpellier. Qu'est-ce qui est le plus important ?

— Vu notre situation actuelle je crois que nous n'avons pas trop à redouter du voyage en Mayenne. Néanmoins il est beaucoup plus important de gagner à Montpellier car je sens que si nous passons ce tour nous pouvons faire un truc en Coupe.

— Il n'empêche. Il n'est jamais aisé de se sortir de la Mosson sans casse...

— Peut-être. Mais rappelez-vous Monaco l'an dernier en demi-finale. Vraiment, je crois qu'en jouant au ballon comme nous savons le faire, ça devrait passer.

P. L.



Un baptême du feu difficile et réussi pour Eric Pegorer. (Photo Roger Krieger.)

Dropsy : « Je sais faire la différence »

(Patrick LEMOINE)

STRASBOURG. — C'est drôle comme les choses peuvent aller vite. Il y a un peu plus de six mois, Dominique Dropsy était l'un des garçons sur lesquels Michel Hidalgo comptait le plus pour s'assurer une place en Espagne à l'été 1982.

Et puis il a fallu qu'à l'automne Saint-Etienne réussisse un parcours européen fort plaisant pour que soudain on découvre que Jean Castaneda avait peut-être un profil international, situation nouvelle qui jeta une ombre sur l'avenir en bleu du gardien strasbourgeois.

Là-dessus est venu se greffer un match en demi-teinte de Dominique à Rotterdam et une défaite que l'on a eu vite fait de lui coller sur le dos. Mais porter seul le chapeau, Dropsy tient à affirmer : « Aux Pays-Bas, je n'ai peut-être pas rencontré les conditions idéales pour réussir un sans-faute.

— Dominique, la concurrence est une chose qui fait partie des risques du métier, non ?

— Tout à fait d'accord. Mais la question ne se pose pas vraiment en termes de concurrence puisque, un mois plus tôt, elle n'existait pas. En effet, avant le match Espagne-France, M. Hidalgo m'avait dit qu'il désirait essayer Castaneda, mais qu'en fait il n'y avait aucun doute dans son esprit, j'étais le titulaire.

— Alors, avant Rottermdan, que s'est-il passé ?

— Eh bien, en arrivant au Touquet, M. Hidalgo a eu une conversation avec moi au cours de laquelle il m'a expliqué qu'il ne savait pas quel choix faire. J'en ai pris un gros coup au moral. Ça a duré comme cela jusqu'au mardi soir.

— Les critiques qui vous sont tombées dessus après la rencontre vous ont-elles marqué ?

— Vous savez, je n'ai pas besoin de lire la presse pour savoir si j'ai été bon ou mauvais. Or, à l'évidence, ce soir-là, je n'ai pas accompli une grande performance. Ce que l'on a pu dire ou écrire ne m'a fait ni bien ni mal.

— En rentrant à Strasbourg, avez-vous douté ?

— Pourquoi auriez-vous voulu que je doute. Je sais ce que je vaux et le public alsacien n'est pas souvent mécontent de moi. A preuve il n'y a encore pas si longtemps, à l'issue d'un match, mon meilleur de la saison, la Meinau s'est levée et a scandé mon nom...

— Avez-vous fait un point quelconque avec Max Hild ?

— Effectivement j'ai discuté avec lui. Et je lui ai dit ce que j'ai toujours affirmé, à savoir qu'il ne s'inquiète pas. Que les critiques que j'ai encaissées après Pays-Bas - France n'influenceraient pas mon comportement avec le Racing. J'ai toujours su faire la différence. D'un côté il y a Strasbourg, de l'autre l'équipe de France.

— Justement, puisque l'on évoque le Racing, qu'attendez-vous de cette fin de saison. En Championnat d'abord, en Coupe ensuite ?

— Le Championnat est fait pour tenter de toujours se rapprocher de la tête. Nous ne jouons pas pour perdre. Par exemple, cette semaine, nous allons à Tours. Eh bien, même si nous n'avons pas grand-chose à attendre au classement, nous allons là-bas pour gagner.

En Coupe, c'est différent. Il me semble que face à Angoulême nous avons fait le plus gros, marquer deux fois. Il ne devrait donc pas y avoir de problème insurmontable en fin de semaine. Pour le reste, il faudra attendre le résultat du tirage au sort.

— Alors, à deux mois de la fin du Championnat, si l'on se penche sur votre saison, la considérez-vous plutôt réussie ou plutôt manquée ?

— Plutôt réussie. Fin septembre, nous étions dix-septième.. »

La belle aventure d'Eric Pegorer

(Jacques ETIENNE)

NANCY. — Vous parlez d'une histoire : sortir de « tôle » pour garder le but de l'équipe pro nancéienne, c'est ce qui est arrivé le week-end dernier à Eric Pegorer, totalement inconnu au bataillon... du football français, on en conviendra.

Eh oui, ce bidasse en folie, militaire au 18e régiment des Transmissions à Epinal, fourré au bloc, pour coupe de cheveux non réglo, a donc effectué ses grands débuts officiels à Marcel-Picot :

« M. Huart m'avait demandé de poser une perme à tout hasard début avril, nous confia-t-il. **Mais de là à penser que j'allais remplacer Moutier pour affronter les Verts ! Franchement je ne m'y attendais pas et comme j'ai été prévenu au dernier moment, je n'ai pas eu le temps d'avoir le trac. »**

Le fait est que le grand Eric — une araignée, dit de lui Hervé Collot qui l'a côtoyé de près lorsqu'il évoluait dans les équipes de jeunes — n'a pas paru autrement ému : **« J'ai eu de la chance,** nous rappelait-il, **de bien cueillir peu après le coup d'envoi, une balle à terre difficile. Celles-là, je ne les aime pas beaucoup. Ce serait même mon point faible. »**

Il aura donc suffi de 90 minutes pour que Pegorer passe à la postérité. Jusqu'à ce vendredi béni, il n'avait disputé que deux rencontres amicales avec l'équipe pro : contre l'équipe belge du Racing White et le Luxembourg. Si Moutier devait se faire opérer, il rempilerait volontiers ; comme gardien de but évidemment.

Ce grand jeune homme blond de 20 ans, porte un nom qui n'indique pas ses origines. Ses grands-parents — comme ceux de Platini — sont Italiens et vinrent s'installer en Lorraine pour y gagner leur vie. Celle d'Eric est assez classique : une enfance tranquille à Essey-les-Nancy et c'est là qu'il va débuter au football. C'est là également que les dirigeants de l'AS Nancy-Lorraine vont venir le chercher, alors qu'il est cadet 1re année.

Il suit la filière dans les équipes de jeunes et est admis dans une section de sport-études du lycée de Metz. Mais en « seconde C », il bifurque et prépare un brevet de comptabilité. Sur le plan football, il se retrouve en début de saison dans l'équipe de promotion. Il n'est d'ailleurs que le troisième gardien du club, le second étant Eddy Caullery. Militaire dans un bureau, affecté à la promotion sociale, il s'entraîne irrégulièrement : **« Il est arrivé que l'échauffement d'avant-match constituait mon seul entrainement de la semaine,** nous disait-il. **Mais depuis deux mois, j'ai une voiture et je me prépare avec le SAS, le club d'Epinal. »**

C'est dire si tous ces derniers mois, l'équipe professionnelle lui paraissait bien loin. Seulement, voilà qu'en janvier, Caullery est obligé de se faire opérer les ligaments d'un genou. Du coup, Georges Huart lorgne vers ce sympathique escrogriffe. Il lui demande d'accompagner l'équipe lors des matches de Coupe, pour se mettre dans l'ambiance. On ne sait jamais...

Déjà, il avait gravi un échelon passant de la promotion à la D III où il a pu encore progresser. Et voici que « gracié » par son capitaine, après avoir subi les effets de la tondeuse du « friseur » du régiment, il s'est installé placidement dans la cage nancéienne, prêt à affronter les événements :

« La vision est tout de même différente que dans les divisions inférieures, reconnaissait-il. **La balle voyage sans cesse devant le but et surtout elle arrive beaucoup plus vite. Mais comme je vous l'ai dit : l'important était de réussir mes premiers arrêts. J'ai eu cette chance. Ensuite, tout s'est bien enchainé pour moi. »**

Si bien que pour Eric Pegorer, la vie pourrait changer. Libéré du service militaire en juillet prochain, il va signer un contrat de stagiaire et entrer au centre de formation :

« Oui, nous confiait-il d'une voix de quelqu'un qui sait ce qu'il veut, **j'envisage de faire une carrière pro. A 20 ans, pour un gardien, ce n'est pas trop tard. Je crois avoir les qualités de base et une certaine marge de progression. Tenez, mes dégagements, ce n'est pas ça et bien d'autres choses encore. Mais j'ai la foi et ce match contre les Stéphanois m'a donné un gros moral. »**

Eric Pegorer est retourné à la caserne, vite fait. Plus question pour lui de se mettre en faute. Le football l'appelle et il compte beaucoup lui donner...

L'électronique un métier d'abord, un avenir très vite

L'électronique aujourd'hui se développe et pénètre dans toutes les branches d'activités : techniques, industrielles, commerciales...

Dans toutes les professions, on calcule, on mesure, on commande et on règle par l'électronique.

En suivant une formation professionnelle de base en électronique, vous ouvrez votre avenir sur tous les secteurs qui utilisent l'électronique et qui sont parmi les mieux payés !

VOUS ETUDIEZ CE DONT VOUS AVEZ BESOIN DANS LA PRATIQUE

Ce cours de formation professionnelle de base a été écrit par des ingénieurs spécialisés. Il donne une formation générale indispensable dans les principaux domaines où l'électronique s'est développée. Vous pourrez ainsi vous orienter selon vos préférences vers la radio-télévision, les télécommunications, la hi-fi, les radars et radios-navigation, etc., c'est là une des caractéristiques essentielles de notre cours.

FAITES CHEZ VOUS DES EXPERIENCES PASSIONNANTES

La théorie s'apprend bien quand on passe vite à la pratique. Notre cours est accompagné d'un matériel expérimental complet qui vous permet :

— de faire immédiatement des expériences pour bien assimiler la partie théorique ;

— de réaliser vous-même, sans autre dépense, des circuits et appareils électroniques : convertisseur de tension à transistors, oscillateurs RC et LC, récepteur réflexe à trois transistors, régulateur électronique de tension, multivibrateur (flip-flop), installation d'intercommunication (interphone), orgue électronique, récepteur radio.

Tout le matériel du cours demeure votre propriété.

UN ENSEIGNEMENT AGREABLE A SUIVRE QUI NE DEMANDE PAS DE CONNAISSANCES SPECIALES

Notre cours par correspondance permet de comprendre tranquillement l'électronique. Il demande un niveau général égal au brevet ou fin de 3e. Traduit en quatre langues, il est diffusé avec succès dans de nombreux pays européens.

ORIENTEZ-VOUS PLUTOT VERS UN METIER QUI A DE L'AVENIR

Prenez dès aujourd'hui une initiative importante pour votre avenir professionnel. L'étude de l'électronique peut améliorer votre situation actuelle et faire de vous un technicien recherché et bien payé.

Informez-vous vite et gratuitement en adressant simplement le coupon ci-contre à :

INSTITUT PRIVÉ D'INFORMATIQUE ET DE GESTION
7, rue Heynen
92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement de ma part votre documentation n° 1 576 L sur votre cours d'électronique avec expériences pratiques.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....

Laval

LA LONGUE LIGNE DROITE

LAVAL. — Ce soir, face au F.C. Metz, l'équipe de Laval va entamer les premiers cent mètres d'une longue ligne droite qui devrait dans quelques semaines la conduire au maintien en Première Division. En effet, il est absolument impératif qu'elle gagne ce match contre les Messins car, demain ou après-demain, il y aura du nouveau à Laval. En effet, Philippe Redon est rentré de convalescence et il a repris l'entraînement la semaine dernière. Autre nouvelle d'importance celle-là, Sagna, le petit numéro 10 sénégalais, va obtenir incessamment la double nationalité. Cette nouvelle situation administrative sera pour Michel Le Milinaire d'un précieux atout dans cette lutte hebdomadaire que son équipe mène pour rester en Première Division.

En effet, l'Autrichien Kircher revient en grandeforme au sein de l'équipe de Troisième Division et s'avère un élément indispensable. Le Milinaire pourra donc bénéficier pour son équipe professionnelle de Krause évidemment, de Sagna et de Kircher. Et, comme de surcroît, Philippe Redon espère bien brûler les étapes du rétablissement, on en arrive, à Laval, à faire preuve d'un optimisme.

Un optimisme qui, depuis de longs mois, n'était pas de mise et qui sera, lui aussi, un atout capital pour l'opération maintien.

Michel JOUNEAUX.

Lyon

ENTRE LES DEUX MON CŒUR BALANCE

LYON. — A un moment où les Lyonnais, selon qu'ils sont supporters, dirigeants, techniciens, joueurs ou bailleurs de fonds — nous voulons parler là de la municipalité, essentiellement — ne savent pas forcément si l'OL est en train d'accomplir une très bonne saison ou bien de galvauder quelque peu des espérances qui ont vraisemblablement été un instant excessives et déraisonnables, l'OL s'apprête donc à vivre une huitaine délicate. Dans la mesure, en effet, où les Bleu et Rouge de Jean-Pierre Destrumelle — lequel, à défaut d'être totalement serein, n'est plus tout à fait assis entre deux chaises comme il y a seulement dix jours où l'on parlait sous le manteau de son éventuel renvoi —, dans la mesure où les Lyonnais, par conséquent, sont contraints de se déplacer deux fois de suite durant ce laps de temps — à Nice aujourd'hui, à Angers la semaine prochaine —, en sachant bien que deux défaites coup sur coup leur sont interdites, s'ils veulent conserver cette cinquième place convoitée par Paris et les mettant donc en situation de jouer éventuellement la prochaine Coupe de l'UEFA si...

C.C.

Nice

LA SÉRIE NOIRE CONTINUE

NICE. — On ne peut certes pas dire que les footballeurs de l'O..G.C.N. ont été habités par la chance en ce début d'année 1981. En effet, toute une série de malheurs se sont abattus sur eux et, cette semaine encore, la série noire continue. Pourtant, immédiatement après la trêve de Noël et du Jour de l'An, les choses paraissaient aller un peu mieux pour le club niçois qui avait obtenu deux victoires consécutives et marqué cinq points en trois matches. Mais, hélas, cela n'a pas duré. Car, à la très grave blessure de Bjekovic, est venue s'ajouter toute une série d'indisponibilités qui n'ont jamais permis à Markovic de présenter la même équipe.

Aussi l'optimisme ne règne guère en ce moment dans l'entourage du club niçois. Certains supporters en viennent même à dire que l'O.G.C.N. n'est plus capable que de matches nuls à domicile et de défaites à l'extérieur. C'est effectivement ce qui s'est passé au mois de mars avec les deux matches nuls concédés au stade du Ray, successivement devant Tours et Nancy. A l'extérieur, les Niçois étaient battus à Bordeaux puis à Lille sans discussion possible. Du coup, leur situation s'est encore aggravée dans le bas du tableau et beaucoup les voient en position de barragistes à la fin du Championnat.

Le match de ce soir contre Lyon prend donc une importance capitale. Une nouvelle défaite enfoncerait l'O.G.C.N., tandis qu'une victoire pourrait les relancer vers une place plus enviable au milieu du tableau. Le drame, c'est que Markovic a eu bien des difficultés pour composer son équipe. Curbelo, qui souffrait d'une déchirure musculaire, va un peu mieux, mais ne semble pas encore en mesure de reprendre son poste de libero. De même, le jeune Arouh, qui arrivait en forme à grands pas, a été touché aux adducteurs et ne semble pas non plus susceptible d'effectuer sa rentrée. Enfin, le jeune Buscher, actuellement militaire, n'a pas obtenu de permission, et son absence risque de peser lourd en attaque car, ces dernières semaines, c'est lui qui avait marqué les rares buts de son équipe. Markovic fera sans confiance à la même défense qui a évolué la semaine dernière à Lille avec la possibilité d'un retour de Morabito comme arrière latéral. Quant à l'attaque, si Castellani est certain pour occuper un des deux postes d'allier, l'entraîneur a hésité jusqu'au dernier moment pour incorporer Daniel Sanchez, qui a joué samedi soir à Alès avec la Division III. Le poste d'avant-centre a été confié à Nogues auteur de trois buts en amical contre Menton. Mais Nogues, qui est plutôt un milieu de terrain, évoluera avec des consignes spéciales et il n'est pas certain du tout qu'on le voit à la pointe de l'attaque.

Tony BESSY.

spécial europe

SOCHAUX

Pourquoi ne pas rêver ?

MONTBELIARD. — La pluie a fait son apparition sur le pays de Montbéliard où les footballeurs sochaliens attendent dans le calme l'événement européen (un de plus) qui leur est proposé. Pas de fièvre exceptionnelle bien sûr, mais une volonté de bien faire et surtout un désir de ne pas décevoir — après un parcours fort satisfaisant. Mais quoi qu'il arrive, Sochaux mérite d'ores et déjà un sacré coup de chapeau.

Il faut savoir que pour le match de demain soir, le vieux stade Bonal laissera ses guichetiers au vestiaire. En effet, malgé les quelques centaines de places qui restent disponibles, toutes debout bien sûr, les dirigeants sochaliens ont décidé de jouer ce match à guichets fermés. Tout au plus s'efforcera-t-on d'écouler d'ici à mercredi soir le lot des billets retournés de Hollande pour non-utilisation, un millier environ, et qui feront sans doute le bonheur de quelques-uns. On peut déjà évaluer à seize mille environ le nombre de spectateurs présents, ce qui constitue déjà un chiffre intéressant, et s'il est vrai que le record d'affluence ne sera pas battu (l'UEFA est très à cheval sur les mesures de sécurité d'où une réduction très sensible de la contenance), la recette enregistrée devrait être malgré tout coquette, tant il est vrai qu'à la vente des billets s'ajoutent bien entendu les apports d'ordre publicitaire et de télévision.

Et puis, les dirigeants ont pris également toutes les mesures pour éviter le débordement populaire de l'autre fois, avec envahissement de terrain et jets de pétards. Ils n'ont pas digéré, en effet, la forte amende que leur a infligée l'UEFA et c'est pourquoi les services de police ont été singulièrement renforcés. Voilà donc pour l'environnement où, semble-t-il, tout se passe bien.

Hélas, il n'en est pas de même pour ce qui concerne l'équipe et les effectifs, même si du côté des joueurs on se veut confiant, optimiste et fortement décidé à justifier les résultats antérieurs. Il faut savoir, en effet, que le Yougoslave Ivezic, que l'on avait vu si brillant au tour précédent devant la Suisse Pfister (il l'avait littéralement mis sous l'éteignoir), ne pourra pas, hélas, participer à la rencontre car il est suspendu et son absence risque fort de se révéler préjudiciable. Si Bonnevay n'est toujours pas en mesure de s'entraîner (il a été opéré d'une fracture de la malléole et se contente actuellement de poser le pied), Benoit, que l'on a revu sur les terrains après une indisponibilité voisine de trois mois, risque fort, quant à lui, de manquer de compétition, et ce malgré les efforts qu'il multiplie pour retrouver au plus vite le rythme et la résistance. Certes, l'homme n'a rien perdu de sa clairvoyance. Quant à son tir, il demeure meurtrier.

Par contre, le fonds n'est pas encore totalement revenu. On a pu s'en rendre compte vendredi dernier à Tavaux, au cours d'un match d'entraînement improvisé.

Pour Benoit, la dernière demi-heure fut assez pénible, mais à quoi bon s'atermoyer puisque, de toute façon, les solutions de rechange ne sont pas nombreuses. Il reste, bien sûr, la solution qui consisterait à rappeler Bezaz pour occuper un rôle de l'entre jeu, mais il est sûr aussi qu'au niveau de la création le résultat espéré ne serait sans doute pas convaincant.

Or, il ne faut pas oublier que Sochaux disputera son premier match à domicile avec, pour lui, un besoin impérieux de l'emporter. Les joueurs en sont conscients et Revelli tout particulièremet, qui s'apprête à disputer un autre match héroïque bien dans son style et dans son tempérament. « L'idéal serait pour nous que nous l'emportions sans concéder le moindre retard. Cela dit, et pour l'instant, nous ne savons pas grand-chose de cette équipe hollandaise, si ce n'est qu'elle se balade dans son Championnat et qu'elle dispose d'arguments offensifs très forts. »

Le directeur sochalien René Hauss était samedi soir à Alkmaar, où il a pu espionner la formation batave. Il y retournera dans moins d'une semaine, soit entre les deux matches UEFA, et cette fois-ci pour assister à la rencontre importante AZ 67 - Ajax Amsterdam. On peut penser qu'une fois de plus le responsable sochalien saura détecter quelques faiblesses tactiques dans la formation hollandaise, susceptibles de favoriser la tâche de ses joueurs qui, malgré les difficultés qui les attendent, ont la ferme conviction que rien n'est joué d'avance. C'est ainsi que Djaadaoui, l'ancien, rêve de quitter l'avant-scène du football pourvu d'un titre après lequel il court depuis longtemps. Quant à Stopyra, l'avant-centre, il a envie de prouver qu'après une période noire difficile et de doute il se trouve bien engagé dans la voie du renouveau, témoin son match satisfaisant de Paris, confirmé du reste par la récente prestation de vendredi dernier à Tavaux.

Il est sûr en tout cas que ce match européen suscite dans la région de Montbéliard un engouement sans précédent. Sochaux est en fête, alors que Peugeot joue parfaitement son rôle de sponsor, et, à l'heure où les difficultés économiques se font grandissantes, la grande marque d'automobile est certainement toute heureuse de pouvoir disposer à travers les performances sportives des « Lions » d'un tremplin publicitaire idéal et qui risque fort de ne pas se retrouver de sitôt.

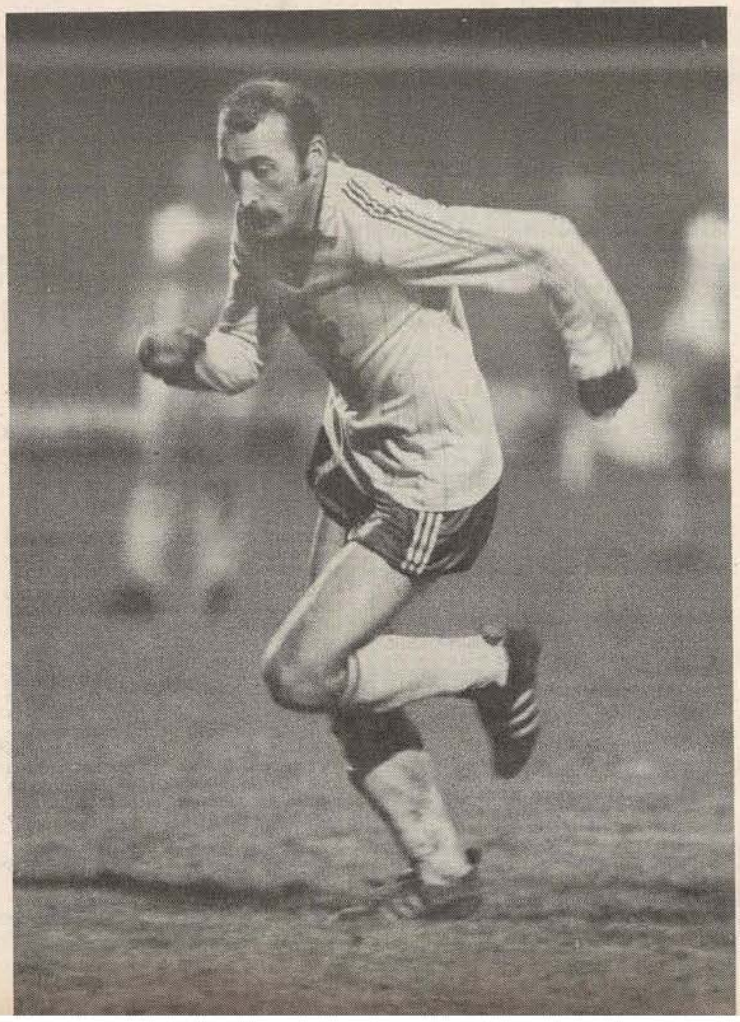
En somme, toute la Franche-Comté sportive s'apprête à vivre un moment exceptionnel et qui, pourquoi ne pas rêver, peut très bien déboucher sur des lendemains souriants. Il suffit, en effet, de reprendre les paroles prononcées par l'entraîneur hollandais Kessler à Zurich, à l'occasion du tirage au sort, pour s'en convaincre.

Interrogé, en effet, sur la valeur présumée de son futur adversaire sochalien, Kessler s'était contenté de dire : « Bien sûr, c'est une équipe que je découvre, mais finalement je ne retiens qu'une chose, c'est que Sochaux a éliminé Francfort, le tenant de la Coupe, et c'est, croyez-moi, une référence appréciable. »

Ainsi habillés d'une valeur qu'ils méritent sans doute, les Genghini, Ruty, Anziani et autres Durkalic se doivent donc de justifier leur standing tout en essayant de confirmer leurs performances passées, car, après tout, en football il n'y a pas de super-équipe et encore moins de mission impossible. A ce niveau-là de la compétition, les adversaires encore en lice disposent certainement des mêmes chances, des mêmes possibilités, alors pourquoi Sochaux n'en tirerait-il pas profit ?

Jean RIGOULOT.

En avant, Patrick Revelli et les Sochaliens. La France du football se vêtira exceptionnellement de jaune demain soir pour pousser les Lionceaux vers le but d'AZ. (Photo Presse-Sports.)



Roque : « Je ne suis pas un joueur de Coupe »

(Patrick BLAIN)

CHATEAUROUX. — **« Avec le recul, comment analysez-vous le succès de Châteauroux sur Lille ?**

— Je regrette que nous n'ayons pas su marquer un but supplémentaire, car je pense que notre production méritait un avantage de deux buts. Si nous n'avions pas attaqué le match aussi crispés, aussi complexés par l'adversaire, nous aurions fait cette différence. A Châteauroux, les joueurs doutent trop d'eux-mêmes et de leurs qualités. Hervé Revelli essaie bien de les décomplexer, mais l'héritage de plusieurs saisons de doute ressurgit parfois, au hasard d'une rencontre.

— Vous attendiez-vous à un tel match ?

— Plus ou moins. Je savais que nous pouvions faire jeu égal avec eux, mais je savais aussi que nous pouvions manquer le match pour l'avoir trop préparé, trop pensé.

Lille, par ailleurs, m'a déçu. Simon, chez eux, est irremplaçable, malgré toutes les qualités de Metsu. Simon, c'est le meneur de jeu qui a fait défaut à Lille. J'aimerais bien qu'il ne soit pas là samedi à Lille... Pour en revenir au match aller, disons que j'ai trouvé l'équipe actuelle moins forte, psychologiquement, que celle que nous avions jouée avec Auxerre en 1979. Elle me paraît plus vulnérable. Si on parvient à la faire douter, à son tour... Alors nous pouvons envisager la qualification.

— Qu'est-ce que cela fait de retrouver la Première Division, même dans le camp d'en face ?

— Quand on retrouve une équipe de Division I, on a envie de jouer. J'avoue avoir eu bien plus envie de jouer lors de ce match de Coupe que certains soirs de Championnat en Deuxième Division. Les contacts sont moins durs, la violence n'est pas gratuite. On sent le respect de l'adversaire, chez ces joueurs-là. Comme un esprit de corporation.

— Avec Auxerre, il y a deux ans, vous étiez parvenus jusqu'à la finale ; vous voilà, avec Châteauroux, en situation de vous hisser en quarts de finale : seriez-vous un joueur de Coupe ?

— Non. Coupe ou Championnat, je joue pour gagner. Le reste ne dépend pas tellement de moi.

— Quel parallèle établissez-vous entre Auxerre et Châteauroux ?

— Il y a entre les deux clubs de grosses différences. Tactiquement, déjà : à Auxerre, nous jouions un 4-3-3 avec marquage individuel. Ici, c'est le 4-4-2, et nous défendons en zone. Au niveau des conditions de travail, Auxerre était nettement mieux. Roux avait négocié notre liberté entre midi et quinze heures. Tous les jours, nous diposions de trois heures en milieu de journée pour nous préparer, donc. A Châteauroux, tout se passe le soir, après le travail. Il faut être au boulot tôt le matin afin de pouvoir en partir tôt le soir ; c'est la course permanente. Samedi matin, j'étais à la banque...

— Et qu'est-ce qui rapprocherait Châteauroux d'Auxerre ?

— Le sérieux de l'équipe, du travail accompli, et l'unité du groupe. Hervé Revelli, de ce point de vue, a accompli un travail remarquable. Et il a donné leur chance à des gens qui avaient envie de la prendre. Nous avons la volonté de faire quelque chose ; cela se sent, et les résultats suivent.

— Votre carrière se trouve plutôt derrière vous ; quel avenir envisagez-vous ? La banque ou le fooball ?

— La banque, c'est la sécurité. Mais j'espère bien devenir entraîneur. Pour cela, il faudra déjà que je trouve le temps de passer les différents degrés, puis le diplôme, et ce ne sera pas facile ; mais j'ai trouvé trop de joies dans le football pour ne pas essayer de continuer dans cette voie, et en faire profiter les jeunes. J'aimerais devenir entraîneur et retourner en Normandie, ma région natale. Il y a là-bas une multitude de bons joueurs que l'on laisse filer par manque d'encadrement. Je veux dire par là que Rouen et Le Havre ne peuvent pas avoir les yeux partout, et qu'il leur passe de ce fait sous le nez des garçons de valeur qui s'en vont faire carrière ailleurs. J'aimerais aider ma région à garder ces joueurs.

— Et Lille, dans tout cela ?

— Ah, Lille ! Disons 49 % de chances pour eux, et 51 % pour nous. Avec ou sans Simon, il faudra bien qu'on se qualifie là-haut. »

Hervé Revelli, genou en terre, n'est pas content, ce qui ne ralentit pas l'intervention des Lillois Dos Santos et Domergue. En attendant, les Coupes sourient aux deux Revelli. **(Photo Robert Legros.)**

Flamion : « Inacceptable »

(Gérard ETCHEVERRY)

THIONVILLE. — Pierre Flamion a basourdi jusque dans son âme. La tête lourde. Quelque chose comme de l'amertume et du dégoût, à la fois. Bien plus que de la déception. Jamais peut-être, sur cette longue route qu'il a déjà parcourue tout au long de ses vingt-cinq ans de carrière, et jalonnée de multiples coups de joie et de peine profonde, il n'avait éprouvé une telle sensation qu'on ressent lorsque vous avez l'impression d'avoir laissé échapper un fabuleux trésor. Et celui dont Thionville s'était rendu propriétaire aux dépens de Martigues était d'autant plus séduisant que les Lorrains l'avaient amassé, ce trésor dans les plus brefs délais : 2-0 après quinze minutes de jeu, mais 2-2 au coup de sifflet final et la porte des quarts de finale presque refermée, alors qu'elle s'était largement ouverte bien avant la mi-temps.

« Ce n'est pas possible, se lamentait l'entraîneur Thionvillois, **jamais nous ne retrouverons une chance comme celle-là, non vraiment un tel relâchement aussi soudain n'est pas acceptable.**

— Justement, comment expliquer ce relâchement aussi soudain qu'inattendu ?

— Je ne sais pas, trop de confiance sans doute.

— Vous aviez mis pourtant vos joueurs en garde à la mi-temps contre cette éventualité ?

— C'est évident.

— Le manque d'expérience ?

— Non, un certain nombre de nos joueurs sont déjà allés au-delà des huitièmes de finale de Coupe.

— La faute à Martigues, alors ?

— N'exagérons pas, les Méridionaux ont eu le mérite de réagir, mais même s'ils ont dominé en seconde mi-temps, ils ne nous ont jamais donné l'impression d'être supérieurs à nous.

— Tout espoir n'est pas perdu, par conséquent ?

— Non bien sûr, mais il ne faut pas s'illusionner non plus. A 2-0 nous étions sans doute qualifiés. A 2-1 le coup était jouable, mais à 2-2 ce sera très dur. Tout maintenant va se jouer au moral, puisque les deux équipes sont très proches.

— Justement vos joueurs n'ont-ils pas été troublés par la situation actuelle incertaine du club ?

— Difficile à dire, mais ce sont ceux qui ont fait délibérement un choix : la Coupe plutôt que la tentative d'accéder encore aux barrages, d'où ma déception encore plus grande.

Un mot justement sur cette affaire thionvilloise, car elle éclaire sans doute beaucoup de choses. Dans le contexte flou actuel de cette affaire, la Coupe devait et doit toujours (Thionville n'est pas encore éliminé) constituer la dernière carte que l'on abat, lorsque le jeu semble se retourner contre vous. La carte de joker, quoi !

Le président Roger Hoffmann a annoncé cette semaine qu'il abandonnerait sa place de président au mois de juin prochain, compte tenu de toutes les entraves qu'il a rencontrées dans la réalisation de son objectif : mener Thionville en Première Division. La succession est donc ouverte. Mais il ne fait aucun doute que les candidats ne se bousculent pas. Alors ? Que va t-il advenir de Thionville ? Déjà plusieurs options ont été prises pour préparer le transfert des joueurs en fin de saison. Cela les tracasse tout naturellement. Et si les Lorrains avaient eu subitement, après la pause, l'esprit ailleurs vendredi soir ?...

Tours

L'INFIRMERIE EST PLEINE

TOURS. — Pierre Phelipon a commencé à y voir plus clair à partir de samedi matin. Il faut dire que l'entraîneur tourangeau a été soumis à rude épreuve depuis un peu plus d'une semaine, les blessures se succédant parmi ses joueurs. Certes, Princet, après son opération du ménisque, a repris son activité plus rapidement qu'on ne le pensait en jouant en Troisième Division avec l'équipe réserve. Mais il n'a pas retrouvé tous ses moyens, ce qui est compréhensible.

Comble de malheur, au cours du dernier match, Serge Besnard a été touché à un genou et il a dû s'arrêter durant quelques jours. Il a repris l'entraînement jeudi dernier et il a mis les bouchées doubles, sa blessure ligamentaire semblant s'être résorbée.

Mais deux autres accidents ont en effet jeté l'entraîneur tourangeau dans le désarroi : son gardien titulaire, Jean-Noël Dusé, qui avait pris un coup à un mollet, a été victime d'une petite déchirure qui l'a contraint au repos le plus complet et à des soins vigilants depuis mercredi dernier. Il ne saura qu'à la suite d'un essai de dernière heure s'il peut jouer ce soir contre Strasbourg.

Par ailleurs, l'arrière gauche Pascal Coiffier a été victime d'une entorse à une cheville lors du match amical Bataillon de Joinville-Limoges et lui aussi est en soins. Mais il est probable qu'il jouera ce soir. Le plus incertain reste Dusé, et s'il ne peut jouer, c'est Dominique Sidaine, gardien de la réserve formé à l'INF Vichy, qui le remplacera.

Devant, par contre, il n'a pas le choix : Ferrigno, Onnis et Rosso forent la ligne d'avants pour la bonne et simple raison que les outsiders éventuels sont tous indisponibles pour blessures. On devrait donc revenir à l'équipe suivante : Dusé (ou Sidaine) — Coudray, Brulez, Besnard, Coiffier — Bassot, Seweryn, Augustin (ou Déhon) — Rosso, Onnis, Ferrigno.

Mais Phelipon garde dans sa manche le jeune Darmendrail (défenseur ou milieu de terrain) et aussi un autre jeune du centre de formation, Marzolino, pour parer à toute éventualité. Le FC Tours sait de toute manière que son maintien en Première Division peut se jouer dès ce soir : parmi les quatre matches qui lui restent à jouer à Tours, Strasbourg et Auxerre sont ceux qui peuvent lui apporter la sérénité avant de recevoir Monaco et Saint-Etienne.

Jean CLOT.

Valenciennes

A LA CROISÉE DES CHEMINS

VALENCIENNES. — Dissolution ou pas dissolution ? La vérité oblige à dire que, aux abords du stade Nungesser, l'intérêt se porte moins sur le derby à Lens que sur la pseudo-campagne électorale engagée entre deux groupes de dirigeants, l'un en place, l'autre candidat.

Tout au plus le trésorier du club voit-il, à travers le match de Bollaert, la rentrée d'argent destinée à rembourser un dirigeant qui s'est mué, ces derniers mois, en ultime payeur de salaires. Alors, mercredi, la caisse sera de nouveau vide. Et mercredi, c'est justement le jour de paie... L'heure de vérité sonnera alors. On connaît la situation : une sorte de « contre-gouvernement », composé d'une quinzaine de personnalités, qui s'engage à jeter dans le panier un minimum de 80 millions de centimes. De quoi tenir au moins jusqu'à la fin de la saison où, des appuis pouvant se trouver, une dynamique serait créée. De toute façon serait évitée une vente d'éléments encore cessibles, pratique malheureusement devenue courante depuis plusieurs mois. Une seule condition est posée, condition logique car ces personnes n'entendent pas voir, sans pouvoir intervenir, leur argent dépensé par d'autres qui n'ont pu éviter l'impasse actuelle : une démission du comité et des nouvelles élections. Bref, rien de plus dramatique !

Pourtant, l'affaire accroche. Pour la simple raison que dans la nouvelle liste d'élus certains sont quasi assurés de rester sur le sable. Aussi ergotent-ils tellement que les conceptions agitées il y a deux semaines par une minorité paraissent gagner du terrain. Quelles conceptions ? Celles en quelque sorte du capitaine qui préfère s'enfoncer dans les flots plutôt que d'aider à confectionner un radeau. En d'autres termes, il existe une solution toute simple : le dépôt de bilan. Ni plus ni moins. Ainsi sont régis les clubs « amateurs autorisés à utiliser des professionnels », car il n'existe aucune parade : un comité directeur peut saborder un club sans en référer à personne. Le Groupement ne peut intervenir. Il doit constater le fait et nommer un syndic. Aberrant !

Argument des promoteurs : « Cela a bien marché pour Marseille. On efface les dettes et on repart. » Hélas ! le « truc » risque de ne pas marcher. La Troisième Division serait plus que probable. Aussi, comme nous le soulignait amèrement un membre influent du club des supporters : « Si ces personnes vont jusqu'au bout de leurs idées, il importera de graver leurs noms sur une dalle funéraire juste à côté du monument de Nungesser, en face du stade. Le club n'appartient pas à une poignée de dirigeants qui n'ont pas su conserver le patrimoine, mais à tout le monde. »

Voilà de quoi on parle surtout à V.A. avant le derby de Bollaert. Par bonheur, à Bollaert, il sera enfin question de sport !

Pierre LESCAUT.

LES HUITIÈMES AU MICROSCOPE

BASTIA- MONACO (2-0)

Le coup double de Roger Milla

BASTIA. — Il l'avait promis. Il a tenu parole. Roger Milla a marqué les deux buts de la victoire bastiaise contre Monaco et il a pu de ce fait partir d'un cœur léger pour le Cameroun où il doit jouer ces jours prochains deux matches importants comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde.

On ne peut certes pas dire que Milla a tout réussi vendredi soir, puisque aussi bien il a laissé échapper deux occasions de doubler, comme on dit, la mise. Mais les deux buts qu'il mit à son actif furent tout de même superbes, surtout le premier. En effet, récupérant la balle à 50 mètres des buts, Roger s'engouffra résolument, résista à la charge de deux adversaires, attira à lui Ettori et, au moment où toute l'arrière-garde monégasque se trouvait dans le vent, il décocha dans sa foulée un tir d'une précision et d'un violence inouïes qui laissa Ettori sans réaction.

Neuf minutes plus tard (42e), l'Africain, qui a bon pied bon œil, se trouvait à point nommé pour intercepter une malencontreuse passe de Perez à Ettori. C'était ce second but qui permettait à Bastia de prendre ses distances... et parallèlement une sérieuse option sur la qualification pour les quarts. Et cela valait bien un coup de chapeau ! V.S.

NANTES - BORDEAUX (1-4)

Le penalty de Rio

NANTES. — Contre un adversaire aussi habile, aussi organisé et aussi solide qu'on le prévoyait, les Nantais n'avaient pas mal joué du tout pendant 40 minutes. Et pourtants sur deux bévues grossières de leur défense, ils se retrouvaient avec deux buts de retard.

C'est à ce moment que le destin allait leur faire au clin d'œil dont ils ne profitèrent pas. Alors qu'ils maintenaient leur pression, Eric Pécout, ayant tenté et réussi un de ces dribbles avec « petit pont » dont il est friand sur René Girard, fut accroché par celui-ci. Malgré les protestations bordelaises, M. Delmer accorda le penalty, la faute, pour lui comme pour nous dans la tribune, ayant été commise un mètre à l'intérieur de la surface de réparation.

Patrick Rio, le justicier nantais, n'a manqué aucun des quatre penalties qu'il a eu à tirer en Championnat cette saison. Le stoppeur jaune affectionne une course d'élan lente, voire décompensée, qui encourage le gardien à anticiper et lui permet une frappe assurée à ras de terre et de l'intérieur du pied droit, dans le coin opposé.

Il ne dérogea pas à sa règle et, Delachet étant parti à droite, le grand Patrice ouvrit le pied pour frapper sur sa droite, à lui... mais il l'ouvrit trop et son tir passa du mauvais côté du poteau !

Cette non-réussite persistante en attaque comme en défense finit par briser l'élan nantais. Alors que, à 2-1, compte tenu de la physionnomie du match à ce moment-là, tout aurait été remis en question... J.-J. V.

CHATEAUROUX - LILLE (1-0)

Les cinq dernières minutes

CHATEAUROUX. — Poussez, poussez, il en restera toujours quelque chose... Cela pourrait être la (morale) conclusion d'un Châteauroux-Lille qui valut longtemps par son indécision, malgré la nette emprise des Castelsarrasins après le repos. Mais les Lillois, au métier confirmé au niveau de la ligne d'attaque (Krimau - Pleimelding - Olarevic) tinrent longtemps le 0-0. Si longtemps que les 90 minutes réglementaires étaient mortes depuis plus de 120 secondes lorsque le Polonais Kwasniewski inscrivit le but victorieux. Mieux : après le but, et alors qu'aucun arrêt de jeu durant le temps légal ne s'était produit qui puisse justifier pareil débordement, M. Rideau laissa encore s'écouler deux pleines minutes avant que de renvoyer définitivement les protagonistes aux vestiaires. P.B.

NANCY - SAINT-ÉTIENNE (2-1)

Histoires d'arbitres

NANCY. — Les arbitres ont joué un rôle dans le résultat de ce match. D'abord, celui du champ : M. Ferrary qui dévia malencontreusement la balle de Rubio, laquelle fut interceptée par Platini. C'est à la suite du corner qu'obtint Rep, après l'ouverture de son partenaire, que Saint-Etienne ouvrit le score. Mais ce genre d'incident peut se produire dans la mesure où l'arbitre fait partie du jeu.

Sur l'action qui amena le penalty tranformé par Delamontagne, il est probable que Battiston a touché le ballon de la main, le long du poteau. Mais il est tout aussi vrai que l'arbitre marqua un temps d'arrêt avant de prendre sa décision, très perceptible de la tribune de presse. Les Stéphanois prétendirent que, dans le premier temps, le directeur de jeu indiqua corner. C'est possible, mais il peut réviser son jugement s'il pense qu'une autre décision s'impose. A condition évidemment que le coup de pied de coin n'ait pas été joué, ce qui était le cas.

Il reste, sur un plan global, que la victoire d'une équipe nancéienne qui a fait le forcing après le repos est méritée. J.E.

STRASBOURG - ANGOULÊME (2-0)

Le bon gôut de Six

STRASBOURG. — Un petit quart d'heure avant la fin du débat de la Meinau, on en était encore à s'interroger pour savoir comment les Alsaciens allaient se tirer du guêpier dans lequel, au fil du temps, ils s'étaient fourrés. Car, si pendant les quinze premières minutes ils avaient souvent trouvé le ton juste, il faut bien reconnaitre que la suite de leur exercice fut loin d'être de la même veine.

C'est alors que Didier Six eut le bon goût de concrétiser les promesses que seul il avait laissé entrevoir au cours de cette soirée alsacienne. En reprenant, aux six mètres angoumoisins et de la tête, une balle envoyée là par Jenner, ils parvint à débrider une rencontre qui s'engluait, et donna un avantage que Specht allait doubler par la suite.

Vraiment, cette reprise instantanée de « Six le génial » fit très mal à des Charentais qui certainement devaient penser tenir à ce moment-là le bon bout. C'était donc le troisième but de Didier depuis son arrivée en terre strabourgeoise, un but qui était d'autant plus déterminant que jusque-là le score n'avait pas évolué. P.L.

METZ - MONTPELLIER (2-1)

La manière forte

METZ. — C'est sûr, les gars de Montpellier n'étaient pas venus en Lorraine pour amuser la galerie. Ils n'étaient pas là non plus pour se montrer tendres avec les jeunes pousses messines qui, elles surtout, pensaient à faire vivre le ballon avec élégance.

On vit donc tout de suite un affrontement entre deux styles dont il ne serait pas exagéré d'affirmer qu'ils se ressemblent autant que l'eau et le feu sont faits pour se côtoyer et vivre en bonne intelligence. D'un côté, il y avait la Lorraine, son aisance technique ; de l'autre, le Midi et sa virilité excessive, voire souvent son agressivité mesquine.

Ce n'est pas un hasard si au décompte des avertissements Montpellier décrocha aisément la palme, quatre à un, avertissements sanctionnant tous des gestes destructeurs de gens prêts visiblement à pas mal de compromissions pour s'en sortir à moindre frais. On citera donc, histoire de ne pas les oublier, MM. Granier, Baldassara, Ouattara, Bouazzaoui pour l'ensemble de leurs œuvres hyperréalistes et superdéplaisantes. P.L.

LE HAVRE - LENS (1-0)

Les barres de Lemonnier

LE HAVRE. — Assurément, le score, 1-0 en faveur des joueurs de Deuxième Division du Havre, n'est pas très cher payé pour Lens, copieusement dominé tout au long des quatre-vingt-dix minutes de jeu. Au point même que l'on se demande si le club nordiste parviendra à renverser samedi prochain, au stade Bollaert, le cours des événements.

Et encore, disions-nous, ce score est plutôt flatteur pour les partenaires de Daniel Leclercq qui s'en tirent à très bon compte. Que se serait-il passé si, trois petites minutes après la reprise, Lemonnier avait marqué logiquement le deuxième but de son équipe au lieu de voir son tir heurter la base du montant droit du gardien Hédoire et ricocher ensuite sur l'autre montant avant finalement d'être dégagé par Alberto P.D.

THIONVILLE - MARTIGUES (2-2)

La métamorphose

THIONVILLE. — Martigues K.-O. après un quart d'heure de jeu. Deux à zéro. Deux buts de Zali et Tischner. Et par-dessus tout cela le déferlement incessant de Thionville...

A ceux qui voyaient déjà l'amorce d'une catastrophe, les Méridionaux ont opposé leurs formidables qualités morales pour rétablir, en l'espace d'une mi-temps, une situation passablement compromise. Et il en faut, de la volonté en Coupe, surtout à l'extérieur. Mes joueurs étaient contractés au début, s'est contenté de déclarer Yves Herbet à la fin modestement. Mais on imagine aisément que l'entraineur de Martigues a dû trouver les mots justes, les paroles d'apaisement à la mi-temps pour regonfler ses jeunes troupes à ce point. G.Et.

SPECIAL EUROPE

SOCHAUX
A.Z. 67
AU
MICROSCOPE

VENDREDI
DANS

DIVISION I ENTRE EUX

*BASTIA b. MONACO : 2-0 (2-0). — Belle soirée. Terrain inégal. Eclairage honnête. 6 500 spectateurs environ. Arbitre : M. Lambert. Buts : Milla (33e et 42e). Avertissements pour jeu dangereux à Puel et Courbis, à Monaco.

BASTIA : Hiard — Cazes, Nativi, Orlanducci, Marchioni — Lacuesta, Fiard, Henry — Marcialis, Milla, Ihily. Entr. : Redin.

MONACO : Ettori — Zorzetto, Perais, Courbis, Puel — Christophe, Petit, Barberis — Valadier, Trossero, Couriol (puis Emon, 46e). Entr. : Banide.

BORDEAUX b. *NANTES : 4-1 (3-0). — Beau temps doux. Bon éclairage. Terrain souple. Arbitre : M. Delmer. 18 000 spectateurs environ. Buts : Lacombe (22e), Girard (33e), Van Straelen (44e), Giresse (88e) pour Bordeaux ; Rampillon (86e) pour Nantes. Avertissement à Trossero.

NANTES : Bertrand-Demanes — Bossis, Rio, Michel, Tusseau — Trossero, Muller (puis Bibard, 58e), Rampillon — Baronchelli (puis Picot, 77e), Pécout, Amisse. Entr. : Vincent.

BORDEAUX : Delachet — Rohr, Eyquem, Trésor, Bracci — Fernandez, Van Straelen, Girard (puis Gandolfi, 86e), Giresse — Soler, Lacombe. Entr. : Jacquet.

*NANCY b. SAINT-ETIENNE : 2-1 (0-1). — Temps doux. Bonne pelouse. Excellent éclairage. Arbitre : M. Ferrary. 18 056 spectateurs. Buts : Rouyer (60e), Delamontagne (63e sur pen.) pour Nancy ; Platini (41e) pour Saint-Etienne.

NANCY : Pegorer — Lokoli, Neubert, Zappia, Cloet — Martin, Perdrieau, Delamontagne — Rouyer, Rubio, Zénier. Entr. : Huart.

SAINT-ETIENNE : Castaneda — Battiston, Gardon, Lopez, Zanon — Larios, Janvion, Platini — Paganelli, Roussey, Rep (puis Zimako, 46e). Entr. : Herbin.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

*CHATEAUROUX b. LILLE : 1-0 (0-0). — Temps frais. Légère brume mais bonne visibilité. Eclairage moyen. Arbitre : M. Rideau. 8 214 spectateurs. 375 953 F. But : Kwasniewski (92e).

CHATEAUROUX : Allary — Brecheteau, Burlat, Roque, Roussey — Verrier (puis David, 46e), Revelli, Kwasniewski — Mérigot, Delestre, Syther. Entr. : Revelli.

LILLE : Bergeroo — Marsiglia, Péan, Dreossi, Domergue — Grumelon, Dos Santos, Metsu — Krimau, Pleimelding, Olarevic. Entr. : Arribas.

*LE HAVRE b. LENS : 1-0 (1-0). — Temps frais et brumeux. Bonne pelouse. Eclairage satisfaisant. Arbitre : M. Biguet. 12 000 spectateurs environ. But : Ba (45e). Avertissement à Françoise, de Lens (29e).

LE HAVRE : Palma — Bourdon, Creignou, Amouret, Ba — Desclair, Wesoly, Carrié — Bansaye, Gaye, Lemonnier. Entr. : Lavagne.

LENS : Hédoire — Joly, Alberto, Flak, Senac — Gallou, Leclercq, Ehrlacher — M'Pelé (puis Vercruysse, 25e), Françoise, Lacombe. Entr. : Sowinski.

*METZ b. MONTPELLIER : 2-1 (1-1). — Belle soirée printanière. Bon terrain. Bon éclairage. 9 785 spectateurs. Arbitre : M. Muchembled. Buts : Hinschberger (16e), Souto (53e) pour Metz ; Sikely (1re) pour Montpellier. Avertissements : Baldassara, Granier, Ouattara et Bouazzaoui (Montpellier) ; Raspollini (Metz).

METZ : Desrousseaux — Bracigliano, Mahut, Bargas, Zdun — Synaeghel, Piette (puis Polaniok, 65e), Souto — Hinschberger, Wiss, Raspollini. Entr. : Kasperczak.

MONTPELLIER : Formici — Mayot (puis Bouazzaoui, 60e), Durand, Ouattara, Baldassara — Pasqualetti, Granier, Ducuing — Sikely, Vergnes, Sarramagna. Entr. : Firoud.

*STRASBOURG b. ANGOULEME : 2-0 (0-0). — Douce soirée. Très bon terrain. Bon éclairage. 7 003 spectateurs. Arbitre : M. Lopez. Buts : Six (76e), Specht (84e). Avertissement à Stankovic (Angoulême).

STRASBOURG : Dropsy — Marx, Specht, Jodar, Vogel — Deutschmann (puis Jenner, 46e), Decastel, Piasecki — Gentes (puis Schaer, 58e), Peretz, Six. Entr. : Hild.

ANGOULEME : Chemier — Crapoulet, Nardelli, Baïola, Romby — Onestas, Liotard (puis Tournelle, 77e), Barthélemy, Goursat — Stankovic (puis Kasperski, 74e), Ravail. Entr. : Levin.

DIVISION II ENTRE EUX

*THIONVILLE et MARTIGUES : 2-2 (2-0). — Temps doux. Terrain très moyen. Eclairage satisfaisant. 1 709 spectateurs. 52 131 F de recette. Arbitre : M. Dailly. Buts : Zali (6e), Tischner (15e) pour Thionville ; Legros (70e), Martinez (89e) pour Martigues. Avertissement à Pellegrini, de Martigues (81e).

THIONVILLE : D'Angelo — Stomeo, Naudin, Tischner, Fabiani — Hocquaux, Perignon, Bodziuch — Zali, Bellavia, Bedouet. Entr. : Flamion.

MARTIGUES : Ricard — Green, Millot, Legros, Perez — Capodanno (puis Esposito, 80e), Lippini, Martinez — Eustache (puis Pellegrini, 75e), Palacio, Dho. Entr. : Herbet.

Ba : « Pas pessimiste du tout » (Patrick DESSAULT)

LE HAVRE. — Ibrahim Ba. Vous connaissez ? Mais si, c'est ce même joueur qui avait, pour une large part, contribué à la qualification de son club en trente-deuxième de finale contre Laval, équipe de Division I. Si c'est son compère de l'attaque, Gaye, qui avait inscrit le seul but de la rencontre, c'est lui qui s'était montré le plus combatif, le plus désireux de franchir le cap au prix d'incessantes montées sur son aile gauche.

Il faut vous dire que l'homme occupe le poste d'arrière gauche et qu'il est un peu la terreur... de l'arrière droit adverse. C'est de lui en tout cas, vendredi dernier, contre Lens, que vinrent toutes les actions dangereuses, offrant à ses partenaires attaquants deux ou trois ballons qui auraient mérité un meilleur sort, ne serait-ce que pour l'énergie déployée par ce joueur. Il a tout fait pour que cette marque de 1-0 pour son équipe n'en reste pas là, ne négligeant pas pour autant ses tâches défensives. La preuve, très vite les Lensois abandonnèrent l'idée de passer par l'aile gauche, préférant l'axe du terrain où ils n'eurent d'ailleurs pas plus de succès.

Et bien entendu, c'est lui qui marqua l'unique but pour les « ciel et marine ». D'un formidable coup franc, détourné au passage par un arrière nordiste, qui finit sa course derrière la ligne blanche des buts du gardien Hédoire qui n'eut plus qu'à se baisser pour aller chercher le rocket.

« J'ai tiré vraiment très fort et, tout de suite, j'ai eu la sensation qu'il allait se passer quelque chose. Au moment du tir, le mur lensois s'est avancé provoquant une petite ouverture qui permit au ballon de passer, légèrement dévié de surcroît par un défenseur. Je crois que nous méritions ce but compte tenu des occasions que nous nous étions procurées tout au long de cette première mi-temps. Il est simplement regrettable qu'il ait fallu attendre un coup franc pour voir notre domination se concrétiser.

— Dommage que Lemonnier, trois minutes après la reprise de la deuxième mi-temps, ait vu son tir frapper la base du montant du gardien Hédoire ?

— Oui, bien sûr, car je crois qu'à ce moment-là l'équipe nordiste aurait beaucoup souffert, surtout que ces deux buts auraient été inscrits à des moments particulièrement importants de la partie. D'ailleurs, d'une manière générale, je crois que la malchance ne nous a pas tellement quittés tout au long de cette première manche. C'est peut-être réconfortant pour le match retour.

— Vous voulez dire qu'en dépit de cette courte avance, vous estimez vos chances de vous qualifier toujours aussi grandes ?

— En effet. Le Havre a plutôt bien réussi à l'extérieur cette saison et je pense que l'équipe est tout à fait capable de défendre son maigre capital surtout si Lens joue comme il l'a fait. Nous avons plus une équipe capable de jouer le contre qu'une équipe susceptible d'imposer son jeu. Et c'est la raison pour laquelle je ne suis pas pessimiste à l'idée d'aller chercher la qualification pour les quarts de finale, là-bas, dans le Nord. Non vraiment, plus j'y pense, plus je considère l'exploit réalisable.

— Car vous pensez que ce serait un exploit si Le Havre chassait Lens de la Coupe de France ?

— Vous ne trouvez pas ? Vous savez, sur deux matches, il devient extrêmement difficile de concurrencer un club de Division I. Nous étions très motivés à l'idée d'affronter un club de l'élite. Nous voulions tous prouver notre valeur, démontrer que Le Havre est capable dans les années à venir de grimper à l'étage supérieur. Notre résultat l'a parfaitement démontré, même si je ne l'oublie pas que la Coupe de France est une compétition particulière qui ne s'aborde pas de la même façon qu'un match de Championnat.

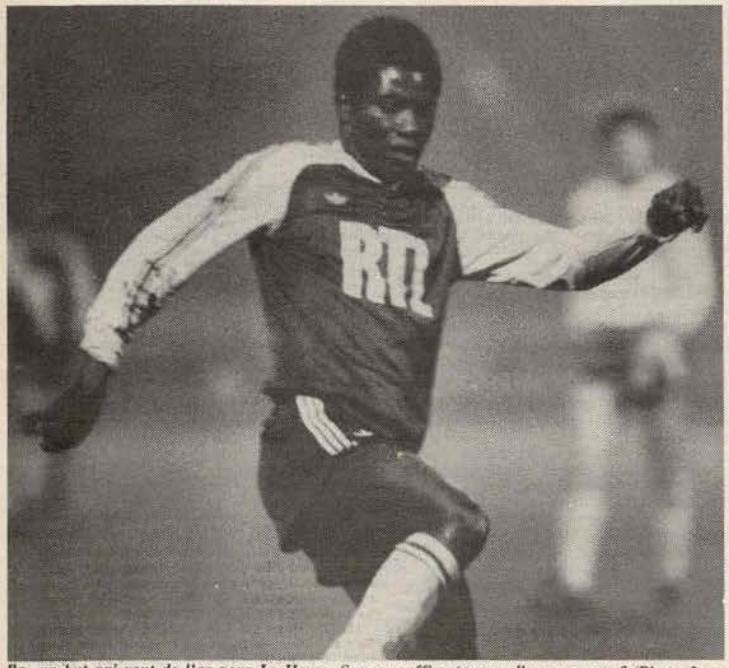
— En tout cas, Lens n'a pas montré grand-chose à l'issue de ce premier match ?

— Tout à fait d'accord. D'ailleurs, je ne pensais pas que j'aurais l'occasion de monter à l'attaque autant de fois que j'ai pu le faire vendredi soir. Bien sûr, ma tâche fut facilitée dans la mesure où mon adversaire direct tint constamment une position prudente de repli. Il n'est pas certain que les joueurs nordistes aient employé là la bonne tactique car je vous le répète nous avons tout au long de cette saison toujours connu beaucoup de difficultés à dominer un match, ici, au stade Deschaseaux. Alors vous pensez, on a gagné 1-0...

— Votre équipe, en tout cas, a paru en meilleure forme physique ?

— Nous étions, c'est vrai, bien préparés physiquement et psychologiquement. En apparence plus que notre adversaire. Pour ma part, je suis en excellente santé à l'heure actuelle mais il est vrai que j'ai été absent des terrains pendant cinq mois en début de Championnat. Il me reste donc des réserves. Assez du moins pour faire des misères aux Lensois samedi prochain. »

A bon entendeur...



Ba, un but qui vaut de l'or pour Le Havre. Sera-ce suffisant pour aller en quarts ? (Photo Jean-Claude Pichon).

DEMAIN

AUXERRE, PARIS-S.-G. : QUI SAIT DE QUOI ILS SONT CAPABLES ?

DIVISION I - 31e JOURNÉE
Mardi 7 avril 1981 à 20 h 30

SAINT-ETIENNE-PARIS-S.-G.

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
***St-Etienne b. Paris-S.-G. : 2-0**

SAINT-ETIENNE (1) vient de prendre 14 points sur 16 pour les huit dernières journées. A paru fatigué à Metz, mais tout est relatif...

- **Trois derniers matches :** Saint-Etienne b. *Valenciennes, 1-0 ; *Saint-Etienne b. Monaco, 5-1 ; *Metz et Saint-Etienne, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Platini, 17 buts.

PARIS-S.-G. (6) son enthousiasme et son courage masquent certaines carences. Toujours en course pour la cinquième place.

- **Trois derniers matches :** *Paris-S.-G. b. Nice, 3-1 ; *Laval et Paris-S.-G., 0-0 ; *Paris-S.-G. b. Sochaux, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Rocheteau, 10 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

NANTES-AUXERRE

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
Auxerre en Division II

NANTES (2) bien que cédant peu de points, n'a pas réussi à retrouver l'équilibre et la solidité manifestés avant la trêve. Les Jaunes s'interrogent.

- **Trois derniers matches :** Nantes b. *Lille, 3-0 ; *Nantes et Strasbourg, 1-1 ; *Valenciennes et Nantes, 3-3.
- **Meilleur buteur :** Baroncheli, 10 buts.

AUXERRE (16) le roi du match nul (14, et ce n'est sans doute pas fini). Pas encore sorti de l'auberge malgré son courage et son enthousiasme.

- **Trois derniers matches :** *Auxerre b. Laval, 1-0 ; *Sochaux et Auxerre, 1-1 ; *Auxerre et Lens, 1-1.
- **Pronostic :** Nantes.

BORDEAUX-LILLE

Stade municipal
La saison dernière :
***Bordeaux et Lille : 1-1**

BORDEAUX (3). Les Girondins qui demeuraient sur une longue période d'invincibilité viennent du subir deux échecs pour leurs deux derniers matches à l'extérieur. Annonce d'une baisse de régime ?

- **Trois derniers matches :** *Nancy b. Bordeaux, 2-0 ; *Bordeaux b. Lyon, 3-2 ; *Bastia b. Bordeaux, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 12 buts.

LILLE (13) semble toujours se chercher, alterner le bon et le moins bon. Sans doute définitivement tiré d'affaire grâce à sa récente victoire sur Nice.

- **Trois derniers matches :** Nantes b. *Lille, 3-0 ; *Metz b. Lille, 3-0 ; *Lille b. Nice, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Pleimelding, 11 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux.

NICE-LYON

Stade du Ray
La saison dernière :
***Nice b. Lyon : 3-1**

NICE (17) continue de se battre pour son maintien. Décevant compte tenu des ambitions et des moyens présentés.

- **Trois derniers matches :** *Paris-S.-G. b. Nice, 3-1 ; *Nice et Nancy, 2-2 ; *Lille b. Nice, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Nogues, 7 buts.

LYON (5) après trois défaites consécutives a renoué avec la victoire en dominant Nancy. Ne songe plus qu'à préserver sa cinquième place.

- **Trois derniers matches :** Tours b. *Lyon, 3-2 ; *Bordeaux b. Lyon, 3-2 ; *Lyon b. Nancy, 4-2.
- **Meilleur buteur :** Nikolic, 16 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

TOURS-STRASBOURG

La saison dernière :
Tours en Division II

TOURS (12) s'est bien repris après une période difficile. Vient d'aller prendre un point très important à Angers.

- **Trois derniers matches :** Tours b. *Lyon, 3-2 ; *Tours et Bastia, 2-2 ; *Angers et Tours, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 20 buts.

STRASBOURG (8) occupe désormais un rang beaucoup plus conforme à ses possibilités. Stabilité retrouvée. Invaincu sur ses cinq derniers matches, dont un à Nantes.

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Lens, 1-0 ; *Nantes et Strasbourg, 1-1 ; *Strasbourg b. Nîmes, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Peretz, 12 buts.
- **Pronostic :** match nul.

LAVAL-METZ

Stade Le Basser
La saison dernière :
***Laval b. Metz : 3-2**

LAVAL (18) se trouve vraiment à la peine, mais s'accroche sans se démobiliser.

- **Trois derniers matches :** *Auxerre b. Laval, 1-0 ; *Laval et Paris-S.-G., 0-0 ; *Monaco b. Laval, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Krause, 17 buts.

METZ (9) en amélioration, bien que souffrant d'inefficacité. Très dur à battre cependant en ce moment.

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Metz, 2-1 ; *Metz b. Lille, 3-0 ; *Metz et Saint-Etienne, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Piette, 9 buts.
- **Pronostic :** match nul.

LENS-VALENCIENNES

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
***Lens et Valenciennes : 1-1**

LENS (10) débarrassée de toute crainte comme de toute amertume (en Championnat bien sûr) l'équipe nordiste va tranquillement son bonhomme de chemin.

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Lens, 1-0 ; *Lens b. Angers, 1-0 ; *Auxerre et Lens : 1-1.
- **Meilleur buteur :** Françoise, 6 buts.

VALENCIENNES (15) aucune victoire pour les sept dernières rencontres et trois points seulement gagnés pendant cette même période. Heureusement que les Valenciennois avaient accompli une excellente première partie de parcours.

- **Trois derniers matches :** Saint-Etienne b. *Valenciennes, 1-0 ; *Nîmes et Valenciennes, 1-1 ; *Valenciennes et Nantes, 3-3.
- **Pronostic :** Lens.

NANCY-BASTIA

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
***Nancy b. Bastia : 3-1**

NANCY (11) en progrès constants. Bien que battu à Lyon (but de Nikolic très litigieux) a fourni une production de qualité.

- **Trois derniers matches :** *Nancy b. Bordeaux, 2-0 ; *Nice et Nancy, 2-2 ; *Lyon b. Nancy, 4-2.
- **Meilleur buteur :** Rouyer, 12 buts.

BASTIA (14) s'est bien repris après une période difficile. Sa dernière victoire contre Bordeaux en apporte la preuve.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Nîmes, 3-2 ; *Tours et Bastia, 2-2 ; *Bastia b. Bordeaux, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Marcialis, 9 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

NIMES-ANGERS

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
***Nîmes et Angers : 1-1**

NIMES (20) a « récupéré » la lanterne rouge en allant s'incliner à Strasbourg. Trois points pris lors des six dernières journées, total insuffisant pour prétendre se sauver.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Nîmes, 3-2 ; *Nîmes et VA, 1-1 ; *Strasbourg b. Nîmes, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Marguerite, 7 buts.

ANGERS (19) aucune victoire pour ses dix derniers matches. C'est l'effondrement. En grand danger.

- **Trois derniers matches :** Sochaux b. *Angers, 2-1 ; *Lens b. Angers, 1-0 ; *Angers et Tours, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Bousdira, 9 buts.
- **Pronostic :** Nîmes.

En raison de la participation de Sochaux aux demi-finales de la Coupe de l'UEFA, la rencontre Sochaux-Monaco est reportée à une date ultérieure.

TOUS LES LIVRES DE SPORT
A DOMICILE
Renseignements et commandes :
CLUB DU LIVRE
10, Fg-Montmartre, 75441 Paris cedex 09
(Tél. : 523-12-99)

NANTES

Beaucoup de bruit pour rien

NANTES. — Des bruits, émanant de source non autorisée, ont pu laisser croire à une crise latente au sein du FC Nantes à la suite de l'échec, imprévu par son ampleur, enregistré devant Bordeaux. Certains médias n'ont pas hésité à parler même de l'établissement d'un « état-major de crise » ayant décidé des mesures sévères à l'encontre de l'entraineur Jean Vincent et du gardien de but Bertrand-Demanes, considérés comme principaux responsables de l'échec. Les déclarations et les démentis successifs, ainsi que les mises au point sans concession formulées dès samedi soir et encore dimanche par le président Fonteneau et le vice-président Simonet ne laissent aucun doute sur le peu de consistance de telles informations, formulées sans doute dans l'espoir de créer des troubles au sein d'un club réputé par sa vie paisible. Cela afin d'imposer peut-être certaines solutions finalement sans rapport avec l'opinion unanime du comité de gestion.

En tout cas, confiance totale est renouvelée à Jean Vincent, qui demeure le patron technique sans aucunes adjonctions nouvelles. Jean-Paul Bertrand-Demanes, pour sa part, sans doute éprouvé moralement et physiquement, laissera pour un temps sa place à son suppléant Dominique Leclerc.

une semaine en ballon

● Les jeunes du centre de formation de l'Olympique Lyonnais n'étaient jamais parvenus jusque-là à battre les pros au cours des matches organisés assez régulièrement entre ces deux collèges. Mais tout arrive puisque mardi dernier les élèves de José Broissart ont donc battu à la régulière les joueurs de Destrumelle par deux buts à un !

● On dit que pour renforcer la défense lyonnaise l'an prochain, les dirigeants de l'OL auraient jeté leur dévolu sur le Lillois Domergue ou encore sur le Monégasque Zorzetto. Mais, à cet égard, il semble aussi que le Bisontin Liégeon ne les laisse pas indifférents. Et, bien sûr, ce dernier coûterait singulièrement moins cher que les deux premiers cités.

COUPE

ON REMET ÇA SAMEDI

Les huitièmes de finale de la Coupe de France (matches retour) se dérouleront samedi prochain à 20 heures. Voici le rappel des matches, qui se joueront sur le terrain du premier nommé.

Bordeaux-Nantes	**4-1**
Saint-Etienne-Nancy	**1-2**
Monaco-Bastia	**0-2**
Lens-Le Havre	**0-1**
Lille-Châteauroux	**0-1**
Montpellier-Metz	**1-2**
Angoulême-Strasbourg	**0-2**
Martigues-Thionville	**2-2**

Précisons que le tirage au sort des quarts de finale se déroulera le 16 avril au cours du journal télévisé de 13 heures de TF 1.

● Il y a un certain temps que le comité d'animation de l'Olympique Lyonnais, présidé par André Lacombe, n'avait attribué son classique Lion du mois. Moyennant quoi Alain Moizan vient d'être couronné par l'habituel jury pour ses performances des derniers trois mois, finalement estimées supérieures à celles de Chiesa, classé second pour la circonstance.

● Aussitôt terminé le match de Coupe Bastia-Monaco, Roger Milla, auteur des deux buts, se précipita en direction de l'aéroport où un avion particulier l'attendait. C'est à ce prix que Milla avait accepté de participer à la rencontre car, le lendemain, il tenait à prendre une correspondance à Marseille en direction de Yaoundé où il devait jouer un match éliminatoire de Coupe du monde (contre le Zaïre) avec l'équipe nationale du Cameroun.

● Antoine Redin, l'entraîneur de Bastia, n'était pas trop mécontent après le résultat obtenu aux dépens de Monaco : « Je crois que nous avons trouvé enfin le vrai Bastia, disait-il. Mais il est tout de même dommage que nous ne pouvions pas aller à Monaco avec trois ou quatre buts d'avance. Car, en fait, il y avait largement la place, l'autre soir, pour obtenir un tel écart. »

● « Le stress ? Quel stress ? » s'interrogeait vendredi à Nancy Olivier Rouyer qui, pour sa part, avait trouvé son vieux copain Platini en pleine forme psychologiquement. « Mais, ajoutait Olivier, il est vrai que la vie à Saint-Etienne ne doit pas toujours être drôle. »

● Le président messin Aimé Dumartin, dont l'équipe avait joué la veille contre Montpellier, assistait à Nancy-Saint-Etienne aux côtés de Claude Cuny, dans la tribune de presse.

● Avant la sortie de son livre de souvenirs, Claude Cuny allèche la galerie : « J'y révèle tous les dessous du transfert de Platini à Saint-Etienne. Jusqu'à présent, seul Michel a donné sa version ; la mienne mettra certaines choses au point. »

● A quelqu'un qui lui demandait quel allait être l'avenir de Nancy sur le plan du recrutement, Aldo Platini répondit en se contentant de frotter le pouce contre l'index, histoire de faire comprendre que, plus que jamais, l'argent est le nerf de la guerre.

● Patrick Battiston ne niait pas, après le rencontre, avoir fait la main qui occasionna le penalty de la victoire nancéienne. « Je me suis accroché à la barre, croyant que le ballon allait sortir. Or, il m'est retombé sur le bras », avouait-il penaud.

● Réflexion de Moutier à propos de Pégorer, son remplaçant sanctionné de huit jours de prison à la caserne : « Il sort d'une cage pour aller dans une autre. »

● Au FC Tours, Dossevi, Seweryn, Dusé et Dehon arrivent en fin de contrat, ainsi, d'ailleurs, que l'entraîneur Phelipon. Rien n'a encore transpiré sur d'éventuels accords nouveaux entre ces quatre joueurs, l'entraîneur et le FC Tours.

ILS L'ONT DIT !

De Michel Platini après Nancy - Saint-Etienne :
« Mieux vaut avoir perdu 2-1 qu'avoir fait 0-0. »
Surtout si samedi prochain cela fait 0-0 à Saint-Etienne.

De Michel Hidalgo après un week-end en Belgique :
« Je croyais qu'il y avait d'excellents gardiens en Belgique mais celui de Courtrai et surtout ceux que j'ai vus dimanche, Jensen et Hubart, étaient vraiment fort quelconques. »
L'hôpital se moquerait-il de la charité ?

De Gérard Banide entraîneur de Monaco :
« Les comptes se font à la fin du Championnat. Il reste 18 points en jeu. A priori n'importe qui peut les prendre ou les perdre. »
Et a posteriori ?

De César Menotti :
« Si je pars, je me demande qui osera prendre ma place ? »
Qu'il essaye un peu pour voir.

● Georges Huart disait avant le match Nancy-Saint-Etienne que la titularisation de Pégorer ne l'inquiétait pas, mais après la rencontre il reconnaissait tout de même avoir eu un peu la trouille : « Seulement, je ne pouvais pas l'avouer avant parce que cela aurait paniqué tout le monde. »

● Bjekovic a repris l'entraînement avec ses coéquipiers niçois. Mais quand il fait des efforts, il souffre toujours de violents maux de tête. Il semble de plus en plus probable qu'il ne pourra plus jouer d'ici à la fin de la saison.

IL N'Y A PAS DE GARDIENS « MIRAUDS »

Charly Samoy, de son lit où il se rétablit heureusement d'une forte attaque virale, a lu avec l'intérêt du spécialiste l'époustouflante chronique de Jacques Thibert sur les gardiens, leurs yeux et leurs problème en nocturne.

« Je suis plus sévère que vous, dit-il, et je pense que les gens qui voient mal la nuit sont également ceux qui voient mal le jour. Pour ce qui concerne Dropsy à Rotterdam, il s'agit d'un mauvais jugement de trajectoire sur le but qu'il encaisse. Or, cela se travaille. Je crois, par exemple, avoir fait faire des progrès à Bergeroo dans le domaine des sorties, en lui permettant d'améliorer sa vitesse de démarrage. Mais il lui faut aller plus loin encore, acquérir de l'autorité, user de son poids dans ces mêmes sorties. Seuls les entraînements collectifs dans les conditions d'un match peuvent lui permettre de s'améliorer.

Ce qui est dramatique, poursuit Samoy, c'est qu'il n'y a presque plus, dans les clubs, de travail au poste. Tout est basé sur la recherche de l'endurance, et le calendreier trop chargé fait le reste. Pourtant, à mon époque qui n'est pas si lointaine, on travaillait la spécialisation. C'était même naturel et je me rappelle l'obstination d'André Guy à frapper comme une mule, à l'entrainement, pendant une heure par jour. Et il marquait des buts extraordinaires en compétition.

Pour en revenir aux gardiens, je dis que tout se travaille. Nous avons, au LOSC, un gardien cadet du nom de Lauricella. Comme ses ainés, il jugeait mal les trajectoires. Je l'ai emmené chez un ophtalmo qui a diagnostiqué six dixièmes de vision à un œil, ce qui aurait pu expliquer sa lacune. Mais nous travaillons beaucoup ensemble à l'entrainement. Et, aujourd'hui, il est bien meilleur. Son œil, ses yeux n'y étaient donc pour rien. »

Comme le dirait Samoy, il n'y a pas de gardiens « mirauds », seulement des bons et des moins bons gardiens. Venant d'un «x-très bon gardien, l'opinion n'en a que plus de valeur.

● Les dirigeants niçois ont demandé une nouvelle subvention de deux millions de francs à la ville de Nice. Le conseil municipal doit se réunir très prochainement pour étudier cette nouvelle demande.

● Comme à l'habitude, Dominique Colonna, l'ancien gardien international, était venu en voisin de Corte suivre le match Bastia-Monaco. Il a dit : « Je m'attendais à mieux de Monaco qui passe pour l'une des meilleures équipes de France. Mais il est vrai que Bastia, dans ses dispositions actuelles, doit bien valoir une place dans le haut du tableau. »

● Englués dans une purée de pois tenace les Lillois faillirent bien ne jamais pouvoir rallier Châteauroux par avion, vendredi matin. Les dirigeants du LOSC en étaient déjà à envisager une solution de repli — la route, par exemple — lorsqu'une éclaircie soulagea tout le monde et libéra l'avion. Avec, tout de même, trois heures de retard.

● Hervé Revelli, interrogé sur ses entraîneurs favoris, répond volontiers : « Snella, Batteux, Herbin et Arribas. » Arribas, qui eut à le connaître en équipe de France. Vendredi, sur le banc, Arribas et Revelli étaient devenus adversaires... et c'est l'élève qui eut le dernier mot !

● Inattendu : des plateaux repas, comme dans les avions, attendaient les journalistes de Châteauroux-Lille dans la tribune de presse.

● Philippe Piette eut à subir pas mal d'assauts des défenseurs montpéllierains jeudi dernier. C'est ainsi qu'en seconde mi-temps il se fit fractionnner le genou par Ouattara, ce qui l'envoya au tapis, ensuite aux vestiaires. Diagnostic : très légère entorse. Mais heureusement le kiné lorrain affirmait que c'était une affaire de trois jours au maximum.

● Pierre Garonnaire n'assistait pas Saint-Etienne à Nancy. Il était venu à Thionville superviser les jeunes martégaux Millot et Lippini.

● José Souto rejouait pour la première fois depuis la trêve. Il ne devait sa réintégration en équipe première qu'à la blessure de Philippe Thys, le défenseur, ce qui entraîna le déplacement de Bracigliano au poste d'arrière latéral.

● Jean-Marc Desrousseaux le gardien messin affirmait : « C'est le match le plus difficile que j'ai eu à disputer cette saison. » Il expliquait aussi : « J'ai eu très mal au ventre pendant la rencontre. Je n'aurais pas pu tenir en seconde mi-temps si j'avais eu beaucoup de travail. »

● Guy Formici qui joua un bout de temps à Metz revint donc sur ses terres jeudi soir. Et pour bien lui prouver qu'on ne l'avait pas oublié beaucoup lui ressortirent le surnom qu'un jour Pierre Flamion lui donna : « Cuisse de mouche ».

● Les dirigeants messins pensent déjà sérieusement à la saison prochaine. Aussi commencent-ils à envisager à recruter — mais ils ne tiennent pas à faire n'importe quoi et préfèrent investir dans la jeunesse, ce qui semble bien leur réussir. Ils pensent notamment à faire venir un jeune Marseillais que Piette leur recommande : Michel Castellani.

● Des nouvelles de Pierre Mertes, le dirigeant messin, membre du Groupement qui il y a plus d'un mois fut atteint de graves ennuis de santé. Il va mieux mais est toujours à l'hôpital de Nancy.

● Gérard Banide, l'entraîneur de Monaco, n'était pas content après la défaite contre Bastia : « Il sera difficile à l'avenir de jouer plus mal que nous l'avons fait à Furiani, observait-il. Le problème à présent est de savoir si nous sommes capables de résoudre certaines difficultés, notamment au plan offensif. »

● Trois matches de suite en une semaine, à Saint-Etienne, il est probable que les spectateurs trop sollicités risquent de faire un choix et que la venue de Laval n'attire pas la grande foule le 15 avril. Et l'on se plaint que les recettes sont en diminution !

● Ce mardi matin, les membres associés de l'AS Saint-Etienne joueront contre ceux du Paris-Saint-Germain avant d'aller le soir assister au match des professionnels. L'entraîneur Guy Briet, qui renforcera les Stéphanois, marquera le président parisien Francis Borelli. Un duel qui promet.

● Un journaliste belge est venu assister dimanche matin à la séance d'entraînement des Stéphanois au stade Geoffroy-Guichard. Il était venu superviser les internationaux stéphanois, et Michel Platini en particulier, en vue du match France-Belgique du 29 avril.

Carton jaune

● Aimé Mignot de retour dans la région lyonnaise ! Mais pas pour y entraîner une équipe. Car, en fait, à partir du 1er juillet prochain, l'ex-entraîneur de l'O.L. et d'Angers, actuellement stationné à Alès, sera le conseiller technique départemental du Rhône supplémentaire que la ligue Rhône-Alpes vient d'obtenir en même temps qu'un poste de même type a été créé pour le district de l'Isère.

● Slobodan Topalovic fait, paraît-il, des merveilles en ce moment avec l'OFK Belgrade. Ce qui ne peut que mettre du baume au cœur des dirigeants lyonnais qui l'ont récemment engagé à compter du 1er juillet prochain. En attendant, Topalovic sera à Lyon le 20 avril prochain pour y subir les tests médicaux d'usage.

● De Félix Lacuesta : le meneur de jeu bastiais : « Enfin, Bastia tourne bien, il y a la manière et le résultat, c'est déjà mieux, mais nous pouvons encore plus, à mon avis, Bastia n'est pas loin d'être ce qu'il était au temps où il joua une fameuse finale de la Coupe d'Europe ! »

● Gilbert Carrié, le milieu de terrain normand, se souvient qu'il y a quelques années, avec Rouen, il s'était déjà qualifié aux dépens de Lens. Il jouait à l'époque sous les couleurs de Rouen. Au match aller, Rouen l'avait emporté d'un petit but pour finalement se qualifier dans le Nord (0-0). Tiens, tiens...

● Les Lyonnais savent déjà très précisément quel sera leur programme, une fois leur dernier match de Championnat joué à Valenciennes. Du 3 au 12 juin, ils seront en effet aux Antilles, avec la perspective de jouer un match en Martinique et un autre en Guadeloupe. Après quoi, ils seront en vavances du 13 au 29 juin, date à laquelle ils reprendront le chemin de l'entraînement qui les conduira par ailleurs à Annemasse du 4 au 15 juillet en vue du classique stage de reprise.

● A une époque où il se dit à Lyon que l'OL est à la recherche d'un arrière latéral expérimenté, un éventuel retour de Raymond Domenech a fatalement été envisagé par certains. Mais Jean Perrot, le président du club, a récemment avoué : « Si une chose me fait très peur, c'est le retour d'anciens joueurs dans leur club. »

● C'est Georges Van Straelen, son meilleur copain lorsqu'il était à Nantes, qui blessa involontairement Oscar Muller à la tête. En reculant, le Bordelais heurta le Nantais, qui se trouvait à terre. Par mesure de sécurité, Muller passa une radio au CHU de Nantes.

● Les huitièmes de Coupe à Saupin ne réussissent pas au FC Nantes : l'an passé, c'est le LOSC qui était venu gagner sur les bords de l'Erdre (2-1).

● « C'est vrai que Nantes pouvait revenir à 2-1 avec le penalty de Rio, a dit Aimé Jacquet. Mais si nous avions tiré parti de toutes nos occasions en fin de match, nous aurions sérieusement corsé l'addition. »

● C'est grâce à Kovacevic, leur meneur de jeu yougoslave des années 1960, que les Nantais ont pu se « placer » sur Vaid Valilhodzic dès le mois de novembre et enlever finalement un morceau très convoité.

● Alain Giresse affirme qu'il n'était pas hors jeu sur le quatrième but que lui offrit Marius Trésor : « Je suis parti derrière le ballon », affirme le meneur de jeu girondin.

● L'annonce de la défaite stéphanoise à Nancy rendit un instant sa voix au public nantais au coup de sifflet final. On se console comme on peut.

● Albert Gemmrich n'a pas joué contre Nantes parce qu'il souffrait encore d'une élongation compliquée d'un hématome. Mais l'attaquant alsacien sera sur pied pour le match retour.

● Réflexion du directeur sportif bastiais Lulu Accorci, après la victoire bastiaise : « Depuis le début de la saison, Bastia s'est créé une bonne dizaine d'occasions de conclure par match, et quand nous en marquons deux, c'est le maximum. Mais un jour viendra où l'équipe profitera de toutes les bonnes balles. Et alors vous verrez ! »

L'éternel dilemme du gardien de but

Presque tous les entraîneurs ont connu au moins une fois dans leur carrière la plus désagréable des situations qui consiste à devoir choisir entre deux gardiens de buts.

Le plus souvent le cas se présente à la suite d'une blessure du titulaire, d'autres fois, il s'agit tout simplement de la limite d'âge atteinte par le plus ancien.

Mais comment la déterminer exactement, le gardien n'ayant pas l'activité physique du joueur du champ, d'une part et d'autre part, il est un peu comme le bon vin : plus il prend de « bouteille » et meilleur il est !

C'est ce qu'on appelle aussi l'expérience.

Et puis, à moins d'être totalement insensible, il est dur de dire à un vieux serviteur d'un club, voire d'une sélection nationale : « Dimanche, tu resteras sur le banc parce que l'« autre » est meilleur. » Qui peut d'ailleurs prouver que tel gardien aurait été supérieur — ou moins bon — que son concurrent puisque, de toute façon, les circonstances auraient été différentes !

En l'occurrence, tout est affaire d'appréciation, d'approximation, de déductions ; pour tout dire, une question de « pifomètre », un appareil qu'on ne trouve pas encore dans les supermarchés...

Il y a également ces problèmes de groupe, avec sa psychologie bien particulière, surtout lorsqu'il s'agit de sport, c'est-à-dire au fond d'une aventure, fût-elle passagère. C'est ainsi par exemple qu'un célèbre ethnologue a pu affirmer que les Esquimaux, qui disputent un « match » autrement plus important qu'une joute sportive puisqu'il s'agit de leur survie ne l'auraient conservée que grâce à leur formidable esprit de groupe.

En matière de football, les mêmes dilemmes se sont toujours présentés avec plus ou moins d'acuité en fonction de la personnalité ou de la renommée des uns et des autres.

En équipe de France par exemple, il y a eu les dualités Vignal-Remetter, Remetter-Abbes, Aubour-Carnus, sans remonter jusqu'à Di Lorto-Llense.

Aujourd'hui, il semblerait que l'on soit à la veille d'une situation identique avec Dropsy-Castaneda.

Ce dernier a succédé, comme l'on sait, à Yvan Curkovic, l'« inamovible » et qui, comme tout le monde, a dû prendre sa retraite. Ce qu'on pourrait regretter, en revanche, ce sont certaines fausses manœuvres qui président souvent à l'élaboration de ces décisions : c'est ainsi que Castaneda, sélectionné davantage sur « recommandations » qu'à la suite de performances ...qu'il n'a pas encore eu le temps d'accomplir a fait ses débuts à Madrid. Il a fallu attendre un mois pour s'apercevoir qu'il ne s'agissait en fait que d'un intérim puisqu'aussi bien Dropsy retrouvait sa place contre la Hollande... qu'il perdra peut-être face à la Belgique.

Voilà ce qui s'appelle, de notre point de vue une (double) fausse manœuvre.

A l'échelon club, les entraîneurs ont davantage de matches pour « corriger le tir » en fonction de ceux que leur titulaire n'arrête plus...

C'est ainsi entre autres, que Chauveau, doublure d'Ettori à Monaco a repris sa place de titulaire à Lyon aux dépens de De Rocco ; Rust et Bats étaient tellement en concurrence à Sochaux qu'ils jouaient alternativement, ce qui est la plus mauvaise solution.

A Nantes, Leclerc a assuré beaucoup plus qu'un intérim de Bertrand-Demanes à tel point qu'on ne sait plus très bien sur les bords de l'Erdre qui est le meilleur, et donc qui doit jouer (1).

Ce qui est certain, c'est qu'en de semblables circonstances, le responsable auquel incombe la décision est dans la pénible obligation de faire un choix, donc un mécontent. « En son âme et conscience » comme dit la formule, ce qui ne met pas à l'abri de certaines erreurs judiciaires et sportives.

Grandeur et solitude du gardien de but...

Mais ne concourt-elle pas à créer son « aura » et entretenir sa légende ?

Robert VERGNE.

(1) Ces lignes ont été écrites avant le match de Coupe Nantes-Bordeaux.

QUESTION

Récemment dans un de ses bulletins, la FIFA a rappelé ses recommandations concernant la dimension des terrains (105 mètres de long et 68 mètres de large). Ainsi, le Parc des Princes va subir de légères modifications afin d'être conforme aux normes conseillées. A ce sujet, quelles sont les « mensurations » des vingt stades de Division 1 ?

M. Pigout, responsable de la Commission des terrains et de l'arbitrage à la FFF, répond :

« A l'heure actuelle, quatre terrains de Première Division seulement possèdent les dimensions exactes : ceux d'Angers, Lyon, Nancy et Nantes. Voici la taille des seize autres :

Auxerre : 106 m sur 69 m ; Bastia : 108 m sur 68 m ; Bordeaux : 100 m sur 68 m ; Laval : 105 m sur 70 m ; Lens : 110 m sur 72 m ; Lille : 105 m sur 71 m ; Metz : 109 m sur 70 m ; Monaco : 106 m sur 72 m ; Nice : 105 m sur 70 m ; Nîmes : 106 m sur 67 m ; Paris S.-G. : 110 m sur 75 m Saint-Etienne : 105 m sur 72 m ; Sochaux : 106 m sur 70 m ; Strasbourg : 105 m sur 71 m ; Tours : 110 m sur 66 m ; Valenciennes : 104 m sur 70 m ;

Mais comme il ne s'agit là que d'une recommandation de la FIFA et non d'une réglementation imposée, les clubs ne sont pas obligés d'apporter de changements. Ceux qui se situent au-delà sont simplement invités à réduire leurs dimensions. »

REPONSE

BA EN HAUT

L'attaquant havrais Ba n'est pas mort, bien au contraire. Il est tout simplement porté en triomphe par ses camarades après le but inscrit contre Lens. **(Photo Jean-Claude Pichon.).**

● Didier Couécou, le directeur sportif de Bordeaux, avait mis le marché en main à Girard ; avant le match : « Tu fais ta rentrée et tu te considères comme un skieur : ça passe ou ça casse. » Tout s'est bien passé pour l'ex-Nîmois.

● Chaussin, blessé, ne joue pas pour l'instant avec Gueugnon. Il était venu dimanche matin dans le vestiaire des Stéphanois retrouver ses anciens camarades et repérer le placard où, la saison dernière, il se déshabillait.

● Michel Platini a démenti être en discussion avec le président Rocher sur la durée d'un nouveau contrat. « Ni pour un an ni pour deux, je n'ai jamais eu aucune discussion avec le président », a certifié Michel, dimanche matin.

● Le jeune Pascal Lioret qui était treizième homme lors du match Le Havre-Lens a été retenu pour rejoindre la saison prochaine les rangs du Bataillon de Joinville. A noter que dans la même promotion figure le Sochalien Anziani.

● C'est Jimmy Hassouna, un ancien joueur du Havre et de Lens, qui devait donner le coup d'envoi du match Le Havre-Lens. Mais on ne le vit point.

● C'est rare et cela mérite d'être souligné : les dirigeants du Havre offrent aux journalistes avant la rencontre, boissons et sandwiches. A méditer.

● Le RC Lens vient de faire signer un contrat de non-sollicitation à deux jeunes : Eric Dewilder, le fils de Robert qui entraîne actuellement Blois et un joueur d'Abbeville, D. Pegard.

● Le week-end de Pâques (18 et 19 avril) se déroulera au Havre le Tournoi organisé par la Fédération sportive et gymnique du travail. Participeront à ce Tournoi la Suisse, l'Italie, le Portugal, le Danemark, l'Autriche, la Belgique, la France et une sélection régional de Haute-Normandie.

● Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre, était un spectateur très attentif du match Nantes-Bordeaux. « En effet, nous allons successivement à Nantes et nous recevons Bordeaux. A Nantes, je ne me fais pas d'illusions mais chez nous, j'espère bien pouvoir prendre un point à Bordeaux. »

CONFIDENTIEL

Une semaine en ballon

Une affaire qui se termine par un jugement mitigé. Des bruits qui circulent faisant état du débauchage de Specht par le Club Brugeois et voilà que l'ombre de Gilbert Gress plane de nouveau sur l'Alsace.

« Gilbert Gress, avez-vous contacté Specht pour le compte de Bruges ?

— Absolument pas.

— De toute façon, si c'était vrai, vous ne le diriez pas ?

— Si j'étais entré en contact avec un joueur français, je ne citerais pas son nom mais je le dirais.

— Peut-être les dirigeants de Bruges ont-ils agi sans vous en informer ?

— Je suis absolument certain que cela est impossible.

UNE... DEUX !

— Cela revient à dire que vous êtes seul et unique responsable du recrutement.

— Absolument. Pour l'instant, je n'ai toujours pas signé de prolongation de contrat, mais j'ai donné ma parole aux dirigeants brugeois. Je pense que tout sera régularisé dès cette semaine.

— Vous pourrez alors vous attaquer au recrutement. Songerez-vous alors à des joueurs français ?

— Une dizaine de joueurs vont partir. Il nous faut du sang neuf. Il est exact que j'ai laissé entendre que je m'intéresserai, pourquoi pas, à des joueurs français, mais dans mon esprit, ce n'est pas une obligation. De toute façon tout dépend de nos joueurs étrangers. Actuellement, ils sont déjà cinq pour trois places. Alors...

— Pour en revenir à votre procès avec le Racing, le verdict vous a-t-il satisfait.

— J'ai lu dans But qu'André Bord avait affirmé avoir eu gain de cause à 99 %. Je rappelle que je réclamais 1 million de francs alors que le club me réclamait 800 000 francs. Finalement, c'est moi qui ai obtenu 120 000 francs. Si André Bord avait obtenu cette somme, qu'aurait-il dit ? En fait il se comporte comme un politicard. Les politicards ne perdent jamais, même avec 6 % des voix. L'on s'en rendra encore compte après les élections.

— Vous considérez donc avoir obtenu réparation ?

— Je n'ai pas été condamné ; eux, si. Cela dit, je reconnais avoir eu le tort de signer un contrat comportant une clause d'obligation de réserve. Je suis un peu déçu, car à mon avis le préjudice que j'ai subi valait plus que 120 000 francs mais somme toute c'est moi qui m'étais mis dans une situation délicate.

G. Ej.

● Depuis mercredi dernier, Silvio Croci, qui fut d'ailleurs un footballeur pro de qualité, a succédé à M. Jacques Benoit, au poste de secrétaire général du FC Sochaux.

● Trente-cinq mille francs suisses, voilà ce qu'a coûté aux dirigeants de Sochaux le fait que les spectateurs du match contre Zurich aient envahi le terrain à l'issue de la rencontre.

● Cent vingt policiers seront en place mercredi soir qui auront pour mission de faire respecter l'ordre autour du terrain de Sochaux.

● Un charter frété par les Automobiles Peugeot véhiculera à Sochaux les journalistes parisiens ainsi que les membres de la Fédération et du Groupement.

● Des travaux importants ont été réalisés au stade Bonal pour faciliter cette fois-ci la tâche des journalistes dans l'accomplissement de leur mission.

● Les Sochaliens, qui ont disputé vendredi dernier un match amical à Tavaux, ont tenu à rendre hommage à leurs adversaires pour le bon esprit manifesté ce soir-là. Ainsi, ont-ils pu se préparer sans risquer la blessure. Bravo donc aux Jurassiens.

● Au cours du match amical Sochaux-Tavaux, un footballeur zaïrois de vingt et un ans a été mis à l'essai par Sochaux. Il a fait très bonne impression et l'on peut penser que les dirigeants le retiendront, quitte à le prêter pendant un an car ce garçon est étranger.

● Le match Sochaux-AZ'67 se jouera mercredi soir à guichets fermés.

● Profitant de la journée de repos qu'il avait accordée à ses hommes, Henri Noël s'est déplacé dimanche à Monaco où jouait la réserve nîmoise afin de voir Gamouh qui effectuait sa rentrée après une assez longue absence.

● L'infirmerie nîmoise devrait enfin se vider, car Gamouh, qui a joué en réserve, Bianchi et Boissier ont repris l'entraînement. Ces garçons devraient donc être récupérés à bref délai.

● Les Nîmois ne manquent pas de se serrer les coudes dans l'adversité et c'est ainsi que vendredi dernier après l'entraînement les joueurs et les dirigeants ont pris le repas de midi en commun afin d'entretenir la belle harmonie qui continue de régner au sein du club.

● L'ancien pro, Defnoun, qui fit une très belle carrière notamment sous les couleurs de l'Olympique d'Alès, puis du SCO d'Angers, s'est reconverti comme moniteur d'éducation physique à Uzès. De plus, il entraîne un club amateurs gardois, le Sporting Club de Saint-Gilles.

● De Guy Roux : « Dans mon effectif, je me contenterais de la présence de plusieurs remplaçants de l'équipe nantaise. »

● L'ancien joueur hollandais de Sochaux, Klijnjan, qui tient un magasin de sport dans la banlieue de Rotterdam, sera demain soir au stade Bonal. Il a décidé en effet d'effectuer le déplacement avec quelques copains.

● Les travaux du centre de formation d'Auxerre devraient débuter en mai et se terminer pour la rentrée scolaire de septembre. A l'heure actuelle Daniel Rolland et Bernard Derpin, deux entraîneurs du club sont à la recherche de minimes et cadets. Ils supervisent d'ailleurs la plupart des tournois qui se disputent dans l'hexagone.

● De Claude Cuny, avant Nancy-Saint-Etienne : « C'est moi qui ait fait devancer l'appel à Pegorer. Mais pas encore suffisamment puisqu'il se retrouve au bloc le jour de ses débuts. »

JACQUET ET LE 4-4-2

Comme on parlait à Aimé Jacquet de sa composition d'équipe en 4-4-2, l'entraîneur bordelais affirma de sa voix calme : « Ceux qui croient que le 4-4-2 est forcément synonyme de football défensif sont en retard de vingt ans. L'important c'est d'avoir des hommes assez intelligents pour faire vivre le système. Lorsque je confie le poste de quatrième demi à Giresse, je sais qu'il trouvera immédiatement et sans avoir besoin d'un dessin la position qui convient sur le terrain. Si l'on ne comprend pas cela, c'est qu'on ne comprend rien à l'évolution moderne du football. »

● Olivier Rouyer, au cours d'une émission qui traitait de l'arbitrage, samedi, à FR 3 Lorraine, a déclaré publiquement à M. Mâchin qu'il continuerait volontiers, après sa carrière de joueur, dans le corps arbitral. Voilà qui va faire sourire bon nombre d'arbitres en France.

● Capodanno ne se sentait pas bien avant la rencontre Thionville-Martigues. De fait il dut quitter la pelouse trente minutes après le début de la rencontre.

● Millot était indisposé avant la rencontre. Cela n'a pas empêché le jeune joueur de Martigues de briller particulièrement en seconde mi-temps dans son style et son physique qui rappellent fortement Jean-Pierre Rives.

● Mille sept cents spectateurs pour ce Thionville-Martigues. Une misère. Décidément, que ce soit en Coupe ou en Championnat les Thionvillois sont bien peu soutenus à domicile.

● Roland Wagner, gravement blessé l'an dernier, commence à rejouer à peu près régulièrement avec l'équipe de Division III du Racing. En revanche, pour Joël Tanter, il n'est encore question que de léger footing.

● De Francis Piasecki : « Si je n'étais pas numéro 10 j'aimerais jouer libero. »

● Serge Etienne, l'un des dirigeants de Nancy, nous a confirmé que Strasbourg s'intéressait à Rouyer et que ses responsables entameront des pourparlers quand la période des mutations sera ouverte. Mais les responsables lorrains aimeraient voir leur capitaine prolonger son contrat.

● Alors que, selon les observateurs habituels, il y avait bien entre 21 000 et 22 000 spectateurs au stade Marcel-Picot pour la venue des Verts, le chiffre officiel n'est que de 18 056. Ce qui faisait dire aux animateurs du club qu'il y avait sûrement eu des resquilleurs.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Le censeur en panne

Aldo Platini n'était pas content, mais alors pas content du tout. Il était censeur dans un modeste collège de Lorraine où son fils Michel, un élève surdoué, avait fait la plus grande partie de ses études.

Puis, parce qu'ils ne pouvait plus apprendre grand-chose dans ce CEG de Nancy, Michel Platini était parti pour le lycée international de Saint-Étienne, une espèce de faculté réservée à ceux qui avaient décroché un diplôme avec mention.

Justement, ce vendredi-là, le collège de Nancy avait organisé une rencontre de football avec le lycée de Saint-Étienne. La cour de récréation du collège Marcel-Picot avait été balayée en l'honneur des hôtes prestigieux, et notamment de Michel, l'enfant du pays.

Aldo Platini était tout fier de recevoir son fils devant tous les parents d'élèves. Ils étaient tous venus, de fort loin en Lorraine, malgré le prix de l'essence. Le retour de l'enfant prodige constituait une forte bonne propagande pour le collège de Nancy. C'était la preuve que la formation donnée était excellente, les études sérieuses, la discipline sévère.

Dès la descente des lycéens stéphanois de l'autocar à air conditionné qui les avait ramenés de l'aérodrome, Aldo Platini fut déçu. Les Stéphanois portaient tous un uniforme de bonne coupe, mais ils avaient l'air condescendant et ennuyé de ceux qui viennent accomplir une corvée. Certes, Nancy n'était pas Hambourg ou Eindhoven, mais ses élèves avaient tout de même participé à un concours européen naguère.

Michel tendit une joue distraite à son père, demanda des nouvelles de sa maman et voulut rejoindre ses camarades. Son père le retint par le bras et lui dit :

« C'est la fête ici ce soir, alors ne la gâchez pas en écrasant nos pauvres gamins qui sont morts de trouille à l'idée de côtoyer une telle constellation. A part ton vieux copain Rouyer avec lequel tu as fait ta première communion et qui n'a peur de rien, les autres sont aussi verts que vos maillots. On va chez vous samedi prochain pour une revanche. Alors, ici, laissez-nous briller un peu ! »

« D'accord, papa, dit Michel. »

Pourtant, à la 41e minute, Michel ne put s'empêcher de placer une reprise fulgurante qui brisa un carreau.

Malgré la victoire finale de ses collégiens, Aldo déclara : « Puisque le gamin n'en fait qu'à sa tête, nous allons lui donner une leçon la prochaine fois. »

Pierre COURTOIS.

● Michel Platini n'a pas voulu quitter le stade Marcel-Picot sans aller faire un tour dans les vestiaires nancéiens. Pour saluer ses amis, bien sûr, mais également par malice, pour rappeler à son vieux copain Rouyer que, sans lui, il n'aurait pas réussi le but égalisateur (en effet, la jambe de Platini a dévié le ballon au passage).

● Un supporter de l'AS Nancy-Lorraine, un huissier de Mirecourt, dans les Vosges, a été saisi de malaise lorsque Olivier Rouyer a égalisé contre Saint-Étienne vendredi. Transporté à l'hôpital ce spectateur n'a pu être ranimé.

● Quarante supporters de Martigues avaient fait le déplacement de Thionville. Une véritable expédition en car : départ de Martigues vendredi matin à cinq heures ; retour samedi vers midi. Au total plus de mille six cents kilomètres.

● A la fin du match le président Bianchi a été porté en triomphe par les supporters martégaux rassemblés devant le stade.

● C'est jeudi dernier, trente secondes avant la fin de l'entraînement, que Raymond Domenech s'est donné une grosse entorse à la cheville qui va l'éloigner des terrains pour un bon mois. Max Hild avouait s'en vouloir de ne pas avoir sifflé la fin de la séance un minute plus tôt.

● « Vu la fréquentation actuelle des stades français par le public. Au regard des taxes, charges, subventions dérisoires et masses salariales je suis très inquiet pour l'avenir financier du football professionnel en France. » Cette petite phrase est d'André Bord, le président du Racing.

REMISE DE L'EXPLOIT CHAMPAGNE MERCIER A LA BERRICHONNE DE CHATEAUROUX

Brillante réception dans les salons de l'Hôtel-de-Ville de Châteauroux pour la remise de l'EXPLOIT CHAMPAGNE MERCIER à la Berrichonne.
De gauche à droite : MM. Germain Claverie, directeur régional Champagne-Mercier. Hervé Revelli, capitaine-entraîneur de la Berrichonne. Rambert, maire adjoint, chargé des sports. Maître Jamet, président de la Berrichonne. Claude Bernard, attaché commercial Champagne-Mercier. Bernardet, maire de Châteauroux. Roland Guillanneuf, directeur départemental de la jeunesse et des sports. Serge Laleuf, vice-président de la Berrichonne.

COUPE NATIONALE DES CADETS

Feu vert pour l'Ouest et la Méditerranée

LA SOMMERAYE. — Le premier rassemblement de la Pommeraye a couronné l'Ouest et la Méditerranée. Ces deux formations ont chacune trouvé sur leur route un adversaire coriace, le Centre pour la première, le Nord pour la seconde.

Le résultat des confrontations (0-0) des deux qualifiés démontre leur valeur très proche et une certaine crainte à se livrer de la part des acteurs de ces duels au sommet. Le Nord peut passer pour le malchanceux de la compétition. En effet, le gardien de la sélection nationale, Lauricella, et ses coéquipiers devaient maudire le sort qui les a désignés pour figurer dans le groupe B. Car il est vraisemblable, dans le cas contraire, qu'ils auraient devancé l'Ouest.

Georges Boulogne, témoin particulièrement attentif, est bien de cet avis. « La Méditerranée et le Nord étaient très nettement au-dessus du lot. J'ai apprécié leur duel qui constitua un véritable match de football, très serré, correct mais musclé. »

Chacune des deux équipes eut sa mi-temps. La première pour le Nord, la seconde pour la Méditerranée. A la pause, on crut que le Nord allait faire la différence grâce à son impressionnant bagage athlétique, mais il n'en fut rien.

Les Nordistes campèrent le plus souvent devant la cage de Lauricella et se créèrent deux occasions dangereuses dans un match où on les compta sur les doigts d'une seule main.

Le poteau sauva même les Nordistes, de sorte que si l'on avait été contraints de donner une décision aux points, comme en boxe, nous aurions désigné les Méditerranéens.

Comment Georges Boulogne juge-t-il ce nouveau cru cadets ?

« Ce rassemblement est suivi de deux autres et je ne voudrais pas que mon avis soit tenu comme définitif. Cependant, tous les ans, je constate une progression dans la qualité technique, et la valeur physique s'élève. Sur le plan individuel, il est certain que l'on ne découvrira pas chaque fois des leaders exceptionnels comme Paganelli et Poulain. Cette génération de cadets ne possède pas l'équivalent malgré la valeur du Lyonnais Fournier qui en est l'élément le plus connu.

Les bons joueurs appréciés à La Pommeraye, je les avais déjà remarqués dans différentes sélections minimes.

La seule révélation, pour moi, a été constituée par le milieu offensif de Midi-Pyrénées, Frédéric Christen, un footballeur qui a de l'allure et un esprit créateur. »

RÉSULTATS

Groupe A

Centre b. Auvergne 1-0
Ouest b. Corse 2-0
Languedoc b. Nlle-Caléd. .. 2-1
Auvergne b. Nlle-Caléd. .. 2-1
Centre b. Corse 1-0
Ouest b. Languedoc 2-0
Auvergne b. Corse 3-0
Languedoc et Centre 1-1
Ouest b. Nlle-Calédonie .. 4-0
Languedoc b. Auvergne .. 2-0
Centre et Ouest 0-0
Corse b. Nlle-Calédonie .. 2-1
Ouest b. Auvergne 1-0
Nlle-Calédonie et Centre.. 1-1
Corse b. Languedoc 1-0

Classement : 1. Ouest, 9 pts ; 2. Centre, 7 pts ; 3. Languedoc, 5 pts ; 4. Auvergne, 4 pts (5-5) ; 5. Corse, 4 pts (3-7) ; 6. Nouvelle-Calédonie, 1 pt.

Groupe B

Méditerranée b. Atlantique 3-1
Midi-Pyrénées b. Réunion 2-0
Méditer. b. Midi-Pyrénées 5-1
Nord b. Réunion 8-0
Midi-Pyr. b. Atlantique 1-0
Nord et Méditerranée 0-0
Atlantique et Nord 0-0
Méditerranée b. Réunion . 7-0
Atlantique b. Réunion 3-1
Nord b. Midi-Pyrénées 1-0

Classement : 1. Méditerranée, 7 pts ; 2. Nord, 6 pts ; 3. Midi, 4 pts ; 4. Atlantique, 3 pts ; 5. La Réunion, 0 pt.

CETTE SEMAINE

GROUPE A
7 avril
Bourgogne - Nord-Est
Normandie - Picardie
8 avril
Bourgogne - Normandie
Nord-Est - Picardie
9 avril
Bourgogne - Picardie
Nord-Est - Normandie

GROUPE B
7 avril
Alsace - Franche-Comté
Rhône-Alpes - Guyane
8 avril
Alsace - Guyane
Fr.-Comté - Rhône-Alpes
9 avril
Alsace - Rhône-Alpes
Franche-Comté - Guyane
10 avril
2e gr. A - 2e gr. B
3e gr. A - 3e gr. B
4e gr. A - 4e gr. B
11 avril
Finale des premiers

COUPE NATIONALE DES MINIMES

Quinze jours à Thonon

Une semaine après la Coupe nationale des cadets, la Coupe nationale débute à son tour, avec pour cadre la ville de Thonon.

Ce grand rendez-vous annuel s'étalera sur quinze jours et permettra de dégager les quatre sélections de ligue appelées à se retrouver en demi-finales.

Un rendez-vous très important, car il permet de rassembler en un même lieu tous les meilleurs minimes du pays, et d'observer ainsi les joueurs destinés à former l'ossature des sélections nationales minimes.

C'est aussi l'occasion pour les clubs professionnels de prendre les premiers contacts avec ces jeunes susceptibles de venir rejoindre leur centre de formation, le recrutement s'effectuant presque à ce niveau désormais.

Mais l'enjeu de cette compétition reste la Coupe nationale, et la succession du Lyonnais, victorieux en 1980, est ouverte.

GROUPE A
7 avril
Atlantique - Centre
Corse - Midi-Pyrénées
8 avril
Centre - Corse
Midi-Pyrénées - Languedoc-Roussillon
9 avril
Atlantique - Corse
Languedoc-Roussillon - Centre
10 avril
Atlantique - Languedoc-Roussillon
Centre - Midi-Pyrénées
11 avril
Midi-Pyrénées - Atlantique
Languedoc-Roussillon - Corse

GROUPE B
7 avril
Auvergne - Basse-Normandie
Méditerranée - Ouest
8 avril
Basse-Normandie - Méditerranée
Ouest - Nord
9 avril
Auvergne - Méditerranée
Nord - Basse-Normandie
10 avril
Auvergne - Nord
Basse-Normandie - Ouest
11 avril
Auvergne - Ouest
Nord - Méditerranée

FOOTBALL A 7 : UNE COUPE POUR TOUS !

Depuis quelques années, le football à sept connaît un large développement chez les tout jeunes, ce football étant bien mieux adapté à leur condition et à leurs possibilités, et pratiqué aujourd'hui un peu partout par les poussins et les pupilles.

Encourager encore cette croissance, promouvoir ce football, inciter les jeunes de huit, neuf, dix, onze ans à rejoindre le peloton, initier et rassembler, tels sont en vrac les moteurs de l'action qui anime la Fédération française de football, en créant aujourd'hui la première Coupe nationale de football à sept. Pour y parvenir, la FFF a trouvé un partenaire de choix, la « Vache qui rit », appelée à apporter son soutien financier.

Ainsi, avec la création de ce tournoi, ouvert à tous les clubs et toutes les équipes, pupilles garçons et benjamines filles même non licenciés, la FFF pose un nouvel étage dans son édifice des compétitions de jeunes, puisque les minimes, les cadets, les juniors disposaient déjà d'une Coupe nationale.

Les responsables attendent beaucoup de cette vaste opération, qui pourrait réunir 150.000 jeunes lors de la première journée qui se déroulera le samedi 16 mai, selon les règles habituelles, et la formule du plateau. Les techniciens insistent beaucoup sur cette formule qui offre un grand nombre d'avantages, notamment celui de regrouper au même endroit pendant une journée entière une dizaine d'équipes. Georges Boulogne souligne l'importance de cette notion, rassembler en un même lieu de joueurs, des dirigeants, des arbitres, ce qui ne manque pas de créer un esprit de compétition, mais aussi un climat de fête, de contacts.

Première étape et baptême du feu pour cette nouvelle épreuve, le samedi 16 mai.

Ce jour-là, il sera effectué une première sélection, sous forme d'éliminatoires départementales organisées dans cent cinquante villes de France.

Seconde étape, le samedi 30 mai. Les quatre cents équipes ayant obtenu leur qualification à l'issue du premier tour se retrouveront dans vingt-cinq villes. Au terme d'une série de matches seront désignées les vingt-cinq équipes qui représenteront leur région en phase finale.

Celle-ci est programmée les vendredi 12 juin et samedi 13 juin avec pour cadre la région parisienne, et réunira donc les vingt-cinq équipes qualifiées, plus une vingt-sixième issue des tournois qui se joueront en outre-mer aux mêmes dates.

Ce tournoi final permettra de désigner les quatre équipes finalistes, lesquelles se rencontreront en lever de rideau de la finale de la Coupe de France au Parc des Princes, pour se disputer le titre.

De nombreuses récompenses seront attribuées aux équipes participant à cette Coupe, et l'équipe victorieuse recevra onze séjours pour assister au prochain Mundial en Espagne.

Les pupilles de Pithiviers

Une semaine avant les traditionnels tournois de Pâques, voici le Tournoi pupille du CA Pithiviers avec de nombreux participants : FC Tours, AJ Auxerre, US Orléans, Berrichonne de Châteauroux, AS Corbeil-Essonnes, FC Bourges, JGA Nevers, CA Pithiviers. C'est le troisième du nom.

LES PARTICIPANTS
(cadets)

ALSACE
1. Thierry Boog (FC Guebwiller)
2. Thierry Heller (AS Pierrots Vauban)
3. Philippe Roy (AS Strasbourg)
4. Serge Klein (RC Strasbourg)
5. Bruno Paterno (RC Strasbourg)
6. Thierry Lardet (RC Strasbourg)
7. Daniel Neveu (AS Strasbourg)
8. Vincent Cobos (RC Strasbourg)
9. Yannick Nardin (RC Strasbourg)
10. Jean-Marc Kuentz (RC Strasbourg)
11. Ghislain Lebeau (AS Pierrots Vauban)
13. Yves Reutenauer (ASP Vauban)
14. Denis Fischer (FCO Neudorf)
15. Gilles Ortlieb (FC Mulhouse)
16. Edgar Gueth (SR Colmar)

FRANCHE-COMTÉ
1. Hervé Maigrot (RCFC Besançon)
2. Jean-Luc Georgeon (US Tavaux)
3. André Schacherer (ASM Belfort)
4. Eric Boucher (RCFC Besançon)
5. Eric Hely (FC Sochaux)
6. Christophe Boiteux (FC Sochaux)
7. Christophe Barraux (FC Sochaux)
8. Laurent Croci (FC Sochaux)
9. Laurent Pimond (FC Sochaux)
10. Thierry Fernier (FC Sochaux)
11. J.-Ch. Thomas (FC Sochaux)
12. Pascal Bouget (Pont-de-Roide)
13. Daniel Jacquet (La Cluse-Verrières)
14. Eric Diot (RCFC Besançon)
15. Pascal Ranty (US Tavaux)
16. Franck Mantaux (FC Sochaux)
Franck Barthélemy (US Tavaux)
Jean-Luc Bresson (RCFC Besançon)
Pascal Jeudy (SR Delle)

GUYANE
1. Robert Degli-Esposi (Saint-Georges)
2. Jean-Etienne Antoinette (G. Kourou)
3. Christian Lalaymia (AS Saint-Laurent)
4. Maurice Tramoni (Club Colonial)
5. Louis-Philippe Viraye (Club Colonial)
6. Gérard Mathurin (Olympique)
7. Dominique Nugent (Club Colonial)
8. Lucien Devarieux (Saint-Georges)
9. Eudes Polinus (ASP Guyanais)
10. Albert Porvier (ASP Guyanais)
11. Adolphe Aupra (Saint-Georges)
12. Christian Robinson (Saint-Georges)
13. Maurice Perlet (Club Colonial)
14. Maurice Farlot (ASP Guyanais)
15. Emmanuel Mathurin (Saint-Georges)
16. Marius Mazia (AS Transit)

RHÔNE-ALPES
1. Christophe Galvain (FCAS Grenoble)
2. Eric Buhlmann (CS Thonon)
3. Christian Polak (OI. Lyonnais)
4. Jean-Jacques Nono (OI. Lyonnais)
5. Gérard Billon-Pierron (CS Thonon)
6. Joël Fréchet (O Lyonnais)
7. Philippe Solomenko (Cascoi Oullins)
8. Laurent Fournier (O Lyonnais)
9. Stéphane Paille (CS Thonon)
10. Jean-Luc Ribar (AS St-Etienne)
11. Patrick Grand (O Lyonnais)
12. Bouazza Elaouad (FC Ferney-Voltaire)
13. Bernard David (SO Chambéry)
14. Alain Billebaut (FCAS Grenoble)
15. Christian Korsougne (Cascoi Oullins)
16. A. Sabonnadière (FCAS Grenoble)

BOURGOGNE
1. Eric Durand (AJ Auxerre)
2. Yannick Célérier (FC Chalon)
3. Eric Robin (AJ Auxerre)
4. Laurent Guichet (FC Chalon)
5. Christophe Delapierre (AJ Auxerre)
6. Marc Savrot (AJ Auxerre)
7. Jérôme Soty (FC Gueugnon)
8. Stéphane Dricci (AJ Auxerre)
9. Jocelyn Monate (AJ Auxerre)
10. Pascal Saulnier (AJ Auxerre)
11. Christophe Perot (AJ Auxerre)
12. Eric Provot (CF Dijon)
13. Franck Granger (FC Gueugnon)
14. Edouard Henriot (SC Selongey)
15. Francis Bizzari (CF Dijon)
16. Eric Michéa (CF Dijon)

NORD-EST
1. Frédéric Hanol (St. Reims)
2. Christophe Masciaux (St. Reims)
3. Fabrice Harvey (PL Foot Troyes)
4. Fabrice Dubois (St. Reims)
5. Nicolas Wolf (USM Romilly)
6. Thierry Chul (CS Sedan)
7. J.-Christophe Simonin (PLF Troyes)
8. Thierry Jacquinot (CO St-Dizier)
9. Laurent Fourrier (US Avizoise)
10. Rosario Gianetta (St. Reims)
11. Xavier Lacomblez (St. Reims)
12. Alssa Filali (CO Châlons)
13. Sylvain Chomlafel (CS Sedan)
14. Thierry Bianchot (PL Foot Troyes)
15. Joseph Montibeller (EN Charleville)
16. Bruno Vezier (PL Foot Troyes)

NORMANDIE
1. Fabien Château (SPN Vernon)
2. Jean-Marc Auger (US Louviers)
3. Philippe Bareix (US Louviers)
4. Robert Caristan (FC Rouen)
5. Patrick Douis (USM Stéphanaise)
6. Jean-Louis Durand (O Pavilly)
7. Fabrice Auzoux (US Louviers)
8. Christophe Cressent (Neuville AC)
9. Stéphane Kerros (FC Rouen)
10. Jean-Jacques Buisine (FC Rouen)
11. Thierry Desportes (AS Vaudreuil)
12. Olivier Legret (FR Rouen)
13. Jean-Claude Liot (US Fécamp)
14. Manuel Quesney (Evreux AC)
15. Didier Revert (FC Rouen)
16. Philippe Soublin (FC Rouen)

PICARDIE
1. Eric Parize (US Chantilly)
2. Marc Grubski (CO Beauvais)
3. Daniel Caron (AS Creil)
4. Olivier Leloir (CSCV Hirson)
5. Francis Theurel (US Chantilly)
6. Thierry Claeys (US Chauny)
7. Lylian Marchand (ESC Tergnier)
8. Laurent Roger (SC Abbeville)
9. Bruno Luzi (US Chantilly)
10. Bruno Romano (US Chantilly)
11. Philippe Rigaud (USM Senlis)
12. Fabrice Winieski (Et. Vicoise)
13. Didier Roncoroni (EOFC Soissons)
14. Yvan Benet (US Prémontré)
15. Eric Vasseur (OI. Saint-Quentin)
16. Didier Tyberghein (US Prémontré)

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

(patronné par Adidas et Coca-Cola)

LA COURSE AU MAINTIEN

Les vingt meilleures équipes du Championnat étant au repos — les matches retour sont programmés au 26 avril — c'est la phase du maintien qui retient l'attention. Rappelons que cette phase concerne toutes les équipes non qualifiées, et que celles-ci poursuivent la compétition à partir des positions acquises au terme de la première partie de l'épreuve.

GROUPE A

Red Star - Reims 6-1
Sedan - Boulogne (reporté)
Amiens - Dunkerque (reporté au 12/4)
Valenciennes - Poissy (reporté au 12/4)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	Phase finale						
2. Lille	Phase finale						
3. Dunkerque	27	19	12	3	4	49	15
4. Reims	21	20	9	3	8	43	23
5. Valenciennes	20	19	8	4	7	35	34
6. Poissy	17	19	6	5	8	24	33
7. Boulogne	16	19	6	4	9	28	44
Red Star	16	20	6	4	10	39	38
9. Sedan	9	19	4	0	15	22	66
10. Amiens	5	19	1	3	15	17	69

GROUPE B

Romainville - Besançon 0-1
PTT Dijon - Troyes 0-2
Chaumont - RCF 1-3
Alfortville - PUC 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	Phase finale						
2. Sochaux	Phase finale						
3. Racing CF	25	20	10	5	5	40	30
4. Alfortville	23	20	9	5	6	37	27
Besançon	23	20	11	1	8	34	24
6. Troyes	17	20	8	1	11	34	47
7. Paris UC	15	20	7	1	12	20	39
8. Romainville	14	20	5	4	11	34	38
9. PTT Dijon	12	20	5	2	13	21	55
10. Chaumont	8	20	1	4	15	27	72

GROUPE C

Amnéville - AS Strasbourg 1-6
Belfort - Colmar 4-2
Delle - PTT Metz 3-2
Vauban - Thionville 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	Phase finale						
2. FC Metz	Phase finale						
3. PTT Metz	31	20	13	5	2	50	16
4. AS Strasbourg	25	20	10	5	5	59	25
5. Colmar	16	20	5	6	9	25	40
6. Belfort	14	20	4	6	10	30	49
Amnéville	14	20	4	6	10	31	55
Vauban	14	20	6	2	12	28	67
9. Thionville	12	20	3	6	11	24	48
10. Delle	8	20	3	2	15	20	66

GROUPE D

Gueugnon - Nice 2-1
C. Dijon - Mazargues 0-3
Chalon - Grenoble 1-5
Villeurbanne - Chambéry 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	Phase finale						
2. Lyon	Phase finale						
3. Grenoble	27	20	12	3	5	31	16
4. Villeurbanne	22	20	9	4	7	25	17
5. Nice	21	20	8	5	7	22	20
6. Mazargues	20	20	8	5	7	22	20
6. Mazargues	20	20	9	2	9	29	30
7. Chambéry	19	20	6	7	7	25	24
8. Gueugnon	18	20	5	8	7	20	25
9. C. Dijon F.	13	20	3	7	10	15	26
10. Chalon	5	20	1	3	16	13	62

GROUPE E

Caillols - Avignon 3-5
Albi - Martigues 0-0
Colomiers - Marseille (reporté au 12-4)
Monaco - Perpignan (reporté au 12-4)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse AC	Phase finale						
2. Nîmes	Phase finale						
3. Marseille	25	19	10	5	4	49	21
Avignon	25	20	9	7	4	34	25
5. Martigues	19	20	5	9	6	23	27
Perpignan	19	19	7	5	7	23	30
7. Monaco	18	19	5	8	6	24	18
8. Caillols	17	20	5	7	8	30	29
9. Albi	10	20	3	4	13	15	45
10. Colomiers	6	19	3	0	16	11	66

GROUPE F

JE Toulouse - St-Médard 1-2
St-Seurin - M. Mérignac 0-3
Agen - Limoges 0-1
Toulouse FC - Niort 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	Phase finale						
2. La Roche/Yon	Phase finale						
3. Limoges	26	20	12	2	6	40	26
4. St-mMdard	23	20	9	5	6	48	28
5. Niort	21	20	8	5	7	43	30
Toulouse FC	21	20	9	3	8	30	36
7. Mérignac	18	19	8	2	9	31	28
8. JE Toulouse	16	20	7	2	11	30	34
9. St-Seurin	9	20	3	3	14	21	64
10. Agen	2	19	0	2	17	12	67

GROUPE G

Blois - Montluçon (reporté au 12-4)
Tour - Joué-les-Tours (reporté au 12-4)
Poitiers - Châtellerault 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry	Phase finale						
2. Orléans	Phase finale						
3. Clermont	Phase finale						
4. Poitiers	24	20	9	6	5	31	21
5. Montferrand	18	19	6	2	9	26	24
6. Blois	17	19	6	5	8	27	19
Joué-les-Tours	17	18	7	3	8	27	26
Tours	17	19	8	1	10	29	47
9. Montluçon	16	19	6	4	9	27	39
10. Châtellerault	10	20	3	4	13	21	41

GROUPE H

CEP Lorient - Angers 1-3
FC Lorient - Bourg-la-Roche 2-0
Rennes - Quimper 0-3
Laval - Guingamp 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Rennes	Phase final						
2. Nantes	Phase final						
3. Angers	27	20	12	3	5	50	25
4. Quimper	26	20	12	2	6	41	23
5. Laval	20	20	8	4	8	28	44
6. Guingamp	18	20	8	2	10	39	33
7. Bourg/Roche	17	20	6	5	9	24	39
8. FC Lorient	12	20	4	4	12	24	54
9. CEP Lorient	11	20	4	3	13	25	59
10. CPB Rennes	6	20	2	2	16	13	65

GROUPE I

Chantilly - Caen 5-1
Beauvais - Melun 0-2
Montataire - Rouen 2-1
Le Havre - US Normande 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris FC	Phase finale						
2. Paris-S.-G.	Phase finale						
3. Rouen	28	20	12	4	4	46	13
4. Caen	23	20	10	3	7	47	34
Le Havre	23	20	10	3	7	33	32
6. Melun	18	20	8	2	10	42	30
7. US Normande	17	20	8	1	11	29	36
Chantilly	17	20	8	1	11	29	44
9. Beauvais	7	20	2	3	15	20	59
Montataire	7	20	3	1	16	18	66

GROUPE J

AJ Bastia - O. Ajaccio
EF Bastia - Porto-Vecchio
GFC Ajaccio - AC Ajaccio
Tous ces matches reportés au 12 avril 1981.

Alain Moizan :

Un reportage de Claude CHEVALLY

Révélation relativement tardive, il a véritablement commencé sa carrière à vingt-deux ans, à Angoulême, Alain Moizan ne jouerait peut-être pas de la même façon aujourd'hui s'il était passé par le moule d'un quelconque centre de formation. Il n'aurait pas forcément ce style chaloupé, porté à l'élégance et faussement lent, si, très tôt, il était ponctuellement passé par diverses sélections. Il n'aurait peut-être pas non plus cette personnalité très affirmée, parfois agaçante, qu'il s'est forgée au fur et à mesure des épreuves de l'existence. Il n'empêche : le voilà tel qu'il est aujourd'hui où il a atterri à Lyon, après avoir été champion et vainqueur de la Coupe avec Monaco entre 1977 et 1980. Le voilà tel qu'il est à un moment où il entretient l'espérance d'être l'un des meilleurs demis défensifs du pays et donc d'être un candidat permanent à l'équipe de France.

ALAIN MOIZAN de Saint-Louis du Sénégal d'abord. Alain Moizan d'Aix-en-Provence et de Nîmes ensuite. Alain Moizan d'Angoulême, de Monaco et de Lyon pour finir... Ni tout à fait la frimousse d'un Don Juan. Ni une tronche de premier de la classe. Ni un profil de communiant. Ni une armoire à glace. Ni la découpe d'un valseur de première. Ni saint ni diable. Mais un peu de tout ça, assurément. Pour aboutir à un mélange si détonnant, si étonnant, si détendant que plus d'une mère souhaiterait probablement avoir un tel gaillard, un tel charmeur, œil vif, dents blanches, pour gendre. Parce que l'équilibre en toutes choses n'est pas si fréquent en ce bas monde.

Parce que la décontraction, l'absence de complexe, la fermeté de caractère, l'humour, le souci de mettre son grain de sel, même sur les plats qui sentent le brûlé, ont évidemment plus de bon que de mauvais à une époque où l'on se plaindrait justement plutôt de l'avachissement des individus, de la liquéfaction des rapports entre les êtres humains, de la démission de la multitude.

Alain Moizan, sujet épanoui, alors ? « Parfaitement », s'empresse de répondre l'intéressé aujourd'hui. « Ou du moins en passe de l'être tout à fait. Parce qu'à Lyon, grâce à Jean-Pierre Destrumelle et grâce aux dirigeants qui m'ont fait venir et m'ont ainsi donné l'occasion de me libérer, j'ai vraiment l'impression de respirer. A Monaco, je n'étais qu'un comparse, un porteur d'eau, il faut bien le dire. Or, depuis que je suis à l'OL, c'est-à-dire depuis le mois de juillet dernier, je me sens devenir pleinement responsable.

Je me sens devenir un peu plus patron, même si celui de l'OL, sur le terrain, demeure évidemment, et à juste titre, Serge Chiesa, qui est vraiment aussi exceptionnel que je l'imaginais. Or, croyez-moi, il est formidable de sentir que le vent a soudain bien tourné pour vous. Car à l'heure qu'il est, je n'ai pas peur d'avancer que, pour autant que cela puisse se chiffrer de la sorte, j'ai amélioré mon capital confiance de 200 ou même de 300 % par rapport à l'an dernier. D'ailleurs, c'est bien simple, toute ma vie d'homme s'en trouve désormais changée ! »

Du coup, ne s'agit-il pas de profiter du franc-parler réputé de Moizan pour comprendre, à travers ses propres témoignages, les raisons profondes de cette mutation dont il parle volontiers depuis quelques mois ? Par exemple pour éclairer d'un regard nouveau, d'homme en instance d'accomplissement, une trajectoire de vingt-cinq premières années d'existence pas vraiment ordinaires. Jugez plutôt, ou reste...

Né le 18 novembre 1953 à Saint-Louis du Sénégal, ce scorpion qui ne s'ignore pas, habitera, en effet, au pays de sa grand-mère maternelle jusqu'à l'âge de treize ans, avant de partir, sa valise d'interne à la main et la peau légèrement brune pour toute son éternité à lui, pour l'enjôleuse Aix-en-Provence. Là, il veut simplement se rappeler avoir découvert deux mondes qui lui étaient alors inconnus : la métropole et ses ordonnancements, et le strict univers des écoles vous menant tout droit aux carrières militaires réputées rectilignes, fussiez-vous déjà induit par la fantaisie et futur amoureux fou des arabesques balle au pied.

Rien d'étonnant alors à ce que Moizan, petit soldat de pacotille, eut préféré, après avoir passé un bac B, le chemin de fronde menant au professorat d'EPS plutôt que le chemin de ronde conduisant aux galons et aux barrettes. « Mais, je peux aussi l'avouer maintenant : prof de gym, c'était en fait ce qui me rebutait le moins, et non pas ce qui me plaisait le plus. » Comme si le teenager Moizan n'avait alors rien voulu laissé deviner de ce caractère bien trempé qui est par conséquent le sien huit ou neuf ans plus tard.

DES EPINES SUR LE CHEMIN DE LA D. I.

Grâce au football ? Allez donc savoir, pour autant que ce sport ne l'a certes pas toujours comblé, loin de là. Mais sans non plus le rejeter d'emblée, comme il est facile de l'imaginer aujourd'hui où Alain a ses entrées au club France, une gueule et un style ne laissant personne indifférent, une jolie petite carte de visite et une vocation d'animateur qui à défaut de le destiner à une future carrière d'entraîneur, où il brillerait mais qu'il ne veut surtout pas envisager, devrait l'amener à se complaire et à réussir un jour dans l'un de ces métiers de relations publiques propres à la fin de notre siècle.

C'est alors juste le temps d'évoquer sa première grosse contrariété, lorsqu'au terme d'un stage de quinze jours à Nîmes à un moment où la banque s'apprêtait à le happer à l'enseignement, Kader Firoud lui fit comprendre qu'avec sa dégaine, son souci d'esthétisme et cette impression de nonchalance, qui lui a déjà joué presque autant de tours qu'elle n'en a fait faire sur eux-mêmes à beaucoup de ses adversaires malheureux, il n'avait décidément rien d'un futur pro. « A l'époque, j'ai d'ailleurs nettement pensé que je ferai tout juste carrière du côté de Vauvert, le pays de René Girard, où j'avais atterri, ou bien à proximité.

Mais en tout cas pas plus haut qu'au stade de la Division d'Honneur régionale. J'en étais d'ailleurs tellement persuadé que j'ai ensuite failli refuser d'aller faire un essai à Angoulême, après que le président d'Aimargues, un village situé à six kilomètres de Vauvert, qui connaissait bien Henri Skiba, m'eut recommandé à celui-ci. »

De fait, l'essai en question fut cette fois encore plus catastrophique que celui effectué à Nîmes. Et les dirigeants de l'AS Angoulême d'en tirer la conclusion : « Que ce Moizan aille se faire pendre ailleurs. » Mais Skiba sauva finalement le coup. Et Moizan s'installa donc en Charente, y prit femme, commença par jouer arrière latéral, tâta ensuite de tous les postes, sauf gardien et ailier, avant d'hériter du maillot n° 6 et de ne plus jamais sortir de l'équipe. Nous sommes alors en 1975-1976. Alain a vingt-deux ans. Il est stagiaire et sait que l'année suivante, il signera son premier contrat professionnel.

« Cela étant, de là à imaginer que j'atterrirais un jour en Division I, il y avait un pas que je n'avais pas osé franchir. Pour la bonne raison qu'à l'époque, je ne me voyais jouer en Division I qu'à la seule condition qu'Angoulême parvienne à ce niveau. » En guise de quoi, les Girondins lui firent pourtant bientôt un appel du pied. Mais en pure perte, pour d'obscures raisons. Et il crut que sa dernière illusion s'était envolée.

Et puis, voilà qu'Angoulême et Monaco se retrouvent en 1976-1977 dans le même groupe en Division II. Alain est éblouissant à l'aller comme au retour. Et au terme de l'exercice en question, il file du coup presque logiquement vers la Principauté. Sans regrets, pour autant que le football pratiqué en Deuxième Division ne pouvait pas convenir à cet amadoueur doué. Du reste, ne dit-il pas, encore et toujours, aujourd'hui : « La Division I ? Mais c'est bien plus facile ! Parce que le jeu, bien meilleur, bien plus posé, bien mieux structuré, y est moins lassant.

Et surtout parce qu'on s'y éreinte bien moins qu'en Division II, où tout le monde est lessivé au bout de six mois, vu qu'à ce niveau, on joue toujours à fond, à toute vitesse, le plus souvent en profondeur et sans pratiquement le moindre temps mort. »

MONACO ? UN FIASCO !

Juillet 1977... Alain Moizan revêt la tunique rouge et blanc et se range aux ordres de Lucien Leduc, lequel décèle sans retard qu'il vient de toucher là une perle, parfaitement complémentaire de Petit et de Nogues, autres maillons de son collier intermédiaire à l'époque. On connaît la suite, fulgurante ascension de Moizan, qui épate tout le monde par son calme, son abnégation, son abattage, ses fameux tacles qui lui coûtent tant de cartons jaunes, sa rigueur presque paradoxale, pour qui commence à connaître ce garçon naturellement porté à la décontraction et à l'esthétique gestuelle.

A l'origine, bien entendu, tout est beau sur le Rocher : l'approche d'un football bien dans ses cordes, l'accumulation de résultats probants, des performances individuelles génératrices de toujours plus d'espérance, une ambiance forcément plaisante vu que la « gagne » est régulièrement au rendez-vous.

Formidable apogée au terme de onze mois délicieux : le titre de Division I, récupéré par l'AS Monaco après quatorze années de disette, et survenant surtout un an seulement après que fut conquis celui de Division II. Quant à Moizan, pour sa première saison parmi l'élite, il a là de quoi rêver éveillé. Mais il n'est pas non plus homme à se laisser griser par les trophées. Et il devine bientôt qu'il ne fera décidément pas carrière dans un tel club, aussi peu structuré que possible, dans une telle équipe, qui doit sans cesse se balader pour trouver un carré d'herbe où s'entraîner, dans une telle ville, où les footballeurs ne bénéficient d'aucune considération — pour preuve, la moyenne des assistances au stade Louis-II — et souffrent, dès lors qu'ils sont de la trempe d'Alain, de l'absence d'un environnement favorable, que lui, personnellement, juge indispensable. Bref, Alain a beau gagner en plus la Coupe en 1979 en jouant exceptionnellement libéro le jour de la finale il rumine.

Pour couronner le tout, survient la retraite de Lucien Leduc, l'arrivée aux commandes de Gérard Banide, la montée en flèche de Didier Christophe. La concurrence pèserait-elle alors à Moizan ?

« Non, assure-t-il. Car si j'avais été sur la même ligne que tout le monde, à partir du moment où Banide a pris les choses en main, je serais peut-être resté à Monaco, qui sait ? Encore que je n'étais pas attaché au site... Mais là où la situation m'est vraiment apparue comme insupportable, c'est qu'en fait on me destinait à être un remplaçant de luxe. Remplaçant de Christophe et de Courbis à la fois, ce qui multipliait peut-être par deux mes chances d'être éventuellement appelé, mais sans que cela ne me garantisse autre chose qu'une place de... titulaire sur la banquette des remplaçants. Bref, avec le recul, et malgré l'enrichissement de mon palmarès durant les trois ans que j'ai passés en Principauté, je considère vraiment mon séjour monégasque comme un fiasco total. »

UN TRANSFERT INATTENDU

On comprend alors que, lorsqu'il y a un an environ, les dirigeants lillois vinrent lui faire des propositions très sérieuses, ainsi qu'à l'ASM avec laquelle il était lié jusqu'en 1981, Alain se sentit revivre. Et les offres faites par Samoy lui convenant tout à fait, il promit presque qu'il irait jouer dans le Nord à partir du 1er juillet 1980. « En réalité, jusqu'à la fin du mois de mai de l'année dernière, j'ai fermement cru que je serais lillois, après avoir été angoumoisin durant deux saisons et monégasque durant les trois suivantes.

Et puis, l'Olympique Lyonnais se plaçant dans l'hypothèse du maintien, se mit également sur les rangs et commença par s'aligner sur les propositions du LOSC. Moizan ne changea d'abord pas d'avis, pensant qu'il courrait moins de risques à Lille qu'à Lyon, dont les résultats, alors, étaient mauvais et surtout la politique particulièrement floue depuis plusieurs saisons.

Seulement voilà... Jean Perrot, futur président de l'OL, et Fleury Di Nallo ayant apparemment su convaincre leurs interlocuteurs, et Jean-Louis Campora, patron de l'ASM, ayant toujours souhaité avoir l'ex-Pailladin Jean-Marc Valadier dans son effectif, les choses évoluèrent bientôt. Car un beau jour, M. Campora avoua tout de go aux dirigeants lyonnais : « Voilà... l'un de vos joueurs m'intéresse. Et si dans l'opération Moizan, nous pouvions nous mettre d'accord à son sujet, je vous donnerais la préférence par rapport à Lille. » A cet instant, les Lyonnais crurent évidemment que le président monégasque souhaitait lui aussi s'attacher les services de Tigana. Bref, ils s'apprêtaient à dire non. En guise de quoi, quelle ne fut pas leur surprise d'apprendre que c'était Valadier qui intéressait M. Campora. Le temps d'avertir l'intéressé, de s'apercevoir que celui-ci n'était pas désolé, à priori, à la perspective de signer un contrat de cinq ans à Monaco. Et Moizan passait avec armes et bagages de l'ASM à l'OL, pour une durée de trois ans.

« Si j'ai accepté un tel transfert, explique cependant Moizan aujourd'hui, croyez bien que c'est aussi en raisonnant le plus possible comme un professionnel, rendu à un important tournant de son existence. Or, je m'aperçois que je n'ai pas fait un mauvais choix, puisque comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire souvent depuis neuf mois je me sens vraiment bien à Lyon. Et cela à divers titres. »

L'ELOGE DE DESTRUMELLE

Contrairement à ce qui s'était passé lors de son arrivée à Monaco, en juillet 1977, il s'agit pourtant de reconnaître que tout ne se présenta pas très bien, de prime abord, du côté de Gerland. Primo, en effet, Alain tomba de haut lorsqu'il s'aperçut qu'autour de Chiesa, qu'il trouve fidèle à l'image qu'il s'en était faite, c'était un peu le vide. Au point que tout nouveau qu'il était, il n'hésita pas à dire, moins de trois semaines après son arrivée entre Rhône et Saône : « Me voilà très inquiet, vous savez. Car je me rends compte que pour l'instant, nous jouons vraiment n'importe comment. » Bref, il en vint rapidement à se demander, lui qui est tellement à cheval sur ce principe-là : « Mais où est le fonds de jeu de l'OL ? »

Deuxio : si dans l'esprit des responsables lyonnais, il était alors clair que la répartition des tâches au sein du nouveau milieu de terrain serait la suivante : Moizan n° 6, Tigana n° 8, Chiesa n° 10, il y eut néanmoins lieu de se demander si les deux premiers ne se monteraient pas sur les doigts de pied, du moins au départ, vu leur tempérament de demi défensif à tous les deux, fussent-ils détenteurs de moyens et de caractéristiques de jeu différents.

Moyennant quoi, les annales du Championnat 1980-1981 en témoignent : les doutes en question s'estompèrent finalement relativement vite, au point que dès la fin du mois d'août le trio Moizan-Tigana-Chiesa, bénéficiaire de l'effet de surprise et de l'avantage procuré par des terrains secs aux super-techniciens, fut souvent considéré comme le fin du fin en la matière. Le meilleur milieu de France, peut-être. Pour la plus grande joie de ceux, Fleury Di Nallo en tête, qui avaient osé le constituer en s'appuyant sur le fait qu'aux côtés d'un créateur offensif comme Chiesa il faut nécessairement deux gros travailleurs. Et que tant qu'à faire, mieux vaut qu'eux aussi soient des joueurs de classe...

A cet égard, bien sûr, il serait vain d'ignorer le monumental apport d'Alain Moizan au sein du trio en question, ce qui n'a d'ailleurs pas eu le don de surprendre grand nombre parmi les techniciens du coin. A commencer par Jean-Pierre Destrumelle, entraîneur comblé sous cet aspect-là, qui se trouve presque gêné d'avoir tant de fleurs à jeter à la face souvent souriante de Moizan : « Pour moi, c'est bien simple, Alain est un type extraordinaire. Qui mérite vraiment d'être approché et décortiqué, et dont je suis persuadé qu'il n'est pas suffisamment connu au plan national, même s'il compte quelques sélections en équipe de France. C'est en effet un garçon qui paye toujours de sa personne et qui, par tempérament, s'est vite révélé comme un des leaders de mon groupe. Moralement, je le sais même tout à fait capable d'être un patron d'équipe. J'en profite au demeurant pour tordre le cou à quelques « canards » courant sur son compte. J'entends par exemple dire que c'est un joueur lent. Eh ! bien, c'est faux. C'est même un garçon qui va vite. Ne serait-ce que parce qu'il faut deux de nos foulées pour en faire une des siennes.

D'autre part, il est flagrant qu'en raison de sa morphologie, en raison de sa façon de jouer, il ne cesse d'être l'objet d'attaques de la part de critiques qui lui reprochent un certain lymphatisme, une certaine propension à ralentir le jeu. Or, là aussi, il n'en est rien. Et je me suis aperçu à ce sujet que, si Alain n'a d'abord pas été bien accepté à Lyon, où l'on aime traditionnellement que ça aille vite, il a désormais converti tout le monde à sa cause.

Bref, avec lui, les Lyonnais ont l'impression d'avoir fait une sacrée découverte. Mais, pour moi, qui n'ai pas mis longtemps à le juger, je peux vous dire que ça n'en est pas une. Car c'est vraiment un joueur qui m'a toujours épaté et qui, de plus, s'extériorise parfaitement depuis qu'il est à Lyon et qu'il a la bride sur le cou. »

Comment s'étonner, après un tel éloge dressé par un entraîneur qui n'est pas loin d'avoir tissé des liens d'amitié avec son joueur, que l'ascenseur soit soigneusement renvoyé par celui-ci : « A Angoulême, j'avais beaucoup apprécié Skiba, gagneur invétéré, qui savait insuffler à son équipe sa soif de victoire. Eh bien ! ici, à Lyon, je crois qu'il faut absolument reconnaître sans tarder les mérites de Jean-Pierre Destrumelle, qui a su ancrer en nous une énorme volonté de gagner. Voyez-vous, jusqu'à ce stupide accident survenu le mois dernier devant Tours, j'étais même persuadé que nous ne perdrions pas un match à domicile cette saison. Et tout cela pour vous dire qu'à un moment où nous, joueurs, devinons bien que notre entraîneur est peut-être sur la sellette, nous sommes et nous serons résolument derrière lui quoi qu'il arrive, parce qu'il nous paraît injuste de le rendre seul responsable de nos résultats, moins probants depuis quelques semaines. Etant entendu que c'est tout de même nous qui sommes sur le terrain et avons fait en sorte de perdre quelques points bêtement, ou bien encore d'être éliminés prématurément de la Coupe. »

Jolie transition au demeurant pour que Moizan, habitué des tableaux d'honneur avec Monaco, évoque maintenant la trajectoire 1980-1981 de cet Olympique Lyonnais qui agonisait il n'y pas si longtemps et se retrouve aujourd'hui à la cinquième place du classement et donc en posture d'accrocher une participation à la Coupe de l'UEFA 1981-1982.

LE BON GRAIN ET L'IVRAIE

« Je pense qu'en l'état actuel des choses, nous pouvons finir cinquièmes. Ce qui ne serait déjà pas si mal, vu les difficultés du club l'an dernier, et compte tenu que l'équipe a été passablement renouvelée cette saison, que nous n'avons pas encore eu un collectif suffisamment au point pour rattraper sautes de forme ou bévues individuelles, que nous devons aussi déplorer quelques faiblesses criardes, en défense notamment, où nous commettons vraiment trop de fautes de placement, et où nous devons par conséquent songer à nous renforcer sérieusement la saison prochaine si nous voulons continuer à progresser. Sans compter qu'il ne faut pas se voiler la face : nous sommes certes coleaders au classement des attaques, mais nous ne sommes pas réguliers en ce domaine et il ne faut pas croire que nous avons tout réglé de ce côté-là. Je m'aperçois par exemple que nous ratons encore trop d'occasions. Et Nikolic n'est pas encore Onnis, lequel n'a pas besoin de cinq « occases » dans un match pour marquer. Ce qui ne m'empêche d'ailleurs pas de répéter ce que je dis depuis un bon moment : l'an prochain, Nikolic fera sûrement très très mal ! Et l'OL avec, du coup, si tout ce qui a été fait durant la première partie du Championnat n'est pas démoli dans les semaines à venir. »

Car, par ailleurs, Alain Moizan, qui ne cesse de se réjouir d'avoir atterri à Lyon « où la vie est plaisante, où il y a des tas de choses à approfondir, où il y a un public intéressant à conquérir, qui n'a rien à voir avec la peau de chagrin de Monaco, où l'on sent qu'il existe une réelle volonté de monter un grand club capable de jouer le titre d'ici deux ou trois ans et où je me sens personnellement concerné par la vie et par l'avenir de l'OL, ce qui n'était absolument pas le cas à Monaco pour les raisons que je vous ai expliquées. »

Alain Moizan, donc, est un peu moins optimiste qu'il ne l'était encore il y a cinq ou six semaines : « Certes, dit-il, il n'y a pas un très gros problème qui obscurcit l'horizon. Mais il y en a plusieurs petits. Et l'on sait que ce sont ceux-là qui finissent par donner naissance aux gros. Alors, résolvons ça pendant qu'il en est encore temps et retrouvons surtout une totale sérénité les uns et les autres. Ainsi au plan sportif d'abord, je crois que depuis le match aller contre Saint-Etienne, une coupure s'est produite et nous n'avons plus progressé. Il fut un temps pas si lointain, j'espérais encore que nous parviendrions à lier notre jeu de mieux en mieux. Or, ce liant a complètement disparu aujourd'hui, et nous voilà trop souvent en proie à une étonnante fébrilité, que seule la peur des responsabilités incombant aux équipes ayant une bonne place à défendre peut expliquer. Mais pas excuser...

Ensuite, il faut bien constater que l'ambiance du club s'est sûrement dégradée en quelques semaines. Non pas tant parmi les joueurs, même si tout le monde ne s'entend pas forcément à merveille avec Jeannot Tigana empêtré dans ses problèmes personnels, mais surtout entre les différentes composantes de l'Olympique Lyonnais. Nous, joueurs, souhaitons par exemple que s'installe de nouveau une plus grande franchise entre techniciens et dirigeants. D'autre part, comme je l'ai déjà dit, nous sentons que quelques problèmes ont surgi entre nos dirigeants et notre entraîneur ; et cela, bien sûr, ne contribue pas à améliorer l'ambiance, même si je continue par ailleurs de penser que, le groupe de joueurs étant très sain, il n'y aura pas de rébellion de notre part.

Enfin, il y a la question des transferts qui commence à accaparer les esprits, notamment en ce qui concerne Jean Tigana. Nous savons qu'il est question de son départ. Mais même si Jeannot éprouve en ce moment quelques difficultés à retrouver ses marques, sera-ce une bonne chose pour l'OL ? Je ne le pense pas. Car, à mon sens, si nous voulons aligner une bonne équipe l'an prochain, le mieux serait évidemment de conserver Tigana. Par ailleurs, j'ose espérer que nos dirigeants ont senti qu'il fallait renforcer notre défense. A fortiori si nous devions jouer un jour en Coupe d'Europe, au nom de laquelle, cela étant, ils ne devront pas forcément recruter des « noms ». Car qui dit que cela ne « cassera » pas l'équipe actuellement en cours de constitution, et qui fait déjà une petite crise de croissance en ce moment ? »

On le voit en tout cas : Alain Moizan ne prend pas uniquement des risques sur les terrains de football, lorsqu'il s'escrime à caresser un ballon qu'il n'aime pas seulement pour le chèque confortable qu'il lui permet de toucher à la fin de chaque mois. De lui, son président actuel, Jean Perrot dit d'ailleurs : « C'est un type épatant. Et voyez-vous, pour moi, c'est un grand joueur. Mais aussi un QI (quotient intellectuel) largement au-dessus de la moyenne, qui apporte beaucoup à notre club, grâce à ça aussi. »

Ce doit être alors pour cela, bien sûr, que l'on prête toujours attention aux analyses de ce gars-là. Ce doit être pour cela que ses entraîneurs n'ont jamais pu ignorer ses états d'âme, et que ses dirigeants, dès lors qu'il a été professionnel, n'ont jamais pu manœuvrer large avec lui. Ce doit être pour cela qu'il ose ruer dans les brancards lorsqu'il n'est pas sélectionné et sent pourtant qu'il le mérite. Ce doit être pour cela que, en toutes circonstances, il préfère s'attaquer aux gros, auxquels il faut vraiment livrer bataille, plutôt qu'aux petits. Ce doit être pour cela qu'il en agace plus d'un, puisque le perfectionnisme et la prestance n'ont pas le don de plaire à tout le monde. Mais lui s'en moque donc. Il va sa vie, compte les points, épluche les victoires comme les défaites, juge les hommes plutôt que les choses. Pour jouir désormais d'un épanouissement, dont on sent aujourd'hui qu'il est sa plus belle conquête.

MOIZAN ET L'EQUIPE DE FRANCE

Sélectionné pour la première fois parmi les Bleus le 6 septembre 1979 et ayant donc commencé sa carrière en équipe de France par une victoire à l'extérieur sur la Suède, Alain Moizan joue ensuite dans la foulée contre les Etats-Unis et contre la Tchécoslovaquie à Paris. Sans ne connaître autre chose que la victoire. Cependant, pour s'être fait siffler par le public du Parc, qui, après d'autres, n'apprécie pas, alors, sa façon de temporiser, cette époque-là ne lui rappelle évidemment pas que de bons souvenirs. Au point qu'aujourd'hui, après ses participations aux matches contre l'Espagne et contre la Hollande — avec à la clé deux défaites à l'extérieur 0-1 — il dit volontiers : « Plus qu'une réintégration du club de France, je pense l'avoir intégré en cette année 1981. »

A l'automne dernier, il s'y sentit du reste tellement — dans la peau d'un international ! — qu'il ne supporta pas, on s'en souvient, de n'avoir pas été retenu. Et un certain nombre d' « institutions » en prirent pour leur grade. Dans les jours qui suivirent, il crut d'ailleurs qu'il était rayé définitivement de la liste des postulents. En guise de quoi, il fut donc de l'expédition de Valence en février, puis de celle de Rotterdam il y a quinze jours. Preuve qu'on avait compris son dépit de l'automne, que Michel Hidalgo est diplomate et qu'on avait su apprécier le fait qu'il ait aussi ajouté à l'époque : « J'ai certes dit ce que j'avais sur le cœur, mais parce que je considère l'équipe de France comme un honneur et que je pensais sincèrement le mériter. En tout cas au moins autant que deux joueurs hors de forme ayant alors été retenus. »

Et aujourd'hui, où en est-il donc de ses rapports avec le monde bleu ? « J'ai nettement l'impression que Michel Hidalgo me fait confiance. Certes, nous sommes six candidats pour trois places en milieu de terrain. Et je sais bien que je ne suis pas indiscutable. Du coup, j'avoue que je serais déçu si toutefois je n'étais pas titularisé contre la Belgique. Mais si cette hypothèse se vérifiait, je m'efforcerai aussi de dominer ma déception car je sais que cette fois ce sont des hommes en forme qui seront sur le terrain. Et je me rangerai à la loi de la sélection. Là où je serais très déçu, en revanche, c'est si je devais ne pas faire partie des six. Car là, je pense avoir ma place. »

l'épanouissement en prime

DIVISION II

EUX Y EN A VOULOIR

Au début, on souriait. C'était le temps béni où l'Olympique de Marseille créait, chaque saison, le miracle. Les présidents valsaient, les entraîneurs prenaient la porte à tour de rôle, mais ce bon « oème » continuait sa route, malgré ses frasques. On disait « oh, bonne mère ! » tout simplement, et apparaissait sur la pelouse du Stade-Vélodrome un Paulo Cezar, un Jairzinho, un Yazalde ou un Temine. On se moquait de l'élève turbulent. Mais on ne rit plus, à l'heure de l'addition.

Plus de rêves européens, mais le Championnat de Deuxième Division. Plus de vedette et plus de public. Le dollar, monnaie forte du football mondial, a été remplacé, boulevard Michelet, par les bolivars vénézuéliens d'un certain Rocca-Serra, que personne sans doute ne goûtera jamais. « Oh, bonne mère ! » Fruits de ses politiques, l'OM a aujourd'hui rendez-vous avec l'impossible...

Avec Marseille, le football français en général et la Deuxième Division en particulier, détient son club vedette en faillite. Mais ce n'est pas le seul, même pas le plus inquiétant. La liste s'allonge, elle n'est pas limitative.

Avignon, un autre Olympique, aux portes de la Première Division il y a dix mois, est, d'un coup de baguette, tout près de la disparition pure et simple. Aujourd'hui, Avignon présente dans la compétition une équipe réserve et a bénéficié, de la part des tribunaux, d'un sursis. Pour combien de temps ? On s'interroge sur la nature exacte de ce club à statut promotionnel.

Reims, le glorieux Stade de Reims, la belle image de notre football de club il y a plus de deux décennies. Reims ne vit plus, mais survit et se rappelle au bon souvenir pour demander de l'aide.

Il y a Rouen, un autre cas. Celui-là compte son déficit, celui « d'avant », mais se persuade qu'il s'en sortira. Le temps de l'espoir.

Et pourpreuve de la maladie qui s'incruste, le Stade Brestois, salué pour ses saines intentions, ne cache plus sa vérité. Chez les Bretons, il s'agit, douce expression, d'un « simple déficit d'exploitation prévisible », selon le propre terme employé par Michel Bannaire.

Voilà pour les têtes de série, étant bien entendu que Toulouse, ou Thionville, ou Paris FC, ou un autre devront un jour, s'ils n'obtiennent pas les résultats escomptés, choisir « une autre voie ».

Maintenant, on ne rit plus. Jamais sans doute, le Championnat de Deuxième Division depuis la création de sa nouvelle formule (saison 1972-1973), n'a subi autant de contre-coups des politiques menées ici et là, au jeu de la surenchère.

F.M.

BREST

S'IL VOUS PLAIT, PARTENAIRES...

BREST. — A six étapes de la fin de l'exercice 1980-1981, le Stade Brestois apparaît presque déjà en Première Division. Pourtant, dans la cité du Ponant, c'est loin d'être l'euphorie d'il y a deux ans.

Plusieurs explications peuvent être avancées : impression de déjà vu, souvenir cuisant de la saison passée, jeu moins spectaculaire, rencontres moins emballantes pour le public, etc.

Aussi cette (future) accession peut difficilement être comparée à l'épopée d'il y a deux saisons.

D'autant plus que des problèmes financiers, de sérieux problèmes financiers, empoisonnent l'atmosphère du club.

Au lendemain de l'élimination de la Coupe de France, le président Bannaire avait tiré la sonnette d'alarme et averti de la situation critique du club l'ensemble des joueurs.

L'annonce d'un déficit (plus d'un million de francs à l'époque) fit un peu l'effet d'une bombe : le Stade Brestois passant, à tort sans doute, pour un club riche, compte tenu des recettes enregistrées à l'Armoricaine.

Alors, que s'était-il donc passé ?

« Il ne s'agit pas d'un réel déficit, dit Michel Bannaire afin de rassurer, mais d'un simple déficit d'exploitation prévisible en début de saison. En effet, pour retrouver au plus vite la Première Division, nous avons « investi » en engageant des joueurs pour plusieurs années. D'ailleurs, ne faut-il pas mieux être dans notre position, c'est-à-dire en passe de retourner en Première Division avec un découvert bancaire, plutôt qu'avoir des comptes à terme, mais n'être que cinquième ou sixième ? »

Sans doute être leader avec une trésorerie saine, répondrait Jean de La Palice.

Il n'empêche : le Stade Brestois, avec un budget de quelque huit cents millions de centimes, vingt-deux joueurs sous contrat (pros, stagiaires), près de cinquante millions de centimes à débourser chaque mois, a vécu — sur le plan financier tout au moins — à l'heure de la Première Division.

« Nous ne serions pas dans cette situation si nous avions obtenu une aide plus importante, ne serait-ce que de la municipalité, voire un simple crédit d'investissement. »

Mais la position du Stade Brestois (entre soixante-dix et cent millions de découvert selon le président Bannaire ; beaucoup plus, le double, voire davantage, selon d'autres sources autorisées) est en passe de s'arranger.

Les contacts entre le club et la municipalité sont à l'heure actuelle pratiquement continus. On discute certes surtout d'améliorations de la capacité d'accueil de l'Armoricaine (plus cinq mille places pour la saison prochaine), du projet de construction d'un centre d'entraînement avec un centre de formation incorporé (le bâtiment pourrait être opérationnel lors de la saison 1982-1983), mais la situation financière présente, ainsi que le budget prévisionnel pour l'an prochain (qui devrait dépasser le milliard de centimes), ont fait également l'objet de nombreuses discussions.

D'autre part, pour permettre l'obtention d'un prêt d'au moins deux millions de francs actuels, (« l'idéal serait d'en demander un de trois millions », précise Michel Bannaire), s'est constituée une association : « Les Amis du Stade Brestois ».

« Nous souhaitons tout d'abord que soit bien comprise notre action, commente le président de ces Amis, M. François Yvinec. Nous désirons que Brest soit doté d'une équipe de Première Division. Le public le mérite. Nous souhaitons ensuite que d'autres organismes, la municipalité, bien sûr, mais aussi la Chambre de commerce, le conseil général, se manifestent. C'est à cette condition et à cette condition seulement que nous ferons intervenir nos deux ou trois cents cautions pour l'obtention de ce prêt. Enfin, la somme d'argent recueillie devra servir bien davantage à préparer l'avenir, c'est-à-dire à recruter qu'à éponger le déficit actuel. »

La situation en est donc là : « Ce qui est réconfortant, assure le président Bannaire, c'est que la montée et surtout le maintien d'un club professionnel en Première Division à Brest ne semblent plus être seulement l'affaire du club. Nous venons de trouver des partenaires. »

Dans ces conditions, on comprend mieux que, malgré ce déficit d'exploitation, tout le monde garde son calme et son sang-froid.

Il en irait bien sûr tout à fait autrement, si le Stade Brestois manquait l'accession :

« Mais dans notre budget prévisionnel pour l'an prochain, nous n'avons même pas envisagé cette hypothèse », reconnaît Michel Bannaire.

Michel LE NEEL.

REIMS

LE SUSPENSE DRAMATIQUE

REIMS. — Tous ceux qui s'intéressent au football professionnel à Reims et dans le Nord-Est attendaient jeudi soir avec beaucoup d'impatience. En effet, le conseil municipal qui délibérait devait entre autres examiner une demande du Stade de Reims concernant son remboursement annuel du prêt bancaire cautionné par la ville. Celle-ci accorde une subvention qui est de l'ordre de un million de francs pour 1980. Le conseil devrait normalement, pour le moins, reconduire son soutien pour 1981 mais, automatiquement, il en prélève environ les trois-quarts qui vont directement aux banques comme il est convenu.

Ainsi tant que le prêt n'est pas échu, il ne revient que 250 000 F au club. Celui-ci avait accepté ces modalités en connaissance de cause et, vu la politique d'austérité qu'il avait du adopter, après le dépôt de bilan fin décembre 1978, il pensait pouvoir équilibrer le budget de fonctionnement.

Malheureusement en dépit d'une restriction très sévère qui a vu, en particulier, la masse salariale descendre à 120 000 F. par mois, de nouveaux problèmes ont surgi. Les inévitables impondérables du football pro où les recettes suivent les résultats sportifs, n'ont pas permis de joindre les deux bouts. Cette saison notamment le classement médiocre a entraîné la désaffection du public au stade Auguste-Delaune. Pour 1979-1980 le budget avait été prévu sur une moyenne d'entrées de 5 000. Les dirigeants n'en ont enregistré qu'un peu plus de quatre mille.

Pour 1980-1981 ils avaient encore une crainte supplémentaire, basant leurs prévisions sur cette fois, quatre mille. Or, actuellement la barre est encore descendue à moins de trois mille. L'élimination de la Coupe accentuant cette dégringolade, la situation est devenue catastrophique. A tel point que le syndic Me Pierre Morange qui suit officiellement le problème depuis le dépôt du bilan n'a pu selon ses propres paroles « s'engager plus avant » dans une aventure qui, sauf miracle, ne peut plus aboutir qu'à une cessation définitive d'activité.

Récemment, il a confirmé que le trou s'était aggravé avec un passif supplémentaire de 750 000 F depuis qu'il avait pris l'affaire en mains. Son diagnostic que d'aucuns qualifient même de tardif a été catégorique : ou bien le Stade de Reims trouve l'équivalent de cette somme, ce qui lui permet de terminer le Championnat de D II en cours ou alors il ne l'autorisera pas à poursuivre un tel parcours devenu trop désespéré, sous peine de faillir à son rôle judiciaire.

Si malheureusement il y était obligé, il interdirait carrément au club champenois de reprendre la compétition dans quinze jours.

Mis au pied du mur, une fois de plus, le président Bazelaire et le comité directeur ont fait diligence ces dernières semaines pour trouver une solution. Ils sont intervenus auprès de M. Claude Lamblin, lui demandant le report d'un an pour le remboursement bancaire évoqué plus haut. Ainsi le club disposerait de la subvention globale bouclerait 1980-1981 et aurait du temps pour se retourner, pour étudier un plan de continuité.

La réponse municipale fut la suivante : nous ne tenons pas à demeurer constamment la seule roue de secours du football professionnel. Il faudrait enfin que des instances plus directement concernées, tel le Groupement, fassent elles aussi un geste en prenant leurs responsabilités.

C'est pourquoi simultanément les responsables stadistes ont effectué une démarche parallèle auprès de Jean Sadoul, lequel leur a tenu à peu près le même langage : le GFP serait en mesure d'accorder une aide exceptionnelle à Reims de l'ordre de 200 000 F sous réserve que la ville accepte le report de l'annuité de remboursement.

Voilà pourquoi peu avant que Sadoul et ses pairs ne se prononcent à ce propos, dans quelques jours, le tout Reims du football avait les yeux et les oreilles tournés vers l'Hôtel de Ville jeudi.

Hélas, il n'en sortit ni fumée blanche, ni fumée noire. La réunion du conseil municipal fut interrompue au bout d'une demi-heure en raison d'un accrochage entre diverses tendances politiques. Bien que cet incident ne doive concerner aucunement la question du Stade de Reims, celle-ci, comme les autres à l'ordre du jour, fut finalement ajournée car les élus ne se retrouvèrent pas dans l'hémicycle, ne parvenant pas à une harmonie suffisante pour délibérer.

Est-ce reculer pour mieux sauter ?

Le suspense en tout cas est prolongé. Il s'avère d'autant plus dramatique que le vieux club champenois se prépare autour de ses glorieux anciens à fêter avec éclat, en juin, son cinquantenaire, événement qui marquera ou un désir, ou des possibilités de relance, ou une sorte d'enterrement en grande-pompe.

Pierre Alain CAILLEUX.

MARSEILLE

DU VENEZUELA AUX ANTILLES

MARSEILLE. — On sait que le tribunal de commerce de Marseille devait statuer jeudi dernier sur le sort de l'OM qui avait bénéficié, on s'en souvient, d'une suspension des poursuites correspondant au décalage sur trois ans du remboursement de ses dettes.

Finalement, le tribunal a différé sa décision d'une semaine, s'accordant sans nul doute le temps de la réflexion et très probablement à la demande de personnes influentes.

Il faut dire aussi que les représentants du club, le président général Setta et les propres adjoints de Christian Carlini avaient fait connaître aux membres dudit tribunal qu'une grosse affaire était en préparation et que peut-être les deux cents millions requis pour finir la saison tomberaient d'ici peu dans l'escarcelle olympienne...

En effet, Christian Carlini est depuis quelque temps aux Antilles où il s'est rendu à la demande d'un mystérieux correspondant prêt à aider l'OM et même à lui assurer un avenir en rose. En gros, la société qui aurait décidé de se porter au secours du club se chargerait non seulement d'éponger les dettes présentes, mais aussi d'offrir deux grands joueurs à l'OM pour la saison prochaine, l'un de ces joueurs n'étant autre que l'international brésilien Edinho.

Comme bien l'on pense, la nouvelle a fait grand bruit dans la grande métropole sudiste où l'on est évidemment prêt à avaler tous les poissons, et pour cause : d'une part, le Vieux Port n'est pas loin qui fut bouché un jour par une sardine fameuse, d'autre part, au point où en est le football marseillais, il faut bien se raccrocher à n'importe quelle planche de salut !

Renseignements pris — et nous l'avions deviné dès que la nouvelle fut connue — l'homme qui aurait décidé de prêter main-forte à Carlini n'est autre que celui qui, à l'automne dernier, était arrivé avec ses fameux bolivars vénézuéliens. En clair, il s'agit de M. de Rocca-Serra qui semble avoir changé son fusil d'épaule en ce sens qu'il ne parle plus de supporters corso-marseillais de Caracas mais plus simplement de généreux amis antillais.

Il faut dire, pour clarifier les choses, que M. de Rocca-Serra vit la plupart du temps aux Antilles, et ceci explique donc cela.

Donc, s'il faut en croire les rumeurs qui circulent au Stade Vélodrome, Christian Carlini serait sur le point de revenir avec un chèque en bonne et due forme, chèque qui permettra à l'OM de finir tranquillement la saison — et entre autres de régler les arriérés de ses joueurs — et qui, par ailleurs, lui offrira la possibilité d'entamer la saison prochaine dans les meilleures conditions possibles.

Reste à savoir si le rêve va devenir réalité.

Dans l'immédiat, on est bien obligé de s'en tenir aux communiqués que l'état-major marseillais fait régulièrement parvenir aux journaux depuis quelques jours. En tout état de cause, il sera toujours assez tôt pour voir de quoi il s'agit au juste. Opération sérieuse ou galéjade ? Attendons.

Tout ceci pour vous dire que le tribunal de commerce, lui aussi, est dans l'expectative. Mais en l'occurrence, le verdict qui sera connu aujourd'hui même risque d'être lourd de conséquences pour l'OM dans la mesure évidemment où Carlini reviendrait bredouille. Il ne faut pas perdre de vue à ce propos que les joueurs menacent toujours de ne pas jouer le prochain match de Championnat contre Grenoble, n'ayant touché à ce jour que la moitié de leurs salaires du mois de mars. C'est dire à quel point la situation financière du club est désastreuse et combien il est urgent de trouver une solution, la mairie étant bien décidée à ne consentir une nouvelle subvention d'un million de francs que pour le cas où l'OM, de son côté, trouverait sans trop tarder les deux millions dont il a besoin pour remplir jusqu'au bout son contrat actuel en Division II.

Tout peut donc se jouer cette semaine, mais rien ne dit que tel sera le cas. On est à Marseille, ne l'oublions pas !

Les Olympiens de La Gavotte

MARSEILLE. — *Les initiés, et a fortiori les gens du Nord comme on dit ici, ignorent sans doute tout de la Gavotte, ce club de Première Division du district de Provence, club de la banlieue de Marseille, non loin de Marignane.*

On ne vous en parlerait d'ailleurs pas si à la Gavotte ne se trouvaient trois joueurs qui ont fait les beaux jours de l'OM à la belle époque : Jean-Paul Escale, le gardien, André Tassone, l'arrière droit, et Jean-Paul Hodoul, le libero.

Ils ont tous les trois dépassé la quarantaine, mais ils continuent à exercer une activité constante au niveau des amateurs provençaux. Ainsi, grâce à eux, la Gavotte dispose-t-elle dorénavant d'une école de football florissante, deux de ses minimes ayant été retenus dans le cadre de l'opération Guérin.

Jean-Paul Escale, qui fut champion de France en 1971 tout comme Hodoul, était le gardien et l'entraîneur de l'équipe jusqu'à ces derniers temps. Mais une blessure l'a contraint au repos et depuis, Jean-Paul qui a 42 ans, n'a plus osé reprendre sa place d'autant que son jeune remplaçant s'acquittait fort bien de sa tâche. Employé à la mairie des Pennes-Mirabeau, Escale est donc passé de l'autre côté de la barrière et le moins que l'on puisse dire est qu'il ne s'en tire pas mal du tout. La preuve, la Gavotte a raté de peu l'accession en Promotion d'honneur l'an dernier.

Pour sa part, Tassone, qui a près de vingt ans de professionnalisme derrière lui, demeure un défenseur solide et il partage son temps entre son activité de footballeur et son métier d'épicier à Sainte-Marguerite où on peut le voir chaque jour revêtu de sa blouse blanche.

Quant à Hodoul, lui aussi très vaillant pour un quadragénaire, il est représentant en produits pharmaceutiques.

Ainsi, par la grâce de quelques dirigeants — dont M. Mazzella de la compagnie Air France — qui ont tenté là une opération de propagande, la Gavotte est-elle en quelque sorte l'armoire aux souvenirs de l'OM, champion de France 1971. Et en même temps Escale, Hodoul et Tassone lui assurent un avenir plus souriant.

V. S.

DES SOUS

AVIGNON

ET LA VIE CONTINUE

AVIGNON. — A l'Olympique avignonnais, la vie continue sans « eux » ! Eux, ce sont les douze joueurs exclus tant des structures que des installations du club au nom des mesures draconiennes imposées par une mise en règlement judiciaire. On connaît la situation du club papal : son déficit dépasse les six millions de francs, même si trois d'entre eux ont reçu la double caution de la municipalité et du conseil général.

Depuis la fin de l'année 1980, l'OA est donc administré par un syndic, Me Ripert, qui contresigne tout ce qui concerne le président Trilles. La première décision de cette direction bicéphale imposée par les circonstances aura été de réduire la masse salariale. Rien de plus facile, même quand on n'a que des joueurs promotionnels qui ne coûtent que la moitié, voire le quart d'éléments professionnels.

Au terme du préavis légal (le 23 mars dernier), douze éléments ont été définitivement rayés des tablettes olympiennes après avoir touché leur dernier salaire amputé de 30 %, comme le prévoyait un accord tacite intervenu trois mois plus tôt. Il leur était, dans le même temps, signifié qu'ils seraient désormais interdits des terrains et des vestiaires, les installations de l'avenir de Coubertin étant municipales et à l'usage exclusif des sportifs licenciés depuis le 23 mars. Malgré tout, les douze joueurs écartés du club continuent à fréquenter le Parc grâce à la compréhension du gardien :

« Nous tenons, nous a dit Christian Laudu, porte-parole des évincés, à conserver une condition physique optimale de façon à pouvoir répondre à toute éventuelle offre de service. A ce sujet, nous avons adressé notre liste nominale à tous les clubs de Première et Deuxième Division. Aucun ne s'est encore manifesté, ce qui est normal eu égard au respect des dates d'ouverture des transferts. Mais je ne suis pas inquiet, tous les gars qui sont momentanément sur la touche ont suffisamment de valeur pour être tous et assez vite repris, ils possèdent trop de qualités pour rester longtemps inactifs. »

Ces joueurs-là ont nom : Laudu, Mariot, Ouattara, Comini, Bouze, Ciaravino, Contesti, Laffont, Longo, Perigny, Rizzo, Verstraete et, d'ores et déjà, nous croyons savoir que Comini, l'autre samedi à Grenoble, a eu des contacts intéressants avec les dirigeants dauphinois.

Côté dirigeants, on y voit plus clair, même si l'horizon sportif s'est sérieusement bouché durant ces derniers mois :

« Depuis le 23 mars, explique le président Trilles, le tribunal d'Avignon nous a délivré l'autorisation de poursuivre notre activité jusqu'au 1er octobre prochain, ce qui nous fait déjà mordre sur la saison 1981-1982. Parallèlement, le syndic a établi l'état général de la créance et sera chargé dans la deuxième quinzaine de juin de déposer les propositions concordataires que les créanciers accepteront ou refuseront.

D'ores et déjà, les créanciers privilégiés en sont informés et je pense, mais cela à titre strictement personnel, que nous ne devrions, à ce sujet, pas rencontrer de difficultés insurmontables. Le concordat, s'il est agréé, portera sur quinze ou vingt ans. Nous l'espérons le plus étendu possible quitte à racheter une partie de la créance pour nous libérer plus vite dans la mesure, bien sûr, où notre situation sera redevenue sinon florissante, du moins bénéficiaire. »

Sur le plan sportif, la situation du club n'est pas brillante et quand on fait remarquer à Jean Trilles que son équipe, nouvelle formule, n'a encore pas gagné un match, il se plaît à généraliser :

« Je dirais même que l'OA n'a pas gagné depuis le 1er novembre 1980... »

Suivez mon regard : à l'époque, les gars n'étaient pas des bleus ! Il n'empêche que ces cinq mois sans succès ont durement hypothéqué les chances de maintien d'une équipe qui (aime à le rappeler Christian Laudu) a quand même terminé deux saisons de suite en tête de la Deuxième Division.

« Cette position est préoccupante, reconnaît M. Trilles, mais j'estime que rien n'est encore irrémédiablement compromis mathématiquement. Nous pouvons encore nous en sortir : nous recevons quatre fois (Saint-Dié, Corbeil, l'OM et Libourne) des clubs qui nous gênent au classement et que nous pouvons battre. Nous nous déplaçons deux fois à Toulouse et à Montpellier, où je considère, par contre, qu'il s'agira de mission impossible. Quoi qu'il en soit, la relégation n'aurait rien de catastrophique. En Troisième Division, nous retrouverions les conditions pour nous refaire un fond de jeu et de nouvelles bases, notre pépinière est riche. Je crains simplement que le fait d'être dans le rang ne draine plus vers nous les espoirs régionaux. »

L'OA est donc redevenue une terre de tranquillité après les soubresauts que l'on sait. Il est resté au plus haut niveau grâce aux produits du pays qui, il y a un mois encore, ne connaissaient du football que la Division d'Honneur. Tous les apprentissages se paient : celui-là risque de coûter au football papal une place qu'il avait conquise de façon tout de même artificielle en 1965 sous la forme d'une fuite en avant. Relégué en Division d'Honneur, le club du président Lemaire, relayé par M. Sauget, avait postulé pour le professionnalisme. Banco réussi que l'OA honorera quinze ans durant avec une belle constance, toujours aux places d'honneur. Le club passa enfin, en 1975, les portes de la Première Division pour en redescendre, hélas, dix mois plus tard ; la saison dernière, à une qualification près (quatre points perdus sur le tapis vert), cet OA, aujourd'hui moribond, retrouvait l'élite. Il y a des destins qui ne tiennent qu'à un filet !

Raoul DEVAUX.

ROUEN

L'AVENIR SE PRÉSENTE BIEN

ROUEN. — Le FC Rouen sait ce que représentent dans la vie d'un club les problèmes financiers. Il y a plus de quinze ans, les dirigeants normands avaient dû demander au Groupement de prendre les joueurs sous contrat en charge. Heureusement pour le FC Rouen, les résultats positifs enregistrés en fin de saison avaient permis à une nouvelle équipe dirigeante de faire face. Quelques années plus tard, pourtant, les « Diables Rouges » devaient quitter la Première Division et abandonner le statut professionnel.

Depuis, l'eau de la Seine a coulé sous les ponts rouennais et la formation normande a connu des hauts et des bas tant du point de vue sportif que financier. Nous avons demandé au secrétaire général du club, Pierre Romero, quelle était la situation actuelle :

« Elle est excellente. Sur les deux dernières années, nous pouvons affirmer que le bilan est globalement positif. C'était très important pour la vie du club puisque je vous rappelle que nous sommes encore sous syndic.

— Avez-vous obtenu le concordat demandé ?

— Nous attendons toujours. Cela dépend du juge, mais nous espérons. Les derniers bilans que nous avons présentés plaideront, je l'espère, en notre faveur. Si jamais la réponse était négative, nous formulerions une autre demande.

— Quel est, à l'heure actuelle, le montant des dettes du FC Rouen ?

— Les précédents dirigeants nous en ont laissé pour 4 600 000 francs. Nous espérons en déduire une bonne partie, mais nous devrons au minimum rembourser 1 800 000 francs. C'est naturellement une sommes importante.

— Comment, dans ces conditions, espérez-vous renforcer votre écuipe pour la prochaine saison ?

— Cela ne pose aucun problème. D'ailleurs, nous avons commencé très sérieusement à envisager l'effectif pour la prochaine saison. Nous ne sommes pas bloqués. Heureusement, sinon il n'y aurait plus qu'à mettre la clé sous la porte.

— Vous avez souvent dit que le FC Rouen reprendrait le statut professionnel ; qu'en est-il exactement ?

— Nous sommes en train de faire les calculs. Nous envisageons très sérieusement cette éventualité. Si nous voulons jouer un rôle important dans le prochain Championnat, c'est indispensable. Mais avant de prendre une décision définitive, nous faisons nos comptes afin de ne pas faire d'erreurs irréparables.

— Il vous faudra automatiquement une rentrée d'argent ?

— Bien sûr. Nous pensons aux barrages. Une rencontre contre Toulouse nous ferait du bien. Mais la seconde place n'est pas encore acquise. Le statut professionnel pour la saison prochaine passe peut-être par une seconde place en Championnat. A la condition aussi d'affronter un club huppé de l'autre groupe. C'est pourquoi j'espère rencontrer Toulouse. D'autre part, nous ferons peut-être une opération promotionnelle importante. Le projet est en vue et il devrait prendre forme dans les prochaines semaines.

— Et la ville de Rouen, comment vous aide-t-elle ?

— Tout d'abord en prenant en charge les frais du stade, puis en nous votant une subvention.

— A combien se monte cette subvention ?

— A 375 000 francs, soit exactement la même somme que l'année dernière. Nous espérions plus naturellement, car l'inflation est la même pour tout le monde.

— Quels sont les arguments des élus rouennais ?

— Toujours les mêmes, bien sûr ; Rouen compte 133 000 habitants, mais il n'y a que 33 000 contribuables. D'autre part, le stade Robert-Diochon se trouvant sur la commune de Grand-Quevilly, Rouen ne touche aucune taxe de spectacle. Les élus rouennais considèrent que l'effort en faveur du FC Rouen devrait être collectif. A ce niveau des discussions, nous ne pouvons absolument rien faire.

— Optimiste malgré tout ?

— Bien sûr. Les derniers bilans sont là pour le montrer. Nous avons fait preuve de sérieux et l'avenir se présente sous de bons augures. »

François BRUANT.

MATCHES EN RETARD

GROUPE A	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
SAINT-DIÉ 2 (1) Schramm (36e et 81e)	Saint-Dié. — CHARRIER*** — LOMBARDO****, LEOPOLDES***, BAUDRY****, QUERNEC*** — MAATAR***, DERMINEUR***, CHIPON**** — FINCK***, SCHRAMM****, FERRARIO***. Entr. : NOUZARET. Total : 37.
CORBEIL 1 (1) Borne (3e)	Corbeil. — ANFRUI*** — BARRET***, MORETTI****, AUGIAS***, VIGEANNEL*** — KOMANO***, HAREL****, TARDIEU*** — SANGUINO****, JUSTEK***, BORNE*** (puis BECHI, 53e). Entr. : FERRIER. Total : 36. Arbitre : M. Humière. — 23 279 F. — 1 347 spectateurs.
GROUPE B	
NŒUX 1 (1) Krawczyk (3e)	Nœux-les-Mines. — GODARD**** — LEPROVOST****, GRONIER****, DOUILLET**** — TAPIN**** — STASSIEVITCH****, KRAWCZYK***, DUTRIAUX*** — MARX**** (cap.), CYBULSKI***, GOSSET****. — Entr. : HOUILLIER. — Total : 42.
RENNES 1 (0) Izquierdo 85e)	Rennes. — VAAST****, DUBOUR****, KERJEAN***, IZQUIERDO*****, BERLIN**** (cap.) — STECK****, RAMPILLON****, LLORENS**** — NOSIBOR***, STEPHAN****, SALINE****. — Entr. : GARCIA. — Total : 43. Arbitre : M. Staeger. — 39 648 F. — 2 192 spectateurs.

GROUPE A

*Saint-Dié (11) - Corbeil (18)..... 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier	40	27	16	8	3	40	12
2. Toulouse	38	28	17	4	7	56	26
3. Béziers	38	28	16	6	6	42	24
4. Besançon	37	28	16	5	7	46	20
5. Angoulême	34	28	13	8	7	35	19
6. Thonon	34	28	13	8	7	31	25
7. Gueugnon	30	27	12	6	9	38	23
8. Marseille	30	28	13	4	11	33	30
9. Martigues	29	27	11	7	9	33	24
10. Cannes	28	28	11	6	11	33	32
11. Saint-Dié	24	28	9	6	13	24	33
12. Ajaccio	22	28	4	14	10	17	35
13. Grenoble	22	27	9	4	14	27	47
14. Libourne	20	28	6	8	14	26	44
15. Montluçon	20	28	9	2	17	23	46
16. Avignon	18	28	6	6	16	32	49
17. Tavaux	18	28	5	8	15	23	43
18. Corbeil	18	28	5	8	15	22	48

GROUPE B

*Nœux (3) - Rennes (7)..... 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	39	28	16	7	5	48	21
2. Nœux	35	28	15	5	8	40	26
3. Rouen	35	28	14	7	7	36	28
4. Thionville	32	28	11	10	7	35	25
5. Châteauroux	32	26	13	6	7	40	34
6. Guingamp	30	28	11	8	9	33	28
7. Rennes	30	28	11	8	9	24	24
8. Le Havre	29	28	11	7	10	26	27
9. Abbeville	28	28	8	12	8	36	39
10. Orléans	26	28	10	6	12	42	38
11. Blois	26	28	8	10	10	30	35
12. Reims	25	28	11	3	14	46	48
13. Quimper	24	28	7	10	11	22	32
14. Paris FC	23	27	8	7	12	31	27
15. Montmorillon	23	28	8	7	13	34	40
16. Dunkerque	21	28	7	7	14	24	35
17. Limoges	21	27	8	5	14	24	40
18. Caen	21	28	6	9	13	18	41

UN MATCH DE COUPE

SAINT-DIE. — Comme il fallait s'y attendre, cette rencontre n'a pas atteint les sommets de la qualité. L'enjeu était trop important pour les adversaires. Autant les Vosgiens avaient été brillants collectivement contre Marseille autant ils furent samedi soir brouillons. Ils ont cependant l'excuse, tout comme Corbeil, d'ailleurs, de jouer pratiquement un match de Coupe chaque week-end et à force de vivre sur les nerfs, la fatigue, morale et physique à la fois, finit par faire quelques ravages.

Les Corbeillois croyaient en leur chance et ils n'allaient pas tarder à justifier leurs espoirs. On jouait depuis à peine trois minutes qu'une première balle catouillée était favorable à Corbeil qui bénéficiait de deux contres successifs avant que le ballon sorte en corner. Sur le coup de pied, Borne, d'une superbe détente, logea la balle hors de portée de Charrier.

Ce but surprise n'était pas fait pour atténuer le nervosité des Vosgiens qui s'employèrent à remonter leur handicap le plus vite possible. Ils le firent avec entêtement, mais pas toujours avec la lucidité indispensable pour mettre sérieusement en péril Anfrui, aidé dans sa surface par de nombreux partenaires.

Et puis, les Vosgiens n'égalisèrent qu'à la faveur du dixième corner, par leur capitaine Schramm.

C'est souligner en même temps la domination stérile de Saint-Dié jusqu'à cette égalisation à la 36e minute. Car, après avoir encaissé leur but, les Vosgiens ne connurent plus d'alertes sérieuses. Corbeil s'employait à casser le jeu.

Mais Saint-Dié s'était mis à douter après cette entrée en matière inattendue jusqu'à commettre de nombreuses maladresses.

Il est vrai que les Vosgiens ne trouvèrent que rarement leur esprit devant des Corbeillois très accrocheurs, adoptant une stratégie mi-figue, mi-raisin, c'est-à-dire ne voulant pas tout perdre à vouloir trop gagner. L'espoir d'un match nul semblait à nouveau constituer l'idée dominante de l'équipe visiteuse en seconde mi-temps. Mais cette période fut hachée par certaines actions d'anti-jeu.

Finalement, le dernier quart d'heure allait être fatal à Corbeil. Néanmoins, c'est une victoire méritée des Vosgiens qui s'étaient employés à refaire leur retard avec beaucoup de volonté.

Mais la fin du match fut houleuse et valut à Anfrui d'être expulsé après un premier avertissement.

Le contrat est donc rempli, même si les Vosgiens se sont montrés besogneux.

Ils possèdent six points d'avance sur les trois derniers et le maintien semble en bonne voie. Mais, quinze jours ne seront pas inutiles, car l'ensemble a paru fatigué.

Georges LAMAZE.

VERS LES BARRAGES ?

NŒUX-LES-MINES. — Ce match retard a attiré du monde au stade Tisserand, (2 192 spectateurs), alors que la température était plutôt froide et humide. Les Bretons, qui ont succédé à une semaine d'intervalle aux Guimpampais, ont réussi le match nul face aux Nœuxois.

Cette rencontre qui met, pour les deux équipes, leur calendrier à jour, permet aux Nœuxois de revenir à égalité de points avec Rouen, à la deuxième place. Le suspense reste ouvert pour les barrages car derrière il y a encore l'ombre d'une équipe qui peut se manifester avec ses deux matches en retard : Châteauroux.

Cette soirée nœuxoise a été agréable à suivre dans son ensemble, les deux équipes opposant des atouts différents. Rennes affiche une technique collective et des individualités de classe, tandis que Nœux oppose une condition physique et une ardeur constante.

Les Nœuxois ont abordé cette rencontre avec sérénité, montrant d'entrée leur objectif. Le match n'a pas, pour eux, connu toute la réussite, mais face aux Bretons, également volontaires, le nul est équitable. Rennes n'était d'ailleurs pas venu à Nœux pour figurer car il avait une défaite cuisante (3-0) à effacer.

A l'issue de la rencontre, P. Garcia déclarait : « Je pense que le nul est mérité et je suis satisfait du résultat. Nous avons su créer bon nombre d'occasions et avons pratiqué un jeu agréable. Il aurait été injuste que nous perdions. »

G. Houllier, de son côté, disait : Bien sûr, nous sommes un peu déçus, mais c'est le football. La semaine dernière, nous étions très heureux, cette semaine nous sommes un peu malheureux. Les Nœuxois sont, à ce stade à féliciter et à encourger, car notre adversaire était, ce soir, redoutable, de plus il avait une défaite à effacer. En tout état de cause, les Rennais seraient certes très satisfaits d'occuper notre place. »

Pour conclure, nous félicitons les Nœuxois qui accèdent à la deuxième place au classement en compagnie de Rouen. Les Nœuxois vont profiter de cette mini-trêve (entre deux matches de Coupe) pour récupérer quelque peu avant d'aller affronter Le Havre le 18 avril prochain.

Roger ZUSSY.

DIVISION III

STADE FRANÇAIS ET TOULON : DÉJA LE « V » DE LA VICTOIRE

(Patrick DESSAULT)

● CENTRE

LES SEMAINES SE SUIVENT...

Vérités d'un jour ne sont pas nécessairement celles du dimanche suivant. Il y a huit jours, Auxerre souriait, Saint-Etienne boudait. Ça, c'était pour le titre... Pont-de-Chéruy était, lui, le point de mire et Montélimar s'inquiétait. Ça, c'était pour la montée en Division II...

Eh bien, cette fois, vous retournerez pratiquement toutes les cartes dans l'autre sens et vous aurez la physionomie du jour. Auxerre battu, Saint-Etienne réhabilité et qui reprend le flambeau. Montélimar ragaillardi et Pont-de-Chéruy déçu.

A quatre journées de la fin, rien n'est donc joué entre Montélimar, Gueugnon, Montceau et Pont-de-Cheruy placés dans cet ordre pour le sprint final.

N'empêche que le grand bénéficiaire du jour, c'est assurément Gueugnon, vainqueur à Montceau. C'est d'ailleurs le seul qui ait réussi cet exploit au cours de cette vingt-sixième journée.

● CENTRE-OUEST

LE RETOUR DU MANS

Statu quo en tête de ce groupe où il se confirme de plus en plus que Fontainebleau retrouvera la Deuxième Division l'an prochain. Bordeaux n'a pu trouver la moindre faille dans le système défensif bellifontain. Son rival — le RCF — n'a pu lui non plus inscrire le moindre but à La Rochelle mais ce n'est pas faute d'avoir essayé.

Deux déplacements de suite, deux victoires, voilà une performance qui rehausse singulièrement les actions mancelles, d'autant que ces deux succès furent obtenus face à des équipes également menacés de relégation. A l'image de la saison, Le Mans se réveille lors des derniers matches. Pourquoi pas ?

En définitive, bon comportement d'ensemble des clubs parisiens, Viry (2-1 devant Tours), Melun (1-0, face à Saintes) et Meaux (1-1 contre Poitiers).

● EST

MAIN DANS LA MAIN

A quoi jouent-ils, ces deux-là ? Un coup, c'est Vauban. Un autre coup, c'est Mulhouse... Eh bien, cette fois, les voilà main dans la main et seul le goal-average les départage 59-19 pour Mulhouse et 50-27 pour Vauban.

On notera tout de même que Mulhouse a eu beaucoup de mal à vaincre Merlebach par le plus petit écart et que Vauban n'a pas réalisé une si mauvaise opération que ça en allant grappiller un point au FC Metz.

La suite du feuilleton des duettistes au prochain numéro.

En queue de peloton, la bonne opération du jour, c'est Blénod qui la réalise puisque Epinal s'est fait battre à domicile par Sochaux et que Haguenau s'est fait accrocher toujours à domicile par Talange. Mais, là aussi, des bouleversements ne sont pas à exclure d'ici à la fin de ce Championnat.

● NORD

PAS DE BOULEVERSEMENTS !

Calais et Amiens poursuivent leur lutte à distance. Chacune des deux équipes ayant bien pris garde de ne pas se laisser piéger sur sa pelouse. C'est ainsi qu'Hénin et Hazebrouck s'inclinèrent logiquement devant les deux meilleures équipes de ce groupe.

Creil et Douai continuent également leur course bien calés derrière les deux équipes de tête, profitant même du report du match Lens-Lille à ce soir pour passer en troisième position, une place qu'ils occupèrent très longtemps.

En bas de classement, bonne réaction de Senlis face à Valenciennes tandis que Dieppe perd un point sur son terrain en ne pouvant mieux faire que match nul devant Sedan.

● OUEST :

UNE AFFAIRE RÉGLÉE

Il faudrait une catastrophe pour que le Stade Français ne grimpe plus la saison prochaine en Deuxième Division. Ou bien que le club parisien refuse l'accession. Deux suppositions sans fondement, surtout la seconde si l'on en croit les dirigeants du Stade. Sa victoire sur Nantes permet d'ores et déjà de penser à l'avenir, d'autant que dans le même temps le Véloce Vannes s'inclinait à domicile face à Angers (2-1). Une affaire réglée, semble-t-il.

Le derby parisien Paris FC-Malakoff est revenu aux hommes de Bollini tandis que le match US Normande-US Montagnarde, concernant la relégation, a enregistré une petite surprise avec le succès des visiteurs.

● SUD :

TOULON, LE MAITRE

Même si la victoire obtenue à Sète fut arrachée en définitive sur un penalty, il n'en demeure pas moins que les Toulonnais ont une nouvelle fois démontré leur supériorité. A Sète, de surcroît, devant une équipe qui longtemps ambitionna de concurrencer les coéquipiers de Christian Dalger. Mais il faut se rendre à l'évidence, Toulon évoluera l'an prochain en Deuxième Division.

Alès a prouvé face à Nice qu'il était bien le second des Varois en prenant le meilleur sur Nice. Tout en bas, on a pu noter quelques résultats contradictoires. Luzenac qui s'était bien repris s'est incliné à domicile face à Muret tandis qu'Orange a littéralement volé en éclat sur sa pelouse face à Marseille (4-1).

BOBIGNY. — Lefèvre, de face, regarde son ballon lobé tromper Leclercq, le but est au bout, l'exploit également. Ayache ne peut rien. Le joker parisien a frappé... (Photo Claude Fajon.)

DEMAIN

CENTRE

Pont-de-Cheruy - Villefranche
Dole - Cournon
Montferrand - Clermont
Auxerre - Montélimar
Le Puy - Saint-Priest
Roanne - UNF Vichy
Gueugnon - Saint-Etienne
Cuiseaux - Montceau

CENTRE-OUEST

Racing - Châtellerault
Saumur - La Rochelle
Bourg - La Roche-sur-Yon
Tours - Saint-Médard
Saintes - Viry
Le Mans - Melun
Poitiers - Bordeaux
Fontainebleau - Meaux

EST

Châlons - FC Strasbourg
Talange - Nancy
RC Strasbourg - Haguenau
Merlebach - Blénod
Sochaux - Mulhouse
PTT Metz - Epinal
Vauban - Belfort
Chaumont - FC Metz

NORD

Hazebrouck - Senlis
Lille - Calais
Poissy - Lens
Henin - Douai
Romilly - Amiens
Valenciennes - Saint-Omer
Creil - Dieppe
Sedan - Saint-Quentin
Lens - Lille
(ce soir 20 h 30)

OUEST

US Montagnarde - Paris FC
AS Brest - US Normande
Paris-S.-G. - St. Brest
Alençon - Saint-Brieuc
Angers - Lucé
Malakoff - Vel Vannes
Nantes - Laval
UCK Vannes - Stade Français

SUD

Toulon - Montauban
Nice - Sète
Marseille - Alès
Muret - Orange
Arles - Luzenac
Hyères - Saint-Cyr
Nîmes - Albi
Bastia - Monaco

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

1 725 (Calais) ; 1 508 (Stade Brestois) ; 1 428 (Amiens) ; 1 321 (Montceau) ; 1 200 (Sète) ; 1 041 (Mulhouse) ; 961 (Véloce Vannes) ; 817 (Douai) ; 806 (Alès) ; 578 (La Rochelle) ; 550 (Stade Français) ; 526 (Epinal) ; 519 (Meaux et Montélimar) ; 506 (Saint-Brieuc et Dieppe).

ONT MARQUE TROIS BUTS

Colina (Nancy), Kouacic (Alés) et O. Sené (Laval).

ONT MARQUE DEUX BUTS

Ferriere (Nancy), Netala (Sochaux), G. Sorin (UCK Vannes) et Monczuk (Angers).

ONT MARQUE SUR PENALTY

Raulin (Le Mans), Colleu (Saint-Etienne), Paillot (Villefranche), Kassoyan (Toulon), Ali Messaoud (Hyères), Kouacic (Alès), Gilles (Orange), Monczuck (Angers) et Fortunato (Douai).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP

Bouffaneau (Bourg-sous-La Roche), Beaurain (Viry), Ricard (Malakoff) et Tihy (Valenciennes).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE

16 buts : Triantafilos (Roanne).
13 buts : Pergantis (Pont-de-Chéruy).
12 buts : Tuffin (Montceau).
11 buts : Sevenier (Montélimar).

CENTRE-OUEST

16 buts : Lenartowicz (Fontainebleau).
12 buts : Petit (Bourg-sous-La Roche).
11 buts : Felden (Poitiers) et Dupas (La Rochelle).

EST

21 buts : Schaiber (Vauban).
18 buts : Djebbar (Chaumont).
17 buts : Kutermak (Mulhouse).
14 buts : Goram (Nancy).
12 buts : Weber (Vauban).

NORD

21 buts : Bouchez (Amiens).
13 buts : Bourré (Calais) et Ba (Saint-Quentin).
11 buts : Dia (Creil) et Fortunato (Douai).

OUEST

20 buts : Melazza (AS Brest).
16 buts : Monczuk (Angers).
14 buts : Ramirez (Lucé).

SUD

16 buts : Mengual (Monaco).
14 buts : Cohen (Nice) et Pedini (Saint-Cyr).
12 buts : Feraud (Hyères), Karasi (Monaco) et Cubaynes (Nîmes).
11 buts : Kassoyan (Toulon).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE

10 étoiles : Sevenier (Montélimar).
9 étoiles : Bruard (Dôle) et Crolle (Saint-Priest).

CENTRE-OUEST

11 étoiles : Russail (Fontainebleau).
9 étoiles : Maillard (Melun) et Bize (Viry).

EST

8 étoiles : Ibanez (Mulhouse) et Collina (Nancy).

NORD

15 étoiles : Ba (Saint-Quentin).
13 étoiles : Godel (Hazebrouck).
11 étoiles : Desmenez (Amiens).
9 étoiles : Vacle (Calais), Boudet (Dieppe).
8 étoiles : Pagnier (Creil).

OUEST

12 étoiles : Bridonneau (US Normande).
10 étoiles : Le Pollotec (US Montagnarde).
9 étoiles : Mazzon (Stade Français).

SUD

9 étoiles : Dabin (Muret).
8 étoiles : Dalger (Toulon) et Pedini (Saint-Cyr).

CENTRE

*Saint-Priest b. Auxerre 1-0
*Saint-Etienne b. Cuiseaux 3-0
*INF Vichy et Le Puy 0-0
*Montélimar b. Montferrand 3-1
Gueugnon b. *Montceau 2-1
*Cournon b. Pont-de-Chéruy 1-0
*Villefranche b. Roanne 3-1
*Clermont b. Dole 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	37	25	15	7	3	38	20
2. Auxerre	37	26	15	6	5	56	16
3. INF Vichy	31	24	11	9	4	38	17
4. Montélimar	31	26	12	7	7	46	33
5. Gueugnon	30	26	12	6	8	32	27
6. Montceau	29	26	14	1	11	45	34
7. Pt-de-Chéruy	29	25	12	5	8	30	25
8. Cuiseaux	27	24	9	9	6	27	31
9. Villefranche	25	26	10	5	11	25	29
10. Saint-Priest	23	25	8	7	10	35	38
11. Clermont	23	26	7	9	10	31	41
12. Cournon	21	26	6	9	11	28	41
13. Roanne	19	26	7	5	14	38	49
14. Montferrand	18	25	5	8	12	23	34
15. Le Puy	17	25	5	7	12	26	42
16. Dole	8	25	2	4	19	21	62

SAINT-ETIENNE b. CUISEAUX : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 3 792 F. Spectateurs : 330. Arbitre : M. Bouteille. Buts : pour Saint-Etienne, Colleu (20e sur pen.), Polo (35e), Santini (50e).

SAINT-ETIENNE : Solignac — Wolff, Perez, Lestage, Primard — Oleksiak, Santini, Colleu — Chillet, Polo, *Bellus. Entr : Brit.

CUISEAUX : Gibert — Stako, Nadan, Garcitto (puis Favre, 75e), Lorenzetti — Chiki, Pageault (puis Pariaud, 46e), *Ollier — Carreno, Jacquinot, M' Pika. Entr. : Papas.

SAINT-PRIEST b. AUXERRE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 7 459 F. Spectateurs : 449. Arbitre : M. Brouty. Buts : St-Prieux, Haond (78e).

SAINT-PRIEST : Barselot — Lamartin, Abbato, *Crole, Berna — Beroud, Ben Mabrouck, Berandiat — Duffour, Attar, Perrero (puis Hond, 65e). Entr. : Cappon.

AUXERRE : Pesant — Clementi, Brot, Guerin, Guyot (puis Jacquet, 80e), Delancray, Bourdin, *Lopez — Klose (puis Gomez 80e), Truffault, Papeau. Entr. : Roland.

INF VICHY et LE PUY : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 1 442 F. Spectateurs : 95. Arbitre : M. Dhureau-Ulien.

INF VICHY : Larquié — Menesguen, Lecoanou, Mira, Polo — Quemener, *Vernet, Calesse (puis Jarno, 59e), Danio, Gladines, Malbeau. Entr. : Mosco.

LE PUY : *Perrussel — Burkhard, Malfrait, Tavano, Lenhof — Reynaud, Floury, Teyssonnoyre — Orthily (puis Govou, 77e), Bouquet, Santy (puis Chantelauze, 71e). Entr. : Lenhof.

GEUGNON b. MONTCEAU : 2-1 (0-1). — Terrain : Bon. Recette : 1 859 F. Spectateurs : 1 321. Arbitre : M. Ozil. Buts : pour Montceau, Campos (44e) ; pour Geugnon, Strapoli (47e), Borgna (65e).

MONTCEAU : Bressanutti — Desplat, Bellot, Leclair, Hubert — Fabbro, Pautonnier, Demenez — *J. Campos, Daoua (puis Echegut, 60e), Tuffin. Entr. : Bacquet.

GUEUGNON : *Ouillon — Chalon, Perrin, Beaubernard, Duda — A. Bernard, Borgna, Soulier — Strapoli, S. Bernard, Brun. Entr. : G. Bernard.

MONTELIMAR b. MONTFERRAND : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 9 810. Spectateurs : 518. Arbitre : M. Felber. Buts : pour Montélimar, Barale (20e), Diarra (37e), Sevenier (58e) ; pour Montferrand, Stuber (64e).

MONTELIMAR : Belardi — Barale, Juan, Louge, Baneras — Vaissaux, *Mulato, Diarra — Sevenier, Gay (puis Lavadière, 69e), Dufour. Entr. : Suel.

MONTFERRAND : Simon — Labre, Clavel, Tremoras, A. Goviard (puis Zajaczkowiki, 77e) — Jarte, Collado (puis Chèze, 60e), M. Goviard — Darabaz, *Stuber, Boizet. Entr. : Dubaele.

COURNON b. PONT-DE-CHERUY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 6 480. Spectateurs : 409. Arbitre : M. Lebrun. Buts : pour Cournon, Missonnier (85e).

COURNON : Arroyo — Laurent, Delapierre (puis Garcia, 74e), Theophile, Fabry — Habault, J.-P. Addeo, Gautard — *Missonnier, Combes, Dubost (puis Y. Addéo, 54e). Entr. : Honoré.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Tissot, Devaux, Zuliani, Andreu — Vicat, Meneghel, Sadin — *Bressan, Ayadat, Pergantis. Entr. : Leborgne.

VILLEFRANCHE b. ROANNE : 3-1 (3-0). — Terrain : bon. Recette : 7 977 F. Spectateurs : 442. Arbitre : M. Convers. Buts : pour Villefranche, Guyennet (27e), Doro (40e), Paillot (45e sur pen.) ; pour Roanne, Darbelet (51e).

VILLEFRANCHE : Cattin — Jama, Ansout, Navarro, Diaye — Paillot, Garcia (puis Devesa 74e), Gabriele — Guyennet, Ravier, *Doro. Entr. : Jasseron.

ROANNE : Bovabbeche — Velut, Marechal, Vu-Van, Darbelet — Mazurczac, *Alves, Gravier — Batikhi, Beréta, Triantafilos. Entr. : Gonzalez.

CLERMONT b. DOLE : 2-0 (0-0). — Terrain : inégal. Recette : 4 299 F. Spectateurs : 272. Arbitre : M. Bourigault. Buts : pour Clermont, Aurejac (57e), Barbat (79e).

CLERMONT : Thomas — Papon, *Royet, Mennuti, Placenet — Lasalle, Bielicki, Sanchis (puis Amat, 85e) — Barbat, Aurejac, Vidal (puis Vanhuysse, 73e). Entr. : Vernay.

DOLE : Ponnot — Catelin, J.-M. Gauthier, Moreno, P. Gauthier — *Pessier, Cambazard, Junier — David (puis Passant, 66e), Jouille, Quéré. Entr. : Rocco.

CENTRE-OUEST

*Bordeaux et Fontainebleau 0-0
*La Rochelle et Racing CF 0-0
*St-Médard b. Bourg-sous-la-Roche 2-1
*La Roche-sur-Yon b. Saumur 1-0
*Meaux et Poitiers 1-1
*Melun b. Saintes 1-0
*Viry b. Tours 2-1
Le Mans b. *Châtellerault 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fontainebleau	36	26	14	8	4	40	16
2. Racing CF	32	26	11	8	7	32	22
3. Bordeaux	31	26	9	13	4	31	23
4. La Roche/Yon	31	26	12	7	7	35	30
5. Melun	30	26	10	10	6	22	21
6. Poitiers	29	26	11	7	8	40	24
7. Bourg/Roche	29	25	9	11	5	32	21
8. Viry	29	26	10	9	7	34	26
9. Tours	27	26	10	7	9	33	25
10. Meaux	27	26	10	7	9	35	41
11. St-Médard	21	26	5	11	10	26	27
12. La Rochelle	21	26	7	7	12	28	40
13. Saintes	19	25	6	7	12	33	45
14. Saumur	18	26	4	10	12	24	43
15. Le Mans	18	26	7	4	15	25	49
16. Châtellerault	16	26	4	8	14	17	34

LE MANS b. CHATELLERAULT : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 392 F. Spectateurs : 244. Arbitre : M. Frenot. Buts : Raulin (9e sur penalty).

CHATELLERAULT : Klein — Lavaud, Brutus, Billy, *Fradin — Lorenzo, Bizot, Princet — Guery (puis Morinet, 67e), Porcher, Genet (puis Ianez, 67e). Entr. : Bizot.

LE MANS : Deschamps — Brossier, Bertin, Blot, Mahé — Froger (puis Pasquier, 9e), Polak, *Raulin — Bruteuil, Senelier, Dréano. Entr. : Derreudre.

MEAUX et POITIERS : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 9 325 F. Spectateurs : 519. Arbitre : Filipini. Buts : Meaux : Tombarello (71e) ; Poitiers : Dafroualiah (35e).

MEAUX : Condolo — Boulesteix, *Kubiak, Pedrotti, Lorrain (puis Cellier, 55e) — Arnaud, Tombarello, Cornille — Charton, Danty, Belmudes. Entr. : Anziani.

POITIERS : Michaud — Papini, Fournier, Joyeux (puis Cheverry, 71e), Bellin — *Dafroualiah, Cahoreau, Felden — Chatry (puis Wilson, 78e), Martin, Morganti. Entr. : Stupar.

BORDEAUX et FONTAINEBLEAU : 0-0 . — Terrain : bon. Recette : 3 928 F. Spectateurs : 256. Arbitre : M. Zagny.

BORDEAUX : Testas — Ichas, Lalanne, Lavoignat, Boucher — Goubet, Bourdoncle (puis Lagardère, 70e), Fernandez, Blaquart, Sanz, *Relmy. Entr. : Goubet.

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Quéré, Cenzatto, Valente — Quilly, Sha S'c Shalle, Pleimelding, Sanchez — Dalbart (puis Remy, 82e), Lenartowicz, *Russail. Entr. : Grandière.

SAINT-MEDARD b. BOURG-SOUS-LA-ROCHE : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 2 114 F. Spectateurs : 107. Buts : Saint-Médard, Sabatier (16e), Bouffaneau (23e c.s.c.). Bourg-sous-la-Roche : Boissinot (84e).

SAINT-MEDARD : Dat — Desmarets, *Harel, Douis, Malorie — Delcaid, Tilati, Henkouch — Sabatier, Lagurgue, Dupont. Entr. : Desvignes.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Blanchard, Lermite, Bouffandeau, Vinet, Poirier, Dupé, Manteron, *Petit, Crosnier, Boissinot. Entr. : C. Letard et R. Hassen.

MELUN b. SAINTES : 1-0 (1-0). — Terrain : Mauvais. Recette : 3 829. Spectateurs : 215. Arbitre : M. Ponsin. Buts : Maillard (20e).

MELUN : Moinet — Denis Malherbe, Daniel Malherbe, Martin, Legrand — Pizzuto, Sert, *Eude — Cherrier, Maillard (puis Mouchon, 81e), K. Mustapha. Entr. : Dusseau.

SAINTES : Noël — Moreno, Hervé, Garcia, Dufour — Guilloteau, Menard, Buschery (puis Cohade) — *Bineau, Vrillet, Proust. Entr. : Dombeck.

LA ROCHE-SUR-YON b. SAUMUR : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 8 545 F. Spectateurs : 499. Arbitre : Burel. Buts : Founini (89e).

FC YONNAIS : Baudry — Grollier, *Guignard, Favroux, Penaud — Bodin (puis Gautron, 9e), Boisdron, Duveau — Raingeard, Founini, Favreau. Entr. : Raingeard.

SAUMUR : *Aubœuf — Boire, Arribal, Bloudeau (puis Bernier, 46e), Laurent — Liberge, Delattre, Lepeintre — Foucher, Heyman, Michaud. Entr. : Stievenard.

LA ROCHELLE et RACING PARIS : 0-0. — Terain : bosselé. Recette : 10 805 F. Arbitre : De Zayas. Spectateurs : 578.

LA ROCHELLE : *Daviaud — Robert, Piessis, Durand, Dumand — Delarge, Gantier, Dagusé — Rocheteau (puis Seck, 80e), Audiger, Dupa. Entr. : Olliveaux.

RACING PARIS : Tharaut — Chabaut, Lieugant, Cauchois, Bijakowski — Cellier, *Laborieux, Da Fonseca — Hede (puis Beddar, 55e), Blachon, Bouzaglou. Entr. : Lawniczak.

VIRY b. TOURS : 2-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Recette : 3 309 F. Arbitre : Berteloot. Spectateurs : 208. Viry : Mill (23e), Kaimba (46e). Tours : Beaurain (34e), c.s.c.

VIRY : Alia — Gressani, Dufrennes, Beaurain, Madiba — Favard, Bize, Chevalier, *Mill, Kaimba, Vandendriessche. Entr. : Coustillet.

TOURS : Sidaine — Mignon, Princet, Pottier, Gerez — Leveve (puis Sinehassan, 70e), Hamon, Darmendrail, Lorenzo, Bisson, *Souchet. Entr. : Sabourault.

EST

*FC Metz et Vauban 0-0
*Mulhouse b. Merlebach 1-0
*Nancy b. Châlons 7-0
*Belfort b. Chaumont 1-0
*Blénod b. RC Strasbourg 2-1
PTT Metz b. *FC Strasbourg 1-0
Sochaux b. *Epinal 2-0
*Haguenau et Talange 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	36	25	16	4	5	59	19
2. Vauban	36	25	16	4	5	50	27
3. Nancy	33	26	13	7	6	50	29
4. Sochaux	29	25	10	9	6	40	25
5. Chaumont	29	25	13	3	9	46	36
6. RC Strasbourg	28	23	11	6	6	36	22
7. FC Strasbourg	28	25	10	8	7	34	35
8. Belfort	26	25	9	8	8	32	30
9. Talange	26	26	10	6	10	24	43
10. FC Metz	25	26	9	7	10	37	32
11. Blénod	23	25	4	15	6	16	24
12. Merlebach	22	26	8	6	12	28	41
13. Epinal	21	24	9	3	12	25	32
14. Haguenau	21	25	8	5	12	25	42
15. PTT Metz	12	26	4	4	18	20	49
16. Châlons	7	25	1	5	19	19	55

BELFORT b. CHAUMONT : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 6 545 F. Spectateurs : 391. Arbitre : M. Rambelli. But : Putti (13e).

BELFORT : Walger — Savio, Gasser, Pion, Vitte — Metzger, Moureaux, *Putti, puis Olei (80e) — Bissel, Jacquot, Bassi. Entr. : Gester.

CHAUMONT : Bienne — Defer, Obriet, Giuntini, Eullaffroy, puis Denoyelle (75e) — Krzywanski, Chenevoto, Serpoix — Djebbar, *Lahouari, Duhoux. Entr. : Fromholtz.

FC METZ et Vauban : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 815 F. Spectateurs : 50. Arbitre : M. Sculfort.

FC METZ : Wantz — Fioriti, Colombo, Moretto, Becker — Taruffi, Rougeaux, *Rohr — Mogenot, Jankowski, Micciche. Entr. : Husson.

VAUBAN : Laurand — Schalk, Reder, *Badjika, Schmitt — Hausser, Venturini, Laureaux — Schalber, Jacky, Weber. Entr. : Kelbel.

MULHOUSE b. MERLEBACH : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 041. Arbitre : M. Schlenker. But : Kutermak (43e).

MULHOUSE : Palu — Danelon, Reiff, Pfertzel, Benmeriouma — *Dahmane, Parrado, Ben Said — Bagayoko, Kutermak, Bohrer (puis Waag, 71e). Entr. : Battmann.

MERLEBACH : Koeppel — Potier, Schumacher, Scheck, Anastassowa — Gradoux, Heilé (puis Sogne, 80e), *Billotte, Groutsch — Feiss (puis Ottin, 50e), Strukelj. Entr. : Szepaniak.

HAGUENAU et TALANGE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 3 600 F. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Caron. Buts : Thomas (20e), pour Talange ; Kistler (83e), pour Haguenau.

HAGUENAU : Gemmrich — Scheffler, Foeller, *Schmitz, Sugg — Specht, Tournois, Kistler — Lang, Schalber, Weiss. Entr. : Feldt.

TALANGE : Brembilla — D. Oswald, Abate, Gratius, Thomas — B. Oswald, Diodati, La Rocca — Boubehira (puis Voisine, 88e), *Chaumont. Lefumeur. Entr. : Rastoli.

PTT METZ b. FC STRASBOURG : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 2 846 F. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Alisse. But : Pasina (22e).

FC STRASBOURG : Sbrowazzo — Bierlein, Muhl, Hoerlé, Schultz — Hohmann (puis Majenstein, 78e), *G. Munuera, Tota — Burg, Hoffess, Risser (puis Ph. Munuera, 78e). Entr. : Kugel.

PTT METZ : Marie — Lambert, Kastendeutch, Arnould, Di Giuseppe — *Pasina, Baragard, Sucas (puis Blamart, 59e) — J. Profetta (puis Kali, 59e), Simeau, G. Profetta. Entr. : Berne.

NANCY b. CHALONS : 7-2 (2-2). — Terrain : gras. Recette : 280 F. Spectateurs : 21. Arbitre : M. Bachelez. Buts : Ferrière (24e, 73e), Colina (20e, 52e, 84e), Umplerrez (46e), Goram (60e), pour Nancy ; Dehan (11e), Perardo (33e), pour Châlons.

NANCY : Jitten — Cassini, Cartier, Delpierre, Fisson — Choose, *Colina, Umpierrez — Goram, Ferrière, Poirson. Entr. : Targon.

CHALONS : Dacremont — Bourlon (puis Fau, 81e), Colin, Favaudon, Garnon — Raymond, Allemand, Dehan — *Perardo, Tonnel, Elame (puis Duval, 43e). Entr. : Tonnel.

SOCHAUX b. EPINAL : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 8 520 F. Spectateurs : 526. Arbitre : M. Abbatiello. Buts : Natala (27e, 73e).

EPINAL : Delahaye — Philippe, Le Guillou, Manchon (puis Cuny, 51e), Galotti — Receveur, Chére, Cassan — Borel, Rocton, Fritsch (puis Morel, 59e). Entr. : Cassan.

SOCHAUX : Hagenbach — Laberye, Hély, Valleau, Milojevic — Fernier, P. Colin (puis Gnacadja, 82e), *Netala — Meyer, J. Colin, Dupraz. Entr. : Tournier.

BLENOD b. RC STRASBOURG : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 3 675. Spectateurs : 260. Arbitre : M. Caralp. Buts : Szymanski (73e), Varnerot (83e), pour Blenod ; Wagner (64e), pour Strasbourg.

BLENOD : E. Dorget — A. Dorget, Wiliczkowski, Pietrzak, Zech — Reverberi, Duponcel (puis Varnerot, 69e), Klepacz — Szymanski, Helf, *Weber. Entr. : Hausknecht.

RC STRASBOURG : Ottmann — Veras, *Glassmann, Knapp, Wenger — Chèze, Bex, Barthel — Wagner (puis Lardet, 69e), Greiner, Bernauer. Entr. : Wenger.

NORD

*Calais b. Hazebrouck 3-0
*Amiens b. Hénin 2-0
Creil b. *Saint-Quentin 1-0
*Douai b. Poissy 1-0
*Senlis b. Valenciennes 2-1
*Dieppe et Sedan 0-0
*Saint-Omer b. Romilly 1-0
Le match Lens-Lille sera joué le 7/4.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	39	26	15	9	2	41	16
2. Amiens	36	26	13	10	3	41	22
3. Creil	34	26	12	10	4	28	18
4. Douai	33	25	14	5	6	35	18
5. Lens	32	25	13	6	6	51	24
6. Valenciennes	29	26	13	3	10	34	31
7. Poissy	28	24	8	12	4	28	18
8. Hénin	24	26	6	12	8	23	29
9. Saint-Omer	24	26	8	8	10	24	38
10. Sedan	23	26	8	7	11	25	21
11. Hazebrouck	23	26	9	5	12	28	34
12. Romilly	20	25	8	4	13	29	45
13. Senlis	19	25	8	3	14	30	46
14. Lille	18	24	6	6	12	31	34
15. Dieppe	17	26	4	9	13	25	51
16. St-Quentin	9	26	2	5	19	23	51

SENLIS b. VALENCIENNES : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 6 072 F. Spectateurs : 360. Arbitre : M. Da Silva. Buts pour Senlis : Gillion (7e), Tihy (38e c.s.c) ; pour Valenciennes : Prenveille (90e).

SENLIS : Fessier — Raverdel, Davril, Armant, Picart — Delattre, *Poirot, Vilmont — Dauvillaire, Gillion, Dongny (puis Diximus 46e). Entr. : Gourlay.

VALENCIENNES : Pécout — Gosset, Tihy, Hrasko — Prun (puis Palermo 66e), Lincke, Horts — Lemoine, Zaremba, Prenveille. Entr. : Cornet.

DOUAI b. POISSY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 13 335 F. Spectateurs : 817. Arbitre : M. Clément. Buts pour Douai : Fortunato (39e sur pen.).

DOUAI : Wioreck — Gully, Quéva, Gumez, *Matuseck — Ledru, Perz, Stienne — Chaib, (puis Fall 82e), Kordes, Fortunato. Entr. : Ledru.

POISSY : Donnadieu — Jean, Gros, Cornier, Houziaux — Penault, Zbinden, Carrara — *Colney, Freitas, D'Hondt. Entr. : Quenolle.

CALAIS b. HAZEBROUCK : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 25 024 F. Spectateurs : 1 725. Arbitre : M. Desessart. Buts pour Calais : Fardoux (27e), Bourré (62e), Chari (85e).

CALAIS : Dewet — *Fardoux, Lutic, Vacle, Capon — D. Baron, Guilbert, Fournier — Merlen, Bourre, Chari. Entr. : Fardoux.

HAZEBROUCK : Masseran — Elbracht, Delcampe, Schooneere, *Dumortier, Bogaert, Lengrand, Verhille — Lionet, Merry, Baudelle. Entr. : Placzek.

AMIENS b. HENIN : 2-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 23 041 F. Spectateurs : 1 428. Arbitre : M. Ghesquier. Buts pour Amiens : Bouchez (6e), Mankowski (88e).

AMIENS : Beaujouan — Lacour, Ouzara, Bellier, Peltier — Fred, Plessis, Mankowski — *Desmenez, Bouchez, Tourelle. Entr. : Le Roy.

HENIN : Coquel — Hiet, Poulain, Gil, Giolda — Lefebvre, Cauche, *Muskala — Cousin, Senechal, Pecou (puis Pomart 27e). Entr. : J.-C. Tavernier.

CREIL b. SAINT-QUENTIN : 1-0 (1-0). — Recette : 3 323 F. Spectateurs : 202. Arbitre : M. Frère. Buts : Roesdens (23e).

SAINT-QUENTIN : Piy — Bera, Colzy, Flament, Kocis — Trouffleau, Cailleux, Joube (puis Dine 71e), Lefevre, *Ba, Bonnenfant. Entr. : Mascret.

CREIL : Cantrel — Terras, Callebaut, Grantot, Knoll — Degouy, Chichane, Pagnier — Dia, *Roesdens, Moyse. Entr. : Knoll.

DIEPPE ET SEDAN : 0-0. — Terrain : bosselé. Recette : 8 713 F. Spectateurs : 503 . Arbitre : M. Pitach.

DIEPPE : Boudet — Biteau, Lemaistre, Jouen, *Michel — Vignand, Bourgoin (puis Fécamp 79e), Wuilbercq — Martin, Bourgeois, Delestre (puis Ledue 60e). Entr. : Croquet.

SEDAN : Luczkow — Borkowski (puis Detrey 65e), Martinot, Raux, Trassart — Lefebvre, Leduc, Cure — Compère, Carbonel, *Buffet. Entr. : Tordo.

SAINT-OMER b. ROMILLY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4 576 F. Spectateurs : 361. Arbitre : M. Raczek. Buts pour Saint-Omer : Henguelle (39e).

SAINT-OMER : Maeght — Lengagne, Boin, Nazih, Lemaire — Goudal, *Mortier, Germain — Verwaerde, Feys, Henguelle. Entr. : Sillou.

ROMILLY : Mutter — Zavoli, Neslich, Bounol, Laury — Fauconnet, Cabaud, Vincent — Rouquette, Millet, *Arnoult. Entr. : Artelesa.

OUEST

*Stade Français b. Nantes 1-0
*Saint-Brieuc et Paris-S.-G. 0-0
*St. Brestois b. AS Brest 2-1
Angers b. *Véloce Vannes 2-1
*Paris FC b. Malakoff 3-2
*Lucé et Alençon 1-1
*Laval b. UCK Vannes 4-2
US Montagnarde b. *US Normande 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Français	36	26	15	6	5	27	14
2. Nantes	33	25	14	5	6	38	20
3. Stade Brestois	33	26	13	7	6	33	21
4. Paris-S.-G.	32	25	12	8	5	47	24
5. Paris FC	30	26	11	8	7	38	32
6. Vél. Vannes	28	25	10	8	7	29	23
7. Malakoff	26	25	9	8	8	28	25
8. Laval	25	25	9	7	9	32	35
9. Saint-Brieuc	24	26	8	8	10	37	37
10. Lucé	24	26	8	8	10	30	31
11. AS Brest	22	25	7	8	10	32	31
12. Angers	22	26	7	8	11	36	45
13. UCK Vannes	22	26	6	10	10	33	42
14. US Normande	19	26	6	7	13	22	38
15. US Montagn.	18	26	8	2	16	41	59
16. Alençon	16	26	4	8	14	27	53

LAVAL b. UCK VANNES : 4-2 (1-0). — Recette : 1 291 F. Spect. : 87. Arb. : Lefebvre. Buts, pour Laval : Morillon (7e), O. Séné (50e, 65e, 90e) ; pour UCK Vannes : J. Sorin (67e, 70e).

LAVAL : Rose — Mottais, Moreau, M. Sorin, Blino puis Vetillard (58e) — Zanko, Morillon, Paillard — *O. Séné, Kircher, Guillemet. Entr. : Maligorne.

UCK VANNES : Lamy — Alain, Allanic, Huybrecht, *Pointeau — Joly puis le Melinédre (60e), Radenac, Kerveillant — Cazenave, J. Sorin, Carlier puis Riboux (60e). Entr. : Ruello.

PARIS FC b. MALAKOFF : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 6 584 F. Spect. : 488. Arb. : M. Blangy. Buts : Lacroix (9e), Picard (43e c.s.c.), Polo (78e) pour Paris FC ; Delbourg (29e), Besançon (89e) pour Malakoff.

PARIS FC : Benitez — Lacroix, Lefebvre, Bizot, Kedadouche — Tomazewski, Pinson, *Guignedoux — Assard, Polo, Khirat. Entr. : Bollini.

MALAKOFF : Delpouve — Le Roux, Daguillon, Picard, Degat — *Besançon, P. Belchior, J. Belchior — Jehel, Delbourg, Rubio puis Dupart (65e). Entr. : Fercoq.

STADE FRANÇAIS b. FC NANTES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 7 422 F. Spect. : 550. Arb. : M. Jannot. But : Lefèvre (85e).

STADE FRANÇAIS : Lasseouque — Camus (cap.), Zaher, Muscat, Billo puis Daclinat (15e) — Sonor, Mazzon, Lempereur, Collat puis Lefèvre (70e) — *N'Gouette, Gautier. Entr. : Avisse.

FC NANTES : Leclerq (cap.) — Eon, Ayache, Adonkor, Geffriaud — Debotte, Bernardeau, Morice — Verien puis Besnier (57e), *Furic, Robert. Entr. : Suaudeau.

US MONTAGNARDE b. US NORMANDE : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 2 359 F. Spect. : 223. Arb. : Marti. But : Le Borgne (79e).

US NORMANDE : Heuzé — Ruffin, Bisson, Le Breton, Le Bouleux — Loum, Roberge, Mercier — Lefebvre, Quillier puis Saint-Clair (73e), *Brissonneau. Entr. : Lysik.

US MONTAGNARDE : L. Boulben — P. Le Cloerec, Ribaud, M. Le Bouedec, Dréan — Le Chenadec, Rouzo, Rio — J.-J. Boulben puis Le Borgne (65e) ; B. Le Cloerec, *Le Pollotec. Entr. : Secher.

STADE BRESTOIS b. AS BREST : 2-1 (0-1). — Terrain : mauvais. Recette : 24 968 F. Spect. : 1 508. Arb. : Riffault. Buts, Stade Brestois : Hamimi (60e), Guennal (61e) ; As Brest : Mellaza (37e).

STADE BRESTOIS : Roch — *Honorine, Boutier, Leroux, Salomé — Guennal, Drevillon, Pennec — Hamimi, Goba, Stephan. Entr. : J.-J. Saleun.

AS BREST : Gouriou — Paugam, Ahamada, Paillier, Le Boedec, *Pennec, Bianic, Boucher — Iquel, Mellaza, Pena. Entr. : Bourse.

ANGERS b. VELOCE VANNES : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 13 632. Spect. : 961. Arb. : Sebille. Buts, Véloce Vannes : Picaud (44e) ; Angers : Monczuck (70e sur pen. et 75e).

VÉLOCE VANNES : Ledorze — Seveno, Nicol, Le Priol, Thiboult — Le Foll, *Robic, Le Louer — Gricelli puis Plunian (74e), Picaud, Cadoret. Entr. : Boucq.

ANGERS : Chaslerie — Avrillon, Heyman, Wiencierz, Binarski — Iddir puis Savignard (46e), Petiteau, Lopez — Gonfalone, Monczuck, *Charrier. Entr. : Michlovsky.

LUCÉ et ALENÇON : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 8 025 F. Spect. : 408. Arb. : Gicqueau. Buts, pour Lucé : Ramirez (61e) ; pour Alençon : Seidou (87e).

LUCÉ : *Bernhard — Philippon, Cloarec, Kostic, Prévost — Lacaille, Auburtin puis Chevalier (55e), Bourreiler puis Corgiatti (73e) — Mahi, Ramirez, Roux. Entr. : Bernhard.

ALENÇON : Gombault — Lacour, Garnier, Barilier, Vaseux — Camacho, Jaffrelot, Pichard — Favront puis Courville (80e), *Seidou, Delven. Entr. : Dolézar.

SAINT-BRIEUC et PARIS-S.-G. : 0-0. — Terrain : bosselé. Recette : 9 448 F. Spect. : 506. Arb. : Helaine.

SAINT-BRIEUC : *Rabet — Cloarec, Stephan, Guilaine, Barbat — Artur puis Morin (63e), Lescouarc'h, Thomas — Tandouë, Muller, André. Entr. : Petyt.

PARIS-S.-G. : Mereile — Bacconnier, Totfolo, Bajoc, Lakière — Robles puis Reverdy (74e), Papini, Cardinet — Montier, *Prefaci, Coll puis Turquet (81e). Entr. : Choquier.

SUD

Toulon b. *Sète 1-0
*Alès b. *Nice 3-2
*Monaco b. Nimes 1-0
*Albi b. Bastia 1-0
Hyères b. *Montauban 2-0
*Saint-Cyr b. Arles 2-0
Muret b. *Luzenac 1-0
*Marseille b. Orange 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	42	26	19	4	3	47	19
2. Alès	37	26	16	5	5	46	27
3. Monaco	33	25	14	5	6	52	25
4. Nice	32	26	11	10	5	36	26
5. Sète	31	26	14	3	9	44	32
6. Bastia	28	26	13	2	11	40	33
7. Albi	27	26	9	9	8	28	40
8. Hyères	26	26	10	6	10	40	37
9. Saint-Cyr	24	26	10	4	12	33	38
10. Muret	24	26	8	6	12	29	38
11. Marseille	22	26	6	7	13	41	44
12. Montauban	22	26	8	6	12	20	33
13. Orange	20	26	4	12	10	21	34
14. Nimes	17	26	5	7	14	36	41
15. Arles	17	26	7	3	16	21	44
16. Luzenac	15	25	5	5	15	26	49

MONACO b. NIMES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 1 664 F. 108 spect. Arb. : Sebti. But : Orgeret (70e).

MONACO : Stambouli — Culetto, Barral, Orgeret, Ninot — Recordier, Menguai, Doucet — Kararsi, *Bijotat, Bellone. Entr. : Prost.

NIMES : *Morisseau — Orsoni, Benlloch, Gallas, Charles — Lopez (puis Anjoullet, 75e), Goudard, Bonifacio — Cubaynes, Herrero, Perez. Entr. : Barlaguet.

MURET b. LUZENAC : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. 700 spect. environ. Arb. : Cornillon. But : Escalle (58e).

LUZENAC : Gomez — *Salette, Mazzoleni, Casanavas, Sentenac — Cortinchi, Feuillerat, Authier — Cestari, Claraco (puis Estrade, 86e), Denjean.

MURET : Benne — Riquelme, Viguier, Biard, Melotto — *Corominas, Escalle. Benzenet — Dahin, Panuzutti (puis Ousset, 58e), Massa.

ST-CYR b. ARLES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. 300 spect. environ. Arb. : Giuly. Buts : Abguillerm (60e), Pédini (62e).

ST-CYR : Guttierez — Cresp, Morelli, H. Berthe, Hugon ; Lacour, D. Berthe, *Abguillerm — Sorrentino, Pédini, Di Mascio. Entr. : R. Bérard.

ARLES : *Gayliagot — Prat, Ravioi, Nicoud, Exbrayat — Mari, Tusoli, Dufourd — Andrieu, Brun, Di Pietra. Entr. : Exbrayat.

TOULON b. SETE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 30 000 F. 1 200 spect. environ. Arb. : Balestracci. But : Kassoyan (32e sur pen.).

SETE : J.-P. Sabatier — Ballester, Tamayo, Maillard, Garcia — R. Sabatier, Berthier, Jeambrun — Bianchet, *Valadier, Kern. Entr. : Calabuig.

TOULON : *Duval — Berenguer, Alsano, Fenillat, Nazaretian — Perlin, Pesch, Macquet — Kassoyan, Dalger, Fernandez. Entr. : Duval.

ALBI b. BASTIA : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 8 230 F. 407 spect. Arb. : M. Malik. But : Danimbe.

ALBI : Bosc — Youssi (puis Lauriac, 68e), Güeye, Lorenzo, Lacoste — Decima, Rachedi, Pascalis — Danimbe, Azema, *Benedet. Entr. : Guillot.

BASTIA : *Murati — Gravini, Galeazzi (puis Graziani, 53e), Torrenti, Squaglia — Schmidtt, Padovani, Ottoviani — Fontana, Dalcin, Dezerdi (puis Casimir, 84e). Entr. : Alonzo.

HYERES b. MONTAUBAN : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 8 025 F. 337 spect. Arb. : Degay. Buts : Ali Messaoud (50e sur pen.), Ghigo (64e).

MONTAUBAN : *Truffert — Combrié, Pagès, Schaeffer, Trevisan — Ramondy, Lespiau, Martin — Hamada, Robinson, Prouha. Entr. : Mouynet.

HYERES : Safia — Girardo, Mercurio, *Laurence, Spinosi — Rebellini, Tamagno, Ali Messaoud — Féraud, Gualtieri, Ghigo. Entr. : Vibourel.

ALES b. NICE : 3-2 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 14 750 F. 806 spect. Arb. : Girard. Buts : Alès : Kovacic (48e, 69e, 80e sur pen.) ; Nice : Sanchez (19e), Cohen (67e).

ALES : Orlandini — Mathieu, Canetti, Contrasty, Gargaddo — Carrio, Merulla, *Kouacic — De Winter, Bandera, Cabanis (puis Zidoun, 75e). Entr. : Mignot.

NICE : Jallamion — Astery, Ursulet, Volpatti, Pigan — Plagnard, Gonzales, *Jouve — Sanchez, Cohen, Marzetti (puis Biond, 75e). Entr. : Damiano.

MARSEILLE b. ORANGE : 4-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 7 863 F. 467 spect. Arb. : Richard. Buts : Orange : Gilles (38e sur pen.) ; Marseille : Pascal (50e), Caminiti (54e), Lechantre (56e), Castellani (59e).

ORANGE : Hoffmann — Raffin, *Iché, Bouchet, E. Sbaiz — Rourret, Palermini, Riéfa — Vellex, Gilles, Granger. Entr. : Riéfa.

MARSEILLE : Levy — Domenech, Caminiti, Anigo, Gransart — * De Bono, Francini, H. Flores (puis Terrones, 85e) — Castellani, Pascal, Lechantre. Entr. : Cossou.

ALES (Roger Roux)

● Quel dommage qu'Alès ait connu un passage à vide après la trêve ! Sans cela, le vieil Olympique disputerait actuellement le titre du groupe Sud, tant l'équipe d'Aimé Mignot finit fort une saison qui avait également bien commencé ! Trois buts marqués encore contre Nice, soit dix au total, inscrits au cours des trois dernières rencontres !

● Pourtant, les choses avaient mal commencé pour Alès, puis Nice avait ouvert le score par Sanchez, dont le tir au ras de terre (19e) avait surpris Orlandini. Appuyant un peu plus leurs actions en seconde mi-temps, les Alésiens égalisèrent par Kovacic (48e), qui évita Ursulet pour tromper Jallamion. Mais Nice reprit l'avantage par Cohen qui exploita très habilement un débordement de Pigal pour ajouter un second but (68e). Bandera, irrégulièrement contré par Ursulet, Alès obtint un coup franc face au but : Kovacic, orfèvre en la matière, marqua imparablement sous la transversale (69e). Ce même Kovacic, meilleur acteur de la rencontre, acheva la victoire locale en transformant à la 80e minute un penalty accordé pour fauchage de De Winter par Rigal.

● Une belle ovation salua le retour des Alésiens au vestiaire et plus particulièrement Kovacic, auteur du hat-trick, mais aussi Canetti. Le capitaine alésien, depuis neuf ans au club, sera fêté le 15 avril à la Prairie, où sera organisé son jubilé. Le match opposera les anciens de Nîmes Olympique avec Canetti, bien entendu, à l'équipe actuelle de O.A.C. Une soirée à ne pas manquer !

AMIENS (Robert Cressent)

● L'absence d'Eric Bala toujours blessé a-t-elle jeté un mauvais sort dans l'organisation collective des Amiénois, même si son remplaçant Joël Bellier s'en tira fort honnêtement ? Disons que la course poursuite entreprise pour rejoindre Calais leur interdit le moindre faux pas.

● C'est ainsi que la flambée picarde contre des Heninois courageux et ardents fut de courte durée parce que Laurent Bouchez ouvrit le score rapidement d'un tir canon sous la barre à la sixième minute. Pour préserver ce maigre avantage, Amiens ensuite s'affola, multiplia les maladresses, autrement dit joua une sorte de valse hésitation qui aurait pu ainsi coûter cher sans les réflexes de Joël Beaujouan, le gardien amiénois qui avait détourné d'abord une tête judicieuse de Senechal à la dix-septième minute, puis un tir à bout portant de Cousin à la quarante-troisième minute, avant d'avoir la chance inouïe de récupérer le ballon dans les pieds du même Cousin à la 68e minute.

Luzenac : le miracle du travail

En dépit de sa défaite contre Muret, il n'en demeure pas moins que Luzenac (groupe Sud) a effectué depuis quatre mois maintenant, un redressement spectaculaire au point peut-être d'espérer encore se sauver. Il reste cinq journées à ce promu pour se tirer d'affaire.

LUZENAC. — Lorsque le 16 décembre 1980, l'US Luzenac dressa le bilan de la phase aller, le récapitulatif est bien « tristounet ». Les points engrangés, quatre exactement, se comptaient sur les doigts d'une seule main, les buts encaissés par dizaines, trente-six pour être précis, ceux marqués n'atteignaient pas la douzaine. Déjà l'on songeait à la relégation, comme un fait acquis. Pensez donc, une seule victoire sur quatorze matches joués et encore avait-elle été acquise sur le tapis vert face à Nîmes ! Ajoutons rapidement deux matches nuls, l'un à Orange et l'autre à domicile face à Albi. Durant cette période, les Ariégeois dans leur fief ne furent pourtant pas ridicules ne s'inclinant jamais sur un écart supérieur à un but. A l'extérieur, les résultats furent encore plus catastrophiques. C'était la débandade. Et l'on voyait désormais bien mal comment les Ariégeois sauveraient leur saison. Car en marge du Championnat, la Coupe de France ne fut guère favorable aux Luzenaciens puisque dès le premier tour ils étaient éliminés.

La trêve terminée, les Rouge et Bleu hébergent Orange. Ce 11 janvier 1981, il neige abondamment et les locaux marquent à un ensemble transi la bagatelle de quatre buts et l'emportent. Une semaine plus tard les Ariégeois jouent à nouveau sur leur herbe le match de retard face à Montauban et écartent les Tarn-et-Garonnais. Malgré cela, il apparaît bien fragile le réveil et pourtant on se prend secrètement à rêver. A l'extérieur il n'en est pas de même, défaite à Alès puis à Albi remettent les pieds sur terre.

Le vrai déclic, celui qui permit de croire, se situe assez paradoxalement à Toulon, leader du groupe. En ce premier mars, les Luzenaciens s'offrent le luxe de mener en terre varoise 2-0. Il faut aux Toulonnais un grand courage et un petit coup de pouce de l'arbitre pour éviter la catastrophe. Dès cet instant l'espoir renaît vraiment. Luzenac bat Bastia, partage les points avec Nice et à Marseille et s'impose à Nîmes. Tout à coup tout est remis en cause et voilà l'USL revenue à hauteur du trio de queue bien près de cette treizième place, sa seule ambition.

Ce miracle, si miracle il y a, tient en un mot : travail. L'entraîneur José Casanovas en est aussi la clé. Cet inquiet de nature, aborde le football comme il aborde la vie. Simplement d'abord et avec une large dose de volonté, d'abnégation, voire de sacrifice. Fin psychologue, il sait déceler les failles de son groupe. Jamais, même lorsque les « carottes étaient cuites », il ne s'est mis à douter de ses efforts et sans cesse rabâchait-il : **« Notre travail finira par payer. »** C'est vrai que le travail a payé. Ce fut Patrick Feuillerat, vingt et un ans. Il débarque à Luzenac, refoulé de Cazères et séduit dès ses premières notes. Rapide, élégant, fin technicien, il ne lui faut guère très longtemps pour s'intégrer.

Mais que se sera-t-il donc passé durant la trêve, pour que l'USL connaisse par la suite un si extraordinaire redressement. C'est à notre sens dans une décompression psychologique que se trouve la solution. Les Luzenaciens voulaient profiter de la deuxième partie du Championnat pour préparer leur prochaine saison en Quatrième Division. Décontractés au possible, ne regardant plus le résultat, mais tout en continuant de travailler ils se sont retrouvés presque malgré eux sur les rails de l'espoir. Mais sur le plan tactique et technique, l'ensemble a réalisé de grands progrès. Le groupe a trouvé un meilleur équilibre et ne s'affole plus. Le capitaine actuel Philippe Regimbeau arrive d'un seul coup à maturité. Il est de régulateur de l'ensemble avec le libero François Casanovas. Il livre des balles enfin négociables, et la division offensive trouve un bon pourcentage de réussite, ainsi Alain Cestari a marqué dix buts. Il est vrai que quand le milieu de terrain va, tout va ou presque. Quoi qu'il en soit désormais, maintien ou pas, L'US Luzenac aura la conscience tranquille avec certes quelques regrets.

Didier LAGUERRE.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire
Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :
MER, brillant leader en Division IV (groupe B).
EF BASTIA, qui inflige à Antibes une sévère défaite.
TARBES, leader dans le Midi.
Ainsi en a décidé le jury de « France Football », composé de Jacques Ferran, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert, Jean-Marie Lorant.
KRITER
ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

● « Nous méritions au moins le match nul », nous confia l'entraîneur nordiste, Jean-Claude Tavernier, le meneur de jeu. Muskala soutint la comparaison avec Gaby Desmenez, le meilleur picard, entre Roger Lacour et Joël Bellier ; c'est d'ailleurs grâce à Desmenez que Mankowski s'en alla sonner le glas d'Henin d'un tir croisé à deux minutes de la fin. Mais c'est une victoire qu'on oubliera vite au stade Moulonguet.

COURNON (Antoine Roudet)

● A la fin de la rencontre Cournon-Pont-de-Cheruy il y avait au moins un entraîneur heureux, celui bien entendu de l'équipe auvergnate, Honoré. « Si l'on m'avait proposé avant le match le partage des points, je l'aurais immédiatement accepté car je ne pensais pas que mon équipe pouvait l'emporter. Pourtant c'est ce qui arrive, à souligner que ce n'est pas contre le cours du jeu car nous avons dans l'ensemble dominé. »

● Bien que mobilisés au 92e régiment d'infanterie à Clermont, les Cournonnais Douvegheant et Ripoll ne peuvent opérer avec leur club, les permissions étant rares. Pourtant, Cournon est séparé de Clermont par quelque douze petits kilomètres seulement.

● Sans Douvegheant et Ripoll, l'entraîneur Honoré manque d'ailiers gauches. Un titulaire à ce poste a beaucoup manqué face aux Pontcharvins dont le travail de leur défense fut ainsi simplifié, tous les attaquants auvergnats s'agglutinant au centre du terrain.

● Le Cournonnais Habault a été retenu en match de présélection universitaire en vue du prochain match international.

● Le Pontcharvin Pergantis, capitaine et terreur des défenses adverses, a été mis complètement sous l'éteignoir par le numéro deux cournonnais, Laurent.

BREST (Michel Le Neel)

● Michel Corre, l'habituel libero du Stade Brestois, était pourtant dans les tribunes. Il revenait d'un stage de dix jours au Canada où il a signé un contrat d'un an pour le club de Montréal engagé dans le soccer América.

● Le but de la victoire fut obtenu une minute après l'égalisation stadiste d'un tir splendire de trente mètres de Guennal en pleine lucarne. Néanmoins, Gouriou toucha le ballon. « J'y ai mis la mauvaise main, raconte le gardien de l'ASB, si j'avais étendu le bras gauche en avant je suis persuadé que je le détournais. »

● Chaque équipe a eu sa mi-temps et qui correspondait à l'appui du vent, c'est ce que souligne Roland Bourse, l'entraîneur, dans les vestiaires : « Ils ont mieux profité que nous, mais nous aurions pu faire le match nul. » De son côté, Jean-Jacques Soléar mettait l'accent sur le fait que ses garçons ne s'étaient pas précipités pour chercher à égaliser.

● Malgré le vent frisquet qui soufflait samedi soir sur Brest, le trésorier enregistrait 1 508 entrées payantes, ce qui fait au moins deux mille spectateurs compte tenu des abonnements. Les derbys font toujours recette à Brest, même en Division III.

● Un autre joueur a annoncé son intention de quitter le Stade Brestois en fin de cette saison. Jean-Pierre Guennal a joué vingt-huit rencontres en Division I l'an passé, mais, blessé en début de saison, il ne retrouva pas sa place une seule fois cette année.

CALAIS (Hervé Deguines)

● Les Calaisiens n'ont pas hésité à lancer un nouveau jeune dans le grand bain avec Frédéric Merlen, titularisé au sein de la ligne d'attaque. Quelle promotion fulgurante pour ce garçon rentré de l'armée il y a quatre mois et qui, il y a quelques semaines encore, opérait en Troisième Division de district, soit six étages en dessous !

● Un record : cinq penalties au match aller dont un seul avait été transformé en faveur de Calais, et un sixième au match retour. Vacle, le capitaine des Maritimes, le tira en pleine lucarne, mais Bornais, d'un remarquable réflexe, réussit à détourner le ballon qui percuta l'angle du but avant de revenir en jeu. Hélas pour le gardien hazebrouckois, Bourré, qui n'a pas son pareil pour exploiter le moindre ballon qui traîne, surgit pour le catapulter au fond des filets.

● Beaucoup de cartons jaunes au cours de ce match. Quatre au total, un à l'encontre de Fardoux, qui s'était accroché avec Delcampe, lui aussi sanctionné, et les deux autres à Dumortier et Verhille pour contestation des décisions.

● Voyant ses attaquants en difficulté devant une défense au marquage très serré, l'entraîneur calésien vint lui-même libérer ses partenaires en ouvrant le score d'un joli tir croisé, réussissant ainsi son second but en Championnat, le premier remontant... au 30 août contre Saint-Omer.

● En l'absence de Christian Baron, qui souffrait des adducteurs, les Calaisiens avaient remanié leur équipe, Vacle décrochant au poste de libero et Fournier faisant sa rentrée en milieu de terrain. Blessé également aux adducteurs, Godel ne jouait pas à Hazebrouck.

● Bernard Placzek, qui fut pendant cinq ans l'entraîneur de Calais, n'a décidément pas de chance avec son ancienne équipe. Battu 2-0 à l'aller, et 3-0 cette fois, Hazebrouck avait déjà perdu 2-1 le match de préparation qui opposa les deux formations en début de saison. L'élève Jacques Fardoux a bien retenu la leçon du maître.

● Les Calaisiens en sont à leur cinquième rencontre consécutive à domicile sans avoir concédé un seul but, tandis que leur attaque marquait à onze reprises. Le bilan est beaucoup moins réjouissant pour les Hazebrouckois

qui en sont à leur cinquième défaite en six matches.

EPINAL (Claude Worms)

● Battus par Sochaux dont l'effectif comptait cinq cadets, les Spinaliens n'étaient pas armés et ne purent résister à leurs adversaires. Les Francs-Comtois ont donc remporté une victoire logique. En effet, les ressources physiques ont manqué aux Vosgiens marqués par leur match du mercredi précédent contre Nancy et du dimanche avant contre Strasbourg. Trois rencontres en l'espace d'une semaine dans la situation critique où se trouve le club, c'est trop pour lui actuellement.

● Le S.A. Spinalien a connu un mois de mars très agité au cours duquel le navire, qui prenait eau de toute part, a tenté des remises à flot. En effet, le comité actuel se trouve renforcé par l'arrivée d'une nouvelle équipe formée par deux jeunes avocats, maîtres Welzer et Kopf. Mais recoller les morceaux en cette période de crise n'est pas chose facile. Tout sera fait pour éviter la descente en Quatrième Division, mais la défaite face à Sochaux a plongé dans la perplexité autant les dirigeants que les joueurs.

● Quoi qu'il en soit, cette crise qui secoue actuellement le vieux club vosgien a provoqué une grave crise de désaffection chez les supporters. Epinal avait toujours figuré parmi les meilleures affluences, même en Deuxième Division, lorsqu'il y était. Il ne compte plus maintenant qu'un fidèle carré de 500 à 600 supporters. C'est triste quand il en va ainsi car il est toujours difficile de récupérer la confiance du public.

● Le changement au S.A. Spinalien, on ne connaît pas beaucoup cela puisque, avec l'arrivée de cette nouvelle fraction de comité, l'ancien entraîneur, Daniel Coco David, reste, devant prendre les fonctions de directeur sportif la saison prochaine et le fait est d'autant plus cocasse que c'est le président actuel, M. Hanffemeyer, qui s'est séparé de lui voici quelques saisons et qui va le rappeler.

LA ROCHELLE (Marcel Dinand)

● Les Rochelais attachaient beaucoup d'importance à ce match contre le Racing et ils n'avaient pas tort ! Leur rôle fut souvent difficile à tenir, mais s'ils plièrent parfois, ils ne se résignèrent jamais. Commentaire numéro un au lendemain d'un demi-échec à domicile : le match fut incontestablement l'un des plus beaux de la saison.

● L'absence de Jean-Michel Larqué a surpris, comme elle a redonné a priori une certaine confiance aux irréductibles. Bien vite, il fallut réviser le jugement émis. Sous la conduite de Hédé, les Parisiens dominèrent leur sujet comme ils acculèrent, pendant une quinzaine de minutes, un adversaire à la recherche de son équilibre.

● Mécanique baignant dans l'huile, art consommé du démarquage et de l'anticipation, rapidité dans l'exécution, tous ces éléments voulurent que la défense maritime se multiplie à maintes circonstances. Bouzaglou, Blachon, Da Fonseca et, plus encore, Laborieux, firent passer de mauvais moments à la défense commandée par un Daviaud des bons jours.

● Au repos, les plus retors se plaisaient à reconnaître que le score de parité avait quelque chose de flatteur, sans pour cela céder au désespoir. Leur attente fut récompensée par de beaux mouvements qui échouèrent de peu. On retiendra la percée de Delarge injustement stoppé pour un hors-jeu, le tir de Dupa venu s'écraser sur le poteau.

● Aux 70e (Rocheteau) et 72e (Delarge), les joueurs locaux frôlèrent encore la réussite. Les Parisiens, semble-t-il, en avaient gardé sous le pied, causèrent la plus grande peur aux supporters maritimes en tirant trois corners consécutifs au cours des cinq dernières minutes. Les choses devaient en rester là. Quant au public, il se retira plutôt satisfait de sa soirée.

LUZENAC (Didier Laguerre)

● Les Luzenaciens étaient fortement déçus après leur défaite face à Muret. Ce derby, les Ariégeois le craignaient énormément ; ils savaient qu'ils auraient à s'opposer à une équipe dont le physique est l'atout premier. A cela vint s'ajouter l'absence de Philippe Régimbaut en milieu de terrain. François Casanovas faisait pour sa part sa rentrée ainsi que Patrick Authier.

● Les attaquants locaux, serrés de près, n'ont donc pu s'exprimer comme ils le font d'habitude et les occasions qu'ils se créèrent furent bien timides. Les Murétains jouèrent la défense, envoyant loin devant les ballons.

● C'est sur un corner qu'Escalle battait de la tête Gomez. Un but identique à celui qu'il marqua contre Sète. Les Luzenaciens ont fait preuve de fébrilité et de nervosité ; on retrouva là tous leurs défauts de début de saison, de bien mauvais souvenirs en vérité.

MONTCEAU (Jean Daumas)

● Les Gueugnonnais, qui n'avaient rien à perdre dans l'affaire, n'ont pas fait de cadeau à leurs voisins Montcelliens qui ont fait le jeu, mais ont perdu... et cette défaite hypothèque sérieusement leur chance dans la course. Le président Clayeux était très déçu, pas de la prestation de ses joueurs mais de la manière d'opérer d'un adversaire qui s'est surtout attaché à démolir le jeu. Il a aussi regretté le penalty flagrant sur Joachim Campos non sifflé par M. Ozil à la 46e minute et qui aurait certainement changé la face des choses.

● Douche froide pour les Montcelliens et leurs supporters beaucoup plus nombreux qu'à l'accoutumée puisque cela a été la recette « record » de la saison, mais cela n'a pas atténué la défaite imméritée, mais le football est ainsi fait... « Dans le passé, les Gueugnonnais ont toujours réussi au stade des Alouettes », soulignait un habitué de ces derbys, mais les Forgerons ont encore trouvé la manière pas très spectaculaire mais efficace pour effacer leur défaite du match aller.

● Bressanti, le gardien de Montceau, était le plus navré d'avoir boxé le ballon légèrement hors des limites, provoquant le coup franc magistralement tiré par Borgna donnant le second but aux visiteurs. Cela s'est passé vers la 65e minute, rien n'était définitivement perdu pour le onze montcellien qui allait au « charbon ». Mais la défense sérieusement renforcée s'en tirait notamment en fin de partie avec un certain bonheur.

● Ainsi, les Gueugnonnais qui ont déjà fait échec mercredi soir à Cuiseaux continuent à jouer un mauvais tour à leurs petits collègues du coin et certains spectateurs de ce derby vont jusqu'à dire que l'état-major du FCG verrait mal un deuxième divisionnaire s'implanter à trente kilomètes de chez eux pour leur faire concurrence.

SAINT-ÉTIENNE (Pierre Legalery)

● Les Stéphanois, vexés d'avoir concédé la semaine précédente leur première défaite au stade Geoffroy-Guichard, se sont rachetés devant une équipe de Cuiseaux pourtant supérieure à celle de Pont-de-Chéruy. Il y a longtemps qu'ils n'avaient pas gagné par 3-0.

● Robert Herbin, Pierre Garonnaire et leur président M. Rocher, venus superviser les joueurs dont l'équipe professionnelle pourrait bien avoir besoin pour jouer trois matches en huit jours, se sont montrés enchantés d'avoir retrouvé un Bellus qui faisait sa rentrée.

● Autre sujet de satisfaction, Jacques Santini qui apporte à cette jeune équipe stéphanoise sa grande expérience. Mais pour lui la porte de la grande équipe est fermée... à moins que Herbin pardonne à son joueur des déclarations jugées offensentes. Santini a marqué un joli but et fut à la base de celui de Polo.

● « C'est la meilleure équipe de Cuiseaux qui joue à Saint-Etienne, disait l'entraîneur stéphanois, Briet ; elle a joué un très bon match comme nous voudrions souvent en avoir ici. »

● Les progrès réalisés par l'équipe de Cuiseaux sont tout à l'honneur de son entraîneur Papas qui a fait du bon travail. Il se plaignait de la sévérité du penalty accordé pour une poussée dans le dos de son arrière gauche sur Oleksiak en disputant une balle aérienne. « Un coup franc pour obstruction aurait dû suffire à sanctionner une faute très légère, disait-il. Nous avons jusque-là traité d'égal à égal avec les Stéphanois et ce penalty a perturbé mes joueurs. »

● Papas reconnaît que ses avants avaient raté les meilleures occasions de marquer. Il attribuait cette déficience, surtout celle de son ailier gauche M'Pikai, au match que ses joueurs avaient dû disputer quatre jours auparavant. « Et dire que nous avons deux matches de retard, disait-il, du fait des terrains impraticables de cet hiver. »

● La grève des transports en commun qui sévit depuis six jours à Saint-Étienne a privé ce match de nombreux spectateurs.

SAINT-PRIEST (Guy Villard)

● Depuis la trêve, Saint-Priest a connu quelques difficultés pour revenir à son meilleur niveau de la première partie du Championnat mais depuis la mi-février, à part un petit revers chez le grand rival, Pont-de-Chéruy, la formation de J.-P. Cappon n'a plus connu la défaite.

● L'éclairage du stade municipal semble porter chance aux couleurs locales car, depuis son installation, les coéquipiers de Crolle ont gagné tous leurs matches alors que lorsqu'ils jouaient en diurne ils se sont inclinés face à Clermont, Saint-Etienne et Gueugnon.

● Trois joueurs se sont particulièrement distingués samedi soir, Crolle, le capitaine sanpriot qui a su organiser de main de maître sa défense, le gardien Barselot, auteur d'arrêts déterminants et le milieu de terrain auxerrois, Lopez qui mit à profit son talent tout au long de la partie.

● Le but du match fut l'œuvre de Hahond, joueur au gabarit impressionnant, à la technique confirmée, treizième homme samedi soir. Il sut dans cette rencontre difficile pour ses couleurs apporter toute sa détermination et placer un tir redoutable qui laissa Pesant sans réaction. Ce n'est pas la première fois qu'il marque des buts décisifs.

● C'est la première fois que l'on vit l'entraîneur Cappon laisser exploser sa joie en sautant de son banc de touche à la fin du match et en levant les bras en l'air. D'habitude, toujours très renfermé, il attend la rentrée au vestiaire pour partager une coupe de champagne avec ses joueurs et les féliciter.

● Une innovation pour les supporters sanpriots : c'est la première fois qu'ils voyaient des arbitres arborer de magnifiques tenues violines, ce qui n'a pas empêchés les Sanpriots de conspuer le directeur de jeu comme à l'accoutumée.

● C'est la troisième rencontre en nocturne au stade municipal les dirigeants espéraient que les supporters viendraient plus nombreux que le dimanche après-midi. Force est de reconnaître que ce n'est pas le cas et que l'on retrouve toujours les mêmes cinq cents irréductibles.

SAINT-QUENTIN (Marc Lambla)

● Un petit but marqué par le feu follet Roesden (23e) sur centre de Dia et c'est tout. La rencontre entre les joueurs de l'Oise et la lanterne rouge fut d'une grande pauvreté.

● De cette grisaille émergèrent les « vieux de la vieille », Knoll pour Creil et Cailleux pour Saint-Quentin, dont les 36 ans sont vite oubliés sur le terrain. Également le Sénégalais Ba, beaucoup trop isolé dans cette formation de Saint-Quentin qui paraît avoir perdu son envie de jouer. Bon technicien, Ba est sélectionné pour l'équipe nationale de son pays et va bientôt quitter la région picarde.

● Il faudrait ouvrir une école de tir...

Emile Stahl : un grand patron

STRASBOURG. — En football comme dans d'autres sports il est des personnalités qui s'apparentent bien avec l'équipe qu'elles ont porté à la gloire ou essayent de l'y amener. Ainsi lorsqu'on parle des footballeurs allemands on pense automatiquement aux derniers maîtres Herberger et Schoen ou même à Beckenbauer. Le Brésil c'est Pelé. La brillante équipe française c'est le tandem Nicolas-Batteux, Saint-Etienne, c'est Rocher. En Alsace lorsque vous parlez à un supporter de l'AS Pierrots Vauban de Strasbourg, il citera inévitablement le nom d'Emile Stahl.

Avec raison, car si les Pierrots ont remporté le titre de champion de France amateurs contre l'Entente Bagneux-Fontainebleau-Nemours le 29 juin 1969, et ont récidivé une année plus tard aux dépens de Montélimar, c'est grâce à Emile Stahl. L'homme que certains appellent respectueusement « Monsieur », d'autres amicalement « Emile » et beaucoup « le patron ». Grâce à lui aussi, après la fusion avortée avec le Racing Club de Strasbourg, l'AS Vauban a été portée en grande pompe sur les fonts baptismaux. Le nom du club avait bien changé, mais pour les supporters inconditionnels, l'équipe vêtue de jaune et noir était toujours celle des Pierrots de Strasbourg. Mais en réalité, ce n'était plus pareil : l'esprit de Coupe n'était plus aussi fort, les joueurs ne chantaient plus autant au soir d'une victoire qui, la plupart du temps, était facile à réaliser. Car l'AS Vauban n'était plus l'équipe d'un Paco Matéo qui sautait dans la Seine au soir d'un titre national ! Les joueurs n'étaient peut-être plus la bande de copains qui rigolaient, même au soir d'une défaite imméritée. Les temps changent mais « le patron » Emile Stahl demeure toujours. Même si dans l'organigramme du club il est honoré du titre symbolique de président d'honneur, il est toujours l'un des hommes les plus influents et les plus écoutés du comité directeur de l'AS Vauban. Il est rare de ne pas le voir et surtout de ne pas l'entendre lors d'un match au stade Vauban. Il occupe toujours la même chaise sur la terrasse du club house, derrière les bancs de touche. Mâchant deux énormes cigares par match, il ne se retient pas et encourage bruyamment les joueurs de son équipe :

« Allez-y les gars ! Passez par les ailes ! Nom de D... passe la balle ! Ne dribble pas dans le vide ! »

Intérieurement, Emile Stahl pense : « Si seulement ces garçons se rendaient compte que le jeu le plus simple, le plus direct est le plus efficace. »

Il ne peut admettre qu'un de ses joueurs taquine un adversaire en essayant de le dribbler deux fois alors qu'un de ses coéquipiers est démarqué en position idéale. Pour lui, il est impensable aussi qu'un attaquant ou n'importe quel joueur se trouvant aux abords de la surface de réparation adverse hésite à armer son tir. La plupart du temps, son joker, l'homme capable de renverser la vapeur ou de forcer le destin se trouve sur le banc de touche. C'est le plus ancien de l'équipe dirigée par Raymond Kaelbel, l'ancien capitaine des champions de France monégasques. Aussi, est-il fréquent d'entendre Emile Stahl appeler en direction du banc de touche de son équipe : « Raymond (Kaelbel) fait rentrer Gérard (Hausser). »

A ses voisins de la terrasse il explique : « C'est le joueur capable de tirer de n'importe quelle position et de n'importe quelle distance. »

Emile Stahl a toujours su ce qu'il voulait. Il est toujours arrivé à l'obtenir. Si l'AS Vauban a réussi une saison remarquable l'an passé, c'est grâce à lui. Si son club a refusé la montée en Deuxième Division nationale c'est encore à cause de lui. Emile Stahl n'est pas le fonceur qui s'élance pour s'écraser dans le vide. Il gère son club comme sa propre entreprise : avec beaucoup de jugement en prenant des risques bien calculés.

Robert ADAM.

DIVISION 4

Groupe A

*Roubaix b. Raismes	2-0
*Red Star b. Amiens	3-1
*Arras b. Reims	2-0
*Maubeuge b. Flohimont	3-1
*Boulogne b. US Neuilly P. 19e	5-0
*Le Touquet et Tourcoing	1-1
*Police Paris b. Le Portel	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roubaix	34	22	15	4	3	39	15
2. Red Star	31	22	14	3	5	45	27
3. Raismes	30	22	11	8	3	25	15
4. Reims	29	22	12	5	5	35	24
5. Maubeuge	25	22	9	7	6	31	23
6. Le Touquet	21	22	7	7	8	26	26
7. US Neuilly P. 19e	21	22	7	7	8	24	33
8. Police Paris	20	22	8	4	10	27	26
9. Arras	20	22	7	6	9	25	27
10. Boulogne	19	22	6	7	9	23	29
11. Le Portel	17	22	4	9	9	26	30
12. Tourcoing	16	22	4	8	10	17	29
13. Amiens	13	22	2	9	11	17	38
14. Flohimont	12	22	3	6	13	23	40

ROUBAIX : C'EST FAIT

LILLE. — Cette fois c'est à peu près terminé. Il faudrait un effondrement spectaculaire autant qu'inexplicable pour que l'équipe de Gianquirto perde ses quatre points d'avance. Et même en mettant les choses au pire son goal-average de 39-15, le meilleur du groupe, équivaudrait à un point supplémentaire. Beau succès personnel pour l'entraîneur Tony Gianquinto qui faisait là ses premiers pas d'entraîneur. Les deux buts du succès acquis devant Raismes ont été réussies par le Danois Hansen. A la deuxième et à la cinquante-troisième minutes. Hansen a marqué quatre fois cette saison. Les deux derniers resteront les plus importants.

(Correspondance spéciale).

Groupe B

Mer b. *Le Havre	4-2
CA Mantes b. *Garges	4-1
*Lisieux b. Compiègne	4-3
*Juvisy b. Breteuil	1-0
*AS Mantes b. Malakoff	1-0
*Pithiviers b. Trouville	3-0
*Lucé et Beauvais	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mer	33	22	12	9	1	41	17
2. CA Mantes	31	22	12	7	3	36	28
3. Lisieux	29	22	12	5	5	44	24
4. Compiègne	28	22	11	6	5	37	20
5. AS Mantes	26	22	10	6	6	36	32
6. Breteuil	24	22	8	8	6	24	19
7. Le Havre	23	22	9	6	7	37	31
8. Pithiviers	22	22	8	6	8	37	36
9. Garges	20	22	8	4	10	25	32
10. Juvisy	18	22	7	4	11	28	20
11. Trouville	15	22	6	3	13	30	45
12. Beauvais	15	22	5	5	12	15	30
13. Lucé	15	22	6	3	13	20	41
14. Malakoff	9	22	3	3	16	25	51

DÉCHAINÉS !

PARIS. — Mimétisme presque parfait pour les deux leaders. Mer et le CA Nantes se sont, en effet, pareillement déchaînés à l'extérieur : 4-2 pour Mer au Havre et 4-1 pour le CA Nantes à Garges. A quatre journées de la fin, de telles performances confortent non seulement la position de ces deux équipes, mais aussi leur moral. Pourtant, Lisieux vainqueur de Compiègne, et qui se hisse du coup à la troisième place, est bien décidé à jouer les trouble-fête jusqu'au bout. Il en est d'autant plus capable qu'il ne se trouve qu'à deux petites longueurs du CA Nantes.

Gérard ETCHEVERRY.

Groupe C

*Stiring et St-Dizier	1-1
*Amneville b. Kogenheim	3-1
*SR Colmar b. Haguenau	2-1
*Neudorf b. Forbach	2-0
*Carignan b. Algrange	3-1
Audun b. *Pargny	6-1
*Marnaval et Eclaron	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amneville	33	22	13	7	2	39	23
2. St-Dizier	32	22	12	8	2	38	14
3. Neudorf	25	21	10	5	6	37	24
4. Carignan	25	21	9	7	5	44	33
5. Haguenau	25	22	11	3	8	32	33
6. Audun	23	22	8	7	7	47	33
7. Colmar	23	22	17	9	6	31	37
8. Marnaval	19	21	5	9	7	29	31
9. Eclaron	19	21	5	9	7	26	33
10. Kogenheim	18	21	7	4	10	20	33
11. Forbach	17	21	5	7	9	15	21
12. Algrange	17	22	5	7	10	24	31
13. Stiring	16	20	5	6	9	19	26
14. Pargny	8	21	1	6	14	16	43

DE NOUVEAU AMNÉVILLE

STRASBOURG. — Après sa victoire contre les Alsaciens de Kogenheim, Amnéville reprend seul le commandement du groupe. Cela également à cause du match nul de Saint-Dizier à Stiring. Les Lorrains n'ont, en effet, pas encore fait le deuil de leur survie et s'accrochent. Ce qui n'est pas le cas de Pargny, où Audun-le-Tiche a pu se permettre une brillante démonstration.

Par ailleurs, grâce à sa victoire sur Forbach, et aussi grâce à la défaite de Haguenau, à Colmar, Neudorf s'empare de la troisième place. Un rang que les Strasbourgeois veulent conserver jusqu'à l'arrivée.

Robert ADAM.

Groupe D

*St-Pol-de-Léon et Rennes	1-1
*Luçon et Morlaix	1-1
*Quimper b. Bayeux	2-1
*Concarneau et Quimperlé	0-0
*Ancenis b. Cherbourg	2-1
*St-Nazaire et PTT Nantes	0-0
Cholet b. *fC Nantes	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	35	24	14	7	3	58	26
2. Quimper	33	24	14	5	5	42	30
3. Morlaix	32	25	11	10	4	37	22
4. St.-de-Léon	27	24	10	7	7	32	21
5. Quimperlé	26	24	9	8	7	33	37
6. Bayeux	25	24	10	5	9	39	32
7. St-Nazaire	25	24	7	11	5	16	15
8. Luçon	25	24	9	7	8	21	26
9. Cherbourg	24	24	7	10	7	30	25
10. Concarneau	24	25	9	6	10	26	30
11. Cholet	23	25	10	3	12	38	32
12. FC Nantes	19	24	6	7	11	24	30
13. Ancenis	19	24	6	7	11	30	47
14. PTT Nantes	18	24	5	8	11	25	36
15. Laval	7	24	2	3	19	18	59

QUIMPER SE REPLACE

RENNES. — A la faveur du nul concédé par Morlaix à Luçon, Quimper victorieux de Bayeux a recollé à la seconde place.

Il semble bien, désormais, que le second fauteuil valable pour la Troisième Division se jouera entre ces deux clubs, car le Stade Rennais a évité le piège Léonard.

Le leader n'a toutefois pas gagné, puisqu'à l'image des Morlaisiens il a été contraint au partage des points.

A quatre étapes de l'arrivée, les Rennais avec une avance de trois points sont, a priori, assurés de leur retour à l'échelon supérieur, comme les PTT de Nantes et d'Ancenis avec le même écart, pratiquement condamnés.

Pierre ROMER.

Groupe E

*Bourges et IMF Vichy	1-1
*Angoulême b. Domerat	1-0
*Isle b. Aire-sur-V.	1-0
*Roumazières b. Châteauroux	1-0
*Niort b. Messeix	4-0
*Montluçon b. St-P.-des-C.	1-0
Cerizay b. *Brassac	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	31	22	13	5	4	40	19
2. Bourges	31	22	12	7	3	24	20
3. Isle	30	22	11	8	3	43	21
4. Châteauroux	28	22	11	6	5	36	18
5. Niort	23	22	8	7	7	34	25
6. Messeix	22	20	8	6	6	20	18
7. Inf. Vichy	20	22	7	6	9	33	25
8. Roumazières	20	22	7	6	9	23	31
9. Domerat	19	21	8	3	10	22	26
10. St-P.-des-C.	19	22	6	7	9	19	23
11. Montluçon	19	21	2	3	10	28	37
12. Brassac	15	22	5	5	12	13	34
13. Cerizay	14	20	2	10	8	17	33
14. Aixe-sur-V.	11	22	4	3	15	12	34

ANGOULÊME EN TÊTE

LIMOGES. — Bourges a perdu pour la deuxième fois son fauteuil de leader, car il a concédé le nul, chez lui, devant Vichy. Mais il reste le recordman de la tête du classement puisqu'il a été jusqu'ici le meilleur durant treize journées.

Il est d'ailleurs devancé par Angoulême, petit vainqueur de Domerat, en raison d'une différence de but défavorable.

Derrière les deux équipes de tête, la JA Isle se retrouve seule en troisième position à un point, car Châteauroux s'est incliné à Roumazières. Les Islois cependant ont souffert devant leurs voisins aixois classés dernier. Ils n'ont pris l'avantage qu'à la 82e minute par Burner.

Michel PLOY.

Groupe F

*Lapalisse et Lyon	0-0
*Dijon b. Baume	4-1
Auxerre b. *Pt-de-Roide	2-1
*Sens b. Dampierre	3-1
*Faucigny et Beaune	2-2
*Nevers b. Moulins	3-0
*Besançon b. Annecy	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	35	22	15	5	2	55	18
2. Dijon	30	22	12	6	4	45	21
3. Auxerre	30	21	13	4	4	34	20
4. Sens	26	21	11	4	6	46	24
5. Dampierre	24	22	9	6	7	38	29
6. Beaune	24	22	10	4	8	32	37
7. Besançon	21	21	9	3	9	22	20
8. Moulins	20	22	7	6	9	30	32
9. Baume	19	22	6	7	9	21	32
10. Lapalisse	19	22	6	7	9	18	32
11. Annecy	18	21	5	8	8	26	32
12. Nevers	16	22	6	4	12	21	42
13. Faucigny	13	20	2	9	9	23	37
14. Pt-de-Roide	7	22	1	5	16	15	50

LYON ACCROCHÉ !

CLERMONT. — Les Lyonnais n'ont pu rééditer leur exploit de dimanche dernier et ont pû partager les points chez une très modeste formation lapalissoise.

Auxerre, vainqueur à Pont-de-Roide, en a profité pour grignoter un point sur le leader qui demeure quand même à l'abri d'une surprise avec ses cinq longueurs d'avance.

Dijon a confirmé sa grande forme en infligeant un sévère 4-1 à Baume, tandis que Sens ne laissait aucune chance à Dampierre.

Nevers, que l'on voyait déjà rétrograder en Championnat régional, a réussi de belle manière en disposant de Moulins.

Robert BOISSON.

Groupe G

*Toulouse FC b. Brive	3-1
*St-Seurin b. Toulouse Font.	2-0
*Cazères b. Périgueux	5-3
*Castelnaud et Aurillac	2-2
*Mt-Marsan b. Pau	1-0
*Andernos b. Millau	1-0
*Villenave b. Bayonne	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse FC	31	22	11	9	2	51	24
2. Brive	28	22	12	4	6	52	33
3. Toulouse Font.	27	22	10	7	5	33	26
4. Aurillac	24	22	9	6	7	39	38
5. Andernos	24	22	9	6	7	25	26
6. Périgueux	23	22	7	9	6	30	25
7. Mt-Marsan	23	22	8	7	7	33	36
8. Pau	22	22	8	6	8	43	40
9. Cazères	21	22	7	7	8	32	31
10. Castelnaud.	21	22	8	5	9	26	30
11. St-Seurin	19	22	6	7	9	16	20
12. Bayonne	18	22	6	6	10	27	40
13. Millau	14	22	5	4	13	16	35
14. Villeneuve	13	22	3	7	12	23	42

TOULOUSE FC PERSISTE

TOULOUSE. — Contenus, 1 à 0, lors des phases aller, les Toulousains du Football Club attendaient d'autant plus de pied ferme le visiteur briviste qu'ils jouaient leur récente première place. Toutefois, nul ne pouvait imaginer que les hommes de l'entraîneur Roussel se tireraient de la confrontation avec tant de panache, laissant leur antagoniste sur la marque amère de trois buts à un. A moins d'un petit mois de la fin du Championnat, le Toulouse FC se trouve désormais à l'abri d'une quelconque attaque directe. Son homologue des Fontaines, quant à lui, dominé par Saint-Seurin (2 à 0), perd ses chances et se voit éloigné du champ de la poursuite.

Jean-Jacques BROSSARD.

Groupe H

*EF Bastia b. Antibes	6-3
*Valence b. Beaucaire	2-0
Digne b. *Perpignan	3-2
*St-Raphaël et St-Etienne	0-0
*Aix et CA Bastia	1-1
*Menton et Salon	0-0
*Miramas et Gardanne	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Digne	30	21	13	4	4	35	20
2. Valence	29	21	13	3	5	38	18
3. Antibes	28	21	11	6	4	43	30
4. St-Etienne	28	22	12	4	6	39	26
5. St-Raphaël	24	22	11	2	9	34	27
6. Aix	24	22	7	10	5	30	25
7. Menton	21	22	9	3	10	24	29
8. Miramas	20	22	8	4	10	26	26
9. Ca Bastia	19	22	4	11	7	17	26
10. Salon	18	21	6	6	9	20	27
11. Gardanna	17	22	5	7	10	23	32
12. Perpignan	16	22	4	8	10	23	31
13. Beaucaire	15	22	6	3	13	32	42
14. EF Bastia	15	22	5	5	12	24	43

DIGNE SEUL LEADER

MARSEILLE. — La bombe pacifique qui a explosé à Bastia a démantelé le groupe des leaders. En effet, la victoire (6-3) de l'étoile filante Bastia sur Antibes peut être considérée comme une bombe, puisque les Azuréens ont obtenu deux penalties qui leur ont permis de ramener le score à son niveau final. Digne, vainqueur de Perpignan, à Agde, est donc seul leader à quatre journées de la fin, et, sur leur forme actuelle, les Alpins de Poli seront difficiles à déloger. Valence a battu Beaucaire, qui, à moins d'un miracle, prend le chemin de la relégation. Saint-Etienne reste à l'affût, mais perd tout de même une longueur.

René ESPANA.

PROCHAINE JOURNÉE : 11 ET 12 AVRIL

GROUPE A
RAISMES - ARRAS
TOURCOING - BOULOGNE
FLOHIMONT - POLICE PARIS
US NEUILLY 19e - MAUBEUGE
LE PORTEL - LE TOUQUET
AMIENS - ROUBAIX
REIMS - RED STAR

GROUPE B
TROUVILLE - LISIEUX
MALAKOFF - LE HAVRE
BEAUVAIS - JUVISY
MER - LUCE
BRETEUIL - AS MANTES
CA MANTES - PITHIVIERS
COMPIEGNE - GARGES

GROUPE C
AUDUN - CARIGNAN
ECLARON - SR COLMAR
FORBACH - AMNEVILLE
FC HAGUENAU - NEUDORF
KOGENHEIM - MARNAVAL
SAINT-DIZIER - PARGNY
ALGRANGE - STIRING

GROUPE D
QUIMPERLÉ - SAINT-NAZAIRE
RENNES - LAVAL
CHERBOURG - QUIMPER
BAYEUX - CONCARNEAU
MORLAIX - CHOLET
ANCENIS - SAINT-POL-DE-LÉON
PTT NANTES - LUÇON
EXEMPT : FC NANTES

GROUPE E
CERIZAY - ANGOULÊME
AIXE-SUR-VIENNE - NIORT
INF VICHY - MONTLUÇON
MESSEIX - BOURGES
SAINT-PIERRE-DES-CORPS - ISLE
CHATEAUROUX - BRASSAC
DOMERAT - ROUMAZIERES

GROUPE F
AUXERRE - FAUCIGNY
MOULINS - BESANÇON
DAMPIERRE - DIJON
ANNECY - SENS
BAUNE - NEVERS
LYON - PONT-DE-ROIDE
BEAUME - LAPALISSE

GROUPE G
PERIGUEUX - VILLENAVE
PAU - ANDERNOS
TOULOUSE FONT. - CASTELNAUDARY
MILLAU - SAINT-SEURIN
AURILLAC - MONT-DE-MARSAN
BRIVE - CAZERES
BAYONNE - TOULOUSE FC

GROUPE H
BEAUCAIRE - MIRAMAS
SAINT-ETIENNE - MENTON
CA BASTIA - PERPIGNAN
SALON - AIX
DIGNE - SAINT-RAPHAEL
VALENCE - ANTIBES
GARDANNE - EF BASTIA

ILS SONT 1.600.000

ALSACE

*Monswiller - Red Star Mulhouse 3-1
*AS Strasbourg - West House 1-1
*AS Mulhouse - Hirtzfelden 2-1
*Riedisheim - St-Louis 1-0
*Betschdorf - Gundershoffen 1-1
Niederbronn - *St-Colmar 1-0
Kronenbourg - *Bischwiller 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Strasbourg	27	19	11	5	3	33	11
2. Gundershoffen	26	19	10	6	3	27	18
3. St-Louis	25	19	10	5	4	24	16
4. Riedisheim	25	21	9	7	5	31	15
5. Hirtzfelden	23	21	11	1	9	35	29
6. Westhouse	21	20	9	3	8	31	34
7. Kronenbourg	19	20	9	1	10	30	29
8. Monswiller	18	18	7	4	7	23	23
9. AS Mulhouse	18	20	8	2	10	25	25
10. Stade Colmar	18	21	5	8	8	27	26
11. Betschdorf	17	19	6	5	8	20	31
12. Niederbronn	17	20	7	3	10	26	32
13. R. S. Mulhouse	15	21	5	5	11	17	33
14. Bischwiller	9	20	3	3	14	9	36

ATLANTIQUE

*Le Croisic - Getigné 2-0
Ingrandes - SCO Angers 2-0
Mellan Penhoët - *Clisson 2-0
Aizenay - *Les Herbiers 3-0
*AEP Bourg R/Yon. - St-Sébastien 3-0
*Montreuil-Juigné - Pouzauges 1-0
*Challans - FC Yonnais 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingrandes	55	22	16	1	5	47	20
2. Montreuil-Juigné	51	22	13	3	6	40	22
3. Challans	51	22	12	5	5	39	21
4. Pouzauges	50	22	11	6	5	36	23
5. St-Sébastien	46	22	7	10	5	26	23
6. Le Croisic	45	22	10	3	9	38	43
7. Clisson	44	22	10	2	10	37	41
8. Penhoët	43	22	8	5	9	32	28
9. AEP B. R/Yon.	43	22	7	7	8	17	17
10. Aizenay	42	22	6	8	8	24	30
11. Getigné	41	22	7	5	10	25	28
12. SCO Angers	36	22	3	8	11	18	37
13. Les Herbiers	37	22	4	7	11	15	38
14. FC Yonnais	32	22	4	2	16	16	39

CENTRE-OUEST

MATCHES EN RETARD
Montmorillon - *Ruffec 2-1
*Tulle - St-Yrieix 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Limoges FC	51	21	13	4	4	39	19
2. Thouars	46	21	10	6	5	35	27
3. Montmorillon	45	21	10	4	7	30	23
4. Chauvigny	44	21	9	5	7	44	38
5. Tulle	44	21	9	5	7	32	30
6. Poitiers	44	21	9	5	7	28	27
7. Nontron	42	21	8	6	7	29	35
8. Cognac	42	21	8	5	8	36	29
9. Ruffec	42	21	8	5	8	30	27
10. Confolens	42	21	8	5	8	29	26
11. P.-des-Barques	40	21	6	7	8	30	32
12. Montendre	37	21	5	6	10	18	29
13. St-Yrieix	36	21	5	5	11	17	24
14. PTT Limoges	32	21	3	5	14	17	48

FRANCHE-COMTÉ

Matches en retard
*Fesches - Valentigney 1-0
*PSB - Châteaufarine 0-0
*Luxeuil - Lure 1-1
*Héricourt b. Béthoncourt 2-1
*Tavaux - Bavans 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	43	18	9	7	2	35	11
2. Châteaufarine	41	18	9	5	4	31	18
3. Fesches	40	18	8	6	4	30	23
4. Bavans	37	17	8	4	5	25	18
5. Audincourt	36	17	7	5	5	27	23
6. Luxeuil	36	18	5	9	3	22	19
7. PSB	33	17	6	4	7	29	23
8. Moirans	33	17	5	6	6	16	19
9. Voujaucourt	33	19	5	4	10	21	38
10. Béthoncourt	32	17	6	3	8	23	34
11. Héricourt	31	17	5	4	8	22	36
12. Valentigney	26	15	3	5	7	13	18
13. Lure	22	15	2	4	9	15	29

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Vergèze - Carcassonne 1-0
*Le Crès - Sète 2-0
*Vauvert - Aimargues 1-0
*Pt-Saint-Esprit - Agde 1-1
*Uzès - Maugio 1-0
La Grand-Combe - *Paulhan 3-1
*Montpellier - Alès 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier	31	20	13	5	2	39	10
2. Agde	31	21	14	3	4	40	17
3. La Grand-Combe	30	21	13	4	4	44	19
4. Le Crès	26	20	10	6	4	28	14
5. Uzès	26	20	11	4	5	26	21
6. Pt-St-Esprit	24	20	11	2	7	30	26
7. Vauvert	22	21	8	6	7	24	18
8. Aimargues	16	18	5	6	7	16	22
9. Sète	15	21	5	5	11	23	42
10. Vergèze	15	21	3	9	9	16	43
11. Alès	14	21	3	8	10	20	32
12. Maugio	13	21	5	3	13	25	38
13. Paulhan	11	19	3	5	11	16	29
14. Carcassonne	10	20	4	2	14	25	41

GUYANE

US Montjoly et Club Colonial 1-1
Sinamary et Iracoubo 0-0
Sp. Guyanais b. Geldar de Kourou 1-0
Saint-Georges et Red Star 2-2
Olympique b. Anzic 3-1

Classement : 1. Saint-Georges, 32 pts ; 2. US Montjoly, 32 ; 3. Sport Guyanais, 30 ; 4. Club Colonial, 28 ; 5. Geldar Kourou, 27 ; 6. Olympique, 24 ; 7. Iracoubo, 23 ; 8. Red Star, 22 ; 9. Anzic, 21 ; 10. Sinamary, 20.

LORRAINE

*Neufchâteau b. Epinal 1-0
*Saint-Avold et Sarreguemines 0-0
*Florange b. Pont-à-Mousson 2-1
*Sarrebourg b. Hayange 2-0
*Thil b. Terville 1-0
*Lexy et Verdun 0-0
Basse-Yutz b. *Moyeuvre 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neufchâteau	31	22	12	7	3	38	27
2. Sarreguemines	29	22	8	12	2	31	23
3. Basse-Yutz	28	22	12	4	6	45	27
4. Florange	27	22	10	7	5	19	11
5. Pont-à-Mousson	25	22	9	7	6	39	28
6. Sarrebourg	25	22	10	5	7	32	29
7. Terville	20	21	5	10	6	22	18
8. Moyeuvre	20	21	7	6	8	20	26
9. Saint-Avold	20	22	6	8	8	28	27
10. Lexy	20	22	8	4	10	29	34
11. Thil	19	21	5	9	7	25	28
12. Verdun	19	22	4	11	7	19	28
13. Hayange	11	20	3	5	12	11	27
14. Epinal	9	21	3	3	15	20	45

MÉDITERRANÉE

*Cannes et La Ciotat 1-1
*Saint-Antoine b. Saint-Rémy ..... forfait
*Mazargues b. Avignon 2-1
Carpentras b. *Cavaillon 5-2
*La Fontonne b. Saint-Tropez 3-0
*Toulon b. Bollène 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	31	20	13	5	2	33	14
2. Saint-Tropez	26	20	10	6	4	44	22
3. Saint-Antoine	24	20	11	2	7	35	21
4. La Fontonne	23	20	10	3	7	29	27
5. Carpentras	21	20	8	5	7	38	25
6. La Ciotat	20	20	6	8	6	28	20
7. Toulon	20	20	8	4	8	23	18
8. Avignon	19	20	7	5	8	23	20
9. Mazargues	19	20	7	5	8	26	34
10. Bollène	17	20	6	5	9	29	38
11. Saint-Rémy	13	20	4	5	11	15	35
12. Cavaillon	6	20	2	2	16	16	65

MIDI

*Mazamet et Boulogne 1-1
La Française b. *Saint-Sardos 3-2
*Tarbes b. Fenouillet 4-1
*Martres et Carmaux 2-2
*Albi et Saint-Amans 1-1
*Saint-Simon b. Castres 3-2
Exempt : Luchon.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tarbes	50	20	12	6	2	42	16
2. Albi	46	21	10	5	6	53	40
3. La Française	44	20	10	4	6	31	29
4. Boulogne	42	20	7	8	5	32	31
5. Saint-Simon	42	21	6	9	6	27	22
6. Carmaux	41	20	7	7	6	31	23
7. Saint-Sardos	40	20	7	6	7	30	31
8. Castres	39	21	7	4	10	26	32
9. Fenouillet	38	20	7	4	9	34	35
10. Mazamet	35	19	6	4	9	23	36
11. Saint-Amans	34	17	5	7	5	19	25
12. Martres	34	20	5	4	11	28	42
13. Luchon	31	19	4	4	11	23	37

NORD

*Marcq b. Aulnoye 1-0
*Nœux b. Bruay 3-0
*Béthune b. Avesnes 5-1
*Jeumont et Cambrai 0-0
*Arques b. Armentières 6-0
*Valenciennes et Lens 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béthune	44	19	8	9	2	36	23
2. Arques	43	19	10	4	5	31	16
3. Jeumont	41	19	7	8	4	25	19
4. Bruay	41	19	7	8	4	29	24
5. Nœux	40	19	7	7	5	29	23
6. Lens	38	19	7	5	7	30	25
7. Marcq	36	19	7	3	9	17	26
8. Armentières	36	19	5	7	7	18	28
9. Valenciennes	35	19	5	6	8	21	20
10. Cambrai	35	19	4	8	7	21	33
11. Aulnoye	34	19	4	7	8	22	25
12. Avesnes	33	19	4	6	9	17	37

NORD-EST

Vrignes-aux-B. b. *Villiers-en-L. 3-1
*Charleville b. Troyes 2-0
*Brienne et Réthel 1-1
Epernay b. *Bologne 3-1
*Barbayel b. Reims 1-0
*Blagny b. Sézanne 5-0
Vendœuvre b. Chaumont 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epernay	49	19	14	2	3	36	15
2. Vrignes-aux-Bois	49	20	13	3	4	48	27
3. Charleville	44	19	10	5	4	37	12
4. Troyes	43	18	10	5	3	32	14
5. Sézanne	41	20	10	1	9	31	26
6. Blagny	40	16	11	2	3	39	14
7. Vendœuvre	38	18	9	2	7	31	33
8. Reims	38	19	7	5	7	27	19
9. Brienne	37	19	7	4	8	19	22
10. Réthel	35	20	5	5	10	27	43
11. Barbayel	31	19	4	4	11	21	46
12. Chaumont	31	20	4	3	13	20	42
13. Bologne	27	18	4	1	13	17	40
14. Villiers-en-Lieu	25	19	2	2	15	15	47

BASSE-NORMANDIE

*Tourlaville b. US Granville 2-1
*Avranches b. AS IFS 4-0
*FC St-Lô b. Mondeville 3-2
SM Caen b. *Alençon 3-1
*US Normande et Fiers 1-1
*Surtainville et PTT Caen 4-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	51	20	15	1	4	57	21
2. SM Caen	47	20	10	7	3	32	20
3. St-Lô	43	20	9	5	6	30	26
4. IFS	41	20	8	5	7	25	29
5. PTT Caen	40	20	6	8	6	27	31
6. US Normande	40	20	7	6	7	23	29
7. Alençon	38	20	6	6	8	32	38
8. Avranches	37	20	5	7	8	24	22
9. Fiers	37	20	6	5	9	25	32
10. Surtainville	36	20	4	8	8	23	37
11. Granville	35	20	5	5	10	22	27
12. Tourlaville	35	20	4	7	9	22	30

HAUTE-NORMANDIE

*Bihorel et Oissel 2-2
Fécamp b. *Arques 4-1
ALM Evreux b. *FC Rouen 1-0
Pavilly b. *Evreux AC 4-2
*Le Houlme et Fauville 2-2
*Bernay b. Montfort 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ALM Evreux	53	20	15	3	2	57	17
2. Montfort	45	20	11	3	6	34	25
3. Pavilly	44	20	8	8	4	28	19
4. Fécamp	43	20	8	7	5	31	23
5. FC Rouen	42	19	7	9	3	28	19
6. Le Houlme	42	20	8	6	6	26	25
7. Arques	39	20	7	5	8	28	32
8. Oissel	38	20	5	8	7	27	31
9. Bernay	35	20	5	5	10	19	29
10. Bihorel	33	20	4	5	11	23	46
11. Evreux AC	31	19	3	6	10	22	39
12. Fauville	31	20	3	5	12	20	38

OUEST

*Penmarch b. Guingamp 1-0
*SO Maine et Redon 0-0
*FC Lorientais b. Berné 2-1
*Carhaix et St-Laurent 1-1
*St.-Lannion b. La Plancoëtine 4-1
Lanester b. *Stella Maris 2-1
Mamertins b. *US St-Malo 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Redon	38	22	15	6	1	50	18
2. Mamertins	55	22	13	7	2	37	19
3. Lannion	54	22	11	10	1	47	18
4. SO Maine	48	22	9	8	5	32	22
5. Guingamp	48	22	10	6	6	36	35
6. Carhaix	47	22	10	5	7	49	35
7. La Plancoëtine	44	22	7	8	7	32	27
8. Lanester	44	22	7	8	7	28	32
9. Stella Maris	41	22	5	9	8	30	39
10. St-Laurent	39	22	3	11	8	29	38
11. Lorient	36	22	3	8	11	26	44
12. Penmarch	35	22	4	5	13	15	34
13. St-Malo	35	22	5	3	14	21	42
14. US Berné	32	22	3	4	15	23	52

PARIS

Poissy b. *Melun 1-0
*Versailles b. Villecresne 3-0
*Créteil b. PTT 3-0
Longjumeau b. *Sarcelles 2-1
Villemomble b. *Marly 3-1
*Montrouge b. Choisy 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	49	19	13	4	2	28	9
2. Longjumeau	47	19	12	4	3	34	22
3. Créteil	40	18	8	10	2	25	15
4. Sarcelles	40	18	9	4	5	25	18
5. Choisy	39	19	8	4	7	21	24
6. Versailles	38	19	6	7	6	19	20
7. Marly	37	18	8	3	7	18	20
8. Montrouge	35	19	6	4	9	21	25
9. Melun	35	19	6	4	9	18	27
10. Villecresne	33	19	3	8	8	17	23
11. Villemomble	30	19	3	5	11	18	29
12. PTT	27	18	2	5	11	12	24

LA REUNION

Pour l'ouverture du Championnat 1981, le champion sortant le CS Saint-Denis a été battu sur son terrain par la Saint-Louisienne, qui avait déjà réussi le même exploit l'année dernière. A l'inverse, la Saint-Pauloise, autre prétendant au titre 1981, a gagné à l'extérieur, et la Saint-Pierroise s'est nettement imposée à domicile, justifiant ainsi ses ambitions, d'autant qu'elle va bénéficier du renfort de Michel Bianchi (ex-Orange).

Ste-Louisiane b. *St-Denis 1-0
*St-Pierroise b. AS Poussin 4-1
St-Pauloise b. *Procession 3-1
*USB b. Ste-Marie 2-0
Léopards b. *Temponnaise 2-1
*FC Ouest et Jeanne d'Arc 2-2

RHONE-ALPES

Matches en retard :
*Crusellles et Annemasse 1-1
*Mont-Blanc et OL Lyonnais 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annemasse	42	19	9	5	5	30	21
2. Feyzin	41	18	10	3	5	29	19
3. Norcap Grenoble	41	19	8	6	5	23	21
4. Décines	39	18	8	5	5	18	18
5. Duchère	38	18	9	2	7	36	29
6. St-Chamond	37	17	8	4	5	36	28
7. Crusellles	36	18	4	10	4	29	27
8. St-Mar.-d'Hères	35	18	6	5	7	22	21
9. Mont-Blanc	31	17	3	8	6	17	22
10. Mizérieux	31	18	5	3	10	26	35
11. Anneyron	31	18	4	5	9	17	29
12. OL Lyonnais	30	18	2	8	8	16	29

FEMININES

(Dernière journée)
Groupe Centre : St-Maur b. *Paris SG : 2-0 ; *Boran b. Tours : 6-0 ; *Moulins b. Orléans : 3-1 ; Juvisy b. *Issoudun : 8-0.
Classement : 1. St-Maur, 20 pts ; 2. Juvisy, 20 pts ; 3. Paris SG, 17 pts ; 4. Boran, 15 pts ; 5. Orléans, 14 pts ; 6. Moulins, 14 pts ; 7. Tours, 9 pts ; 8. Issoudun, 3 pts.

Groupe Est : *Foug et Strasbourg : 0-0 ; *Reims b. Metz : 4-0 ; Nancy b. *Valentigney : 5-2 ; *Vendenheim b. Baldersheim : 1-0.
Classement : 1. Reims, 24 pts ; 2. Vendenheim, 19 pts ; 3. Metz, 16 pts ; 4. Nancy, 15 pts ; 5. Baldersheim, 13 pts ; 6. Strasbourg, 10 pts ; 7. Foug, 5 pts ; 8. Valentigney, 4 pts.

Groupe Nord : Etrœungt b. *Abbeville : 1-0 ; *Crépy et Fécamp : 0-0 ; Hénin b. * Grauves : 2-1 ; *Hem b. Sault : 7-0.
Classement : 1. Etrœungt, 27 pts ; 2. Hénin, 23 pts ; 3. Hem, 19 pts ; 4. Abbeville, 14 pts ; 5. Fécamp, 12 pts ; 6. Grauves, 9 pts ; 7. Crépy, 3 pts ; 8. Sault, 3 pts.

Groupe Ouest : *Quimper b. St-Herblain : 11-0 ; *La Chevallerais et Ploufragan : 0-0 ; *Montfaucon et Rochefort : 1-1 ; *Châtellerault b. Le Rheu : 5-0.
Classement : 1. Quimper, 27 pts ; 2. Montfaucon, 20 pts ; 3. Rochefort, 16 pts ; 4. Ploufragan, 14 pts ; 5. Châtellerault, 11 pts ; 6. la Chevallerais, 10 pts ; 7. St-Herblain, 9 pts ; 8. Le Rheu, 5 pts.

Groupe Sud-Est : *Cannes et St-Clair : 0-0 ; *Lyon b. St-Etienne : 9-2 ; Marseille b. *Romagnat : 2-1 ; Arpajon b. *Toulon : 6-1.
Classement : 1. Lyon, 27 pts ; 2. Marseille, 23 pts ; 3. Cannes, 15 pts ; 4. St-Clair, 15 pts ; 5. St-Etienne, 14 pts ; 6. Arpajon, 10 pts ; 7. Toulon, 5 pts ; 8. Romagnat, 3 pts.

Groupe Sud-Ouest : *Soyaux b. PTT Bordeaux : 4-0 ; Colomiers b. *Langon : 1-0 ; *Arlac et Muret : 0-0 ; *Royan et Bergerac : 1-1.
Classement : 1. Soyaux, 21 pts ; 2. PTT Bordeaux, 20 pts ; 3. Bergerac, 18 pts ; 4. Colomiers, 15 pts ; 5. Muret, 15 pts ; 6. Arlac, 12 pts ; 7. Langon, 8 pts ; 8. Royan, 3 pts.

SACHEZ DANSER

APPRENEZ TOUTES DANSES MODERNES

Seul(e), chez vous, en quelques heures, aussi facilement que dans une école, avec la **méthode exclusive** du Pr VRANY : simple, précise, bien illustrée. Réputation universelle. Milliers de références.

Timidité vaincue. Succès garanti.
Satisfait ou remboursé.
Notice discrète contre 2 timbres.

STUDIO JL VRANY
9 ter, route de Croissy
78110 LE VÉSINET

VACANCES FOOTBALL 1981
PRINTEMPS-ETE
Stages de football pour les jeunes

Au bord *de l'Atlantique, à* Soulac-sur-Mer, *dans un lieu très favorable à l'acquisition d'une bonne santé sportive avec la* mer, *le* soleil, *l'immense* plage *de sable fin et la* forêt *de pins maritimes.*

Ces stages, dirigés par des Cadres brevetés d'Etat de football, ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique. De développer l'esprit compétitif par la pratique de jeu à sept ou à onze (tournois sur la plage ou sur les terrains du Centre).

La baignade, le tennis, des causeries-veillées avec projection de films complètent fort heureusement l'activité principale et pour le plus grand bien des jeunes. C'est un enrichissement total.

RENSEIGNEMENTS
« Vacances-Football », B.P. N° 22
33780 SOULAC-SUR-MER. Tél. (56) 59-83-29

MONDE FOOTBALL

DERNIERE HEURE - EUROPE

Le Bayern a bien répété

MUNICH. — Le Bayern a gagné à Bochum, mais pas dans la facilité. A n'en pas douter, l'équipe bavaroise ne possède plus son bel allant d'il y a quelques mois. Ce qui ne l'empêche pas de rester extrêmement redoutable par son efficacité d'ensemble, son habileté à tirer parti de toutes les occasions grâce à quelques joueurs d'exception, à commencer bien sûr par Breitner et Rummenigge.

A Bochum, le Bayern a perdu son gardien Manfred Muller, victime d'une fracture de la main. Il a dû aligner Breitner, blessé à la cuisse, qui décida à l'échauffement de prendre le risque de jouer, Hoeness, qui souffre toujours ces suites de sa fracture du péroné, et Durnberger à peine remis d'une grippe soignée aux antibiotiques. Les Munichois ont pas mal souffert, mais ont su attendre leur heure pour frapper des coups décisifs.

L'ambiance n'est pourtant pas idéale au sein du club, puisque les supporters, lors de leur assemblée générale, ont ouvertement souhaité que le club change de responsable technique la saison prochaine. Mais le président Hoffmann a assuré Pal Csernai qu'il n'entend pas se laisser dicter sa conduite. De toute façon, au Bayern de l'ère Breitner, un passé assez récent a montré que ce sont plutôt les joueurs qui décident de l'entraîneur plutôt que les supporters ou le président ! Alors, tant qu'il a de bonnes relations avec eux, ce qui semble à peu près le cas en ce moment, Cserni n'a pas grand-chose à craindre.

« Je suis très heureux que nous ayons eu à rencontrer Bochum avant Liverpool, a déclaré Csernai. Le jeu du VFL est sûrement, de toute la Bundesliga, celui qui ressemble le plus au jeu de Liverpool. » C'est vrai que Bochum possède aussi une excellente organisation et un grand esprit de corps, qualités qui lui permettent une saison excellente. Mais les Anglais ont quand même quelques individualités qui causeront sans doute aux Munichois d'autres tourments que samedi, où pourtant ils n'ont pas toujours été à la noce.

A part Manfred Muller donc, pas de blessure irréparable au Bayern avant cette demi-finale européenne, mais plusieurs petits bobos dont nous avons parlé, et aussi quelques méformes plus ou moins marquées : celle de Rummenigge, qui n'a pas retrouvé son tonus de l'automne, mais aussi de Niedermayer qui semblait plus à l'aise au poste de libero. Néanmoins, comme depuis les départs pour raisons financières de Aas et Grober, l'effectif est un peu juste, il est probable que l'équipe alignée à Bochum sera reconduite. Elle était la suivante : Junghans — Dremmler, Augenthaler, Weiner, Horsmann — Kraus, Durnberger, Breitner, Niedermayer — Janzon, Rummenigge.

L'Inter : un pari plus qu'audacieux

MILAN. — Tout pour la Coupe d'Europe ! Tel est désormais le leitmotiv de l'Inter, qui a pris le risque de laisser filer le Championnat et ses places d'honneur qualificatives pour se consacrer à sa Coupe des champions. Un pari vraiment audacieux, avec le Real, puis le vainqueur de Liverpool-Bayern comme adversaire !

Depuis les poules éliminatoires de septembre, les Milanais ne sont plus qualifiés en Coupe d'Italie. Après leur défaite à Bologne samedi, ils sont relégués à quatre points de la Juve et de Naples et à cinq de la Roma en Championnat. Comme l'Italie n'a que deux qualifiés pour la prochaine Coupe de l'UEFA, si l'Inter ne gagne pas la Coupe des champions le mois prochain, il ne sera pas qualifié pour une Coupe européenne la saison prochaine !

Pour gagner cet extraordinaire pari, l'Inter a mis tous les atouts de son côté. Il a obtenu de la Ligue que le match de Bologne soit avancé au samedi pour avoir un jour de récupération supplémentaire. Au grand mécontentement d'ailleurs de son adversaire du jour, qui estime avoir perdu dans l'affaire plusieurs dizaines de millions de lires. Cette polémique est peut-être d'ailleurs une des raisons des graves incidents qui ont éclaté dans la ville après la fin du match, et ont provoqué l'arrestation de plus de trente personnes.

Et puis l'Inter a fait reposer des joueurs en vue de la rencontre de Madrid, où elle sera privée de son demi d'attaque Beccalossi. Il s'agit du stoppeur Mozzini et du demi défensif Caso, qui sont prévus à Madrid dans une équipe annoncée depuis déjà cinq jours dans la composition suivante : Bordon — Canuti, Bini, Mozzini, Bergomi — Baresi, Caso, Marini, Prohaska — Altobelli, Muraro.

Une équipe qui, on le voit, ne cache pas ses intentions : avec deux demis défensifs de vocation, Caso et Marini, plus un arrière de métier Baresi, la ligne intermédiaire sera plutôt chargée de dresser un premier barrage devant ses défenseurs que de secourir les malheureux Altobelli et Muraro. Ceux-ci ont cependant l'habitude d'être livrés à eux-mêmes, et l'Inter n'a pas perdu cette année en Coupe d'Europe grâce à eux, ni à Craiova (1-1), ni à Nantes (2-1), ni à Belgrade (1-0).

Après tout, le pari de l'Inter n'est peut-être pas si insensé que cela...

Liverpool : déjà un trophée dans la poche

Il n'y a pas si longtemps, tandis que tout le monde s'apitoyait, en Angleterre, sur le sort funeste de Liverpool, battu à Anfield Road, piétiné à l'extérieur, éliminé en Coupe d'Angleterre, Bob Paisley semblait abonder dans le sens de ses interlocuteurs, puis disait : « C'est vrai que ça ne va pas bien. Nous risquons de ne gagner que deux trophées cette saison : la Coupe de la League et la Coupe d'Europe ».

En finale, à Wembley, Liverpool ne réussit pas à abattre le brillant leader de la Division II (onze points d'avance) et fut même assez heureux de s'en tirer avec un match nul.

Mais mercredi dernier, à Aston Villa, malgré les absences de plusieurs titulaires (Souness notamment), Liverpool a réussi sa première démarche vers un trophée 1980-1981.

Les choses avaient assez mal commencé pour les champions d'Angleterre en titre puisque Paul Goddard avait cloué Clemence sur sa croix en reprenant en planchette, et de la tête, un centre de Jimmy Neighbour. On jouait depuis neuf minutes.

Un quart d'heure plus tard (24e), après que Dalglish eut « massacré » la barre transversale, le même Ecossais féroce trompait Parkes sur une passe de McDermott.

A la 28e minute, dans le but d'enrayer une balle de corner Hansen-Case qui allait profiter à Dalglish, Bonds interposait son genou et marquait contre son camp : 2-1 pour Liverpol et la nécessité de souffler un peu.

C'est alors que la maturité, la science collective de l'équipe de Paisley apparurent dans toute leur netteté. Il fallait gagner, et la victoire vint.

L'esprit ainsi libéré — car la qualification à la Coupe de l'UEFA 1981-1982 est acquise par ce biais de la Coupe de la League — chaque joueur de Liverpool put se tourner vers la Coupe d'Europe et l'affrontement aller avec le Bayern.

David Johnson devrait logiquement faire sa rentrée. Le cas de Souness, qui a consulté deux fois en une semaine un spécialiste des vertèbres, est plus délicat. Mais il serait bien étonnant que l'Ecossais ne soit pas apte à jouer, ce mercredi.

Paisley a tout de même retrouvé une bonne part de son optimisme raisonné. Phil Thompson a fait une rentrée satisfaisante, juste pour gagner la Coupe de la League. Les autres se bousculent pour être du voyage européen : personne ne veut d'un strapontin.

Real : optimisme et rêve de gloire

Demain soir à partir de 20 h 45 commencera pour les Juanito, Santillana, Stielike et autres Madrilènes des années 1980 le rêve de gloire à travers les demi-finales de la Coupe d'Europe qui va les voir s'opposer aux Italiens de l'Inter de Milan. Rêve d'imiter leurs anciens qui, en cent trentre-trois matches disputés en Coupe d'Europe, ont remporté six fois le précieux trophée.

Certes, il y a bien longtemps mais cela reste le plus prestigieux palmarès existant, Gloire car le Real Madrid, malgré tous les honneurs qu'il a déjà connus, court, depuis maintenant quinze ans, après la conquête d'une nouvelle Coupe d'Europe.

Oh, bien sûr, l'histoire du club est déjà riche et dans ces quinze années les « blancs » sont quand même parvenus quatre fois en demi-finale, une fois en quart de finale, et quatre fois en huitième de finale, ce qui rendrait heureux bien des clubs en Europe. Mais la Coupe d'Europe, c'est un peu le jardin privé des Madrilènes et c'est pour cela que la nouvelle vague veut renouer avec un passé glorieux. Lourd héritage pour ces joueurs qui déjà l'an dernier, alors qu'ils avaient tout pour réussir, s'étaient écroulés à Hambourg, certainement à cause de ce passé.

Cette année, le sort a, semble-t-il, voulu aider le Real puisque, pour arriver en demi-finale, les adversaires proposés furent tous à portée de botte, que ce soit les modestes Irlandais de Limerick ou les Hongrois de Honved ou bien encore dernièrement les Soviétiques du Spartak. Le destin a encore eu une attention avec les résidents de Chamartin en les opposant en demi-finale à l'Inter, évitant ainsi les deux gros bras de la compétition : le Bayern et Liverpool. Coup de pouce car depuis le début de saison le Real n'a guère été épargné par les blessures et les malheurs, ce qui lui valut un début de Championnat plutôt catastrophique qui fit penser à tout le monde, il y a tout juste un mois et demi, que le Real avait perdu son titre et que ses chances de salut en Coupe d'Europe étaient bien minces.

Puis une victoire à domicile contre Betis, alors qu'il était mené 2-0, remit tout ce beau monde en selle et non seulement le titre n'est plus hors de portée (le Real vient de signer quatre victoires consécutives en Championnat), mais avec un moral retrouvé les Madrilènes sont convaincus que plus rien ne peut les arrêter, ni l'Inter ni même le Bayern ou Liverpool en cas de rendez-vous parisien.

L'optimisme est au zénith car les blessures se sont éloignées ; les résultats suivent et le public soutient à nouveau pleinement son équipe. Toutes ces données font qu'à Madrid tout le monde est convaincu que non seulement ils peuvent réussir à conserver leur titre mais que quinze ans après, ils peuvent redonner au Real son trophée continental qui le fuit depuis longtemps.

EUROPE

Challenge Interclubs

HOLLANDE (A. HOS)

AZ'67 SUR TOUS LES TABLEAUX

AMSTERDAM. — AZ 67 a perdu son deuxième point en compétition. La confrontation du numéro 1 chez le dernier du tableau, NEC, se termina comme elle a commencé (0-0). Mercredi dernier, le NEC obtenait le même résultat contre PSV dans un très mauvais match en retard. AZ 67 semblait connaître une baisse de forme mercredi dernier. Il a aussi de grands problèmes à résoudre comme par exemple affronter le leader de Seconde Division Haarlem dans le match retour de quart de finals de la Coupe hollandaise.

AZ 67 gagna finalement ce derby, son dernier but tombant juste avant la fin, quelques secondes après que le gardien Metgod eut quitté son but pour essayer d'égaliser en bon avant-centre. Peters profita de cette situation unique et marqua, score final, 3-1. En demi-finale, AZ 67 rencontra le Go Ahead ; l'autre match de demi-finale est PSV contre Ajax.

Ces matches se dérouleront le 15 avril et le 5 mai. Le Go Ahead a pris sa revanche de la grande défaite de 6-2 à Sparta, dimanche dernier, en battant Roda samedi soir avec cinq buts contre un. Après le score de 2-0 au repos, Roda se rapprocha par un but de Jong. Mais les buts de Oudel Wesselink Hullegie et le penalty de Schneicer donnaient la victoire méritée de 5 à 1 aux locaux.

Les vingt derniers matches entre Utrecht et Ajax se sont terminés presque toujours en faveur d'Ajax. Deux fois seulement, Utrecht obtenait un match nul. Mercredi, Utrecht ne put gagner chez son adversaire. Le résultat de ce match de retard fut de 1-2 pour l'Ajax, 0-1 par Lerby, l'égalisation de Carbo et le but victorieux de Schoenaker.

Ce dernier joueur marqua dimanche le premier but de la rencontre de l'Ajax contre La Haye. Arnesen fut, juste avant la fin, le buteur du second.

Buteurs : **Schapendonk (MVV), 19 buts ; Tol (AZ 67), 17 ; Welzl (AZ'67), 16.**

COUPE
(Quart de finale retour)

AZ 67 - Haarlem (D2) (g-a 4-2)	3-2

CHAMPIONNAT
(Matches en retard)

Utrecht - Ajax	1-2
NEC - PSV	0-0

(25e journée)

Go Ahead - Roda	5-2
Utrecht - Wageningen	5-0
Willem II - NAC	2-2
Feyenoord - PSV	0-1
Twente - Excelsior	0-1
MVV - Groningen	2-2
Ajax - La Haye	2-0
NEC - AZ'67	0-0
PEC - Sparta	3-1

1. AZ'67	46	24	22	2	0	76	19
2. Feyenoord	36	25	15	6	4	51	25
3. Utrecht	34	25	14	6	5	51	26
4. PSV	32	25	13	6	6	44	22
5. Ajax	31	24	14	3	7	65	45
6. Twente	28	25	11	6	8	45	37
7. MVV	25	25	9	7	9	39	45
8. PEC	24	25	8	8	9	28	33
9. Sparta	23	25	10	3	12	48	58
10. Roda	22	25	7	8	10	50	54
11. La Haye	21	25	10	1	14	37	57
Willem II	21	25	8	5	12	35	46
13. Go Ahead	19	25	7	5	13	41	54
14. Groninguen	18	24	5	8	11	35	49
15. Wageningen	17	25	5	7	13	27	44
NAC	17	24	5	7	12	31	44
Excelsior	17	25	4	9	12	28	45
18. NEC	15	25	3	9	13	27	55

Lettre d'Allemagne (Joachim-Jurgen Vogts)

FRANCFORT-K'LAUTERN EN FINALE DE LA COUPE

Le tirage de la Coupe avait favorisé les deux clubs de Division I, Francfort et Kaiserslautern, qui devaient accueillir leurs deux rivaux de Division II. L'un et l'autre ont su profiter de cet avantage, mais tous deux ont souffert pour y parvenir. Ils s'affronteront donc le 2 mai en finale, vraisemblablement à Stuttgart.

Bien que privé de son stratège yougoslave Zaviscic, Brunswick a contesté jusqu'au bout la qualification à Kaiserslautern, où l'international Briegel faisait sa rentrée après une attaque de grippe. La première mi-temps fut assez équilibrée, et si Hofeditz causa pas mal d'ennuis à la défense prussienne, Hellstroem, de son côté, dut arrêter deux tirs difficiles de Tripbacher et Bruns ; alors qu'on croyait se retirer sur un score nul, une erreur de marquage des défenseurs de l'Eintracht permit au Suédois Wendt, oublié par son compatriote Borg, de reprendre tranquillement de près un centre de Hofeditz pour ouvrir la marque (42e).

A peine le jeu était-il repris que l'Eintracht égalisait, lorsqu'un centre de Tripbacher traversa toute la défense de Kaiserslautern et fut victorieusement repris par Pahl (48e). Mais Kaiserslautern revint très vite en tête grâce à un coup franc de Geye repris par le libero Neues (50e). Ce but brisa le ressort des divisionnaires qui finirent, après plusieurs alertes, par encaisser un but de Funkel, de nouveau démarqué face au but sur un excellent centre de Bongartz (69e).

Dès lors, Kaiserslautern leva le pied, un peu vite sans doute, puisque sur un centre de Tripbacher, le buteur prussien Worm parvint à se débarrasser de Briegel et à marquer d'une sèche frappe de dix mètres (81e). Les vingt-deux mille spectateurs tremblèrent un peu durant les dernières minutes, mais finalement la victoire de Kaiserslautern, quand même logique sur l'ensemble de la partie, ne fut pas remise en cause.

Scénario un peu identique à Francfort, où l'entraîneur d'Hertha Berlin, Klimaschefski, avait trouvé un truc : il avait chargé son Japonais Okudera, milieu de terrain de métier, de la surveillance du Coréen de Francfort, Cha Bum. Ce duel entre les deux Asiatiques fut la grande curiosité du match avec la tactique du hors-jeu employée par les Berlinois. Les deux armes secrètes de « Klima » ne se grippèrent qu'en une occasion, mais cela suffit à Cha Bum pour qualifier Francfort pour la finale.

C'est sur une remontée manquée de la défense en ligne visiteuse que Nickel alerta Cha Bum en profondeur ; le sprint irrésistible du Coréen décramponna Okudera, et d'un tir sans angle seulement effleuré par le gardien Quasten, Cha ouvrait la marque (30e). Jusque-là, Hertha avait bien résisté, inquiétant même Pahl à plusieurs reprises.

Avant la mi-temps, une tête de Cha heurta un poteau (43e), mais, sur le vu du match, les Berlinois ne paraissaient pas du tout dépassés. En effet, après le repos, Hertha devait avoir trois occasions superbes : d'abord Neuberger faillit tromper son propre gardien, qui récupéra miraculeusement le ballon (53e), puis Remark de la tête expédia le ballon au-dessus de moins de trois mètres (57e), enfin Killmaier parvint à dribbler Pahl avant de tirer, mais Korbel, revenu en catastrophe, dégagea juste sur la ligne (74e). Francfort de son côté faillit augmenter la marque lorsque Cha tira de nouveau sur un montant et que Lottermann manqua la reprise d'un souffle (69e).

Francfort-Kaiserslautern, cela fait une finale très attrayante, les deux équipes figurant parmi les meilleures d'Allemagne (elles étaient « européennes » cette année). Il est désormais acquis, en tout cas, que la sixième place en Bundesliga sera qualificative pour la Coupe de l'UEFA.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Joachim-Jurgen VOGTS)

BULJAN : UN BUT QUI VAUT DE L'OR

Coup nul : le Bayern a bien gagné (3-1) à Bochum — performance d'autant plus méritoire que cette équipe est encore en course pour la C3 — mais Hambourg, de son côté, est resté vigilant contre Düsseldorf (2-1). Et l'écart de deux points entre le leader et le champion reste identique à sept journées du but.

A Bochum, l'affaire commença mal pour le Bayern : dès la quatrième minute, il encaissa un but signé Abel et perdit son gardien Manfred Muller, main fracturée. Junghans, actuellement militaire, effectua son entrée. Et tout de suite détourna un tir de la tête de Blau qui pouvait coûter cher au Bayern. Au contraire, pour un sandwich sur Hoeness, l'arbitre accorda un penalty au Bayern qui n'avait pas encore sorti la tête de l'eau et Breitner égalisa (11e).

Ce fut alors un long pressing de Bochum, équipe au style peu économique où l'on sait ce que mouiller le maillot veut dire. Junghans, excellent, et ses défenseurs laissaient passer l'orage, mais celui-ci dura bien longtemps. Il fallut attendre la seconde période pour que le Bayern réagisse un peu et finisse par l'emporter grâce à sa plus grande efficacité. D'abord par un tir puissant de Horsmann, lancé par Kraus, qui pénétra dans les filets de Bochum avec la complicité du poteau et du gardien Mager (69e) ; ensuite par une échappée sur la droite d'Hoeness terminée par un centre habilement repris par une tête plongeante de Rummenigge (74e).

C'était quand même cher payé pour Bochum, qui avait fourni un bon match. Le Bayern, où Breitner et Hoeness tenaient leur place en dépit de petites blessures et où il y avait eu une fois encore des querelles internes durant la semaine, avait préservé l'essentiel.

Mais Hambourg n'entend pas céder, bien que le club nordiste, lui aussi, soit plutôt au bout du rouleau. Le match fut de bonne qualité, car Fortuna se montra un adversaire plus valeureux que ne l'indique un classement modeste. Le succès des leaders est l'ouvrage de deux hommes : le meneur de jeu Felix Magath, auteur d'un match véritablement sensationnel, et le Yougoslave Buljan, qui jouait au milieu du terrain et sauva son camp avec un but magnifique à deux minutes de la fin du match.

Malheureusement, les attaquants nordistes étaient moins flambants. Reimann, très mauvais jusque-là, ouvrit le score à l'approche du dernier quart d'heure sur une remarquable passe de Magath (74e). Ce bi : semblait faire le bonheur du HSV lorsque, à quatre minutes de la fin, sur un corner donné par Klaus Allofs, Jakobs, peut-être gêné par Magath et le gardien Koitka (il n'y avait aucun attaquant de Fortuna sur ce ballon), détourna le cuir dans son propre but.

C'est donc Buljan qui sauva Hambourg : recevant dos au but, à vingt mètres de celui-ci, une passe de Beckenbauer, il souleva le ballon et tira instantanément en pivotant ; le gardien Daniel, qui avait réussi une partie impeccable, fut battu sans rémission. Un but splendide et combien précieux !

A l'autre bout du tableau, les quatre derniers ont perdu : Bielefeld, Schalke et Uerdingen en déplacement et Munich 1860 chez lui. Là non plus, il n'y a guère de continuité dans les résultats, mais ces quatre clubs paraissent quand même assez mal parti.

C'est Dortmund, par son buteur attitré Burgsmuller, qui triompha de Munich (1-0) avec une grande partie aussi du gardien international de Borussia, Immel. C'est Stuttgart qui a nettement dominé Schalke (3-0) grâce à Tufecki, Allgower et Bernd Forster, dans une rencontre où Hansi Muller se montra en toute petite forme après le match de Tirana. C'est Duisbourg, autre menacé, qui l'emporta sur Uerdingen (3-2) après que les visiteurs menés 2-0 (Dietz et Seliger) eurent réussi à revenir à 2-2 (Eggeling et Hofmann), avant que Bussers, suite à une percée de Dietz qui jouait en attaque, donne deux points très précieux au MSV. Enfin, c'est Leverkusen qui a écarté Bielefeld (2-0) grâce à un but d'entrée de son défenseur Geisdorf, confirmé plus tard par Okland.

Nuremberg, encore un menacé, n'a pas laissé passer l'occasion devant M'Gladbach, qui encaissa deux buts en quatre minutes de Beleriorzer et Hannes contre son camp (2-0). Enfin dans le dernier match, Cologne, qui menait 1-0 à Karlsruhe, perdit son Anglais Woodcock (expulsé pour s'être vengé d'un matraqueur) et se fit remonter sur la fin (1-1).

COUPE
(1/2 finales)

Francfort - Hertha Berlin (D2)	1-0
K'Lautern - Brunswick (D2)	3-2

CHAMPIONNAT
(27e journée)

Bochum - Bayern	1-3
Nuremberg - M'Gladbach	2-0
Karlsruhe - Nuremberg	1-1
Leverkusen - Bielefeld	2-0
Stuttgartr - Schalke 04	3-0
Hambourg - Dusseldorf	2-1
Munich 1860 - Dortmund	0-1
Duisbourg - Uerdingen	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg	41	27	18	5	4	62	34
2. Bayern Munich	39	27	15	9	3	62	37
3. Kaiserslautern	33	26	12	9	5	48	30
Stuttgart	33	26	13	7	6	52	36
5. Francfort	32	26	12	8	6	48	37
6. Dortmund	29	27	11	7	9	59	48
Cologne	29	27	10	9	8	46	40
8. M'gladbach	26	26	10	6	10	46	49
Bochum	26	27	6	14	7	40	36
Karlsruhe	26	27	7	12	8	39	47
11. Dusseldorf	23	27	8	7	12	49	53
Leverkusen	23	27	7	9	11	40	45
Duisbourg	23	27	7	9	11	33	43
14. Nuremberg	22	27	9	4	14	39	49
15. Munich 1860	20	27	7	6	14	39	52
Schalke 04	20	27	7	6	14	37	58
17. Uerdingen	19	27	7	5	15	39	56
18. Bielefeld	18	27	6	6	15	37	55

Buteurs : Burgsmuller (Dortmund), 26 ; Rummenigge (Bayern), 17 ; K. Allofs (Dusseldorf), 17 ; Hrubeckh (Hambourg), 17.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

QUI DONC SERA CHAMPION ?

MADRID. — Décidément, ce Championnat espagnol a l'intention de garder son mystère jusqu'au bout et de ne nous donner que progressivement quelques éléments de réponse sur ce qui se passera à la fin. Néanmoins, dimanche il a dépassé les bornes car au moment où l'on pensait que le statu quo allait être le fait marquant de cette journée, il nous a fallu nous replonger dans nos machines à calculer pour essayer de deviner qui, dans trois journées, sera champion.

La semaine dernière nous avions laissé nos cinq équipes prétendantes se tenir en cinq points. Eh bien, il se trouve que cette semaine, nous les retrouvons dans une fourchette de trois points. La semaine dernière nous avions laissé un leader solitaire, cette semaine nous en avons deux. La semaine dernière une équipe semblait être écartée ; aujourd'hui, elle est relancée, c'est le FC Barcelone.

Il a suffi pour cela que l'Atletico de Madrid se fasse battre sur son terrain par une équipe de Saragosse, hier encore menacée de relégation, pour qu'un nouveau cataclysme s'abatte sur ce Championnat. La Real Sociedad partage désormais la première place au classement général ; le Real Madrid et Valence se trouvent à un point de nos deux leaders et Barcelone est prêt à profiter de la moindre bévue derrière lui.

Pourtant, nous aurions voulu de tels événements mais dans d'autres circonstances que celles qui nous valent aujourd'hui cette situation, car cette 31e journée du Championnat espagnol fera certainement couler beaucoup d'encre, et cela en grande partie à cause d'un homme qui avait la responsabilité de diriger vingt-deux joueurs de football un dimanche après-midi du mois d'avril 1981.

Cet arbitre est M. Alvarez Marguenda. Cet homme, en raison de son attitude sur le terrain de jeu du Manzanares, aura fait naître la suspicion parmi les amateurs de football espagnols et le doute sur la suite des événements.

Ce n'est pas notre habitude de critiquer les hommes en noir mais il est des critères que nous n'arrivons pas à suivre. Premièrement, durant quarante-cinq minutes, l'arbitre se contenta de suivre passivement le jeu, alors que devant ses yeux certaines actions semblaient passibles au moins d'un carton jaune, si ce n'est du rouge. A la mi-temps, au micro d'un de nos confrères de la radio, il déclarait qu'il avait vu un jeu viril mais sans excès du type britannique.

Alors, pourquoi en seconde période avoir pris de telles sanctions alors que le jeu gardait la même tonalité ? Pourquoi avoir expulsé Marcos qui, sur l'action qui lui valut l'expulsion, n'apparaissait guère coupable, alors que dans d'autres circonstances... ? Pourquoi sept cartons contre les joueurs de l'Atletico contre deux seulement du côté de Saragosse ? Par contre, nous pensons que le penalty qui donna la victoire à Saragosse était tout à fait mérité ; mais deux actions méritaient elles aussi le même sort dans la surface de Saragosse.

Ces faits ne justifient pourtant pas que l'entraîneur de l'Atletico, Garcia Traid, ait lui aussi participé à la colère des supporters en lançant un coussin sur le terrain. Cela n'explique pas certains excès de langage de la part des dirigeants madrilènes une fois la rencontre terminée. Cela enfin n'explique pas l'attitude du public qui essaya d'envahir le terrain, détruisant une haie de protection, malmenant un des juges de touche, lui portant même un coup bas et attendant l'arbitre à la sortie du terrain pour lui dire quelques jolies choses. Cela enfin n'explique pas que nos confrères de la télévision se soient fait prendre à partie, recevant même quelques coups alors qu'ils ne faisaient, eux, que leur métier.

Cela est regrettable et le premier qui va en subir les conséquences sera l'Atletico de Madrid qui aura désormais à faire face à la colère de la fédération.

Tout cela est bien évidemment lamentable car le football n'est après tout qu'un sport. Aujourd'hui, l'Atletico n'est plus leader du Championnat espagnol. Il va lui être désormais très difficile de gagner un Championnat qui pouvait lui être acquis.

Les Basques de la Real Sociedad, comme nous l'écrivions la semaine dernière, pourraient bien réussir ce qui l'an dernier leur avait échappé ; gagner ce même Championnat. Dimanche ils n'ont fait qu'une bouchée de Séville grâce à un Lopez Ufarte remarquable (auteur de deux buts) et de Satrustegui. Les Basques, qui gardent en souvenir leur échec de l'an dernier, ne veulent se livrer à aucun pronostic, mais néanmoins ils commencent fermement à penser que cette année pourrait bien être la leur. Ils se fondent en cela sur leur calendrier qui est tout ce qu'il y a de plus favorable.

Une autre équipe qui ne veut pas mourir, c'est le Real Madrid qui samedi, en s'imposant à Salamanque, a gardé le contact avec les équipes de tête et actuellement se dit prêt à tout dévorer sur son passage. Les « Blancs » pouvaient-ils rêver d'une meilleure préparation pour leur match de demain soir contre l'Inter ? Avec Juanito marquant trois buts contre Salamanque, ils pourraient bien réussir leurs objectifs sur tous les tableaux.

A Barcelone, la grande nouveauté était le retour sur un terrain de football de Quini. Après son dramatique enlèvement, le joueur fut reçu par une grandiose ovation de la part des 100 000 spectateurs présents au Nou Camp. Ce fut le seul fait marquant d'un match au cours duquel les Catalans tremblèrent tout au long de la partie car Valladolid ne fut pas pour eux une équipe des plus faciles.

Ce Championnat reste plus que jamais passionnant mais désormais le doute l'a envahi et il serait bon pour le football espagnol que les incidents de dimanche s'oublient le plus tôt possible.

(31e journée)

Las Palmas - Murcie	1-2
Salamanque - Real Madrid	1-3
At. Madrid - Saragosse	1-2
Betis - Ath. Bilbao	2-0
Osasuna - Espanol	1-0
Valence - Gijon	3-1
Barcelone - Valladolid	2-1
Hercules - Almeria	1-0
Real Sociedad - Séville	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R. Sociedad	40	31	17	7	7	46	26
At. Madrid	40	31	16	8	6	45	36
3. Valence	39	31	16	7	8	55	37
R. Madrid	39	31	17	5	7	59	36
5. Barcelone	38	31	17	4	10	60	37
6. Betis	36	31	14	8	9	50	35
7. Gijon	35	31	14	9	9	50	34
8. Séville	34	31	13	8	10	30	35
9. Espanol	32	31	13	6	12	32	37
10. Ath. Bilbao	29	31	11	7	13	52	49
Osasuna	29	31	11	7	13	32	41
12. Valladolid	28	31	8	12	15	35	42
Saragosse	28	31	9	10	12	29	37
14. Hercules	26	31	9	9	13	32	40
15. Las Palmas	26	31	11	4	16	42	54
16. Murcie	22	31	8	6	17	33	44
17. Salamanque	19	31	6	7	18	29	57
18. Almeria	17	31	5	7	19	24	58

Buteurs : Juanito (R. Madrid) 19, Quini (Barcelone) 18.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

IPSWICH : LA FATIGUE DE SES AMBITIONS

LONDRES. — Le poids de son programme fait fléchir Ipswitch sur ses genoux, comme le démontre son record de trois défaites dans ses derniers matches de Championnat. Si Ipswich gagnait tous ses matches de Coupe (ce qui semble très improbable maintenant) il aurait joué à la fin de la saison, **vingt et un matches** de plus que Aston Villa qui lui ravit la première place au Championnat ce week-end.

En tous les cas, il aurait joué un minimum de dix-huit matches de plus que lui.

En semaine Leeds battit Ipswich par 3-0 dans un match peu commun, sa défaite la plus lourde de la saison. Leeds passa la majorité de la rencontre dans sa moitié de terrain, sauf pour les dernières dix minutes. Malgré cela Leeds jouit d'une avance de deux buts après un quart d'heure de jeu. A la 6e minute l'arbitre accorda un penalty à Leeds pour ce qu'il jugea une faute de Osman et un avertissement à Butcher pour avoir disputé sa décision. Hird réussit le penalty.

Neuf minutes après, Harris marqua un des meilleurs buts de la saison après une course et un tir magnifiques. Ipswich contra, attaqua sans cesse mais la nervosité et la frustation furent pleinement évidentes chez lui contre la défense en profondeur qui est devenu l'apanage de Leeds depuis l'arrivée de son dernier entraîneur Allan Clarke. Finalement, Leeds inscrivit un troisième but sur une tête de Hart après un corner de Hird.

Ni Mariner ni Thyssen ne furent disponibles pour le match du week-end chez West Bromwich Albion, qui n'a pas abandonné tout espoir de devenir champion lui-même et cherche au moins une place en Coupe UEFA la saison prochaine.

Bryan Robson (Albion) prit rapidement le contrôle du milieu de terrain et ce fut lui qui donna à Brown l'occasion d'inscrire le premier but de son équipe à la 8e minute. Albion ne profita pas longtemps de cette avance parce que Brazil égalisa une minute plus tard sur un centre rusé de Muhren.

En plus de Robson, Barnes (cet allier de forme totalement incertaine et imprévisible) brilla pour Albion dans ce match. Une minute avant la mi-temps, il arriva à faire un centre d'un angle qui semblait impossible et Batson, arrière droit racé, réussit une bonne tête au premier poteau. Neuf minutes après le repos Barnes marqua lui-même avec l'aide d'une déviation involontaire de But-cher. Ipswich était mort.

Aston Villa profita du malheur d'Ipswich avec une victoire (4-2) à Leicester, une marge suffisante sur le papier, mais Leicester fut au moins l'égal de Villa dans sa résistance physique et sa rapidité vertigineuse.

Ce ne fut pas suffisant. Bien que Rimmer, gardien de Villa fût assez incertain ; que Wallington, gardien et capitaine de Leicester jouât bien, la défense de Villa, fut beaucoup plus solide et expérimentée. En plus le pouvoir de finition offensif de Villa fut décisif.

La vitesse de Leicester troubla Villa au début et McNaught valut un penalty à son équipe quand il terrassa Young. Lynex réussit le coup (14e). Withe, de retour après suspension, égalisa par une tête sur coup franc de Cowans pour une faute sur White lui même. Moins de dix minutes plus tard, un long déplacement de Rimmer fut dévié sur Bremmer par Morley. Bremmer démontra la naïveté de la défense de Leicester avec sa façon délibérée de contrôler avant de marquer.

Pourtant Leicester batailla toujours. Une minute avant le repos un manque de sûreté de Rimmer mena à une mêlée qui finit quand Lynex marqua le but égalisateur. Ce fut pour rien : sa défense inexpérimentée réussit encore à Leicester.

Withe réussit son deuxième but (49e) par une autre tête, puis six minutes après un coup franc alla de Mortimer à Morley. Il put voir le but entier de Leicester dont la défense était trop à gauche en train de regarder Withe et Schaw. Morley un très bon tireur choisit sa cible et toucha juste : à côté du poteau à ras de terre.

Maintenant Villa et Leicester continuent à rechercher leurs buts divers : Villa le Championnat, Leicester à éviter la relégation.

Withe a marqué seize buts du Championnat cette saison, ce qui égale son record personnel sur une saison entière. Pour ceux qui aiment les augures, Withe marqua seize buts la dernière fois pour Nottingham Forest... quand il réussit le Championnat en 1978.

Les programmes respectifs d'Ipswich et d'Aston Villa sont à considérer :

Ipswich : avril 8 : FC Cologne (domicile) demi-finale de la Coupe UEFA (première manche) ; 11,Manchester City, demi-finale de la Coupe FA ; 14, Aston Villa (déplacement), Championnat ; 18, Arsenal (domicile), Championnat ; 20, Norwich (déplacement), Championnat ; 22, Cologne (déplacement), Coupe UEFA (deuxième manche) ; 25, Manchester City (domicile), Championnat. Mai : 2, Middlesborough (déplacement), Championnat ; 6, (possible), finale Coupe UEFA (première manche) ; 9, (possible), finale coupe FA ; 15, Southampton (domicile), Championnat ; 20, (possible), finale Coupe UEFA (deuxième manche).

Aston Villa (tous matches de Championnat). Avril : 9, West Bromwich Albion (domicile) ; 14, Ipswich (domicile) ; 18, Nottingham Forest (domicile) ; 20, Stoke (déplacement) ; 25, Middleborough (domicile). Mai : 2, Arsenal (déplacement).

En semaine Liverpool s'assura d'une place en Europe la saison prochaine en battant West Ham dans la revanche de la finale de la Coupe de la Ligue à Aston Villa. Goddard marqua pour West Ham sur un centre de Neighbour mais Dalglish égalisa d'une volée superbe — un but que peu de joueurs auraient pu réussir — et Hansen gagna la partie avec un coup de tête sur un corner.

Pendant quarante minutes de la première mi-temps, Liverpool joua aussi bien qu'il l'a jamais fait et West Ham se fit honneur d'y résister. Dans la deuxième mi-temps, West Ham démontra pourquoi il est de loin la meilleure équipe de la Deuxième Division et pourquoi il est arrivé en finale.

Brooking et puis Cross faillirent égaliser vers la fin d'un match extraordinaire. Pourtant, Liverpool mérita de gagner pour ses quarante minutes irrésistibles au début du match et tout cela sans Souness et Johnson... Ian Rush, un Gallois international de dix-neuf ans, jouant seulement son deuxième match senior pour le club, donna des signes d'une riche promesse.

Liverpool a acheté à Middleborough pour 650 000 livres son joueur Craig Johnston, né en Australie et domicilié longtemps en Afrique du Sud.

Johnston est un milieu de terrain un peu comme Billy Bremmer, avec l'aspect physique de Kevin Keegan.

Or, Liverpool aura encore comme dans ses meilleurs jours, une richesse de joueurs de réserve avec Johnston, Lee, Case, Souness, Ray Kennedy, McDermott et Whelan comme milieux de terrain ; et Dalglish, Johnson, Fairclough, Heighway et Rush en attaque.

Whelan et Rush participèrent activement à la victoire écrasante de 3-0 sur Stoke ce week-end.

COUPE DE LA LEAGUE
(Finale rejouée)

Liverpool - West Ham (D 2)	2-1

CHAMPIONNAT
(Matches en retard)

Arsenal - Birmingham	2-1
Leeds - Ipswich	3-0
Manchester City - Leicester	3-3
WBA - Everton	2-0

(37e journée)

Birmingham - Middlesbrough	2-1
Brighton - Arsenal	0-1
Liverpool - Stoke	3-0
Leeds - Coventry	3-0
Leicester - Aston Villa	2-4
Manchester United - Crystal Palace	1-0
Norwich - Manchester City	2-0
Southampton - Nottingham Forest	2-0
Sunderland - Wolves	0-1
Tottenham - Everton	2-2
WBA - Ipswich	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	53	36	23	7	6	64	35
2. Ipswich	52	36	21	10	5	71	34
3. WBA	47	37	18	11	8	53	36
4. Southampton	46	38	19	8	11	70	50
5. Liverpool	44	35	15	14	6	59	38
Nottingh. Forest	44	37	17	10	10	57	40
Arsenal	44	37	15	14	8	52	42
8. Tottenham	41	37	14	13	10	64	58
9. Manchester Un.	40	38	11	18	9	45	35
10. Leeds	39	37	16	7	14	37	45
11. Birmingham	37	37	13	11	13	48	51
12. Manchester City	34	37	12	10	15	49	54
Stoke	34	37	9	16	12	42	55
14. Middlesbrough	33	36	14	5	17	48	50
15. Everton	32	36	12	8	16	49	50
Wolves	32	36	12	8	16	38	46
17. Sunderland	31	37	12	7	18	46	47
18. Coventry	30	37	11	8	18	43	63
19. Brighton	27	37	10	7	20	45	64
Norwich	27	37	10	7	20	41	67
Leicester	27	38	11	5	22	33	61
22. Crystal Palace	16	37	5	6	26	40	72

Buteurs : Archibald (Tottenham), 20 buts ; Robinson (Brighton), 17 ; Wark (Ipswich), 17.

ECOSSE

(Matches en retard)

Aberdeen - Partick	3-1
Celtic - Hearts	6-0
Rangers - Morton	4-0

(32e journée)

Airdrie - St Mirren	0-2
Hearts - Kilmarnock	1-0
Morton - Aberdeen	1-3
Partick - Celtic	0-1
Rangers - Dundee Utd	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	51	32	24	3	5	78	31
2. Aberdeen	43	31	17	9	5	57	24
3. Rangers	38	31	14	10	7	54	30
Dundee Utd	38	31	15	8	9	57	34
5. St Mirren	36	31	14	8	10	46	42
6. Partick	27	32	9	9	14	26	41
Airdrie	27	32	9	9	14	31	44
8. Morton	25	32	9	7	16	32	53
9. Hearts	16	32	5	6	21	24	63
10. Kilmarnock	15	32	4	7	21	20	63

Buteurs : McGarvey (Celtic), 21 ; Nicholas (Celtic), 16 ; Somner (St Mirren), 13.

Lettre d'Espagne

JUANITO RESSUSCITÉ

MADRID. — Il était, il y a quelque temps, le seul joueur espagnol reconnu au niveau international. Il était encore un des joyaux de la couronne madrilène. Et puis cette année, le trou noir, plus rien. La certitude faisait place au doute, les performances étaient plutôt rares, les exploits, les dribbles n'arrivaient plus. Juanito connaissant des problèmes d'ordre privé avait perdu le goût de jouer au football. Il errait comme une âme en peine sur le terrain de jeu.

Et puis se produisit le déclic. Non seulement ses incertitudes personnelles le fuyaient mais encore la chance lui sourirait de nouveau, et comme son réveil coïncida avec le renouveau de son club, tout s'est remis à baigner dans l'huile. Juanito retrouva le chemin des filets (il est actuellement le meilleur buteur espagnol) et le chemin de ses exploits. Le public qui l'avait conspué au début le soutenait, comme toujours dans ces cas-là, quand ça se remettait à fonctionner et Dieu sait qu'actuellement ça fonctionne. Juanito redevenait le magicien du Real ainsi que son arme secrète.

Avant ce match aller contre l'Inter, il est sans doute l'une des clés du système blanc car s'il continue à jouer comme il le fait actuellement, il pourrait bien être l'homme de la qualification blanche et, pourquoi pas, épingler, après le trois millième but du Real en Championnat le titre de champion d'Europe.

X. de P.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

CONSOLATION DE LUXE POUR L'INTER

MILAN. — L'Inter, le champion en titre, vient d'abdiquer. Il se laisse battre simplement, tranquillement, bancalement, samedi dernier à Bologne. Il ne lutte plus pour le titre italien 1981, une lutte qui est restreinte à la Roma, la Juventus et à Naples : l'Inter ne songe à présent qu'au titre européen. C'est son grand rêve depuis longtemps.

Demain mercredi, l'Inter se présentera en effet dans le stade Bernabeu de Madrid pour essayer d'arracher face au Real la qualification afin de pouvoir jouer la grande finale à Paris. Sandro Mazzola croit ferme dans les chances européennes des siens :

« Le vrai Inter ce n'est pas celui de samedi à Bologne dit-il, cette équipe-là probablement songeait déjà au Real. Vous allez voir que l'Inter se battra comme il faut avec une défense bien fermée et une contre-attaque dangereuse dans ce premier round des demi-finales européennes. »

De son côté, l'entraîneur Bersellini ne dramatise pas la défaite de Bologne, bien qu'elle soit la septième de ce Championnat. « Mon équipe avait la tête ailleurs. Elle fut trop distraite et nous avons été battu par deux buts qu'on devait éviter. »

Il espère que ces erreurs ne seront pas répétées demain au stade madrilène. L'Inter se battra au maximum car après le renoncement en Championnat, l'élimination en Coupe d'Italie il ne lui reste que la Coupe d'Europe comme... fiche de consolation. Pour les joueurs, il s'agit de l'escalade à la gloire mais aussi de grimper une véritable montagne de lires même dévaluées, mais une montagne en cas de succès.

Parmi les cinq équipes en tête du classement, les trois premiers gagnèrent leur match et ainsi rien n'est changé. Seulement l'Inter et Torino furent battus : Torino glissa toujours plus vers le bas à Florence. Le leader Roma invaincu depuis quinze journées imposa sa classe et son jeu remarquable sur le terrain d'Udinese : le déplacement n'était pas commode mais le leader romain marqua déjà à la vingtième minute par son grand buteur Buzzo et doubla ensuite en deuxième mi-temps. Les Romains jouèrent avec beaucoup d'intelligence tactique et ils furent toujours illuminés par le talent de leur meneur de jeu, le Brésilien Faicao, qui est le véritable secret de l'éclosion cette saison de l'équipe romaine.

Naples avait aussi un déplacement dangereux sur le terrain de province, à Brescia. Il doit aussi un grand merci à sa vedette étrangère, le Hollandais Krol, qui marqua le deuxième but du succès. Les Napolitains menèrent 2-0 mais, vers la fin du match ils eurent un fléchissement et risquaient de se faire rejoindre. A ce moment là Krol se dressa comme un rocher dans sa défense et empêcha Brescia d'égaliser.

Ce joueur splendide à qui Naples doit sa deuxième place est, chaque dimanche, sous les feux.

Cette deuxième place est bien méritée aussi par la Juventus qui effaça après dix jours, par une lumineuse victoire, la défaite sur le terrain de l'Inter. Revenue devant son public la « vieille dame » turinoise joua un football rapide, efficace et marqua trois buts contre Catanzaro.

A partir du mois d'avril 1982, la Juventus aura aussi la possibilité de faire jouer le meilleur footballeur du Championnat italien Paolo Rossi transféré de Vicenze au club turinois pour quelque trois milliards quatre cent millions de lires et trois joueurs de la Juventus qui partiront à Vicenze.

COUPE
(1/4 de finale : matches retour)

AS Roma - Florence (g-a 3-0)	2-0
Torino - Spal (D2) (g-a 4-1)	4-0

CHAMPIONNAT
(24e journée)

Avellino - Pistoiese	3-0
Bologne - Inter	2-1
Brescia - Naples	1-2
Cagliari - Perugia	2-1
Côme - Ascoli	0-0
Florence - Torino	2-0
Juventus - Catanzaro	3-0
Udinese - Rome	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Roma	34	24	13	8	3	35	18
2. Juventus	33	24	12	9	3	38	14
Naples	33	24	12	9	3	27	16
4. Inter	28	24	11	6	7	33	20
5. Torino	24	24	8	8	8	26	25
Florence	24	24	6	12	6	21	20
Cagliari	24	24	6	12	6	20	22
8. Bologne*	23	24	9	10	5	25	20
9. Catanzaro	22	24	4	14	6	17	21
10. Avellino*	21	24	10	6	8	33	27
11. Ascoli	20	24	6	8	10	14	29
12. Côme	19	24	6	7	11	21	29
Udinese	19	24	3	13	8	19	33
14. Brescia	17	24	2	13	9	16	24
15. Pistoiese	16	24	5	4	13	17	36
16. Perugia*	12	24	3	11	10	15	23

* Cinq points de pénalisation.

Buteurs : Pruzzo (AS Roma), 17 ; Graziani (Torino), 11 ; Altobelli (Inter), 10.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

ANDERLECHT TOUCHE AU PORT

BRUXELLES. — Le SC Anderlecht touche mathématiquement au but. On savait depuis longtemps qu'aucune autre formation ne pouvait plus juguler son irrésistible envolée en tête du classement.

Ce prochain samedi, dans son Parc Astrid, le Sporting pourrait déjà être officiellement sacré champion, à cinq journées de la fin, à condition qu'il batte le Beerschot et que Beveren trébuche, au Freethiel, devant Winterslag.

Dimanche dernier, à Rocourt, Anderlecht a très largement justifié sa première place devant près de trente mille spectateurs, face à un Football Club Liégeois toujours motivé lorsqu'il affronte dans son stade un des ténors de la compétition.

Pratiquant un football vif et bien conçu le Sporting se ménageait sept ou huit occasions de but pendant la première heure de jeu mais n'en concrétisa aucune. Pis, il se trouva même mené à la marque avant le repos, Munaron n'ayant pas pu empêcher Quaranta d'exploiter le seul coup de coin qu'avait forcé l'équipe de Sylvestre Takac.

Malgré le retrait précoce de Lozano le Sporting rétablit très méritoirement l'égalité à l'expiration du cinquième quart d'heure par Vercauteren, son buteur de remplacement.

Son unique rival, Beveren, perdit également un point au Liersе, une rencontre qui valut surtout par le duel de prestige que se livrèrent les deux meilleurs buteurs du Championnat : Vanden Bergh et Albert. L'Allemand de Beveren l'emporta par deux buts à un, menaçant ainsi légèrement le Soulier d'or européen pour le titre de réalisateur le plus prolifique du pays.

A Molenbeek, un RWDM bien inspiré et très volontaire infligea un nouveau camouflet à un Standard complètement démobilisé qui achève le Championnat dans le désintéressement le plus navrant.

Virtuellement qualifié pour la Coupe de l'UEFA le Standard ne se mobilisera plus, peut-être, que pour les demi-finales de la Coupe de Belgique. Pour se stimuler les joueurs ne devront sans doute compter que sur eux-mêmes car Ernst Happel, leur entraîneur, se considère manifestement déjà en vacances... Alors que Raymond Goethals trépigne d'impatience de reprendre le flambeau.

Comme prévu le Club Liégeois s'est incliné à Lokeren qui menace Beveren pour le premier accessit. Il a cédé en seconde période après avoir admirablement évolué avant le repos.

Gilbert Gress connaît quelques problèmes avec certains de ses joueurs. Le gardien danois Jensen, vexé d'être écarté, a ouvertement déclaré qu'il ne resterait à Bruges qu'à condition que l'entraîneur alsacien s'en aille.

En attendant le club brugeois, qui travaille activement en coulisses pour préparer la saison prochaine, emmène toujours un peloton de six équipes qui aspirent à la dernière place qualificative pour la Coupe de l'UEFA : Bruges, Antwerp, RWDM, Liersе, Winterslag et la Gantoise.

(Match en retard)

Lokeren - Beerschot	0-0

(28e journée)

Beringen - Waterschei	0-1
RWDM - Standard	2-0
Liersе - Beveren	2-2
Courtrai - La Gantoise	4-2
Beerschot - Waregem	3-0
FC Liège - Anderlecht	1-1
Lokeren - FC Bruges	3-1
Cercle Bruges - Antwerp	0-0
Winterslag - Berchem	2-1

1. Anderlecht	47	28	21	5	2	59	17
2. Beveren	38	28	16	6	6	46	25
3. Lokeren	36	28	15	6	7	57	31
4. Standard	33	28	14	5	9	51	40
5. FC Bruges	30	28	13	4	11	61	46
Antwerp	30	28	10	10	8	37	40
7. RWDM	29	28	12	5	11	39	40
Winterslag	29	28	12	5	11	36	38
Liersе	29	28	9	11	8	47	41
10. La Gantoise	28	28	10	8	10	42	39
11. Waregem	26	28	9	8	11	35	38
12. Courtrai	24	28	9	6	13	34	48
13. FC Liège	23	28	8	7	13	41	39
14. Waterschei	22	28	9	4	15	45	60
Cercle Bruges	22	28	8	6	14	41	57
16. Beerschot	20	28	7	6	15	30	39
17. Beringen	19	28	6	7	15	31	54
Berchum	19	28	5	9	14	24	64

Buteurs : Van den Bergh (Liersе), 21 ; Albert (Beveren), 18 ; Larssen (Lokeren), 16.

Lettre de Belgique (Michel Dubois)

PFAFF ÉTAIT-IL COUPABLE ?

BRUXELLES. — Le comité d'appel de l'Union belge était saisi, vendredi dernier, d'un dossier particulièrement controversé : « l'affaire Pfaff ».

On se souvient que le gardien titulaire de l'équipe nationale avait été accusé d'avoir porté un coup de genou à M. Thirion, le juge de touche de la rencontre de Coupe Beveren-Lokeren, lors d'une rentrée aux vestiaires particulièrement tumultueuse.

Devant l'absence d'une preuve formelle autre que le rapport de l'arbitre, qui avait mentionné l'incident, le comité sportif de la Fédération avait suspendu Jean-Marie Pfaff jusqu'à la fin de la saison. Le gardien de Beveren s'était évidemment pourvu en appel de cette lourde sanction car il n'a jamais cessé de clamer son innocence. Il la criait encore en quittant la séance du comité d'appel qui avait entériné, purement et simplement, la décision du comité sportif, aucun fait nouveau n'étant intervenu et les deux adversaires n'ayant pas modifié leur version des faits.

« C'est alors que la télévision flamande, qui avait annoncé plusieurs fois qu'elle possédait le film du prétendu incident, décida de montrer les images à son journal de 20 heures.

Nous les avons vues et revues, attentivement, plusieurs fois. Au ralenti et à leur rythme normal, mais nous n'avons rien décelé de répréhensible dans l'attitude du gardien de Beveren qui a simplement refusé de serrer la main du juge de touche qu'il vouait mentalement aux gémonies mais à qui il n'aurait, apparemment, pas porté de coup. Tout au plus a-t-il défié M. Thirion.

Pour autant que les images de la télévision fassent foi, Jean-Marie Pfaff aurait donc dû bénéficier d'un préjugé favorable. Mais pourquoi le comité d'appel n'a-t-il pas demandé à visionner ce film de la B.R.T. pour se forger une opinion ? L'arbitre, M. Ponnet, a confirmé qu'il n'avait rien fait, qu'il avait uniquement acté la plainte de son juge de touche.

Le comité d'appel a donc dû prononcer son jugement sur la base fragile des déclarations contradictoires des deux hommes. M. Thirion n'avait évidemment aucune raison de mentir. Il semble pourtant avoir légèrement atténué la responsabilité de Pfaff en déclarant, devant le comité d'appel, qu'il ne s'agissait en fait pas d'un coup de pied mais d'un mouvement du pied et de la jambe qui l'aurait heurté.

Quoi qu'il en soit, la sanction qui a frappé le gardien de l'équipe nationale paraît disproportionnée par rapport à la nature du présumé incident. Malheureusement pour Jean-Marie Pfaff, aucun vice de forme n'a été décelé. Il n'y aura donc pas d'évocation possible !

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point au Bayern victorieux à Bochum.

Un point à Dortmund pour son succès au stade olympique de Munich.

ANGLETERRE. — Un point à Liverpool qui enlève le premier titre anglais de la saison 1980-1981.

Un point à WBA maintenant classé en troisième position.

Un point à Aston Villa victorieux dans son déplacement à Leicester.

BELGIQUE. — Un point au Beerschot la lanterne rouge qui prend trois points en deux matches.

Un point à Beveren pour son match nul au Liersе grâce à deux buts de son avant-centre Albert.

ECOSSE. — Pas de point cette semaine.

ESPAGNE. — Deux points à Saragosse pour sa victoire à Vincente Calderon.

Un point à Murcie qui fait de même au Canaries.

FRANCE. — Deux points à Bordeaux qui inflige à Nantes une cruelle défaite sur son terrain, la dernière dans une compétition nationale remontant au mois de mars 1980, face à Lille en Coupe de France, déjà !

HOLLANDE. — Un point à PSV invaincu à Rotterdam et qui ramène à Eindhoven le succès.

Un point à NEC Nimègue pour ses deux matches nuls de la semaine face aux meilleures équipes hollandaises du moment AZ'67 et PSV.

ITALIE. — Un point à chacun des deux leaders AS Roma et Naples victorieux à Udine et Brescia.

PORTUGAL. — Un point au Sporting pour son succès sur le terrain de Varzim.

SUISSE. — Un point au FC Zurich et surtout deux points pour Nordstern de Bâle qui l'emportent à l'extérieur.

CLASSEMENT

1. Ipswich (Angleterre)	15	Nantes (France)	9
AZ'67 (Pays-Bas)	15	13. Bordeaux (France)	+2 8
3. Aston Villa (Angleterre)	+1 12	A.S. Roma (Italie)	+1 8
Benfica (Portugal)	12	Naples (Italie)	+1 8
5. Bayern (RFA)	+1 11	PSV (Hollande)	+1 8
6. Liverpool (Angleterre)	+1 10	Dundee Utd (Ecosse)	8
Celtic (Ecosse)	10	Real Madrid (Espagne)	8
Saint-Etienne (France)	10	Sochaux (France)	8
Standard Liège (Belgique)	10	Juventus (Italie)	8
10. Hambourg (RFA)	9	Inter (Italie)	8
Anderlecht (Belgique)	9		

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

	B.	M.
BURGSMULLER (Dortmund)	+1 26	27
KISS (Vasas)	+2 25	26
NYILASI (Ferencvaros)	+2 25	26
SZARMACH (Stal, Auxerre)	22	28
McGARVEY (Celtic)	+1 21	32
VAN DEN BERGH (Liersе)	+1 21	28
ONNIS (Tours)	20	31
ARCHIBALD (Tottenham)	20	37
JUANITA (Real Madrid)	+2 19	31
SCHAPENDONK (MVV)	19	25
AABECH (KB)	19	30
RAJANIEMI (Sepsi 78)	19	29
OHLSSON (Hammarby)	19	26
QUINI (Barcelone)	18	31
ALBERT (Beveren)	+2 18	28
BRADLEY (Sligo)	18	32
M. HANSEN (Naestved)	18	30
MADSEN (B. 93)	18	30
KOUIS (Aris)	+2 17	26
JACQUES (Braga)	+1 17	25
RUMMENIGGE (Bayern)	+2 17	27
PLATINI (Saint-Etienne)	17	31
KRAUSE (Laval)	17	31
V. TROSSERO (Monaco)	17	31
K. ALLOFS (Düsseldorf)	17	27
HRUBESCH (Hambourg)	17	27
TOL (AZ'67)	17	25
WARK (Ipswich)	17	37
ROBINSON (Brighton)	17	37
ADAMCZYK (Legia)	17	19
MAY (Nidencorn)	+2 17	16
PRUZZO (Rome)	+1 17	24
SLAVKOV (Trakia)	17	20

SUISSE (Raymond PITTET)

GRASSHOPPER LE DÉVALUÉ

LAUSANNE. — Woody Alen dirait de Grasshopper que, dimanche, il s'est coupé l'oreille avec un rasoir électrique.

L'un des candidats au titre s'est en effet laissé battre chez lui par Nordstern, bon dernier par 1-0 et devant 2 500 spectateurs, les autres n'ayant pas daigné se déplacer pour ce qui se présentait comme pure formalité.

Horreur, rage, et désespoir : Grasshopper, qui avait perdu en Coupe par 4-1 à Sion, semble s'affaisser depuis ses aventures européennes achevées face à Sochaux. Il ne lui reste plus guère qu'une place en Coupe UEFA, peut-être. Le club de Zurich, cité des banques, est en nette dévaluation.

L'autre club de la ville, le FC Zurich, conduit par Jeandupeux, semble au contraire en pleine santé. Il mène son Championnat tambour battant. A Neuchâtel, une équipe qui avait, ces derniers temps, des allures de poulains au printemps, Zurich a gagné par 2-0 devant plus de 10 000 spectateurs, autrement dit un petit stade archiplein. Zwicker eut un peu de chance de marquer le premier but dans une scène confuse et Neuchâtel la malchance de marquer le deuxième, l'excellent pourtant Trinchero détournant malencontreusement dans les filets une balle apparemment anodine venue de la droite et que le gardien Engel allait intercepter.

Bâle est toujours tapi dans la futaie, jouant les lièvres. Il s'est débarrassé sans problème de Chiasso par 3-0. En l'absence de plusieurs joueurs, l'entraîneur Benthaus avait décidé de faire pour la première fois confiance à un jeune sorti des juniors, Ceccaroni. Or, ce fut ce talentueux élément (vingt ans) qui marqua le premier but et s'en souviendra. Maissen, d'un tir croisé, parti en missile sol-air, et Tanner achevèrent l'ouvrage avant la mi-temps déjà.

Le derby genevois opposait Servette à Chênoix qui a dû s'incliner par 3-1. D'un tir sur coup franc terrifiant, Seramondi, dont on reconnaît la puissance de tir, crucifia le gardien de Chênois qui égalisa pourtant par Rufli. Mais, Mustapha, qui jouait à Sion jusqu'à cette saison et fut transféré à Servette, marqua de vingt mètres un but remarquable, la balle allant se ficher dans la lucarne opposée.

Sion continue sur son alerte lancée. Après avoir éliminé Grasshopper de la Coupe, on l'a dit, Sion a battu Saint Gall par le même résultat : 4-1. Cette fois-ci, c'est Brigger avant-centre international parfois, qui a senti, les picotements d'avril : trois buts. Mais, ce qui fait la force de Sion, dirigé par l'Argentin Arce, qui fêtait son quarante-deuxième anniversaire, c'est sa cohésion, son esprit, sa recherche d'un football à la fois élégant et efficace, ce qui n'est pas forcément contradictoire.

Les Young Boys ont tenu Lucerne en échec à Lucerne (1-1). Kudi Müller marquant d'un lob joliment réussi. Il signifia sa satisfaction par son attitude habituelle de taureau en colère, au pire, quand il marque un but, on pourrait presque croire qu'il vient d'apprendre la mort de son chien. Il jette le bras en l'air, baisse la tête d'un air renfrogné, relève le bras comme pour dire au public : « Le vieux n'est pas encore foutu ! » C'est amusant finalement de voir d'aussi mauvais caractères.

L'équipe qui accomplit un deuxième tour et une excellente série est Lausanne. Depuis que Hertig et l'ancien international Durr l'entraînent et le conseillent, Lausanne est revenu du Tessin, de Bellinzone exactement, avec une victoire en poche. Tachet marqua d'abord un penalty et Chapuisat s'en alla perforer la défense adverse, avant de marquer un but qui dut lui faire oublier que, face à Nordstern, en Coupe le samedi précédent, il avait été « blessé » — le résultat étant de 3-0 — et soutenu par les soigneurs avant de quitter le terrain. Lausanne est remonté d'une situation inquiétante à la sixième place. Il est qualifié en Coupe de Suisse pour les demi-finales et recevra Grasshopper le lundi de Pâques puis en Coupe de la Ligue, et accueillera Sion. Finalement, Lausanne aura fait une très belle saison.

L'autre demi-finale de la Coupe de la Ligue (5 mai), opposera Zurich à Saint Gall.

(Match en retard)

Grashoppers - Servette	2-1

(18e journée)

Bâle - Chiasso	3-0
Bellinzone - Lausanne	1-2
Grasshoppers - Nordstern	0-1
Lucerne - Young Boys	1-1
Neuchâtel - Zurich	0-2
Servette - Chenois	3-1
Sion - Saint-Gall	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	27	18	13	1	4	39	22
2. Grasshoppers	25	18	9	7	2	32	15
3. Bâle	23	18	9	5	4	36	26
4. Y. Boys	21	17	7	7	3	29	22
Neuchâtel	21	18	8	5	5	29	20
6. Lausanne	19	18	8	3	7	26	22
7. Lucerne	17	18	6	5	7	25	26
Sion	17	18	6	5	7	22	25
9. St-Gall	16	17	5	6	6	24	25
Servette	16	18	4	8	6	25	26
11. Chiasso	13	18	3	7	8	18	31
12. Bellinzone	12	18	4	4	10	15	31
Chenois	12	18	2	8	8	17	35
14. Nordstern	11	18	3	5	10	19	30

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

BENFICA A DÉJÀ PASSÉ LE RIDEAU DE FER

LISBONNE. — Le tirage au sort pour les quarts de finale a désigné pour la Coupe les matches suivants : Sétubal-Braga, Porto-Famalicao, Esperança de Lagos-Benfica, Oliveira de Frades-Belenenses, dont cinq équipes de Première Division, une de Deuxième et deux de Troisième.

En effet, lors des huitièmes de finale, Belenenses a éliminé Boavista et Esperança de Lagos (3e Div.) a disqualifié Amora (1re Div.), et d'autre part, la Coupe avait perdu le concours de clubs historiques, tels que Sporting de Lisbonne, Guimaraes et Maritimo de Madère. Mais elle compte encore sur trois équipes qui attaquent rarement les quarts de finale. Le 18 avril prochain, nous saurons la suite de cette Coupe qui verra à nouveau tomber une équipe de Première Division lors de l'affrontement Setubal-Braga à Setubal.

Cette 25e journée du Championnat comportait un derby régional avec le match Braga-Guimaraes, deux équipes voisines du nord du pays et on suppose que Braga tiendra compte des conséquences du match aller où Guimaraes avait réussi le score historique de 5-0.

Enfin, les trois derniers du classement avaient une journée, en principe noire, car ils rencontraient des adversaires bien supérieurs.

Avant de partir pour la République démocratique allemande où elle doit rencontrer Carl Zeiss Iena, en Coupe des Coupes, Benfica a reçu Maritimo de Madère pour un match test. L'exhibition fut peu convaincante malgré la pluie des six buts au cours de ce match déroutant, même si l'on n'eut rien à redire à la victoire de Benfica, facilitée par la modestie des moyens physiques de Maritimo en deuxième mi-temps. Chalana n'a pas joué et ses lésions l'empêcheront d'effectuer le voyage en Allemagne, selon les dires de son entraîneur. Pietra, qui est peut-être au sommet de sa carrière, ne jouera pas non plus cette première rencontre car il a reçu un carton jaune et l'UEFA l'a sanctionné.

La visite de Porto à Amora n'a pas été facile malgré le premier but marqué par Walsh au cours des premières minutes, car Jorge Silva était également de la partie et Amora s'est relancé en attaque en imposant au match beaucoup de vivacité.

Après la pause, Jaime a marqué, sur son initiative, le deuxième but et Costa a porté la marque à 3-1 pour Porto, score très lourd pour Amora.

A Braga, son voisin de Guimaraes a su, par une exhibition sans allure, à partir du premier but obtenu par Iglesia à la 7e minute de jeu, porter la marque à 2-0 par Jacques. Le match s'est terminé par 3-0 en faveur de Braga qui s'est donc bien remis de sa lourde défaite lors du match aller dans ce derby du nord du pays, devant un Guimaraes qui n'est pas à la hauteur de sa tradition.

Une fois de plus Sporting, encore champion la saison précédente, a fait un match décevant malgré le retour de Jordao, blessé. Et si le Sporting marqua le 1-0 par Fereira au début du jeu, il a rapidement subi la réaction de Varzim qui a réalisé par André. Mais après vingt minutes de jeu en seconde mi-temps, Manuel obtenait le 2e but pour Sporting et c'est encore Marinho qui porta le score final à 3-1 pour Sporting qui, en deuxième mi-temps, a éprouvé sa tactique de contre-attaque, laquelle a bien surpris l'adversaire.

(25e journée)

Penafiel - Coimbra	2-1
Amora - Porto	1-3
Portimonense - Viseu	3-1
Benfica - Maritimo	6-1
Braga - Guimaraes	3-0
Varzim - Sporting	1-3
Boavista - Belenenses	2-0
Espinho-Setubal	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	44	25	20	4	1	63	10
2. Porto	41	25	19	3	3	43	16
3. Sporting	31	25	12	7	6	41	23
4. Boavista	29	25	12	5	8	32	24
5. Braga	26	25	10	6	9	31	35
Setubal	26	25	9	8	8	27	23
7. Penafiel	25	25	11	3	11	27	32
8. Guimaraes	24	25	9	6	10	34	28
Partimonense	24	25	10	4	11	31	32
10. Belenenses	22	25	7	8	10	20	32
11. Varzim	20	25	8	4	13	26	30
12. Espinho	19	25	6	7	12	22	35
Amora	19	25	7	5	13	31	47
Viseu	19	25	5	9	11	15	33
15. Maritimo	17	25	5	7	13	23	39
16. Coimbra	14	25	4	6	15	14	41

Buteurs : **Jacques (Braga), 17 buts ; Nene (Benfica (16) ; J. Silva (Amora), 13 ; Alves (Benfica), 12 ; Folha (Boavista), 12.**

GRECE (Paul GONDICAKIS)

EUROPE

PANATINAIKOS A RETROUVÉ SA VOIX

ATHENES. — Aucune surprise n'a été signalée, lors de la vingt-sixième journée de Championnat local qui se déroula sous un beau temps, malgré les prévisions contraires de la météo grecque.

Olympiakos n'a pas pu faire mieux que le nul à Yannina où M. Gorsky, entraîneur polonais des Piréotes disputa le match contre son élève Gmoh. Après son départ de l'équipe polonaise, pour son installation en Grèce, M. Gorsky a laissé son poste à l'entraîneur actuel de Yannina. La match fut fort intéressant. L'équipe locale a vite ouvert le score (7e) et obtint la victoire dès la 33e minute, quand le tir sur penalty de Koussoulakis fut repoussé par le gardien de but d'Olympiakos, qui n'arrivait pas à équilibrer son jeu, et qui se lança dans l'offensive dès la reprise pour égaliser par un effort personnel du défenseur yougoslave, Novossélatc.

Aris, sur son terrain, a battu sans pitié Kavala 4-0. Dès la 8e minute. Aris a marqué grâce à son joueur Kouis, mais l'arbitre annula le but, le considérant comme hors-jeu (11e : Balis, 14e : Zelelidis, 36e : Kouis, 52e : Tsirimokos).

AEK, sur son terrain, devait affronter le rideau défensif imposé par Panachaiki durant la première mi-temps. Pendant la seconde période Ardizoglou ouvrit le score pour AEK dès la 46e minute. Les invités réagirent et égalisèrent par Stentzopoulos, six minutes plus tard.

Comme l'issue devenait indécise, l'avant-centre yougoslave Vladitz obtint le 2-1 pour AEK, qui augmenta son avance, avec Vlachos, à la 65e minute (3-1).

Le grand jour a sonné pour Panathinaikos qui a pu cette fois-ci gagner à l'extérieur. Notons que ses joueurs ne parvenaient à marquer depuis déjà neuf matches. 0-2 (42e : Katsiakos, 52e : Livathinos). Le monde du football grec est toujours étonné par le comportement de cette équipe qui dispose de joueurs bien formés comme Constantinou, Kapsis, Livathinos, Isantidis, tous de l'équipe grecque, Andreoutsi et Publis, de bons joueurs argentins, et l'allier gauche de l'équipe roumaine, Duronikolaev. L'entraînement est confié à l'ex-entraîneur de l'équipe autrichienne, M. Senekovitch, et le président de la société de Panathinaikos, l'armateur Vardinayannis, aime son équipe et dépense beaucoup pour elle. Pour la période qui va suivre, le président a promis aux nombreux supporters un attaquant de classe, qui fortifiera l'équipe. Tout le monde en Grèce prétend que Hrubesch, de l'équipe allemande, a déjà signé le contrat.

Ofi de Crète a abandonné chez Ethnikos sa série de succès (imbattu durant huit matches). Le but unique a été marqué sur un coup de tête de Ciokos, à la 30e minute.

Apollon a ouvert le score à l'extérieur (7e minute) mais n'a pas pu par la suite, supporter l'offensive locale et a quitté le terrain de Larissa sur le score de 3-1.

PAOK a essayé par tous les moyens de faire plier la défense de Doxa — imbattue sur son terrain — sans y parvenir. Ainsi, le nul, résultat identique à celui obtenu sur le terrain de Doxa l'année dernière, a de nouveau sanctionné les débats.

Panionios, qui a besoin de points pour rester en Nationale I, a égalisé chez Serres sur penalty, à la 72e minute.

(26e journée)

AEK - Patras	3-1
Atromitos - Panathanaikos	0-2
Yannina - Olympiakos	1-1
Doxa - PAOK	0-0
Ethnikos - Ofi	1-0
Kastoria - Corinthe	1-0
Larissa - Apollon	3-1
Serres - Panionios	1-1
Aris - Kavalla	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	37	25	15	5	4	37	13
2. Aris	36	26	15	6	5	46	21
3. AEK	35	26	14	7	5	47	28
4. PAOK	32	26	11	10	5	42	25
5. Ethnikos	30	26	9	12	5	28	19
6. Doxa	28	26	9	10	7	30	29
7. Panath.	27	26	8	11	7	27	18
Larissa	27	26	9	9	8	28	28
9. Kastoria	26	26	11	4	11	39	39
10. Serres	26	26	8	10	8	33	31
Apollon	25	26	10	5	11	24	34
Ofi	25	26	9	7	10	26	29
13. Yannina	23	26	8	7	11	28	40
14. Kavalla	21	26	6	9	11	17	36
15. Panionios	20	26	5	10	11	32	43
16. Atromitos	17	26	3	11	12	15	35
17. Corinthe	16	24	5	6	14	18	35
18. Patras	15	25	5	5	16	14	28

Buteurs : **Kouis (Aris) 17, Heralambidis (Doxa) 12 ; Lilios (Kastoria) 12.**

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

LE DUEL DES MEILLEURS

BELGRADE. — Le premier, l'Etoile Rouge avec 29 points contre le deuxième, Radnicki, également avec 29 points. La meilleure attaque 45 buts marqués par la formation de Belgrade, contre la meilleure défense 14 buts encaissés par l'équipe de Nis ; excellente attaque de l'Etoile Rouge. Petrovic contre le premier gardien yougoslave, Pantelic, c'était le super derby de la 23e journée du Championnat yougoslave qui s'est déroulé à Nis à guichets fermés devant 22 000 spectateurs.

Dans ce grand match, très dynamique et émotif, les deux meilleures équipes yougoslaves ont partagé les points (1-1). De telle façon, la série de Radnicki (16 matches sans défaite) continue, comme le grand duel pour la première position entre ces deux formations.

Partizan a fait un match nul (2-2) contre Vardar, dirigé par Bobek, l'un des meilleurs joueurs de Partizan des grandes époques.

Après une délicate opération du cœur à Houston, Bobek est maintenant en excellente forme.

Belgrade a battu les Cheminots par 1-0. L'équipe de notre ami Osim est très bizarre : dans la Coupe yougoslave cette équipe s'est qualifiée pour la finale ; en Championnat national elle se trouve dans la zone dangereuse.

Dynamo a longtemps mené contre Hajduk par 2-0. Mais le résultat final fut 3-1 pour Hajduk. Après ce match l'équipe de Split est l'une des candidates pour la première position, et, d'un autre côté, Dynamo est tout à fait au fond du classement.

Velez continue avec un grand succès la série : cette fois, Sarajevo est battu par 2 à 0. Mercredi passé, en demi-finale de la Coupe yougoslave, les Cheminots ont battu Partizan par 2 à 0, Velez a battu Buducnost par 2-1.

Il est très intéressant de noter que les deux buts pour Velez ont été marqués par Halilhodzic, le futur Nantais.

De telle façon, nous assisterons le 24 mai à Belgrade/ dans la grande finale de la Coupe yougoslave, Velez contre les Cheminots —, la première équipe est dirigée par Milutinovic, ancien joueur du Racing de Paris, et la deuxième par Osim, ancien joueur de Strasbourg.

Buteurs : **Radovic (Rijeka), 16 buts ; Borovnica (Etoile Rouge), 12 ; Kostic (Napredak), 11.**

COUPE (Demi-finales)

Velez - Buducnost	2-1
Zeljeznicar - Partizan	2-0

CHAMPIONNAT (Match en retard)

Dinamo - Napredak	5-1

(23e journée)

Radnicki - Etoile Rouge	1-1
Rijeka - Sloboda	1-1
Zagreb - Borac	1-1
Partizan - Vardar	2-2
OFK Belgrade - Zeljeznicar	1-0
Sarajevo - Velez	0-2
Hadjuk - Dinamo	3-1
Napredak - Vojvodina	3-1
Buducnost - Olimpija	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	30	23	11	8	4	26	20
Radnicki	30	23	10	10	3	26	15
3. Partizan	26	23	8	10	5	35	27
Hadjuk	26	23	10	6	7	33	25
Velez	26	23	10	6	7	33	27
Olimpija	26	23	7	12	4	22	20
7. Sloboda	25	23	9	7	7	33	36
8. Zagreb	23	23	8	7	8	32	37
9. Rijeka	22	23	8	6	9	32	31
Sarajevo	22	23	8	6	9	36	37
11. Buducnost	21	23	6	9	8	25	25
Vardar	21	23	6	9	8	25	31
13. Vojvodina	20	23	7	6	10	25	31
Borac	20	23	7	6	10	25	31
Zeljeznicar	20	23	6	8	9	22	33
16. Dinamo	19	23	5	9	9	22	27
Napredak	19	23	6	7	10	29	39
18. OFK Belgrade	18	23	4	10	9	21	28

BULGARIE (Nicolas IGNATIEFF)

LOKOMOTIV : EN VEILLEUSE

SOFIA. — La longue trêve hivernale n'a pas réussi au CSKA, devenu absolument méconnaissable. Depuis la reprise du Championnat, les joueurs du grand club de Sofia, pourtant les mêmes qui en automne survolaient l'épreuve et avaient bouté hors le tournoi de l'UEFA Nottingham, pour ensuite écraser le champion polonais Bythom, sont tout heureux actuellement d'obtenir un match nul contre des formations de second plan, après des parties annonciatrices de graves désagréments pour eux. C'est d'ailleurs ce qui est arrivé au CSKA lors de la vingtième journée du Championnat à Stara Zagora, au cours de laquelle les locaux de Beroe, malgré la perte définitive de leur animateur Petkov, parti faire les beaux jours d'Austria de Vienne, ont vaincu les champions bulgares par 2-1, tout en ayant raté de multiples occasions d'augmenter le score en leur faveur. Quatre jours plus tard, au cours de la vingt et unième journée du Championnat, le CSKA s'en est tiré à bon compte contre Slavia qui aurait mérité beaucoup mieux qu'un match nul (1-1). En voyant évoluer ces deux formations au stade Levski, les 30 000 spectateurs se sont demandé laquelle d'entre elles était en tête du Championnat, et laquelle occupait la peu enviable dernière place du classement. Ce n'est que grâce à leur défense, où faisait sa rentrée aujourd'hui après une longue absence due à une blessure sérieuse G. Dimitrov, et au retour en forme de leur gardien Velinov, que les joueurs au maillot rouge parvinrent à tirer leur épingle du jeu, et à arracher un point après avoir maintes fois failli perdre contre une équipe régénérée par le retour de son capitaine Jeliziakov, qui a purgé la suspension qui lui avait été infligée par la Fédération bulgare.

Pendant ce temps, le Spartak de Pleveni a réussi à vaincre Beroe et ne se trouve plus qu'à deux points du leader. Les dirigeants de ce club qu'on appelait « l'ascenseur », en raison de sa montée, en Division Nationale, et de sa descente presque immédiate en Division II, espéraient en une place modeste au milieu du tableau. Il ne possède pas de joueurs cotés, à l'exception peut-être de ses deux ailiers à la fois rapides et percutants, Lazarov et Guetov, qui sont suivis attentivement par l'entraîneur national Parjelov, et aussi le rude arrière Sabotinov, qui a été sélectionné pour la première fois pour la rencontre contre la Yougoslavie à Subotica, où il ne fit d'ailleurs rien de bon contre la nouvelle et excellente recrue de Nantes, Halilhodzic, qui lui en fit voir de toutes les couleurs. Quoi qu'il en soit, comme l'affirme le dicton, « l'appétit vient en mangeant ». Le Spartak, qui mise tout sur l'attaque, entend bien créer un suspense, et rattraper et pourquoi pas même dépasser le CSKA. Pour l'instant il doit de contenter du titre honorifique de meilleure équipe que l'on pensait voir échouer à Prakia-Plovdiv où opère le meilleur joueur actuel de Bulgarie, le milieu de terrain Slavkov (17 buts), sans compter celui qu'il marqua à Subotica au garden yougoslave Pentelic, ainsi le pilier international Kostatinov. Mais cette formation est irrégulière : après avoir battu nettement le favori du pack de Sofia, Levski-Spartak, par 2-0, dimanche dernier, elle n'a pu que faire match nul avec Akademik (1-1), ces étudiants qui n'ont pas perdu une seule de leurs six dernières rencontres et semblent avoir quitté définitivement les bas-fonds du classement.

Levski-Spartak qui semble reprendre du poil de la bête, avec l'inclusion dans sa formation de plusieurs juniors, est allé battre nettement Pirine (3-0), équipe pourtant en général dangereuse à domicile.

Actuellement, l'intérêt des amateurs de football bulgares se concentre sur l'équipe nationale qui a un menu fort copieux à avaler les semaines prochaines, avec des rencontres amicales contre la Norvège à Sofia, le Portugal à Porto. Avant de recevoir la Finlande pour les éliminatoires du Championnat du monde, et, seulement pour l'équipe juniors, plus tard au stade du Prater à Vienne, se heurter cette fois à l'Autriche.

(21e journée)

Akademik - Trakia	1-1
Belavitsa - Botev	3-3
Tchernomore - Sliven	0-1
Marek - Lokomotiv	2-1
Mineur - Bourgas	3-1
Pirine - Levski Spartak	0-3
Spartak - Beroe	1-0
CSKA - Slavia	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	28	21	9	10	2	45	19
2. Spartak	26	21	11	4	6	30	25
3. Trakia	24	21	10	4	7	44	25
Levski Sp.	24	21	9	6	6	31	18
5. Beroe	23	21	10	3	8	37	33
6. Akademik	22	21	8	6	7	30	33
7. Tchernom.	21	21	7	7	7	27	28
Mineur	21	21	10	1	10	24	24
9. Botev	20	21	6	8	7	24	24
10. Marek	19	21	8	3	10	23	26
Lokomotiv	19	21	6	7	8	27	27
12. Belavitsa	18	21	7	4	10	26	34
Sliven	18	21	7	4	10	23	35
Bourgas	18	21	5	8	8	26	34
Pirine	18	21	4	10	7	27	35
16. Slavia	17	21	6	5	10	23	35

Buteurs : **Slavkov (Trakia) 17, Djevizov (CSKA) 12, Mikhailov (Lokomotiv) 11.**

POUR VOS ARCHIVES

MERCREDI 1er AVRIL

Coupe du monde

GROUPE 1
A TIRANA :
RFA b. *ALBANIE 2-0 (1-0)
30 000 spectateurs. Arbitrage de M. Wencl (Tchécoslovaquie). Buts : Schuster (9e, 69e) pour la RFA.
ALBANIE : Kaci — Targaj, Hysi, Berisha, Cocoei — Sahfa, Lame, Ballgjini puis Baci (74e) — Pernaska, Minga, Lleshi. Entr. : Borici.
RFA : Schumacher — Kaltz, K.-H. Förster puis Hannes (74e), Stielike, Dietz — Magath, Schuster, H. Müller, K. Allofs — Rummenigge, Hrubesch. Entr. : Derwall.

Coupe de la League

(FINALE A REJOUER)
A VILLA PARK (BIRMINGHAM) :
LIVERPOOL b. WEST HAM 2-1 (2-1).
36 693 spectateurs. Arbitrage de M. Thomas. Buts : Dalglish (26e), Hansen (29e) pour Liverpool ; Goddard (9e) pour West Ham.
LIVERPOOL : Clemence — Neal, Thompson, Hansen, A. Kennedy — Lee, McDermott, Case, R. Kennedy — Dalglish, Rush. Entr. : Paisley.
WEST HAM : Parkes — Stewart, Bonds, Martin, Lampard — Pike puis Pearson (83e), Devonshire, Brooking — Neighbour, Goddard, Cross. Entr. : Lyall.

SAMEDI 4 AVRIL

Coupe du monde

(GROUPE 7)
A LA VALETTE :
RDA b. *MALTE 2-1 (2-1)
5 000 spectateurs. Arbitrage de M. Reeves (Angleterre). Buts : Fabri (11e) pour Malte ; Schnuphase (20e sur pen.), Häfner (43e) pour RDA.
MALTE : Bonello — Edwin, Farrugia, Mizzi puis R. Xuereb (46e), Holland, Buttigieg — Fabri, Guzixuereb, Emmanuel Farrugia — George Xuereb, De Giorgio, Spiteri-Gonzi. Entr. : Scerri.
RDA : Grapenthin — Noack, Dörner, Schnuphase, A. Ullrich puis Kühn (46e) — Häfner, Liebers, Netz, Steinbach — Streich, Hoffmann. Entr. : Buschner.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »,
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 257-12-70

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet du 126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF :
Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces. Minimum par annonce : 50 F.
Annonces encadrées : supplément 50 F.
Domiciliation du courrier : nous nous chargeons de recevoir et de retransmettre le courrier à nos annonceurs moyennant une redevance forfaitaire de 30 F.

Offres

Jou. 30 a. 6 ou 10, ch. club amb., b. niv. proc. trav. rémunéré. Ecr. n° 10187, OPG-PA 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transmettra

Ex-pro 30 a. jou. 6 ou 10, cap. ass. entr. non dipl., ch. club. amb. Ecr. n° 10188, OPG-PA 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transmettra

H. 33 a. rech. club ambit. niveau indif. pr poste direct. adm. et sportive. Plein temps. Sérieuses références. Ecr. n° 10186, OPG-PA 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transmettra

Demandes

Club D II Nationale ambitieux, cherche entr.-inst. 3e deg. E. n° 10185, OPG-PA 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, q. tr.

Club Honneur Auvergne ch. pr saison 81-82 entr.-joueur niv. DII ou DIII dipl. ou non. Préciser qual. prof. Ecr. n° 10184, OPG-PA 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transmettra

Cl. amb. DH Moselle ch. entr.-joueur DI, DII av. ou ss diplôme E. n° 10183, OPG-PA 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, q. tr.

Club amat. ambitieux rég. cotière P.-de-C. ch. entr. ou ent.-joueur dipl. Ecr. n° 10182, OPG-PA 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transmettra

Matches

L'US Orléans, finaliste de la Coupe de France 1980, rech. matchés amicaux pour les 11 et 12 avril et 28 mai 1981. Conditions à débattre. Tél. : 16 (38) 86-50-77

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

PASSE DE TROIS, « INTRA MUROS »

LUXEMBOURG. — Les trois premiers ayant gagné chacun leur rencontre, le fait majeur de la semaine réside dans le bond en avant effectué par l'Avenir Beggen qui a pratiquement assuré son maintien. En effet, mercredi les Beggenois n'ont laissé aucune chance à Eischen dans un match en retard et se sont imposés nettement par 3-0 avant d'aller obtenir, dimanche, un nul fort méritoire à l'Alliance Dudelange, grâce à un but obtenu par Peters, à la 50e minute.

Ainsi, après Aris et Union, un troisième club ce la capitale peut se considérer comme pratiquement sauvé, seul le Spora restant directement menacé et ce, malgré un changement d'entraîneur, le Hongrois Gerdov revenant au club après une absence de douze ans.

Pour les rencontres de la seizième journée, les mal classés sont restés sur leurs positions respectives puisque tant Etzella Ettelbruk que le Spora ou le Stade ont réalisé des nuls, Grevenmacher ayant, pour sa part, subi une sévère déconvenue sur son terrain, face à Jeunesse (0-3).

Ainsi, si le Stade reste toujours solidement accroché à la lanterne rouge, le Spora et Etzella ont pu revenir sur Grevenmacher et tout laisse à supposer que les deux relégués se trouvent parmi ces quatre clubs.

En tête du classement, les Red Boys ont signé un succès méritoire à Union Luxembourg grâce à deux buts réussis dans les vingt-cinq premières minutes. Les Unionistes coururent ensuite, en vain derrière ce handicap. Quant au Progrès Niedercorn, après avoir été mené à la marque par le FC Aris, lequel jouait son va-tout dans la course au titre sur cette rencontre, il eut le bonheur de pouvoir profiter au maximum des grossières erreurs défensives commises par des joueurs de la capitale.

(Matches en retard)

Beggen - Eischen	**3-0**
Grevenmacher - Alliance	**0-0**

(16e journée)

Grevenmacher - Jeunesse	**0-3**
Union - Red Boys	**1-2**
Alliance - Beggen	**1-1**
Ettelbruck - Eischen	**0-0**
Spora - Stade	**1-1**
Niedercorn - Aris	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Boys	26	16	11	4	1	45	17
2. Niedercorn	25	16	12	1	3	50	22
3. Jeunesse	22	16	10	2	4	32	20
4. Aris	21	16	9	3	4	28	20
5. Eischen	17	16	7	3	6	24	20
6. Alliance	16	16	5	6	5	22	23
7. Union	14	16	6	2	8	31	31
Beggen	14	16	5	4	7	16	23
9. Spora	10	16	4	2	10	18	31
Ettelbruck	10	16	4	2	10	17	34
Grevenmach.	10	16	4	2	10	14	34
12. Stade	7	16	3	1	12	16	39

Buteurs : **May (Niedercorn) 17, Di Domenico (Red Boys) 13, Hotton (Red Boys) 11, Schneider (Aris) 11.**

HONGRIE (Laszlo LUKACZ)

VASAS SAIT REVENIR AU SCORE

BUDAPEST. — Trente mille spectateurs assistèrent samedi, au Nepstadion, aux évolutions de trois candidats au titre en Championnat. Mik, luttant contre la descente, menait 2-1 après la première mi-temps, face à Ferencvaros. Mais après le repos, Ferencvaros égalisa pour ensuite se détacher par deux buts marqués avant la fin de la rencontre (4-2). Deux autres prétendants au titre de champion, Honved et Vasas, jouèrent l'un contre l'autre. Après les premières quarante-cinq minutes, Honved menait 3-0, il pouvait considérer les deux points comme acquis, cependant Vasas ne se résigna pas à la défaite, et la rencontre se termina sur un score nul 3-3. Nyilasi à Ferencvaros et Kiss pour Vasas ont marqué deux buts chacun, gardant leur première place sur la liste des meilleurs buteurs avec 25 buts.

En tête de classement il y a une compétition acharnée. Les dernières journées sans doute décideront entre Vasas, Ferencvaros, Honded et Videoton qui sera le nouveau champion. La situation est également peu claire en bas, il est fort possible que MTK, club au passé glorieux, quitte pour la première fois de son histoire vieille de quatre-vingts ans la Première Division.

La sélection nationale joua, la semaine passée, son premier match de préparation contre Austria de Vienne. Dans la première mi-temps, la performance de l'équipe fut encore bonne (2-0), mais après la pause Austria fut meilleur (2-1). C'est pénible, d'autant plus que l'ensemble hongrois se prépara pendant huit jours en stage, tandis qu'Austria eut un match dans le cadre du Championnat samedi pour n'arriver à Budapest que le jour même de la rencontre. Aujourd'hui, mardi, la sélection hongroise disputera un autre match d'entraînement, cette fois en Belgique contre le FC Bruges. Dans l'équipe seront alignés, de nouveau, les trois Belges, Balint, Fazekas et Muller.

(26e journée)

Ferencvaros - MTK	**4-2**
Honved - Vasas	**3-3**
Csepel - Nyiregyhaza	**0-0**
Debrecen - Raba	**1-1**
Kaposvar - Volan	**0-0**
Bekescsaba - Pecs	**3-2**
Zalaegerszeg - Diosgyor	**3-3**
Ujpest - Tatabanya	**1-1**
Videoton - Dunaujvaros	**2-0**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vasas	37	26	14	9	3	54	28
2. Ferencvaros	36	26	14	8	4	57	29
3. Honved	35	26	14	7	5	50	29
Videoton	35	26	15	5	6	45	28
5. Tatabanya	32	26	11	10	5	37	24
6. Bekescsaba	30	26	12	6	8	37	32
7. Nyiregyhaza	29	26	9	11	6	23	19
8. Debrecen	27	26	10	7	9	25	24
Ujpest	27	26	8	11	7	44	43
10. Volan	24	26	8	8	10	30	38
11. Pecs	23	26	7	9	10	32	33
Csepel	23	26	6	11	9	27	26
13. Zalaeger	22	26	8	6	12	43	50
14. Raba	21	26	6	9	11	29	31
15. Diosgyor	19	26	4	11	11	18	34
16. Dunaujvaros	16	26	4	8	14	29	59
MTK	16	26	3	10	13	22	43
Kaposvar	16	26	5	6	15	25	58

Buteurs : Kiss (Vasas) : 25 buts. Gass (Zalaeger) : 16 buts. Nisilast (Ferencvaros) : 25 buts.

URSS (Jean NAU)

SPARTAK-MOSCOU : DES AMBITIONS PRÉCOCES

MOSCOU. — Spartak-Moscou reprend la tête du classement du 44e Championnat d'URSS, en battant Ararat-Erevan par 3-0 et en s'inclinant devant Dynamo-Tbilissi par 3-1 — ce dernier match ayant été joué le 1er avril, huit jours plus tôt que la date prévue, du fait que Dynamo Tbilissi doit jouer en demi-finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs des Coupes contre le club de Feyenoord de Rotterdam. Spartak Moscou totalise donc six points devant le champion en titre d'URSS, Dynamo-Kiev, qui a battu Dniepr-Dniepropetrovska par 1-0 et compte, lui, cinq points.

Suivent avec quatre points : Dynamo Minsk, Torpedo Moscou, Dynamo Tbilissi, Chakhtior Donetz et Neftchi Bakou.

Ce qu'il faut noter également, c'est la victoire de Dynamo Moscou sur Dynamo Tbilissi par 2-0, buts marqués par Youri Mentioukev et Valeri Gazaev.

(Match avancé)

Dyn. Tbilissi - Spartak	**3-1**

(3e journée)

Kairat - Tavria	**0-0**
Paktakor - Kouban	**0-1**
Rostov - Torpedo	**0-0**
Neftchi - CSKA	**2-1**
Dniepr - Dyn. Kiev	**0-1**
Spartak - Ararat	**3-0**
Chakter - Odessa	**2-0**
Dyn. Tbilissi - Dyn. Moscou	**0-2**
Exempts : Dyn. Minsk, Zenith	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak Moscou	6	4	3	0	1	8	3
2. Dyn. Kiev	5	3	2	1	0	5	3
3. Chakter Donetz	4	2	2	0	0	4	1
— Dyn. Minsk	4	2	2	0	0	4	1
— Neftchi Bakou	4	3	1	2	0	3	2
— Torpedo Moscou	4	3	1	2	0	2	1
8. Dyn. Moscou	3	3	1	1	1	3	2
— Rostov Don	3	3	1	1	1	3	3
— Kaïrat Alma-Ata	3	3	0	3	0	1	1
— Kouban Krasnodar	3	3	1	1	1	2	3
— Tavria Simferopol	3	3	1	1	1	1	2
13. CSKA Moscou	2	3	0	2	1	2	3
— Ararat Erevan	2	3	1	0	2	2	6
15. Paktakor Tachkent	1	3	0	1	2	1	3
— Odessa	1	3	0	1	2	0	3
17. Dniepr	0	2	0	0	2	1	3
— Zenith	0	2	0	0	2	2	5

POLOGNE

(19e journée)

Widzew - LKS	**1-1**
Baltyk - Stal	**2-1**
Legia - Gornik	**2-1**
Zaglebie - Lech	**1-2**
Motor - Arka	**2-6**
Zawisza - Slask	**1-1**
Wisla - Szombierki	**3-2**
Ruch - Odra	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Widzew	28	19	10	8	1	28	12
2. Legia	26	19	9	8	4	36	14
3. Baltyk	25	19	10	5	4	17	15
4. Wisla	24	19	10	4	5	32	17
5. Szombierski	22	19	9	4	6	34	25
6. Arka	20	19	7	6	6	27	25
Zawisza	20	19	9	2	8	20	24
8. Slask	19	19	7	5	7	19	22
Motor	19	19	7	5	7	25	30
10. Stal	17	19	5	7	7	24	26
LKS	17	19	6	5	8	17	23
Ruch	17	19	7	3	9	23	31
13. Lech	15	19	5	5	9	17	23
14. Gornik	14	19	4	6	9	10	21
15. Zaglebie	12	19	3	6	9	11	20
16. Odra	9	19	2	5	12	16	28

Buteurs : Adamczyk (Legia) : 17 buts. Szarmach (Stal) : 12 buts. Ogaza (Szombierki) : 8 buts.

ROUMANIE

(23e journée)

FC Baia Mare - FC Arges Pitesti	**0-0**
Polit. Jassy - Polit. Timisoara	**1-1**
FC Olt - Jiul Petrosani	**1-0**
FCM Galati - Progresul Vulcan Buc.	**1-2**
Corvinul Hunedoara - FCM Brasov	**2-0**
SC Bacau - Chimia Ramnicu Valcea	**1-0**
Steaua Bucarest - ASA Tg. Mures	**1-1**
Sp. Studentesc B. - Univ. Craiova	**2-0**
Univ. Cluj Napoca - Dinamo Buc.	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Univ. Craiova	32	23	15	2	6	42	17
2. Din. Bucarest	30	23	13	4	6	39	20
3. FC Arges Pit.	27	23	12	3	8	36	23
4. FCH Brasov	26	23	11	4	8	29	26
5. WC Bacau	25	23	10	5	8	33	30
Univ. Cluj Nap.	25	23	11	3	9	31	32
7. Steaua Buc.	24	23	9	6	8	35	28
Chim. Rm. Valcea	24	23	11	2	10	34	41
9. C. Hunedoara	23	23	10	3	10	39	31
Polit. Tim.	23	23	10	3	10	23	37
Pr. Vulcan Buc.	23	23	9	5	9	31	37
12. Jiul Petr.	21	23	10	1	12	31	31
FC Olt	21	23	8	5	10	26	32
14. Polit. Jassy	20	23	8	4	11	32	33
Sp. Stud. Buc.	20	23	9	2	12	24	31
ASA Tg. Mures	20	23	8	4	11	33	44
17. FC Baia Mare	17	23	7	3	13	25	37
18. FCM Galati	11	23	5	3	15	27	50

Buteurs : **Radu (FC Arges Pitesti) 16, Tevi (Progresul Vulcan Buc.) 14, Fanici (ASA Tg. Mures) 13, Petcu (Corvinul Hunedoara) 11.**

AUTRICHE

(25e journée)

Voest Linz - Sportclub	**1-2**
Sturm Graz - Linz ASK	**1-0**
Salzbourg - Rapid	**1-1**
Admira - Graz AK	**1-1**
Austria - Eisenstadt	**4-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Graz	33	25	13	7	5	35	21
2. Austria	32	25	14	4	7	48	33
3. Graz AK	30	25	10	10	5	34	20
Admira	30	25	12	6	7	37	37
5. Rapid	28	25	12	4	9	46	32
6. Sportclub	26	25	9	8	8	33	36
7. Voest Linz	23	25	7	9	9	27	27
8. Linz ASK	21	25	7	7	11	28	37
9. Eisenstadt	14	25	4	6	15	17	44
10. Salzbourg	13	25	5	3	17	26	44

IRLANDE DU NORD

(19e journée)

Ards - Glentoran	**1-1**
Cliftonville - Distillery	**1-0**
Crusaders - Ballymena	**1-0**
Glenavon - Portadown	**2-1**
Larne - Coleraine	**2-0**
Linfield - Bangor	**7-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	30	18	12	6	0	50	23
2. Linfield	29	19	13	3	3	46	16
3. Ballymena	24	19	10	4	5	29	18
4. Crusaders	21	19	8	5	6	24	22
5. Portadown	20	20	8	4	8	29	29
6. Ards	19	19	7	5	7	31	39
Larne	19	18	7	5	6	22	21
8. Glenavon	17	18	5	7	6	31	32
9. Coleraine	16	20	4	7	7	26	34
10. Cliftonville	14	18	5	4	9	18	29
11. Bangor	10	18	3	4	11	31	48
12. Distillery	5	18	1	3	14	15	42

Buteur : **Blacklege (Glentoran) 13.**

AFRIQUE — COUPE D'AFRIQUE DES CHAMPIONS

(Gérard DREYFUS)

LES SEIGNEURS A LA PEINE

Si, dans l'ensemble, la hiérarchie a été respectée à l'occasion du premier tour de la dix-septième Coupe des clubs champions, la lecture des résultats montre nettement les difficultés rencontrées par quelques « grands ». C'est ainsi que Vita Club a peiné face aux militaires angolais du Primeiro da Agosto : un seul but de différence sur l'ensemble des deux rencontres. Même remarque pour la Jeunesse Electronique de Tizi-Ouzou. Excès de confiance, mauvaise préparation. A ces deux raisons vient s'en ajouter une troisième : l'entrée en matière est souvent plus périlleuse que la suite de la compétition, surtout pour les équipes à la réputation solidement établie.

Cela dit, la palme des matches retour revient aux Nchanga Rangers. Accrochés chez eux, les Zambiens sont alliés faire la différence à Mbabane, capitale du Swaziland, en inscrivant quatre buts aux Highlanders. A Maputo, le Desportos Costa do Sol a confirmé, sans problème, son succès du match aller aux dépens du Mpiasa Mpianatra Miraka de Toamasina, en ajoutant deux nouveaux buts à leur actif.

Les Mozambicains, du temps où ils étaient encore des « Portugais », ont démontré, notamment sous les couleurs du Benfica de Lisbonne, des qualités peu communes. Il ne fait aucun doute qu'un jour ou l'autre les compatriotes d'Eusebio arriveront à bâtir des équipes compétitives dans les épreuves africaines. A Gaborone, les Township Rollers ont sauvé l'honneur face à l'épouvantail nigérian d'Ibadan. Les représentants du Botswana n'entretenaient naturellement plus aucune illusion après leur déroute du match aller. Ils ont profité de la démobilisation des Shooting Stars.

Tous les autres matches ont donné lieu soit à des résultats nuls, soit à des victoires étriquées. Une seule équipe a réussi à s'imposer à l'extérieur : l'AS Kaloum de Conakry. Une fois de plus, c'est l'inamovible N'Jo Léa qui a trouvé la faille dans la défense du Starlight. Un but inscrit à la treizième minute de la partie, après une remarquable combinaison offensive, et que les hommes de Pierre Bangoura se sont ensuite contenté de défendre.

Les Gambiens leur ont pourtant donné bien du fil à retordre, s'offrant entre autre le luxe de rater un penalty à un quart d'heure de la fin. En la circonstance, le portier guinéen Mohamed Camara prit le meilleur sur son vis-à-vis gambien Boubacar Sakho, qui avait déserté sa cage pour tenter la transformation de cette pénalité. Les Egyptiens d'El Ahly, les Zimbabwéens des Dynamos et les Ghanéens de l'Ashanti Kotoko se sont contentés d'un partage des points en déplacement. Mais ils avaient pratiquement assuré leur qualification deux semaines auparavant, à domicile. Ils pouvaient jouer en roue libre et se réserver pour les batailles à venir, soit avec leur club, soit avec l'équipe nationale.

Les cinq autres qualifiés l'ont, tous, échappé belle. Un rien aurait pu faire basculer le résultat en faveur de leur adversaire. C'est ainsi que les Algériens de Tizi-Ouzou ont sué sang et eau pour se défaire des coriaces Libyens de Tripoli, auteurs de nombreuses irrégularités. Les champions d'Algérie ont ouvert la marque par leur ailier gauche Douadi, à la huitième minute, mais ils ont dû attendre la quate-vingt-quatrième minute avant d'être libérés grâce à un tir victorieux de l'international Fergani. Les Libyens, profitèrent d'ailleurs de ce relâchement pour réduire la marque quelques secondes plus tard, et faire peser jusqu'à la fin de la partie la menace d'une élimination.

En cas de résultat nul, en effet, les Libyens se seraient qualifiés au bénéfice des buts marqués à l'extérieur. A l'évidence, les Libyens ont entamé leur préparation en vue de la prochaine Coupe des Nations qui se déroulera en mars 1982 chez eux. Ils promettent, d'ores et déjà, d'être autre chose que de simples « faire-valoir ». Les Vita Clubiens ont, eux aussi, frisé la correctionnelle. Il leur a fallu attendre la cinquantième minute avant de prendre en défaut la défense des militaires angolais, sur penalty transformé par Baku. Avantage insuffisant puisqu'à la soixante-douzième minute, les Angolais égalisaient.

Coup de théâtre, dans la minute qui suivit, les Zaïrois reprenaient une longueur d'avance qui allait finalement suffire à leur bonheur. Le Stade du 20-Mai pouvait pousser un grand « ouf » de soulagement. Situation quasiment identique à Bobo-Dioulasso où les Silures n'ont inscrit le but de la violence qu'à quinze minutes de la fin de la rencontre. Les East End Lions sont passés très près de l'exploit. Nul doute que les Sierra-Leonais aient su profiter des leçons de l'ancienne étoile guinéenne, Ali Badara « Kolev ».

Deux rencontres sont allées au-delà des cent quatre-vingts minutes : US Nzambi-Real et SEIB-ASEC. Ces équipes, en effet, n'ont été départagées que par l'épreuve des penalties. Mais si l'ASEC a su profiter de sa pelouse fétiche d'Abidjan pour effacer de la compétition le champion du Sénégal, le Real a dû s'incliner au Stade Omnisports de Bamako devant son rival gabonais. Le public malien a ressenti cette défaite comme une véritable gifle d'autant que les Noir et Blanc gâchèrent beaucoup d'occasions immanquables. Au stade Houphouët-Boigny, les « Mimos » avaient mal débuté, concédant un but d'entrée à l'équipe de Diourbel et portant ainsi leur retard à deux buts.

Mais ils trouvèrent au fond d'eux-mêmes les ressources pour revenir à la hauteur de leur adversaire par Koffi Koffi d'abord, puis par Koffi Kouadi, à la 79e minute. Voilà qui n'a pas manqué de mettre du baume au cœur de Laurent Pokou, actuellement absent des stades pour cause de tendinite tenace. Il espère rétablir pour les huitièmes de finale, dans un peu plus d'un mois. L'ASEC devra battre le rappel de toutes ses forces puisque le tirage au sort lui a désigné le Canon de Yaoundé, champion en titre, qui fera, à cette occasion, son entrée dans la compétition 1981. Les Ivoiriens n'ont aucun complexe à avoir : n'ont-ils pas battu, en février, ce même Canon sur le score de 3 à 0. Certes, il s'agissait d'une rencontre sans enjeu ; le Kpa Kum a néanmoins démontré qu'il n'était pas invincible. Comment, d'autre part, aura-t-il négocié la grave crise interne qui vient de l'ébranler ? Réponse le mois prochain.

A suivre également le face-à-face Ghana-Guinée qui promet d'être l'événement de ces huitièmes de finale. L'Ashanti Kotoko de Kumasi, qui a déjà disputé à trois reprises la finale continentale et inscrit une fois son nom au palmarès de l'épreuve (1970), aspire à renouer avec un passé prestigieux. Quant à l'As Kaloum, qui a succédé au Hafia, elle espère que le seul changement d'appellation ne détournera pas les bonnes fées qui avaient transformé le Hafia en maître presque absolu du football africain. Enfin, la double confrontation Shooting Stars-Dynamos sera l'occasion de mieux étalonner la valeur du football du Zimbabwé dont on pressent qu'il ne va pas tarder à faire parler de lui. Les Nigérians seront un obstacle difficile à avaler.

D'ici au mois de mai, les équipes nationales vont reprendre leurs droits avec les éliminatoires de la Coupe du monde et de la Coupe des nations. Le prochain week-end, la Guinée accueillera le Nigeria tandis que le Zaire en découdra avec le Cameroun. Selon toute vraisemblance il faudra attendre les matches retour pour connaître les deux qualifiés pour le dernier tour éliminatoire du Mondial. Le Maroc et l'Egypte, d'une part, l'Algérie et le Niger, d'autre part, s'expliqueront un peu plus tard.

Résultats du premier tour

El Ahly (Egypte) - Abaluya (Kenya), 3-1, 1-1.
Nile Breweries (Ouganda) - USCA (Centrafrique), 2-1, FF.
Tripoli Municipal (Lib.) - J.E. Tizi-Ouzou (Algérie), 0-0, 1-2.
Simba (Tanzanie) - Horsed (Somalie), FF.
Nchanga Rangers (Zambie) - Mbabane Highlanders (Swaziland), 1-0, 4-0.
M.M.M. (Madagascar) - Desportos Maputo (Mozambique), 2-4, 0-2.
Dynamos (Zimbabwé) - Linare (Lesotho), 5-0, 1-1.
Shooting Stars (Nigeria) - Township Rollers (Botswana), 7-1, 0-2.
Ashanti Kotoko (Ghana) - Invincible Eleven (Libéria), 3-0, 1-1.
US Nzambi (Gabon) - Real (Mali), 1-0, 0-1 (4 penalties à 3 pour les Gabonais).
Primeiro Da Agosto (Angola) - Vita Club (Zaire), 1-1, 1-2.
East End Lions (Sierra Leone) - Silures (Haute-Volta), 1-1, 0-1.
SEIB (Sénégal) - ASEC (Côte-d'Ivoire), 2-1, 1-2 (4 penalties à 3 pour les Ivoiriens).

Tableau des huitièmes de finale

Aller : 8, 9, 10 mai.
Retour : 22, 23, 24 mai.
USCA - El Ahly
Horsed - J.E. Tizi-Ouzou
Desportos Maputo - Nchanga Rangers
Shooting Stars - Dynamos
Ashanti Kotoko - AS Kaloum
US Nzambi - Agaza
Silures - Vita
Canon - ASEC

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

Deuxième tour aller

Cameroun b. Togo	**4-0**
Zaïre b. Mozambique	**2-1**
Egypte b. Kenya	**5-3**

Deuxième tour retour

Maroc b. Lieria	**5-0**

ALGERIE-SENEGAL (2-0) (Mokhtar BOUDRAR)

L'EFFICACITÉ RESTE A DÉMONTRER

ALGER. — En match amical et de préparation pour sa première manche contre le Mali en Coupe d'Afrique des Nations qui aura lieu ce 10 avril 1981, l'équipe algérienne, malgré sa victoire sur le Sénégal, n'a pas pour autant convaincu et encore moins rassuré son entourage. Certes il y eu bien les deux buts algériens. Mais leur réalisation le fut sur deux balles arrêtées. La première vers la trente-quatrième minute lorsque l'arrière Koulci reprit, à bout portant, une balle que le gardien sénégalais n'avait pu que repousser sur un coup franc de Fergani. La seconde, une dizaine de minutes plus tard, sur un penalty consécutif à un fauchage de Assad et que ce dernier put ensuite transformer. Il y eut, bien sûr, d'autres occasions de part et d'autre mais plus rien de vraiment intéressant en dehors du fait que l'entraîneur algérien Raiikov se trouve toujours confronté à l'épineux problème de sa ligne offensive, d'une stérilité de plus en plus inquiétante, surtout à la veille de rendez-vous aussi important que ceux du Mali et surtout du Niger comptant pour l'avant-dernier tour qualificatif au Mondial 1982.

En Championnat national, c'était la vingt-quatrième journée avec, comme principal bénéficiaire Kouba, dont la victoire sur le Mahd pour aussi étriqué qu'elle ait été ne lui en a pas moins permis de se retrouver seul défenseur du fauteuil de leader.

En effet, El-Harrach, invaincu depuis une dizaine de journées a été stoppé dans son élan par une formation bel-abbésienne qui bénéficiait, il est vrai, de l'avantage du terrain.

Les Koubéens, décidément comblés en ce début de mois d'avril, ont pu aussi bénéficier de l'échec des Sétifiens battus à Oran par un MPO décidément redevenu intraitable depuis sa prise en main par le vieux Draoua. D'autres résultats, celui des Tizi-Ouziens à Alger face à la DNCA avec qui ils partagèrent les points, leur permettant de demeurer en course pour un titre qu'ils espèrent bien conserver. .

Cependant, le MP Alger peut désormais en faire son deuil après sa défaite à Batna, ce qui au fond n'aura surpris personne, car il était de notoriété publique que l'harmonie ne règnait guère entre les joueurs et leurs dirigeants, les premiers se plaignant de ne pas être soutenus par leurs responsables de club.

Dans le bas du tableau, c'est, plus que jamais, la bouteille à l'encre surtout avec le sursaut des Batnéens, et le demi-échec de Collo à domicile, face à Belcourt.

(24e journée)

MP Oran - EP Sétif	2-0
Batna - MP Alger	2-0
DNC Alger - Tizi-Ouzou	0-0
Maud - Kouba	1-2
Bel-Abbès - USMH	1-0
Collo - Belcourt	0-0
Guelma - Mascara	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kouba	54	23	13	5	5	39	23
2. USMH	52	23	12	5	6	27	16
3. Tizi-Ouzou	51	23	11	6	6	39	22
MP Alger	51	24	12	3	9	41	33
5. EP Sétif	48	22	10	6	7	34	24
Bel-Abbès	48	23	9	7	7	30	25
7. MAHD	47	23	11	2	10	28	28
8. MP Oran	45	23	7	8	8	26	25
DNC Alger	45	23	6	10	7	23	27
10. ASC Oran	43	22	6	8	9	21	30
Collo	43	23	5	10	8	18	32
Belcourt	43	24	4	11	9	26	34
13. Mascara	42	23	5	9	9	25	32
14. Batna	39	22	7	3	12	18	33
15. Guelma	37	22	3	9	10	23	28

Buteurs : 1. Meghichi (Kouba) : 15 buts. 2 Pouiche (MP Alger) : 13 buts. 3. Assad (Kouba) 13 buts.

LIBERIA-MAROC (0-5) (Henry ZIMEL)

DU BEAU, DU BON, DU BONUS

CASABLANCA. — Les supporters du football marocain qui écoutaient à la radio la retransmission du match Liberia-Maroc se jouant à Monrovia, à 6 000 kilomètres de Casablanca, ne pouvaient en croire leurs oreilles : la sélection marocaine avait gagné par 5-0, dont trois buts avant le repos.

Samuel K. Doé, le chef de l'Etat libérien, en était tellement écœuré qu'il avait quitté le stade avant la fin de la rencontre.

Certes le Maroc avait déjà battu le Libéria quinze jours plus tôt par 3-1 à Fes, et il espérait conserver un petit avantage pour se qualifier, mais, pas plus les joueurs que Just Fontaine, le directeur sportif, ne pensaient infliger une telle défaite à leurs adversaires, surtout dans un match joué à l'extérieur.

Ceux qui avaient assisté à la première rencontre avaient pu constater que les Libériens n'étaient pas des foudres de guerre, mais qui aurait pu supposer qu'ils seraient écrasés devant leur public et que ce match retour n'aurait d'intérêt que par le comportement des Marocains ?

Une seule équipe sur le terrain qui bientôt imposa sa loi en inscrivant un premier but par son allier Abdeltatif. Peu après l'arbitre accordait aux Marocains un penalty fort justifié qu'Aziz transforma. C'est avant le repos que Chicha inscrivit le troisième but marocain. Le Maroc ne pouvait plus perdre non seulement avec une telle avance mais aussi en raion du jeu plus que médiocre de l'équipe libérienne.

Après la mi-temps, Le Maroc ajoutait deux autres buts par Aziz et par l'arrière Moh.

Il restait alors un quart d'heure à jouer et, au lieu de lancer toute son équipe en attaque pour tenter de réduire la différence, l'entraîneur libérien préféra faire replier ses joueurs en défense pour freiner l'avance marocaine. Seul, l'avant-centre resta en pointe mais sans aucune efficacité.

Ainsi le Maroc est qualifié pour le tournoi final de cette Coupe d'Afrique des nations et devra donc se rendre en Libye en mars 1982.

D'ici là, il doit disputer des matches beaucoup plus importants comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde. C'est dans ce contexte que, le 25 avril, il recevra l'Egypte, un adversaire d'une autre classe que le Libéria. L'équipe marocaine aura à s'y préparer avec le plus grand sérieux.

TUNISIE

ENCORE UNE DÉCEPTION

TUNIS. — En cette semaine marquée par l'octroi du titre de champion du monde juniors de cross-country obtenu par le Tunisien Mohamed Ali Chouri, et qui a été accueilli chaleureusement à Tunis par ses compatriotes, et les manifestations variées des finales nationales des sports scolaires et universitaires, avec leurs trente-six rencontres dans différentes disciplines sportives, le football s'est illustré par une mauvaise prestation de l'équipe nationale.

S'agit-il d'un passage à vide ou d'une conséquence logique d'une préparation fantoche ?

Au vu du match de mercredi, et des nombreuses tares physiques, tactiques et individuelles des Tunisiens, on peut pencher pour la deuxième solution.

Le souhait de beaucoup de Tunisiens, après la défaite de la sélection nationale face aux Anglais de Middlesbrough, est de profiter de cet avertissement pour combler les lacunes mises à nu le 1er avril. Ce fut un poisson aux arêtes tranchantes qui est resté au travers de plusieurs gorges à onze jours du rendez-vous avec le Sénégal. Dans d'autres circonstances, c'est-à-dire avec un temps plus long, cette défaite aurait été profitable, comme celle concédée à la Hollande avant le déplacement en Argentine, il y a quelques années. Dans la situation actuelle, comment instaurer la complémentarité entre les lignes en si peu de temps après avoir perdu des mois en tergiversations.

L'entraîneur a beau se déclarer satisfait, encore une fois, le visage présenté par l'équipe tunisienne est loin d'être rassurant.

Avec une formation jouant sans âme, sans jus, sans sens collectif ni tactique, les Tunisiens ont bien peiné face à une simple formation du milieu du classement anglais. Et ce malgré une première période de jeu sanctionnée par la parité (but de McDonald, 20e, et de Tarak, sur penalty, 33e).

Cela pouvait laisser croire à un résultat réconfortant, mais la manière d'évoluer, faite d'hésitations, de jeu décousu, ne débouche que sur une défaite pouvant être plus lourde. Les deux autres concrétisations, signées Shearer (53e et 56e), coulaient de source tant l'équipe anglaise a fait preuve d'homogénéité, de fraîcheur physique, d'un jeu élaboré et d'un fondstechnique individuel et collectif.

Que peut-on attendre d'une équipe tunisienne évoluant avec un entrejeu composé en permanence de quatre joueurs ? En gelant le jeu, les Anglais ont semblé plus rapides que des locaux peu motivés, dont les lacunes s'aggravaient à mesure que s'égrenaient les minutes du match.

Tige mi-haute en buffle entièrement doublée. Haut de tige matelassé. Semelle Rilsan cousue Crampons Alu.

Tige vachette en une pièce entièrement doublée avec matelassage arrière.
Semelle crantée antidérapante, spécial terrain dur ou stabilisé.

RIVAT

SIA KY VA
Z.I. rue JACQUART
26100 ROMANS FRANCE
Tél. (75) 70 26 15

(Lettre de Tunisie) (Hakim)

NAISSANCE D'UNE SÉLECTION ARABE

TUNIS. — Réunie à Riad, l'Union arabe de football a étudié les questions relatives à l'activité de l'Union, à ses relations avec les organisations internationales, à la situation financière, à la création des commissions technique et médicale.

Au sujet de la Palestine, le docteur Havelange, l'invité de l'Union, a indiqué qu'il attend certains documents ayant trait aux activités et au siège de la fédération palestinienne en vue de faciliter sa réadmission au sein de la FIFA.

La création de la commission technique, confiée au Tunisien Aloulou, et la nomination de l'Algérien Mekhloufi, entraîneur de la sélection arabe, ont réactivé ce secteur. Il fut décidé :

— L'organisation à partir du mois de mai prochain de la première Coupe arabe des clubs champions qui mettra aux prises les représentants du Quatar, de la Somalie, du Yémen du Sud, de la Jordanie, Syrie, Arabie Saoudite, Libye, Emirats arabes unis, Liban, Irak et Koweit ;

— Le déroulement du Tournoi de la Coupe de Palestine juniors prévue cet été en Syrie ;

— La constitution de la sélection arabe : les vingt-cinq joueurs retenus sont choisis à la lumière du Tournoi éliminatoire de la Coupe du monde (jeunes Asiatiques 2), qui s'est déroulé à Riad, à celui de la jeunes Asiatiques 3, qui aura lieu le mois prochain au Koweit, ainsi qu'en fonction des déplacements de Mekhloufi dans d'autres pays arabes.

Le premier stage de préparation aura lieu en juin 1981 à Tunis, en vue du déroulement de deux rencontres internationales prévues en juillet, la première à Tunis, la seconde au Maroc.

AMERIQUE

COUPE LIBERTADORES (Alain FONTAN)

L'AMSUD DEVANT SON MIROIR

RIO DE JANEIRO. — A l'exception du groupe cinq, retardé par les éliminatoires de la Coupe du monde où le Brésil se trouvait engagé, toutes les autres poules de la Coupe Libertadores da America ont déjà vu le déroulement de plusieurs duels au soleil.

Treize matches se sont joués, soit la majorité des matches aller.

Dans le « groupe 1 », le champion argentin River Plate, avec sa brochette de champions du monde, a pris un départ de choix. D'abord, il s'est imposé devant son rival national, Rosario Central (1-0), avant d'aller chercher un match nul face à Atletico Junior, en Colombie. A noter que cette dernière équipe avait causé une demi-surprise en prenant le meilleur sur Deportivo Cali (1-0 également). Le Team de Passarella se retrouve donc en situation privilégiée.

Dans le « groupe 2 », qui réunit les deux premiers des Championnats de Bolivie et d'Equateur, le duel d'ouverture entre frères ennemis n'a pas amené de surprise. Barcelona a battu Tecnico (2-1), cependant que Wilsterman, le club du vétéran Jairzinho, dominait Strongest (3-2).

Dans le « groupe 3 », où les meilleurs du Pérou et du Chili sont aux prises, l'ex-équipe de Didi, le Sporting Cristal, mousse comme la bière dont il porte le nom.

Les lions du Cuivre Chilien (Cobreloa) restent cependant fort bien placés pour profiter du moindre faux pas.

Dans le « groupe 4 », les Uruguayens de Penarol ne devraient guère avoir de peine à s'imposer face aux clubs vénézuéliens.

Dans le « groupe 5 » enfin, comme déjà précisé, les Brésiliens affronteront les Paraguayens, en juillet.

Rappelons enfin que le tenant du titre (Nacional de Montevideo) n'entrera en lice que lors de la phase des demi-finales.

COUPE DES LIBERATEURS

GROUPE 1
(Argentine-Colombie)

Rosario (Arg.) - River Plate (Arg.)	0-1
Atl. Junior (Col.) - Dep. Cali (Col.)	1-0
Atl. Junior - River Plate	0-0
Dep. Cali - Rosario	1-0

Classement : 1. River Plate et Atletico Junior, 3 pts ; 3. Deportivo Cali ; 2 ; 4. Rosario, 0.

GROUPE 2
(Equateur-Bolivie)

Barcelona (Eq.) - Tecnico (Eq.)	2-1
Wilsterman (Bol.) - The Strongest (Bol.)	3-2

Classement : 1. Wilsterman et Barcelona, 2 pts ; 3. Tecnico et The Strongest, 0.

GROUPE 3
(Chili-Pérou)

Universidad (Ch.) - Cobreloa (Ch.)	0-0
Sporting-Cristal (Pér.) - Torino (Pér.)	2-1
Sporting Cristal - Universidad	1-0
Torino - Cobreloa	1-1
Torino - Universidad	1-2
Sporting Cristal - Cobreloa	0-0

Classement : 1. Sporting Cristal, 5 pts ; 2. Cobreloa, 4 ; 3. Universidad, 3 ; 4. Torino, 1.

GROUPE 4
(Uruguay-Venezuela)

Penarol (Ur.) - Bellavista (Ur.)	3-1

MEXIQUE (Armand MAUNIER)

DES ENTRAÎNEURS SUR SIÈGES ÉJECTABLES

MEXICO. — Drôle de Championnat où les gros bras de toujours, ou tout au moins de ces dernières années, se voient largement dominés par des équipes qu'on ne pensait pas pouvoir les inquiéter.

Toujours est-il qu'Atletico Espanol demeure premier de son groupe, Neza de la poule deux, Université Autonome de Guadalajara (UAG) domine largement le troisième, ainsi qu'Université Autonome de Mexico (UNAM) qui confirme sa grande forme en caracolant largement en tête du groupe 4.

Si le champion en titre, Cruz Azul, a récupéré un peu, America, l'équipe phare, le club des millionnaires, peine terriblement malgré la pléiade de joueurs de grande classe venus d'Amérique du Sud (sept à ce jour, en cédant un à Aztecas de Los Angeles et en remerciant un autre, peu après leur acquisition) joints aux meilleurs joueurs locaux. De même pour Atlante, l'équipe de la Sécurité Sociale qui malgré les millions dépensés en joueurs et en indemnités aux entraîneurs (il en est au troisième de la saison) se traîne bon dernier de son groupe en compagnie de Curtidores et est des plus mal classés dans l'ensemble du classement général. Toluca et Guadalajara donnent l'impression de ne chercher qu'à assurer leur maintien en Première Division, alors qu'ils disposent de joueurs de très bonne valeur.

Un autre entraîneur qui n'est pas sûr de conserver sa place est José Antonio Roca qui dirige les joueurs d'America. Malgré sa récente victoire sur Cosmos de New York (4-2) en match amical le rendement de son équipe n'a pas satisfait ses dirigeants. Signalons en passant que Cosmos, le champion des USA, n'a jamais pu gagner en terre mexicaine. Il fournit de très bons matches, en général, mais le climat aztèque ne semble pas lui convenir.

Encore un entraîneur qui a été remercié. Celui de Puebla où jouent Pirri et Asensi. L'équipe qui occupe la troisième place de son groupe donne une nette impression d'insécurité — malgré des débuts prometteurs dans ce Championnat — et est une de celles qui a concédé le plus de buts.

Classement (22e journée) :

Groupe I. — 1. A. Espanol, 28 pts ; 2. Toluca et Monterrey, 21 ; 4. America, 20 ; 5. Atlas, 15.

Groupe II. — 1. Neza, 25 pts ; 2. Cruz Azul, 24 ; 3. Puebla, 22 ; 4. Léon, 19 ; 5. Université de Guadalajara, 17.

Groupe III. — 1. UAG, 33 pts ; 2. Zacatepec, 26 ; 3. Potosiono, 19 ; 4. Atlante et Curtidores, 18.

Groupe IV. — 1. UNAM, 31 pts ; 2. Université de Nuevo Léon, 25 pts ; 3. Guadalajara, 21 ; 4. Tampico, 20 ; 5. Campesinos, 15.

ARGENTINE

(9e journée)

Boca Juniors b. Independiente	2-0
Ferrocarril Oeste b. Est. de la Plata	1-0
Rosario Central b. Argentinos Juniors	3-2
Velez Sarfield b. Racing	3-2
River Plate b. Talleres de Cordoba	1-0
Newell's Old Boys b. Huracan	3-0
San Lorenzo b. Platense	1-0
Sarmiento b. Union Santa Fe	1-0
Instituto b. Colon	2-0

Classement : 1. Boca Juniors, 16 pts ; 2. Ferrocarril Oeste, 14 pts ; 3. River Plate, 13 pts ; 4. Instituto Cordoba, Newell's Old Boys, 12 pts ; 6. Racing, 11 pts ; 7. San Lorenzo, Rosario Central, 10 pts ; 9. Platense, 9 pts ; 10. Argentinos Juniors, Union de Santa Fe, Talleres de Cordoba, 8 pts ; 13. Colon de Santa Fe, Velez Sarfield, 6 pts ; 15. Independiente, Estudiantes de la Plata, Huracan, 5 pts ; 18. Sarmiento de Junin, 4 pts.

Lettre du Brésil (Alain Fontan)

COMME IL EST FACILE D'ALLER EN ESPAGNE

RIO DE JANEIRO. — Il est des pays qui ont le bonheur de recevoir leur visa pour l'Espagne avant même d'en avoir fini avec les éliminatoires. Le premier qualifié sur le terrain (l'Espagne et l'Argentine l'étant automatiquement) fait partie de ces privilégiés.

Vainqueur de ses deux uniques adversaires — entre nous, en comparaison des groupes européens, on ne peut s'empêcher de reconnaître qu'outre-mer, certains ont la partie belle — lors des matches aller, le Brésil a accompli chez lui une simple formalité. La moins brillante de ses équipes de clubs eût d'ailleurs suffi à la tâche.

Pour le match de Goiania (capitale de l'Etat de Goias, à deux cent cinquante kilomètres de Brasilia, face au Venezuela, la CBF avait néanmoins tenu à aligner sa meilleure formation. Caprice de dirigeants, les cinq buts à zéro infligés aux pauvres Vénézuéliens n'ajoutent rien à la gloire des « tri-campeoes » du monde. Les joueurs le sentirent d'ailleurs et ne forcèrent absolument pas leur talent en première mi-temps. Ils se contentèrent de faire circuler la balle et de mettre à l'épreuve le rusé gardien Vegas. Mais il s'agissait de simples banderilles, et la poudre n'avait pas encore parlé. Malgré un certain « mal tricolore » (la maladie de l'inefficacité est-elle contagieuse ?) en attaque, il ne semblait pas possible que la motivation soit réellement aussi inexistante et que les pétards soient aussi mouillés.

En définitive, c'est le faux allier droit Tita (Flamengo) qui allait mettre le feu aux poudres. Bien soutenu par le capitaine Socrates (Corintians), il inscrivit deux buts. Notons en passant qu'il sut conclure des attaques dans l'axe central du but, loin de l'aile droite où l'on a tendance à l'exiler. La partie était jouée.

L'entraîneur Tele Santana, déjà aux prises avec un sérieux problème (la rénovation de son contrat), en ajouta ainsi un autre : Tita déclara à la fin du match à la presse qu'il n'acceptait plus de jouer à l'aile. S'il tient parole, T. Santana, qui cherche un allier droit depuis un an, va devoir repartir en campagne. Tâche délicate, Garrincha et Jairzinho ayant marqué la fin d'une race d'élite, du côté de chez Pelé.

CONFIDENTIEL

■ Steve Coppell, l'ailier international de Manchester United, a subi une amende de son club pour n'avoir pas soigné sérieusement une petite blessure musculaire qui s'est aggravée.

■ Clive Thomas, le meilleur arbitre britannique actuel, était surnommé « Booky » par les pros, il y a quelques années : il ne lésinait pas sur les avertissements, les « bookings ».

■ Avant le match en Albanie, Jupp Derwall avait été fortement impressionné par Stielike lors du match Real-Barcelone : « Quelle classe ! C'est vraiment le patron à Madrid. »

■ Netzer affirme que Happel a signé, la semaine dernière, un contrat de deux ans avec Hambourg. Salaire mensuel : 35 000 marks (80 000 francs) par mois. Comme Michels à Cologne.

■ Le coup d'envoi du match Leeds-Ipswich, mercredi dernier, fut retardé d'un quart d'heure pour permettre aux candidats spectateurs, faisant la queue aux guichets, d'entrer. Bonne initiative car Leeds, offensif à ne pas croire, marqua deux buts dans les quinze premières minutes avant de vaincre l'invincible (3-0).

■ Avant d'arbitrer la finalebis de la Coupe de la League, Clive Thomas avait fait un bon somme dans l'après-midi : « C'est inhabituel chez moi, mais il s'agissait de l'un des matches les plus difficiles de ma carrière », explique Thomas.

■ Le président de Bochum a essayé de faire revenir Jupp Kaczor en RFA. Mais Kaczor, devenu l'idole des supporters de Feyenoord, a refusé et signé un contrat de deux ans avec le club hollandais.

LE BAYERN ET KRANKL

Le Bayern avait des visées sur le Danois d'Ajax, Arnesen, mais celui-ci est d'ores et déjà engagé par Valence à un salaire annuel défiant toute concurrence et qui inquiète fortement tous les gens raisonnables.

Cet échec de recrutement énerve un peu Breitner : « J'ai toujours dit que c'est en mars-avril qu'il faut conclure les affaires et non plus tard quand le marché est encombré. »

Le chevelu et capitaine du Bayern est maintenant fortement partisan de l'engagement de Hans Krankl, l'Autrichien « au chômage ». « Si nous l'avions, alors nous pourrions prétendre à la grande réussite. »

Le Bayern peut être ambitieux car ses finances vont marcher fort en avril : le derby contre Munich 1860 et le match retour contre Liverpool vont faire entrer dans ses caisses plus de deux millions de marks (460 millions d'AF).

CHER SUSPENDU

Officiellement, Paolo Rossi est suspendu jusqu'au 20 avril 1982. Officiellement, le même Rossi est transféré de Lanerossi Vicenza à la Juventus de Turin en date du 31 mars 1981. L'accord a été signé à Vérone entre les présidents Farina et Boniperti.

Les détails ne sont pas connus précisément mais ils ont déjà franchi le mur du silence : Paolo Rossi deviendrait le joueur le plus cher de l'histoire du Calcio avec un transfert de près de 4 milliards de lires (la moitié en anciens francs).

Trois milliards de lires changeraient de caisse, et le complément serait représenté par plusieurs mutations de joueurs de la Juventus à Lanerossi. Comme le fait remarquer le Corriere della Sera, « l'avant-centre le plus populaire du pays rejoint le club le plus populaire ».

Paolo est aussi, accessoirement, le suspendu le plus cher du monde.

LE VOYAGE LE PLUS LONG

Des supporters de l'Inter quitteront Milan mardi soir à 18 heures en autocar, arriveront à Madrid le mercredi avant le match Real-Inter, reprendront la route à minuit et arriveront à Milan le jeudi à 17 heures. Deux jours en car-pullmann pour 90 minutes de jeu : saluez, ils le méritent !

■ Un jeune élève policier de dix-sept ans a été condamné, en RFA, à neuf mois de prison. Lors d'un match Cologne-Leverkusen, alors qu'il était en civil et supporter de Leverkusen, il avait frappé si violemment un « adversaire » de seize ans que celui-ci perdit la vision d'un œil.

■ Happel n'est pas aimable pour ses compatriotes. Il a répondu récemment au journal Kurier : « Entraîneur en Autriche ? Quand je serai devenu sénile. »

■ Jacky Charlton, en visite au Heysel pour Belgique-Eire, a fait mal aux Belges : « Dans le rectangle adverse, ce sont des poules mouillées. Quand je pense que Vandenbergh est le meilleur buteur européen... Je n'en voudrais pas dans mon équipe. »

DALGLISH A LA UNE

Complément de notre photo de une : Dalglish marque pour Liverpool en finale de la Coupe de la League anglaise (2-1 contre West Ham). Chaque saison, depuis qu'il joue au football, ce « monstre » a grappillé au moins un titre. Il s'attaque maintenant à la Coupe d'Europe et au Bayern. **(Associated Press.)**

LAISSE-MOI MARQUER !

Roberto Bettega a été interrogé, la semaine dernière, dans le cadre d'une enquête officielle de la fédération italienne, par le chef des « 007 » De Biase. Celui-ci avait été le sous-marin enquêteur le plus actif dans l'affaire du totonero.

Bettega est accusé d'avoir voulu corrompre son adversaire direct Pin lors du match Juventus-Perugia du 22 mars : « Laisse-moi marquer... », cela à onze minutes de la fin.

Pin et ses coéquipiers de Perugia l'avaient aussitôt révélé aux journalistes et aux gens présents, cette phrase sybilline leur paraissant révélatrice d'une volonté de tricherie. Bettega s'en défend, bien sûr, mais il est passible d'une suspension de six mois et la Juventus d'une lourde sanction également pour « responsabilité objective ».

Les vieux démons du totonero frappent encore. Dorénavant les joueurs italiens devront mettre en application la recommandation célèbre : « Méfiez-vous, taisez-vous, les oreilles ennemies vous écoutent ! »

■ 383 000 joueurs licenciés (et 1 472 clubs) au Danemark, dont 178 000 moins de dix-huit ans et 27 500 femmes.

■ Tele Santana a renouvelé son contrat d'entraîneur national brésilien : confiance pour la Coupe du monde 1982 et option pour la suite.

■ Benny Wendt (Kaiserslautern) sur la liste des transferts. Avis aux amateurs.

■ Les dirigeants de Barcelone avaient invité le gouverneur civil et le chef supérieur de la police au match Barça-Valladolid. Une plaquette fut offerte au corps supérieur de la police pour son efficacité dans la libération de Quini.

■ Un Sandor Kocsis vient de signer à Gerone, en Espagne. Il s'agit d'un fils de « Tête d'or », âgé de vingt-trois ans, et avant-centre.

■ Dino Sani, qui entraînait le club mexicain de Puebla, s'est mis d'accord avec Flamengo.

■ Wolfram Wuttke, jeune professionnel de M'Gladbach, vient de s'acheter une nouvelle auto, une Mercedes 280 SL au prix modique de 53 000 marks (12 millions AF). « C'était mon rêve de jeunesse », dit-il. Il n'a pas dû attendre trop longtemps.

■ « Je suis prêt à aller à pied en RFA », a déclaré Schuster aux journalistes allemands. Ça va sûrement plaire aux Espagnols.

■ Barcelone serait prêt à payer cinq millions de marks (1,15 milliard AF) au Bayern pour le transfert de Rummenigge. Mais celui-ci, d'après ce que l'on croit savoir, ne tient pas à quitter la Bavière.

■ Le sélectionneur autrichien Karl Stotz désirait assister au match Albanie-RFA. L'avion privé prévu n'ayant pas reçu l'autorisation d'atterrir, Stotz a dû prendre sa voiture et faire sept heures de route.

■ Le cuistot de la Fédération allemande avait emmené trente-cinq kilos de viande à Tirana : on n'est jamais trop prudent.

■ Ristic, l'entraîneur de Hambourg, se plaint de manquer d'un chef dans son équipe. « Une forte personnalité qui commande sur le terrain... » Mais vous avez Beckenbauer, lui répond-on. « Certes, mais il est trop neuf parmi nous... » Disons plutôt que le Kaiser n'est pas encore tellement accepté.

■ Rinus Michels n'a pas encore signé avec Cologne le contrat dont on parle tant. Il ne veut entraîner qu'une équipe de pointe et il estime que, pour ce rôle, il manque un maître de jeu et un buteur à Cologne.

■ Discussion entre Cologne et Klaus Allofs. Celui-ci quitterait volontiers Düsseldorf mais il a encore un an de contrat.

■ Liverpool espère récupérer David Johnson pour son match contre le Bayern, mercredi. Johnson traîne une blessure musculaire tenace.

■ Ni Beccalossi (suspendu), ni Oriali ne pourront jouer à Madrid avec l'Inter.

■ John Bond, manager de Manchester City, envisage de faire de Tommy Hutchinson un avant-centre de pointe contre Ipswich, le 11 avril, en demi-finale de Cup. « Il va falloir marquer des buts », dit-il.

■ Bon retour de Dieter Muller en sélection B de RFA : but vainqueur contre l'URSS B à Kassel et excellente entente avec Bernd Förster, l'autre frère.

TOTTENHAM ET ARDILES

Vous vous en souvenez peut-être : quand Tottenham avait accepté de prêter Ardiles à la sélection argentine pour le Mundialito, il y avait eu, au retour, une enquête de la Football League anglaise. Il existe, en effet, un point du règlement exigeant que chaque club mette toutes ses forces, en permanence, au service de la compétition.

La protestation tourna en eau de boudin, Tottenham répliquant qu'il menait ses affaires comme il l'entendait. Keith Burkinshaw, manager du club londonien, vient d'ailleurs d'aviser tout le monde que Tottenham allait récidiver en 1981-1982 en lâchant Ardiles soixante jours avant la fin du Championnat d'Angleterre.

« C'est notre joueur et nous faisons ce qui est bon pour le club. Si le fait de ne pas avoir Ardiles pendant deux mois nous permet de l'avoir pendant trois ans supplémentaires, nous sommes d'accord. » La Football League s'assoiera sur son règlement.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Une très vieille histoire

QUOI QU'IL arrive dans cette Coupe d'Europe des clubs champions, la plus ancienne, la plus prestigieuse, la plus relevée des trois compétitions continentales, le vainqueur en sera obligatoirement une tête couronnée. Pas question d'un nouveau venu, genre Nottingham Forest de 1979 : les quatre demi-finalistes 1981 totalisent, palmarès confondus, l'impressionnant total de treize trophées sur vingt-cinq. Six pour le Real Madrid, trois pour le Bayern, deux pour l'Inter et deux pour Liverpool.

A ce niveau de gloire et d'expérience, il n'est plus question de surprendre l'autre par des manœuvres souterraines ou psychologiques. Il ne reste, pour lutter sur le terrain, que la valeur collective et présente de chaque formation, sa flamme, le talent supérieur de telle ou telle individualité, et les appels mystérieux du destin qui font du football un « sport de hasard » comme le disait quelqu'un plutôt versé dans l'athlétisme.

SANS vouloir chagriner le Real et l'Inter dont l'affrontement mérite quelque développement, il nous semble que le choc des géants aura plutôt pour théâtres Anfield Road et le Stade Olympique de Munich. Les deux équipes anglaise et allemande, qui ne sont pas sans défaut actuellement — problèmes de gardien et d'avant-centre au Bayern ; baisse de régime à Liverpool, vraisemblablement due à une vague de blessures graves —, possèdent un potentiel offensif à la fois plus large et plus aiguisé que celui du Real et de l'Inter, tout étant relatif. Elles viennent, l'une et l'autre, de connaître un long passage à vide. Conjointement, elles retrouvent le rythme et la santé avec la naissance du printemps. Ensemble, elles aspirent à la plus haute marche du podium. Leur opposition sera, à n'en pas douter, terriblement âpre et, souhaitons-le, spectaculaire.

LIVERPOOL et Bayern se sont déjà affrontés en Coupes européennes, mais l'éloignement dans le temps de ces résultats antérieurs leur fait perdre toute signification ou presque. Il en reste une pincée d'histoire et la confirmation que les deux géants ont quelque raison de se craindre.

En 1970-1971, pour le compte des quarts de finale de la C3, Liverpool avait éliminé le Bayern : 3-0 à Anfield Road, 1-1 à Munich. Un an plus tard, en huitièmes de finale de la C2, le Bayern allait faire 0-0 à Liverpool et frappait sec au retour. Beckenbauer, Maier, Muller affûtaient les armes qui allaient en faire bientôt les maîtres de l'Europe et du monde.

Aujourd'hui, les vedettes ont noms Rummenigge, Breitner d'un côté ; Dalglish, Souness, McDermott, Kennedy de l'autre.

LIVERPOOL, auteur de plusieurs résultats brillants en Championnat, vient d'arracher la finale bis de la Coupe de la League à West Ham, ce qui lui assure d'ores et déjà une place en C3 pour la saison prochaine. Il l'a fait sans Souness, Johnson et Heighway (qui revenait fort) mais avec Lee, Rush et Case. Comme le dit plaisamment Bob Paisley : « Nous aurions gagné de l'argent, cette saison, en investissant dans le secteur médical. »

Pour cette raison et avec une ouverture d'esprit aussi européenne que récente, la Football League avait autorisé Liverpool à jouer vendredi en Championnat, pour lui donner un jour de repos supplémentaire. Un Liverpool très motivé par la perspective de conquérir une troisième Coupe d'Europe et qui, pour cela, tente de remettre en état les vertèbres flottantes de Souness en souvenir de ses trois buts magistraux contre Sofia.

Le Bayern, malgré le net retour en forme de Rummenigge, a des soucis lui aussi. Son gardien Muller s'est fracturé une main, samedi, et a dû être remplacé par le soldat Junghans. Paul Breitner a un muscle de la cuisse qui siffle et Dieter Hoeness, dont le retour avait été synonyme de bonheur collectif, est dans le même cas. On a sorti les pommades, les compresses et les chalumeaux pour remettre la troupe en état.

Une chose est certaine cependant : mercredi, à Anfield Road, aucun éclopé n'entrera sur le terrain.

REAL Madrid contre Inter de Milan c'est, en matière d'histoire européenne, un chapitre autrement chargé que celui de Liverpool-Bayern, même si les cadets ne sont (peut-être) pas aussi glorieux que leurs aînés.

La seule finale 1964, au Prater de Vienne, avec les quatre anciens Santamaria, Di Stefano, Puskas, Gento d'un côté, et les « robots chasseurs de romantisme » de Herrera, de l'autre, représente déjà un poids considérable d'images et d'émotions. Ce jour-là, le jeune Mazzola (deux buts) s'était offert sur Santamaria un très impertinent grand pont aérien. Et l'on n'avait plus revu le divin chauve après ce qui était sa septième finale.

Deux ans plus tard, sans Herrera et sans Di Stefano, le Real gagnait sa sixième Coupe d'Europe après avoir éliminé l'Inter en demi-finale (1-0, 1-1).

Un an plus tard, encore (1967), l'Inter s'imposait devant le Real en quart de finale (1-0, 2-0 à Bernabeu), mais échouait à Lisbonne devant le Celtic.

Depuis, les routes de ces deux rois ne se sont plus croisées. Et voici que de nouveau, elles convergent vers le même point.

A Madrid, les sourires refleurissent. La situation en Championnat s'est miraculeusement rétablie, l'entraîneur Boskov a renouvelé son contrat après avoir failli faire ses valises, Stielike est dans une forme éblouissante, et Cunningham ne court plus les boîtes de nuit. Pour la première fois depuis le début de la saison, il semble que le départ de Jose Pirri ne soit plus une malédiction.

A l'Inter, la situation est moins rose : entraîneur contesté, avant-centre désabusé, Beccalossi suspendu. Mais la victoire sur la Juventus (but de Muraro) le 29 mars, le rayonnement du Viennois Prohaska et une fierté qui vient du fond des âges sont des faits qui comptent.

Il serait temps de faire un pronostic (prudent) pour la finale. Disons 60 p. 100 de chances pour un Bayern-Inter et n'allons pas plus loin dans la prise de risques.

NOS LECTEURS

PLUS D'ALLER-RETOUR !

« J'ai appris tout récemment que la FFF avait envisagé, à partir de la saison prochaine, de modifier la formule aller-retour de la Coupe de France en un seul match jusqu'aux demi-finales. Bravo ! J'encourage vivement la Fédération à suivre l'exemple de ses homologues européens.

Voilà qui redonnera encore un peu plus de suspense à une épreuve déjà très engagée. Un seul match, sur terrain neutre, rendra la lutte encore plus serrée entre les grands comme Nantes ou Saint-Etienne et les petits de la division inférieure. Et comme on a trop souvent l'occasion de le voir actuellement en Coupe, bien difficile sera de préserver l'avantage du match aller s'il n'y a qu'un match pour décider du vainqueur.

Ainsi l'espoir de voir de nouveaux Cendrillons en quart, et demi et pourquoi pas en finale, demeure. Alors les petits, suivez l'exemple d'Auxerre, d'Orléans, Montpellier ou de West Ham et Newport. »

Luc CHATELLIER
RABAT (Maroc)

« FF » REPOND. — La FFF avait, en effet, envisagé cette modification, au moins pour les demi-finales. Mais elle s'est ravisée, à la demande des clubs eux-mêmes, non seulement professionnels, mais amateurs, car jamais un club comme Valence n'aurait eu le plaisir de recevoir Saint-Etienne sur son terrain et d'aller à Geoffroy-Guichard si le match, unique, avait eu lieu par exemple à Lyon. On conservera donc les matches aller-retour à partir des seizièmes (comme cela existe d'ailleurs dans plusieurs autres pays d'Europe). Mais en 1982, à cause de la Coupe du monde, les demi-finales ne se disputeront que sur un match.

LES ÉTRANGERS EN COUPES EUROPEENNES

« Je voudrais vous demander s'il existait, pour les Coupes européennes, une réglementation sur la limitation du nombre de joueurs étrangers dans chaque équipe. Quand on regarde le nombre d'étrangers jouant dans la plupart des équipes européennes (Allemagne, Espagne, France, etc...), on s'aperçoit qu'elles ne possèdent qu'un, voire deux étrangers au maximum, alors que les équipes britanniques en possèdent cinq ou six le plus souvent, bien que ces pays (Ecosse, Angleterre, Irlande du Nord et du Sud) possèdent des représentants dans chacune des différentes Coupes.

S'il existe une réglementation, n'est-ce pas anormal que les clubs britanniques puissent aligner autant de joueurs étrangers, quoique les Belges, je crois, aient le droit de présenter dans leur Championnat plus de deux étrangers. »

M. G. CHARDONNET
17100 SAINTES

« FF » REPOND. — Contrairement à ce que vous pensez, les Coupes européennes ne contiennent aucune réglementation limitant le nombre des étrangers dans les équipes qui y participent. Il n'existe que des délais de qualification que doivent respecter les joueurs. Mais chaque équipe peut présenter les joueurs qui lui appartiennent, étrangers ou pas.

COMPLEXES

« Constatant comme vous l'inefficacité de l'équipe de France, il ne suffit pas de le dire, il faut y remédier et en cela plusieurs réflexions me viennent à l'esprit. Ne croyez-vous pas que le fait que Michel Hidalgo ait déclaré à la presse que son objectif était de faire un bon résultat, c'est-à-dire un match nul, a correspondu au comportement de l'équipe de France contre la Hollande, à savoir une peur de perdre plus forte que l'envie de gagner ? Et cela est d'autant plus dommage que l'équipe de Hollande ne m'est jamais apparue aussi faible et prenable.

L'entraîneur français a eu encore un mauvais diagnostic et cela a provoqué des complexes chez les joueurs français qui ne le méritent pas, car ils n'ont rien à envier aux autres. Même chez les attaquants nous possédons des joueurs de valeur, mais qui malheureusement sont mal dirigés. Comme disait dernièrement Jacques Fouroux : « Tout se passe dans la tête. » Je dirai en conclusion que je ne recherche pas la tête d'Hidalgo, loin de là, considérant celui-ci comme un bon entraîneur qui a su faire évoluer l'équipe de France, mais j'ai peur que, s'il oublie les consigne de base que l'on donne à un sportif de haut niveau, c'est-à-dire de se battre, de jouer pour gagner, il ne fera pas de son équipe une championne. »

Didier MERCIER
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

UN CAS

LE « SUPPORTER NEGATIF »

« Un monsieur de Vincennes écrit à « France Football » pour manifester sa grande joie à la fin de la rencontre Saint-Etienne-Ipswich (1-4).

J'ai pensé qu'il était peut-être anglais. S'il l'est, sa manifestation peut être compréhensible. S'il ne l'est pas, il représente un cas. En effet, l'amateur de football peut se classer dans l'une des trois catégories suivantes :

— le chauvin impénitent, très partial (minorité) ;

— le supporter passionné, heureux de la victoire d'une équipe de son pays en Coupe européenne, ne serait-ce que pour avoir le plaisir de savourer une rencontre supplémentaire à ce niveau (la grande majorité) ;

— le jaloux, le « maso », l'« anti », en un mot le « supporter négatif », regardant un match de foot avec le seul espoir de voir perdre l'équipe qu'il déteste particulièrement (une infime minorité).

Le « supporter négatif » (troisième catégorie) a dû blêmir en écoutant la retransmission du match Hambourg-Saint-Etienne, dans lequel, pourtant, il avait mis tant d'espoir, s'aliter en apprenant la score définitif et récemment pâlir après le match nul à domicile de Nantes.

Il n'est pas pour, mais contre une équipe, qu'elle joue en Championnat ou en Coupe européenne, où elle nous représente. Il ne peut maîtriser son plaisir de nous décrire sa joie bizarre à voir une équipe française battue en Coupe d'Europe. Il pourrait peut-être décrire sa joie une deuxième fois, lors d'une éventuelle défaite de l'équipe de France. Il y a tant de Verts dans l'équipe nationale !

Je ne peux donc maîtriser mon envie de répondre que, depuis des années, Saint-Etienne, dont je précise que je ne suis pas supporter, occupe le devant de la scène, est l'équipe à battre chez nous, attire le plus grand nombre de spectateurs, et se trouve être le seul club, malgré les admirables intermèdes bastiais et sochaliens, à nous donner le sentiment, de pouvoir être un jour le gagnant d'une compétition européenne.

Et si une autre équipe, millionnaire ou smicarde, pouvait susciter la même impression durable, j'en serais enchanté et appartenant à la deuxième catégorie de supporters, je ne manifesterais certainement pas une grande joie à la voir battue en quarts de finale de Coupe européenne, tout en reconnaissant la supériorité de l'équipe adverse. »

G. ROUCHON
13800 ISTRES

GUERRE OU PHILOSOPHIE

« Après avoir lu la presse sportive du 25 mars et notamment le reportage sur Michel Hidalgo dans votre numéro du 24 mars et avoir assisté au match de Rotterdam de l'équipe de France, je ne m'étonne plus de nos résultats de football.

Je ne critique pas le sélectionneur sur le choix des joueurs et je ne voudrais pas être à sa place car les décisions qu'il doit prendre sont parfois très difficiles. Mais, lorsque ce sélectionneur dit : « Une défaite pour nous ne serait pas compromettante », alors, là je dis non. Car comment voulez-vous que son équipe soit ensuite motivée ?

On ne prépare pas une qualification à la Coupe du monde par de sordides calculs de points ou de 4-3-3 - 4-4-2, mais en essayant de gagner le plus possible de matches et de remporter la première place de son groupe au lieu d'une seconde aléatoire.

Ne nous leurrons pas trop sur un 7-0, mais plutôt sur le fait que nous avons perdu deux points à notre portée par manque de combativité et de rigueur, et que déjà la Belgique a un avantage psychologique très sérieux sur nous avant le 29 avril.

Je souhaite me tromper, mais, si la Belgique marquait la première le 29 avril, le doute irait de nouveau accabler nos joueurs qui perdraient une partie de leurs moyens, alors que nos dirigeants devraient au contraire faire tout ce qui est possible pour les motiver.

Mais, il n'y a pas que les critiques envers le sélectionneur : quelques joueurs sont aussi fautifs, car, comme d'habitude, les Lopez, Bossis, Janvion ont montré l'exemple et c'est bien dommage que nous n'ayons pas onze joueurs de cette trempe, avec un tel caractère et autant de volonté.

Il me semble que le jour où le « patron » de l'équipe arrivera à motiver un peu plus sérieusement ses joueurs, nous aurons enfin une bonne équipe.

Le football ce n'est peut-être pas la guerre, mais ce n'est pas non plus de la philosophie. »

J.-M. VALENTIN
92370 CHAVILLE

QUE FAIRE ?

« Comme beaucoupe de passionnés du football, je crois à la qualification de la France pour le Mundial 82, aussi j'aimerais connaître quelles sont les dispositions prises par les responsables pour la saison 1981-1982, afin que les joueurs sélectionnés puissent aborder cette compétition dans de bonnes conditions. Il ne s'agit pas d'avoir des joueurs hors de forme après un Championnat à 38 rencontres, une Coupe avec ses matches aller-retour, sans oublier cinq équipes en C 1, C 2, C 3. »

R. DIDIER
29 130 QUIMPERLE

UN GOUT AMER

« Au cours du reportage Nantes-Strasbourg à « Télé Foot », nous avons vu, après la transformation du penalty nantais, le numéro 10 strasbourgeois, Piasecki en l'occurrence, se précipiter dans son but pour rechercher le ballon et écarter vigoureusement, pour ne pas dire méchamment, un petit ramasseur de balles tout à la joie de voir son équipe mener à la marque.

Bien sûr ce gosse n'avait rien à faire dans le but, mais ce n'était pas une raison pour l'envoyer sur le postérieur afin... d'éponger votre colère.

Ces images, je les ai vues trois fois ce week-end et, à chaque fois, j'ai le même goût amer dans la bouche. Voilà un gosse qui doit se faire une joie de pouvoir approcher de très près des professionnels et dont l'admiration est bien mal récompensée. L'année où Piasecki fut sélectionné en équipe de France, des gosses, comme ils en ont l'habitude, ont dû jouer à être Piasecki... !

Ce que j'ai vu est une conduite décevante et indigne d'un joueur dont le salaire dépend pour une part des spectateurs. Les professionnels ont le devoir de respecter les gens qui payent pour les voir évoluer, cela fait partie de la déontologie de cette profession. Le respect des enfants est primordial, leur passion fait vivre toute une industrie parallèle (revues, autocollants), dont les professionnels tirent profit, je crois.

Pour conclure, je pense que cette conduite qui fait fi du respet du spectateur contribue à la désaffection des stades. »

Dany LEJEUNE
Enseignant... et privé de football de D 1 puisque Rouen...
76270 NEUFCHATEL-EN-BRAY

Plusieurs de nos lecteurs nous ont écrit pour nous dire que cet incident les avait choqués pareillement.

LA BRETAGNE PROFESSIONNELLE

« Amateur de football, supporter du Loches AC, du FC Lorient, du FC Tours et du FC Bourges, lisant « France Football » depuis 1975 et Breton d'origine, il me tient à cœur de former une équipe de Bretagne professionnelle. La voici :

Hiard (Bastia) — Bosser (Angers), Grumelon (Lille), Gauthier (Laval), Arribart (Laval) — Keruzoré (Brest), Delamontagne (Nancy), Van Straelen (Bordeaux) — Stephan (Rennes), Tanter (Strasbourg), Amisse (Nantes).

On pourrait citer aussi : Miton (Laval), Rico, Leroux, Boutier (Brest), Olivier (Dunkerque), Kerjean (Rennes), défenseurs ; Chesnin (Laval), milieu ; Audrain (Angers), attaquant.

Entraîneur : Le Milinaire (Laval). »

LES BARRAGES ET LA PLUIE

« Dans votre enquête sur la baisse des spectateurs dans les stades, vous avez publié une chose primordiale : le manque d'intérêt de la compétition, surtout dans les groupes A et B de Division II.

Je m'explique. La Première Division cela va, car, si le club n'est pas champion de France, on se passionne pour les places européennes, mais, en Deuxième Division, un seul club qui monte et en plus, s'il fait le trou, il n'y a plus de Championnat. Pourquoi pas deux montées automatiques dans chaque groupe et quatre descentes en Deuxième Division ? Cela éviterait les barrages dignes des temps préhistoriques, car jouer une saison sur deux matches, quelle douche pour le public qui voit s'envoler le rêve de la Première Division et l'année d'après l'équipe ne tourne plus et le public boude. Voyez Avignon.

Pensez-vous concevable, en 1981, que les stades de Première et Deuxième Division ne soient pas entièrement assis ? Une épouse ne veut plus rester debout tout un match et, si vous n'avez que les moyens des populaires, il faut être debout. En plus les populaires, comme à Rouen, ne sont pas couvertes. Alors, quand il pleut, autant aller au cinéma. Il serait si simple de mettre des tôles ondulées pour protéger les spectateurs, mais les dirigeants qui sont dans les tribunes n'en voient pas la nécessité, la pluie ne tombe pas sur eux.

Et je ne m'étendrais pas sur le problème pour garer sa voiture qui est d'un autre ressort ! »

Denis CRIMET
27670 ST-OUEN-DU-TILLEUL

UN DIRIGEANT PROTESTE

« Le Procureur de la République de la région de Guingamp et Lannion vient de décider de faire appliquer les articles L. 48 et L. 49 du code des débits de boissons interdisant la vente de boissons alcoolisées sur les terrains de sport.

En tant que responsable d'un petit club, je suis indigné par cette mesure et je viens par ce courrier apporter mon soutien aux présidents de club à qui des procès-verbaux ont été dressés le dimanche 15 mars 1981.

L'application de ces articles du code des débits de boissons conduit la vie sportive dans son ensemble à sa mort.

En effet les associations sportives et en particulier les petits clubs n'ont pour recette que les entrées sur les stades et les subventions municipales.

Les recettes provenant de la vente de boissons sont indispensables pour permettre aux clubs de vivre. Les petits clubs doivent faire de nombreuses dépenses : dépenses et équipements (ballons, maillots...) dépenses et arbitrage... etc. Ils effectuent des recettes en public uniquement pour leur équipe fanion. Mais un club, ce n'est pas uniquement une équipe fanion. Il y a les équipes réserves et les équipes de jeunes. Heureusement que ces clubs sont dirigés par des bénévoles qui consacrent une grande partie de leur temps libre à leur club.

Heureusement aussi que les joueurs pratiquants ne prennent presque rien pour leurs frais de déplacement.

Alors, de grâce, laissons le sport vivre et ne décourageons surtout pas le bénévolat.

D'autant plus que l'interdiction de vendre des boissons alcoolisées sur les terrains de sport ne résoudra en rien le problème de l'alcoolisme. Si une personne a vraiment envie de boire, elle pourra toujours le faire, même si les buvettes sont fermées. Les passionnés de sport ne vont pas sur les stades pour boire, mais bien pour supporter leur équipe.

Laissons donc aux clubs les moyens de survivre et faisons en sorte que la mesure qui frappe actuellement les Côtes-du-Nord ne soit pas étendue. Luttons pour que cette mesure soit abolie. »

Alain MARTIN
Dirigeant de l'AS UZELAISE

AZ

(Jacques ÉTIENNE)

ALKMAAR. — AZ'67... S'agissant du football néerlandais, on était habitué depuis belle lurette à d'autres noms : Ajax, Feyenoord, PSV Eindhoven pour ne citer que les plus connus en raison de leur stature européenne. Voici donc qu'il faut désormais s'habituer à ces deux lettres et à ces deux chiffres. AZ'67 se prépare à enlever haut la main le Championnat du pays pour la première fois de son histoire et il espère de même s'octroyer la Coupe de l'UEFA pour laquelle il va affronter Sochaux, demain, au stade Bonal en un match aller à l'issue pour le moins incertaine.

Alkmaar est une charmante ville de la Hollande-Septentrionale, cette province ouest des Pays-Bas qui borde évidemment la mer du Nord. Cette riante cité — on peut voir en pleine agglomération un moulin restauré du XVII[e] siècle que longe une rivière où les enfants se promènent en canot — est aussi la capitale d'un fromage réputé dans le monde entier. Or, il se trouve que le président de AZ, M. Liggart est le propriétaire de cette importante firme. Quant au super-patron, Kees Molenaar, il possède une chaîne de magasins à articles multiples, genre « discount », avec de nombreuses succursales en RFA, en Belgique et en Autriche. A raison de 50 000 acheteurs par jour, sa tirelire en forme de grenouille peut se faire aussi grosse que le bœuf sans risquer de se casser...

Tout cela pour dire que les florins et autres monnaies, ça ne manque pas à AZ et qu'on se fait une raison en n'accueillant qu'une moyenne de dix mille spectateurs par match, dans un stade coquet, mais petit et qui ne peut en contenir que vingt mille. Il y a quelques messieurs très doctes qui peuvent assurer les fins de mois. D'ailleurs, aux dires de nos confrères néerlandais, les futurs champions sont les footballeurs les mieux payés des Pays-Bas.

Les mieux payés, mais également ceux qui offrent le meilleur spectacle, selon la même source. « **Qui est le plus fort ? Evidemment AZ** » peuvent chanter les supporters dans la langue du coin. Trajectoire impressionnante d'un club qui caracole en tête du Championnat, laissant loin derrière ses dauphins, ternissant du même coup le blason de quelques autres, qui comptent pourtant parmi les plus huppés.

Il ne s'agit pas là, à vrai dire, d'une génération spontanée. Tout remonte à l'arrivée de Georges Kessler en 1978. Celui-là n'est pas un inconnu puisque aussi bien, il a dirigé l'équipe nationale de 1964 à 1970, se glorifiant au passage d'avoir fait débuter sous le maillot orange quelques célébrités, à commencer par Johan Cruyff.

Un fameux calibre

Curieux personnage que ce M. Kessler. Quarante-huit ans, portant beau malgré des cheveux de neige. Allemand par son père qu'il perdit très jeune avant la guerre et Néerlandais par sa mère. Une naissance à Saint-Ingbert près de Sarrebruck en Sarre, mais une venue rapide aux Pays-Bas. Il s'illustre comme arrière central au FC Sittard, un club de l'Est. A vingt-huit ans, il part pour Cologne où il passe avec succès ses diplômes d'entraîneur au terme de deux années d'études à la Sporthochschule. Sujet brillant, il entre dans le « staf » qui préside aux destinées des diverses équipes nationales de la RFA jusqu'à son avènement à la tête de l'équipe des Pays-Bas.

Après cette expérience, il va entraîner successivement : Sparta Rotterdam (un an), Anderlecht (deux ans), ce qui lui per-

Sous le fameux moulin d'Alkmaar (en haut), les deux redoutables attaquants d'AZ'67 : le petit et insaisissable dribbleur Tol (à gauche) et le puncheur autrichien Welzl. Le leader du Championnat hollandais a marqué plus de cent buts en match officiel cette saison.

(Photos A. LECOQ et Bob THOMAS - S.A.M.)

UN DROLE DE FROMAGE

mettra de se lier d'amitié avec René Hauss, alors au Stardard de Liège, Herta Berlin (trois ans) et Innsbruck (un an) où il repérera les talents d'un certain Welzl. Ce qui lui fait dire avec un naturel qui ne pourrait surprendre que les non-initiés : **« Je suis un technicien de calibre international et l'équipe de AZ est à mon image, bénéficiant des enseignements que j'ai pu tirer de ma carrière. »**

Et pour bien vous faire comprendre qu'il n'est pas n'importe qui, Georges Kessler nous a confié que ses dirigeants lui avaient proposé un contrat allant jusqu'à ses soixante ans : **« C'est trop long,** a-t-il ajouté, **mais j'ai quand même signé une prolongation jusqu'en 1985. Après quoi, il ne me déplairait pas de venir en France. Ça manque à mon palmarès.**

— Pourquoi pas l'Italie et l'Espagne, lui avons-nous demandé ?

— Il faut connaître la langue pour réussir, a-t-il répondu, **et moi, je ne supporte pas l'échec. »**

Reconnaissons que notre homme maîtrise assez bien le français.

Quand il est arrivé à Alkmaar — avec l'objectif de tenir les premiers rôles — il ne lui fallut guère de temps pour s'apercevoir que le « matériel » mis à sa disposition serait insuffisant. Beau parleur, flairant les billets de banque, il n'eut pas grand mal à convaincre ses nouveaux patrons qu'il fallait recruter si l'on voulait damer le pion aux « grands » : **« Laissez-moi agir et donnez-moi trois ans,** a-t-il indiqué aux dirigeants. **Vous verrez alors AZ au sommet. »**

Ayant obtenu carte blanche, Kessler fit signer le gardien international Treytel qui jouait à Feyenoord, le jeune Tol qui faisait des ravages dans un club voisin à Volendam, Welzl, international autrichien qu'il avait connu à Innsbruck, Jonker qui opérait au FC La Haye. Il y avait déjà Kist, Hovenkamp, Arntz, Peters...

Bluff mis à part

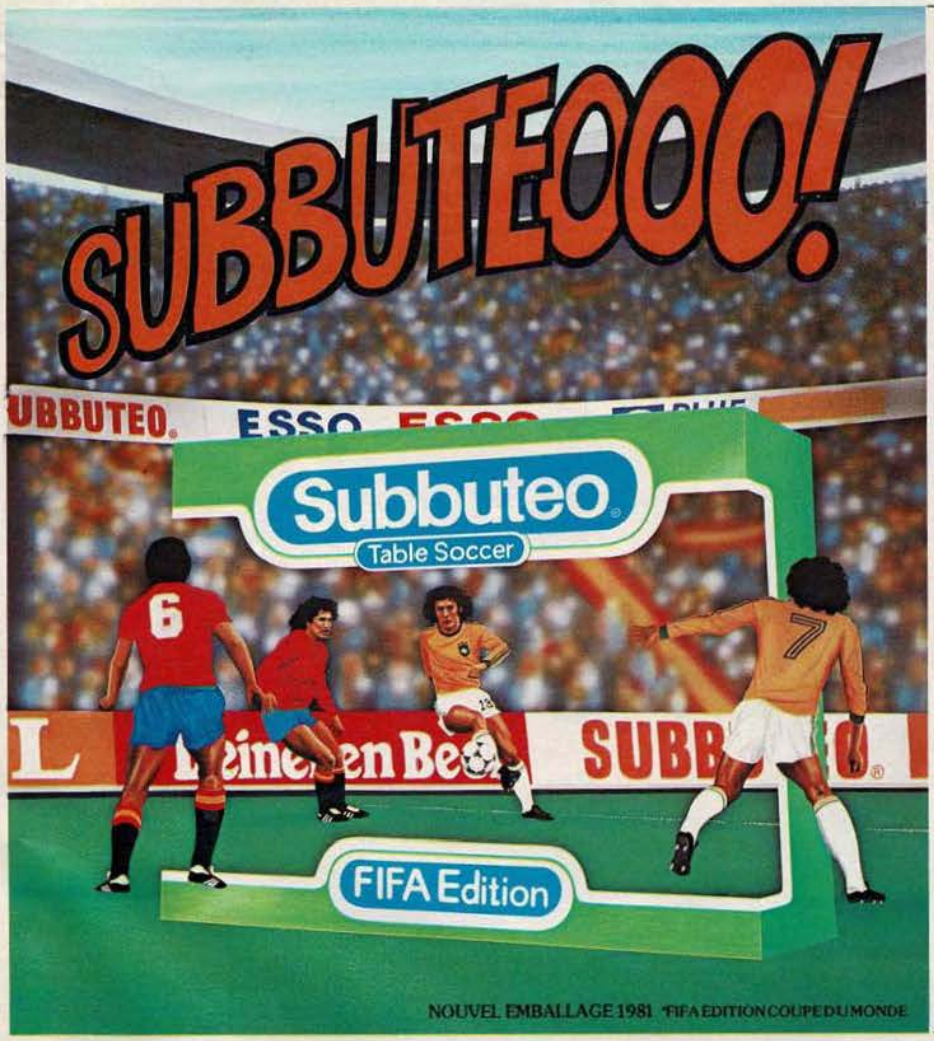
Le coach a tenu son pari : quatrième pour sa première saison, second l'an passé, ce qui a propulsé AZ sur la scène européenne avec les résultats que l'on sait et enfin champion. « Sir Georg », comme il est écrit au bas des photos le représentant en buste et qu'il distribue généreusement à ses admirateurs, peut déambuler dans Alkmaar la tête haute. Pour tous, c'est le Messie.

S'il avance les formules habituelles de réserve et de prudence à propos de la tâche « difficile » qui attend ses joueurs face à Sochaux, on le devine sûr de lui et de la valeur de son équipe. En vérité il veut cette Coupe de l'UEFA, allant même jusqu'à affirmer qu'Ipswich ne sera peut-être pas en finale.

Quant à l'avenir, il le voit souriant, puisque, l'an prochain, son club disputera la Coupe des clubs champions : **« Mais comme pour le Championnat, je ne brûlerai pas les étapes. Je me donne trois ans pour enlever le trophée... »,** a-t-il précisé un sourire en coin.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que les Sochaliens trouveront en face d'eux, demain, des adversaires particulièrement motivés par un diable d'homme qui — bluff mis à part — sait ce qu'il veut et n'a pas froid aux yeux.

Jan Peters, le meneur de jeu d'AZ : technique et teigneux à la fois. (Ph. Hans HEUS-S.A.M.)



Rejoue
les grands événements
du football

Une pichnette et le ballon passe au n° 7. Un long centre au 2e poteau. Le n° 9 shoote - BUT !!

C'est comme cela que l'on gagne avec SUBBUTEO.

Le SUBBUTEO est plus qu'un jeu. C'est un sport, avec des rencontres de club, de matches régionaux et internationaux.

Et SUBBUTEO prépare lui aussi la Coupe du Monde 1982 en Espagne. Toutes les grandes équipes, françaises ou internationales existent en SUBBUTEO. Avec les gradins, les tours TV, les spectateurs etc...

Consulte ton détaillant de jeux et jouets.

Si tu nous cherches : SUBBUTEO,
1, rue des Marronniers 92240 L'Hay-les-Roses
Tél. : (1) 687.36.75.

WELLS

Subbuteo
plus qu'un jeu, un sport

LA VIE EN ROSE, C'EST LA VIE EN BLEU.

La vie en bleu ? C'est la vie en Camping Gaz ! Un confort qui s'emporte partout, en plein air comme à la maison, avec une gamme où l'on trouve toujours l'appareil qui se glisse à merveille dans le coffre de la voiture, le sac de montagne, la sacoche de moto ou la cambuse du bateau. Un confort qui s'appelle indépendance...

Un exemple ? Dans la gamme des 14 appareils "cuisson" Camping Gaz : Eden, réchaud 2 feux butane/propane à plateau émaillé. Léger, discret, puissant, voilà le compagnon idéal du caravanier, du campeur, de la maîtresse de maison.

Camping Gaz. Le bleu qui vous fait la vie en rose.

CAMPING GAZ INTERNATIONAL.

HAVAS CONSEIL

CAMPING gaz INTERNATIONAL